S

p 1836 à 2224

Textes Bahnar

20 Exemplaire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

U1

C H A P I T R E X I X

Le cycle de Giông (Suite)

I I Giông, son frère Gio et sa famille.
(Textes U1 à U 4).

Dans ce Chapitre Giông n'apparaît plus isolé, mais avec tous ses frères et soeurs qu'il a élevés, notamment avec Gio qui joue un rôle important et Bia Lui qui ne joue guère qu'un rôle épisodique.

(na)

U 1

Hamon Giông kal kơtao
La légende de Giông qui abattit une canne à sucre (géante).

(Communiqué par Lâp du village de Pơlei Groi).

A

Giông oa ăă akan Kơna hăp pơdap
Giông voulait(se)chercher une épouse.Aussi s'entendit il

pang de oh hăp nam kal năng
avec ses jeunes frères pour aller essayer de couper une

kơtao bri tih jăt tơm hăp ji
canne à sucre sauvage géante dont la tige était

tŏ tơdrang ier Kơtao čal de
grosse comme un poulailler .Les canne à sucre aux temps des

kră tsŏ kī tsŏ kač uh kơ dei bu mă
anciens voilà bien longtemps ,il n 'y avait personne qui

koh sa hăp kơna hăp jing
les coupât pour les manger aussi devenaient elles

hon tih duh kơjung truh pleñ
grandes et élancées jusqu'à (pouvoir) atteindre le ciel qui

lang măng mi ti Ràng hăp
s'étale,(le ciel) portes de la pluie tout là haut.Sa fleur

tŏt pleñ pơda hla hăp
pénétrait la voûte céleste bleue et ses feuilles

tu pơyup jâp teh Giông oa nam kal
ombrageaient la terre entière .Giông voulait aller couper

pơlong năng
(cette canne à sucre) pour en tirer un présage (provoqué),

oa hakat kơ kơtao
il voulait proférer une incantation en vertu de laquelle

mă noh hagâm kơ hăp tơkơl gah
selon ce que cette canne à sucre tomberait dans une

yơ kơna kơñ hăp
direction donnée,alors ensuite il (saurait qu') il (devrait)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gô oèi kơ hadruh dêh
épouser une jeune fille d'une région (située dans)

mă ei Giông athai de oh
cette (direction) là. Giông enjoignit à ses jeunes frères

hăp nam kal gơgơl kơtao
d'aller couper ,eux les premiers,cette grande canne à sucre

tih mă ei hâm rŏ kĕ tơkơl
(pour voir) s' il leur était possible de l'abattre

kơ kanhăp
par leurs moyens .

B De Giơ de Sem Dum Sem Dreng Gleng Gleč Reč Yang Bơlang Pơkao
Giơ, Sem Dum,Sem Dreng,Gleng Gleč,Reč Yang,Bơlang Pơkao,

1)
Črao Tơmông pang bre mā Dong mā Wat tôm
Črao Tơmông et leurs deux vieux esclaves Dong et Wat

kanhăp bŏk nam yơh tơ tơm
partirent tous ensemble et allèrent donc jusqu'au pied

kơtao eí Giơ khan Ơ mā Dong
de cette canne à sucre .Giơ dit : Eh! mon vieux Dong,mon

mā Wat bĕ man mih yơh yôk yak mā
vieux Wat allez y vous deux sans vous en faire,nos oncles

ñôn mih nam kal kơ bơn hadroi
allez nous couper ,(vous) les premiers ,cette

2)
kơtao mă noh Klaih kơ mih kơñ
canne à sucre .Après vous,ensuite,nous nous y

yŭng khul mu ñôn kal dŏng rŏng Bre
mettrons tous et l'abattrons après (vous). Le

mā Dong mā Wat yŭng kal yơh
vieux Dong et le vieux Wat se mirent donc à abattre(l'arbre),

môñ krak kơ sung môñ krak kơ
l'un d'un geste prit sa hachette,l'autre d'un geste prit

sung nam boih môñ dŏng
la sienne et arrivés (sur les lieux) l'un se plaça d'

miñ pah môñ dŏng miñ pah manhăp
un coté (de l'arbre),l'autre de l'autre et tous deux

kal tai oai
abattirent la canne,tai oai (était le geste qu'ils faisaient en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5)

plŏ 5)
maniant leur hachette,au bruit) pen (qu'elles faisaient)

tai oai plŏ
tai oai pen .On entend les feuilles crisser sous les coups

grĕp greng grĕp
grep greng grep ,et sonner les grelots (ornant leurs pagnes)

teng neng gren grĕp
teng neng ,et(encore) crisser les feuilles gren grep ,et on

kɒteh krĕng nĕng kieng
entendait le bruit des grelots (garnissant) le pan de

kŏpen manhăp Manhăp pă kĕ kɒ
leurs pagnes .Les deux hommes n'en pouvaient plus de

gleh manhăp pɒdei bio koñ
fatigue ,ils se reposèrent un peu et voilà que,se

gup kɒtao plūn thoi kɒtao
regonflant,cette canne à sucre se reconstitua intac

plɒng
te donneurvant !

C

Nam Gio yŭng kal dɒng Gio
Survenant alors Gio se leva pour la couper encore .Gio la

kal oa giam kɒtek boih hăp
coupa jusqu'à ce qu'elle fut presque coupée en deux,il ,ià se

pɒdei bio gup kɒtao duh
reposa alors un peu ,et,se regonflant, la canne à sucre,cette

plūn thoi thoi dêl
fois encore,se reconstitua intacte comme elle l'avait déjà

dɒng Yŭng mu de oh hăp Sem
fait. (Alors) se levèrent tous ses jeunes frères ,Sem

Dum Sem Dreng Gleng Gleč Reč Yang Bɒlang Pɒkao Črao Tɒmông
Dum,Sem Dreng,Gleng Gleč,Reč Yang,Bɒlang Pɒkao,Črao Tɒmông

kanhăp nam kal duh
s'en vinrent couper(cette canne à sucre à leur tour) et

lelai bĭ kĕ yao
il en fut de même ,ils n 'en eurent pas la force du tout et

les voilà tous soleng tôč kɒ don yao Kɒtek pêng
les voilà tous désemparés à bout d' idées .Pendant trois

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

khey kanhăp kal kơtao ei čơng uh kơ 1840
mois ils coupèrent cette canne à sucre mais ils ne

lĕng tơkơl kơ kanhăp yao
parvinrent pas à la faire s'abattre par leurs(efforts) .

Gôông khan Lôh de oh
Giông dit (avec commisération) Oh là là ,mes petits!Qu'êtes

Yem kuĕ pơgră kikiơ Gô năng iñ nam
vous donc si faibles ! Attendez voir que je vienne

3)
kal năng dôh Giông yŭng
la couper pour voir et que ça saute ! Giông se leva pour la

kal yơh deng dong tơng huơng
couper (cette canne),la démarche balancée,les pans de son

krak kơ sung yŭng
pagne oscillant,d'un geste il empoigna sa hachette ,se leva

nam dŏng âu hloi hakat
et s'en vint ,tout en proférant une incantation :

Thui bơr iñ mă Yang
Que mes paroles (scient)comme celles d'une divinité ,

4)
kang iñ mă tsĭt thoi
que mes paroles soient efficaces ,(qu'il en soit)comme

hakat âu Tơng
je vais le dire dans cette incantation. S' il est une jeune

hadruh dêh yơ guang kơnà
jeune fille dahs une région quelconque qui soit belle ,alors

iñ hakat athai kơtao
je demande (dans cette incantation) que cette canne à sucre

mă âu tơkơl tū truh hadrâm dak
s'abatte et recouvre jusqu'au point d'eau de ce

pơlei mă ei
village là .

Giông kal miñ măng hăp kơla hăp kŏla
Giông n'asséna qu'un seul coup (de hachette), d'un mouve

sung čêng klêng kơčeh
ment de revers , et s'envolant de toutes parts les éclats

kơtao tơplĕng gah
de bois de la(gigantesque) canne à sucre bondirent dans la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dêh jɔlɔng de Jɔlɔng yŏk
direction du pays jɔlong ,les Jɔlong les prirent et en

bɔ hamang miñ mang Giông kɔtă sung
firent des plats ,une fois (encore) Giông frappa de la hachet

5) plŏ 5) čêng klêng kɔčeh
te ,et pan ,s'envolant de toutes parts ,des éclats de bois de

kɔtao tɔplĕng gah Hadang
la canne à sucre bondirent dans la direction des Sedang ,les

Hadang yŏk pɔm khêl Giông kal
Sedang les prirent et en firent des boucliers,Giông attaqua

bĭ lĕng dei miñ nar kɔtao
l'arbre à la hachette et en moins d'un jour la canne à

oa tɔkɔl yɔh kĭt kăt kŏt tɔtɔk tɔk
sucre fut sur le point de s'abattre ,kĭt kăt kŏt tɔtɔk tɔk

jrŭng
(le tronc craqua,puis les branches,et l'arbre s'ébranla),jrŭng,

rŭng dɔdūng
(un dernier bruit sec)et l'arbre tomba) rŭng dɔdūng(faisant

6) kɔtao tɔkɔl boih Kŭ kŭ
6) résonner le sol),la canne à sucre était à terre . Kŭ kŭ

kŭi khao pō Giông tɔdroh
kŭi , c'était Giông qui criait de sa belle voix pour

reng rong
célébrer son exploit et reng rong ,l'écho retentissait à son

Dôm long hrač long breng teh
cri. Tous les arbres hrač et breng s'inclinèrent, la terre

ying yông krong mah rɔlâm grâm dŏng pleñ
oscilla ,le fleuve en déborda ,le tonnerre du(haut du)ciel

mah tɔl rɔū kon bɔngai
daigna (y) répondre (en grondant:) rɔū ,les hommes de la

jâp teh mah pɔ̆ rɔot
terre entière s'enquérirent (très effrayés (de ce qui

tŏ khan tɔdăm
se passait),les uns dirent :D'où est (originaire) le jeune

dêh yɔ mă kĕ kal
homme qui a la force d' abattre à la hachette

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơtao yang tih krup thoi âu lah
canne à sucre magique (aussi) énorme que ça ! (De)

Kơtao ei tơkơl gơl hăp pơlăng ah
cette canne à sucre la cîme s'abattit juste à

hadrâm tơnglang dak de pơlei
la conduite d'eau de la fontaine des gens du village de

hadruh Ràng Hū
la jeune Ràng Hū .

E

Giông khan kơ de oh hăp O Giơ e năng de
Giông dit à ses jeunes frères : Eh ! Giơ garde bien nos

oh mă lơng mă rơgei nĕ kơ
petits frères m ,surveille les soigneusement pour qu'ils

ča pơhle dihbal hâu
ne se disputent ni les uns avec les autres (en se battant) n'

duh pang de pơlei bơn e wéi wêr mă tơpă
est ce pas,ni avec nos gens du village ; veilles(y) sérieusement

yu kơ hayat dơng kông de Hadrông
de peur que les ennemis venant de la montagne,ou les Hadrông

dơng Jrai ča nam khơr
venant de chez les Jarai ne tentent de venir vous chercher

kơ yem Gah iñ yem nĕ ča iñ iñ
noise .Quant à moi, ne me cherchez pas , je ne

oa ča thông mang dek yơh mă loi
ferai qu'errer sans trève et voilà tout ,en outre

e năng mă brĕ oh hadruč
surveille attentivement notre petite soeur,la plus jeune de

bơn Bia Lui hi bơngai drakan bĭ lele tơdròng
nous Bia Lui ,elle est une fillette ,elle ne sait rien

yă kiơ athai e mêm manat pang oh
il faut que tu sois gentil avec cette petite oui

mă tơpă hâu Bia Lui kơtơng kơ ñong hăp
vraiment,n'est ce pas ! Bia Lui entendit que son frère ainé

dei tơtă kơ Giơ thoi noh hăp khan O
donnait ces instructions là à Giơ ,elle dit : Oh !

ñong Giông bơ e oa bŏk tơyơ ñong Bia
mon ainé Giông dis moi, où vas tu mon ainé ! Bia

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lui hloi ñim yu kơ Giông jăk
Lui se mit à pleurer ,craignant que Giông se sauve en les

lẽ kanhăp pang khan rah O
abandonnant tous et elle dit en même temps :Oh ! mon

e oa bŏk tơyơ O ñong e oa hăk
ainé où vas tu ! Oh ! mon ainé où vas tu

tơyơ Giông tơl E nĕ pă ŋjim oh oh iñ
! Giông (lui) répondit : Ne pleure pas ma petite ,je

uh kơ dei nam tơyơ ŏh Iñ oa nam čă
ne m'en vais pas ,mais non ! Je vais aller essayer de

bơdrŏ ngôi ge bơn âu gô năng
vendre pour me distraire notre jarre que voici , nous verrons

hâm hlōt
si elle est de bonne vente .

F Giông pơdăr t kơ oh hăp khĭn dah hăp oa
Giông mentait à sa petite soeur , en réalité il voulait

thông čă akan Kơna
partir à l'aventure à la recherche d'une femme(à épouser).Aussi

Giông athai oh hăp Bia Lui pêh ăn kơ
Giông demanda t'il à sa petite soeur Bia Lui de piler pour

hăp phe Bia Lui pêh ăn kơ Giông phe
lui du riz .Bia Lui pila du riz et le donna à Giông .

Dei boih Giông khan ŏ de oh
Quand ce fut fait Giông dit : Eh ! mes jeunes frères ,

oèi kơ yem mă lơng bĕ Iñ oa bŏk boih Giông
portez vous bien ! Je men vais partir !Giông

bŏk yơh hăp nam truh tơ tơm kơtao mă dêl
partit donc,il alla jusqu'au tronc de la canne à sucre qu'

hăp kal tơkơl noh hăp bŏk rŏk
il venait de couper pour l'abattre ,il marcha en suivant

tiơ kơtao ei boih kơnar bŏk kơmăng
cette canne à sucre , de jour marchant, de nuit

tep hăp bŏk thoi noh kơtek pêng khey Tơdă
dormant,il marcha comme ça pendant trois mois.Et voilà qu'il

truh autêčuxch goi kơtao ei
arriva au bout ,au l'extrémité de cette canne à sucre.L' L'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Goi kotao ei tôč polăng
extrémité de cette canne à sucre atteignait exactement la

ko hadrâm tonglang dak de polei
conduite d'eau de la fontaine des gens du village de

hadruh Ràng Hū Giông truh ah ei hăp točeng lom don Lôh
la jeune Ràng Hū. Giông arrivé là réfléchit : Oh

Hadrâm tonglang dak de bu
(d'émerveillement) À qui est cette fontaine

mă rǒ črih črăi pogră thoi âm koh Hadrâm dak
qui est aussi merveilleuse que ça ! Cette fontaine

de ei de porǒ brui brăi hadrai mah toyông
on l'a ornée d'effilochures et de franges d'or flottant

rǒ hlêng Hadrâm de
au vent, et merveilleuses ! Cette fontaine on (l'a alimentée) en

čoh bong tròng de
creusant un canal (le long du) chemin, (canal qu') on a fait en

čoh kuaih čomlang de
creusant à la prochette en nivelant (ensuite), (canal que l') on

čoh kuaih hla paih de dôñ podǐ
nettoie des feuilles sèches, (canal où) on repêche tout

todôh rǒ krup topă
(ce qui y tombe), (canal) bien large et merveilleux vraiment.

G

Giông mŭt ôn ah hadâu hadrâm
Giông rentra se cacher à la source (alimentant) cette fontaine

dak de ei hăp oa răp năng hadruh de bu mă
là, il voulait guetter les jeunes filles qui

guang nam wak dak to
étaient belles (et qui) viendraient puiser de l'eau à cette

hadrâm dak ei Giông hakat Thui Iñ
fontaine. Giông proféra une incantation : Que cela soit ! J'

athai de hadruh polei mă âu
ordonne que (si parmi) les jeunes filles de ce village ci

dei hadruh mayo mă guang mă
il y a une jeune fille quelconque qui soit belle, qui soit

pral togal ko iñ yŏk pom akan iñ
jolie, qui mérite que je la prenne pour en faire ma femme, je

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hakat athai hăp moih kơ nam
profère cette incantation pour qu'elle désire venir

hum nam wak dak tơ hadrâm âu ah tŏ nar
se baigner ,venir puiser de l'eau à cette fontaine à midi

nar dŏng kơñ hagâm kơ rơnguă
tout à l'heure,alors que(le village sera) désert (car)

de sang hrul tơ bri Ţôč kơ bơr Giông hakat
les gens seront partis en brousse. A peine Giông avait il

ji sing bing
proféré son incantation qu'on vit ,marchant élégamment en

lĭng lŏng drê drê
faisant flotter sa jupe la démarche balancée,toute dorée et

kơ hadruh Ràng Hū nam tơpă
resplendissante , la jeune Ràng Hū qui vint effectivement

wak dak tơpă Ràng Hū truh tơ hadrâm boih
puiser de l'eau .Ràng Hū arrivée à la fontaine ,se

plang yaih haben hum yơh Lơleo Giông
dévêtant,défit sa jupe pour se baigner .La lorgnant Giông

gô năng dŏng uh Giông khan Lôh
l'examina de la brousse (où il était) et dit : Hélas !

Hadruh de âu bĭ mah
Pourquoi cette jeune fille inconnue ne daigne t'elle pas

bôh kiơ kơ iñ oèi ah âu
s'apercevoir d'aucune façon que je suis ici.

H Rơrei Ràng Hū kơdrăa Pơtơm oa
Effrayée Ràng Hū trembla.Elle commença à vouloir(se sauver en)

kơdâu ñŏi Giông rôp yơh hloi
courant (mais) dans une étreinte Giông s'en saisit en

khan Ah oh e nĕ yu kơ iñ iñ rôp
disant : Ah !(ma)petite n 'aies pas peur de moi ,je t'ai prise

pơkŏng e iñ moih oa
pour te garder(pour moi) ,je te veux avoir (avec toi) une

pơma đơnuh tơkuh bơr don pang e
conversation,me mettre en liaison de bouche à oreille avec toi

biơ oh Ràng Hū tơl Ah ñong kodăm
un peu ma petite.Ràng Hū répondit : Ah!mon aîné jeune (homme)

tơmoi e dŏng yơ Giông tơl Ah oh 1846
étranger d' où es tu ! Giông répondit : Ah! ma petite

iñ âu čă kơpô
moi que voici je suis à la recherche d'un buffle (marqué) d'un

dien kồng iñ hiong sang miñ khey tơ rŏng boih
anneau de cuivre que j'ai perdu depuis un mois déjà ,

oh Giông pơdăr khan čă kơpô
ma petite .Giông mentait en disant qu'il cherchait un buffle,

pă čă kơpô tơyơ dei dăi
il ne cherchait pas de buffle ,où il y en aurait il eu !

Hăp ji pơhnong čă de hadruh noh
Il ètait là exprès en quête de ces jeunes filles dont il a

boih Bre Giông pang Ràng Hū oèi pơma ngôi dơnuh
été parlé. Giông et Ràng Hū continuèrent à causer

ah hadrâm ei duñ pơma tih
à cette fontaine longtemps, les sujets importants(de conver

duh yŏk
sation) ,(ceux là) aussi ils s'en emparèrent,(les sujets de l')

tŏ tsŏk duh dôñ
importance d'un cheveux(ceux là) aussi ils les recueillirent.

Bre hăp guang hatŏ tŏ hơmô
Tous deux étaient également beaux ,aussi grands

hadrơl kơjung pă leh
l'un que l'autre,(aucun) ne le cédait (à l'autre)

en dimension.

Ràng Hū khan Bĕ ñong Kić iñ ba wih
Ràng Hū dit :Allons,mon ainé ,suivez moi , revenons nous

ngôi tơ hnam iñ tơpū bơlang
distraire à la maison ,(ce n'est qu')un nid de geais ,

tơdrang kơtơp kơnăp kơ
(qu')une cage de tourterelles ,(c'est) un abri en cas de

mi pă hrĕng čeng
pluie(où l'on) n' (est même)pas au sec ,bâti (pour protéger)

kơ mi pă sĭr ñong Ràng Hū jor kơ
de la pluie(et)il n'est pas étanche ! mon ainé.Ràng Hū omit de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

wak dak hăp hăp
puiser son eau (qu'elle était venu chercher), elle

ñeng Giông wih tơ hnam dêk kơ Giông dak
ramena Giông à la maison, elle apporta à Giông de l'eau,

jak kơ Giông por Song por
elle lui offrit du riz. Pour son repas (il y eût)

ba čam (¢) pơdam măng hroh tơbăng ka
du riz čam par cinq fois pilé, un plat de poisson

ñēt ka ñong dŏng trồng Lao Song sa
ñēt et de poisson ñong venu du Laos. Ils dinèrent et (quand) il

phih boih yŏk ăn hŏt nem čơkem hơt
fut rassasié elle lui offrit du tabac hâché menu de

yuăn Klaih kơ noh čơkang sik
provenance viêtnamienne. Après cela elle prépara de l'alcool

tôh ier et hapong ngôi
tua une poule, ils burent se firent des amabilités et s'amusèrent

Bă hadruh Ràng Hū ji Bok Čung Bul
Le père de la jeune Ràng Hū qui était le Seigneur Čung Bul

hăp hŏk moih ăn kơ kon hăp oèi
était content, il désirait permettre à sa fille de se

kơ Giông kơna hăp athai bre Kơnŭn pang Jong
marier à Giông, aussi enjoignit il à Kơnun et à Jong

Dŭng nam trồng kơ bre Ràng Hū pang Giông
Dong d'aller faire les démarches pour que Ràng Hū et Giông

tơoèi Bre Giông pang Rành Hū tsĭt
se marient. Giông et Ràng Hū se fiancèrent dans les formes

dihbal boih Bok Čung Bul tơčeng oa pơkong
. Le Seigneur Čung Bul se dit qu'il allait marier

bre kon tơnglă kơna hăp athai de hayoh
ses deux enfants aussi ordonna t'il aux enfants et

tơdăm pŏng sik ñeng tơ
aux jeunes gens de préparer de l'alcool et de l'apporter à la

rông koh kơpô rơmo ñung
maison commune, on tua des buffles, des boeufs, des cochons, des

ier et pơkong lơng boih
poulets, ils burent et furent mariés en bonne forme, on

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

koh ŏɔneng
coupa (les bois des) murs (de la maison des époux),on

čeng čɔgăn tɔbăk kang
édifia les cloisons (des chambres) on suspendit (le support) du

hiā kang hrăi Klaih kɔ noh
rouet et(le manche de) l'arbalête .Après quoi (les époux)

8)
bā bɔjang mir hɔnuk hɔnua
de paddy firent leur champ et furent très heureux

K Blok gah mĕ Giông Bia Lui khan kɔ
Venons en à la mère de Giông,Bia Sin qui dit soudain à

Bia Lui kɔn pō hăp O mŏ dunglaŭôuhe tŏk
Bia Lui sa fille : Oh! ma fille chérie va et monte

9)
9) pɔdriu dăm Du ñong krăi yɔm
(à la maison commune) réveiller le jeune Du l'ainé de vous

ɔèi tep tɔ rông tŏ Hăp tep
tous, qui dort à la maison commune là bas!Pourquoi dort il

pɔgrăi kikiɔ sang dei pêng khey boih mă
autant (voilà que) depuis trois mois déjà il ne s'est

tam riu thoi noh koh E dah krao hăp jur
pas réveillé ! Vite appelle le pour qu'il descen-

tɔ hnam tɔêu iñ oa khan kɔ hăp Bia Lui nam
de à la maison ici ,je veux lui parler Bia Lui alla

pɔdriu yɔh dăm Du ei Dăm Du ji ñong hamɔl
donc réveiller ce jeune Du .Le jeune Du était l'ainé

tôm kɔ de Giông Giɔ lɔm de Giông
de tous les Giông et Giɔ,quand Giông et ses frères avaient

kal kɔtao tsŏ hăp uh kɔ lele mă
coupé la canne à sucre autrefois il ne l'avait pas su ,quand

dɔng Giông thông ŏă akan
encore Giông était parti à l'aventure en quête d'une femme,comme

ei hăp duh bĭ lele hăp ɔèi
il a été dit, il ne l'avait pas su non plus ,il était en

tep Dăm Du jur dɔng rông yɔh
train de dormir. Le jeune Du descendit de la maison commune et

truh tɔ hnam
et arriva à la maison.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L

Mĕ hăp khan Ơ dăm Du
Sa mère (lui) dit : Jeune Du(mon fils) que ne veux

e kuă pơsŏ kio de oh e kia ča năng
tu inciter tes jeunes frères à partir à la recherche

oh e Giông dei hrul sang duñ boih
de ton cadet Giông qui s'est absenté depuis longtemps déjà

tam bôh wih Thâu
et que nous n'avons pas encore vu revenir.Peut être lui a t'

10) de blah wāng thâu de māng
on fait la guerre et l'a t'on cerné,peut être l'a t'on bâtonné

rôp boih băi
(après qu'il)a été fait prisonnier oui, je t'assure .Le

Dăm Du pơdap pang de oh hăp Gio Sem Dum Sem
jeune Du regroupa ses jeunes frères Gio,Sem Dum,Sem

Dreng Glang Gleč Reč Yang Bolang Pơkao Črao Tơmông bŏk
Dreng,Gleng Gleč,Reč Yang,Bơlang Pơkao,Črao Tơmông ,ils parti-

thu jâp teh ča Giông yu
rent errer par toute la terre cherchant Giông et ayant bien peu

kơ Giông hiong Mơnah trông Hadang
peur que Giông ne fût perdu .Les uns allèrent chez les Sedang,

mơnah trông Lao mơnah trông Pơnong
d'autres allèrent au Laos ,d'autres allèrent chez les Mnong ,

pō dăm Du bŏk trông Jrai
quant au jeune Du lui même il alla chez les Jarai.

M Dăm Du pơm pō hăp jing bơngai kră
Le jeune Du se métamorphosa en un vieillard ,les

tsŏk hăp tơbơng pang pŭ krôh hiah
cheveux hirsutes et portant une hotte krôh toute percée

hăp truh tơ pơlei Bok Uh Un Drun Mơnāt hăp mŭt
il arriva au village du Seigneur Uh Un Drun Mơnat, y rentra

tơ ei apiñ de Ơ Pơlei de âu
et demanda : Eh! Les gens de ce village ,êtes

yem hâm gieng De tơl Ñôn bĭ dei
vous en état d'interdit ? On répondit : Nous ne sommes pas

gieng ŏh čŏng pơlei ñôn oa
en état d'interdit du tout,mais tout notre village va

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mŭt bru mǎng âu Dăm Du
célébrer la fête des morts cette nuit .Le jeune Du dit

khan Iñ moih năng iñ
dit :J' ai bien envie de voir ,moi,comment les gens de chez

11)
dêh yem mŭt bru bơsat lilio De
vous,vous célébrez la fête des morts aux tombeaux . On

tơl Bĕ bok kră tơmoi tơng ih
répondit : Venez donc, Monsieur le vieil étranger,si vous

oa gô ngôi pang ñôn ñôn duh
voulez bien rester vous distraire avec nous,nous aussi nous

moih pokŏng ih
avons envie de vous retenir (parmi nous) pour que vous vous

distrayez à boire gô et ngôi sik pang ñôn yơh
avec nous l'alcool eh!oui

kơlih kơ mǎng âu Bok Uh Un Drun Mơnāt dei bru
car cette nuit le Seigneur Uh Un Drun Mơnat va fermer

bơsat akan hăp Dăm Du gô ngôi
la tombe de sa femme .Le jeune Du resta donc se distraire

pang de yơh
avec ces gens là .

N Kơsơ mǎng mă noh ji pơlăng kơsơ
Le soir précédant cette nuit là c'était juste le soir de

khey pơnil bơblôt rŏ jăt Truh
la pleine lune qui brillait joliment .Jusqu'à ce qu'il

mǎng boih de dŏng đơđuă dŏng
fasse nuit tous les gens des régions avoisinantes

đơđuing tôm dĭ boih de tôh cĭng chêng
(arrivèrent) au complet boih ,ils jouaient des gongs

đơding hagơr tŏŭng tŏŭng tŏŭng tŏŭng bơr
, frappaient sur les tam tams faisaient leurs

cĭng chêng de Pang năng bơr hadruh Prai Kơbông
gongs .En entendant la voix de la jeune Prai Kơbông

hmŏi kơ mĕ hăp trôm bơsat Wơ wơk
pleurant sa mère mise au tombeau ;Wơ wơk (gémissait elle),le

dăm Du khan Bĕ bôl bơn nam ngôi tơ bơsat
jeune Du dit : Allons tous allons nous distraire au tombeau

nam năng de tơdăm tap
allons regarder les jeunes(gens) étrangers jouer du

hagơr bơn năng de hadruh hasuang
tam tam ,nous regarderons les jeunes filles faire des rondes.

Bôl tơl Bĕ bơn bok kră
Tous répondirent : Allons y ! monsieur le vieillard

tơmoi bơn nam ngôi hloi et
étranger, allons pour nous amuser et boire pour nous

12)
ngôi sik ñôn hai
distraire notre alcool .

Tôm kanhăp bŏk yơh truh tơ bơsat tò
Ils partirent tous ,et arrivés au tombeau à quelque

bôl krao dăm Du et sik yơh
distance tous convièrent le jeune Du à boire l'alcool en

khan O bok kră tơmoi bĕ ih nam
disant : Monsieur le vieillard étranger ,dites donc, venez

et ngôi sik ñôn Dăm Du
boire pour vous distraire notre alcool .Le jeune Du s'en

nam et yơh tơdă tơdă dăm Du soai boih
vint donc boire et peu à peu le jeune Du se saoula ,

hăp khan O de tơdăm bĕ ăn ăsŏng biơ iñ
et il dit : Eh! là ,les jeunes gens ,dites, permettez moi

biơtap ngôi hagơr yem De
de jouer un peu,pour me distraire,de vos tam tam . Les

tơdăm ăn kơ hăp tap yơh Kruih
jeunes gens lui permirent d'en jouer . S'en emparant

dăm Du yŏk hagơr dŏng de tơdăm
vivement ,le jeune Du prit un tam tam des (mains)des) jeunes

hăp hakat Thui
gens et il prononça une incantation : Que mon souhait s'

Iñ tap hagơr âu iñ athai
acuhaptisse !Je (vais) jouer de ce tam tam ,j' ordonne que

hadruh Prai Kơbŏng ep năng biơ iñ
la jeune Prai Kơbong me jette un petit coup d'oeil

oèi tap ngôi hagơr hagơr pang
pendant que je joue d du tam tam pour me distraire avec

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de tơdăm âu iñ athai miñ nu hăp dek 1852
ces jeunes gens ,j' ordonne qu' elle seule

bôh kơpang ti iñ tơleč
remarque le dos de ma main (que je) sortirai (de sous

ăn kơ hăp bôh tôm
mon manteau) lui permettant de la voir (et que) tous

de anai nĕ kơ gơh bôh
les autres ne puissent la remarquer .

P Krak dăm Du yŏk hagơr tap yơh blañ
D'un geste vif le jeune Du prit le petit tam tam , blanch
e

blañ dăm Du tơleč pôm
et brillant apparut il quand) le jeune Du le montra seulement

kơpang ti hăp dek Mlok hadruh Prai
le dos de sa main .Se détournant la jeune Prai

Kơbŏng hue năng hăp bôh blañ blañ kơpang
Kơbong le regarda et vit blanc et brillant le dos de

ti dăm Du tap hagơr Hadruh Prai Kơbŏng
la main du jeune Du jouant du tam tam .La jeune Prai Kơbang

khan tơôm trôm tŏ Lôh
se dit à en son for intérieur (avec étonnement) : Oh !Oh !

Kiăk hatâu Kơpang ti)
Que diable ! Pourquoi le dos de la main de cet

bok kră noh bak àng lơng pơgră
honorable vieillard est il aussi blanc et brillant

kikio Pō hăp sang kră kơnĭ pă gơh
! Lui, il est déjà vieux et laid à ne pouvoir être

năng čŏng ti hăp àng kơñal thoi
regardé et cependant voilà que sa main est brillante autant

noh Iñ ngih kơ bơngai kră tơpă
que ça ! Je croyais qu'il s'agissait d'un vieillard véritable

khin dah akâu de ~~asun~~ bar hlak
et en réalité cet inconnu corps à double paroi et des

klak de bar tal lah Klaih kơ noh
boyaux sont en double épaisseur ! Après cela le

hadruh Prai Kơbŏng bĭ sŭk
jeune Prai Kơbong qui n'en pouvait plus (tellement elle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hmŏī kơ mĕ hăp yao
avait) gémi sur (la perte de) sa mère leva la tête

yă mlek yă mlek kơleng
un petit peu ~~lhalvea~~ la leva un petit peu derechef et lorgna

năng dăm Du tap hagơr yơh lĭp lĭp
le jeune Du qui tapotait sur le (petit) tam tam ,lĭp lĭp

sơdū lĭp lĭp sơdū
(faisait il,puis) un petit bruit sourd, lĭp lĭp (puis) un petit

dăm Du tap hagơr
bruit sourd ,(ainsi faisait)le jeune Du en jouant du Tam tam.

Tơdă hadruh Prai Kơbŏng pă eñ boih plut hăp
Peu après la jeune Prai Kơbong n' y tint plus ,soudain elle

leč dŏng bơsat yơh kơdŏp
sortit donc du tombeau ,(sa main) se refermant (sur elle)

rôp ti dăm Du boih dui ñeng
elle se saisit de la main du jeune Du ,elle entraina le

dăm Du nam et sik de jâp jâp
jeune Du pour qu'il vienne boire l'alcool de tous sans excep-

yơh Tôm kơ tơmoi mă
tion . Tous les étrangers (au village) qui étaient exces-

lơlăng kơdrâm dôm noh bôh jơ hadruh Prai)
sivement nombreux s'aperçurent que la jeune Prai

Kơbŏng dui tơ et dăm Du bơngai dáng noh
Kơbong emmenait boire le jeune Du ,un individu comme ça ,

kanhăp khan Lôh hadruh
ils dirent (tout étonnés) : Tiens ! qu'est ce que la jeune

Prai Kơbŏng oa pơm kiơ kơ bơngai kră
Prai Kơbong veut donc faire d' un individu aussi vieux et

kơnĭ thoi noh Ñôn âu bơngai
aussi laid que ça !Nous (tous) ici nous sommes des gens

tơdăm pral guang biơ kơ hăp Tôm
jeunes et un peu plus jolis,un peu plus beaux que lui !Tous

kơ de tơdăm tơmoi mil bơngieng
les jeunes gens étrangers furent en colère et très jaloux

jăt dăm Du jăt čŏng de uh kơ dei pơm kiơ kơ hăp
du jeune Du mais ils ne lui firent rien .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Klaih kơ de et bru boih Bok
Après qu'on eût bu à la fête des morts le Seigneur

Uh Un Drun Mơnat achâi de trông
Uh Un Drun Mơnat ordonna que l'on fasse les démarches voulues

kơ bre dăm Du pang hadruh Prai Kơbŏng toèi
pour que le jeune Du et la jeune Prai Kơbong se marient

lơng boih
suivant les règles.

13)

13) R Blok gah de Giơ đe Sem Dum Sem Treng Gleng
D'un coup revenons en à Giơ, Sem Dum, Sem Treng, Gleng

Gleč Reč Yang Bơlang Pơkao Črao Tơmông oèi
Gleč, Reč Yang, Bơlang Pơkao et à Črao Tơmông qui étaient en

ŭr ŭr ong ong blah
train ,à grand bruit d'armes ur ur ong ong de se battre contre

de jâp teh thu ră Giông Tơpo
les hommes terre entière en errant à la recherche de Giông.En fait

hatuč de dăm Du de Giơ tơjrâm
finalement les jeunes Du, Giơ et les autres se rencontrèrent

dihbal tơ dêh Pơdram Lao sŭng
par hasard dans le pays des Pơdram du Laos en aval .

Kơplah kanhăp oèi hrul tơ ei Giông sang ñeng akan
Pendant qu'ils étaient là bas Giông avait emmené sa femme

hăp Rằng Hū wih tơ pơlei pō Giông boih
Rằng Hū et était revenu dans son village à lui Giông ,

dal kơ pō Giông thu
(et il en fut ainsi)jusqu'à ce que Giông lui même partit à

ră kanhăp đơng Kơna
l'aventure les cherchant à son tour. C'est ainsi qu'

kanhăp mă gơh wih tơ hnam pō kanhăp
ils purent revenir à leur domicile .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte U 1 .

1 §B) Quoique les dik tɔm djɔnɔ̆n fassent partie de la famille et soient appelés mā par les enfants de leur patron,ainsi qu'il a été dit à la note 1 du Texte T 1 titre,il n'en reste pas moins que Giông ,au Texte U 2 K menace ces mā là de les bâtonner et de les vendre.Mais ce n'est d'ailleurs qu'une menace.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 3° , E a 1°.

2 §B) Dong et Wat sont invités à entamer le travail pɔ̆ɔ̆crâm. Du coup c'est eux qui seront frappés par les Génies si ceux-ci se formalisent de ce que leurs jeunes patrons ont pris une fâcheuse initiative. Cela fait partie des risques que doivent courir les dik,même s'ils sont des mā. En d'autres cas ce seront des vieillards qui seront invités à pɔ̆ɔ̆crâm ,parce qu'il est indiscutable que leur ai est plus fort que celui des adultes...et peut être aussi(mais on ne le dit pas) parce que leur mort serait acceptée plus aisément que celle d'un adulte en pleine vigueur.

V.Annexe IV,chapitre III,§ E g;chapitre IV,§ B d .

3 §C) Nous tentons de reproduire cette exclamation jɔong qui évoque un éclatement.

V.Texte S 6 B.

V.Annexe V,chapitre III.

4 §C) Expression courante où kang est employé car il s'assonance avec Yang.

5 §BD) Le texte bahnar permet de faire un rapprochement entre l'onomatopée plŏ évocatrice du bruit fait par les coups de petites hachettes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

maniées par Dong et Wat,et plŏ évocatrice du gros bruit que fait la lourde hachette employée par Giông au § D infra.

Nous retrouvons l'emploi de ces onomatopées là qui amusent l'auditoire au Texte W 1 E et s.

V.Annexe IV,chapitre IX,§ C b .

V.Annexe V,chapitre I , les mots.

6 §D) On retrouve des arbres se reconstituant ainsi dans les Légendes polynésiennes.

V.Texte W 1 H note 1.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E b 17° .

7 §J) C'est une qualité de paddy choisie,dont il est souvent question dans les hamon et qui porte le nom des Čam.

Cèest du paddy cultivé en rizière dont les Čam ont fort bien pu enseigner la culture à des Bahnar,et notamment à des Bonom qui, sans doute,ont drainé à cet effet des plaines trop inondées.

V.Texte T 3 H début.

V.Annexe IV,chapitre III,§ B a .

8 §J) Cette phrase poétique résume les diverses opérations accompagnant l'installation du jeune ménage.Mais elle ne correspond pas à la réalité (présente tout au moins).

D'une part ce hamon,sans doute jărai d'origine,ne prévoit pas que le Bahnar Giông ramène sa femme chez lui.

D'autre part le va et vient des époux va durer approximativement deux ans avant que le village les aide à faire leur maison.

Pendant ce va et vient les deux jeunes époux habiteront alternativement chez les parents de l'un et de l'autre jusqu'à ce que ceux ci soient fatigués du bruit que font leurs petits enfants (sic).

V.Texte U 4 V note 22.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre VI,§ G b .

9 §K) Du est l'un des frères de Giông,né de Set et de Bia Sin.

Il n'apparait que dans quelques hamon où il est tantôt l'ainé des frères,tantôt au contraire le plus jeune de tous.Mais son rôle n'est jamais qu'épisodique.

V.Annexe II,§ H , article Du.

10 §L) C'est bien le mot bâtonné qui nous semble devoir être employé. Il traduit d'ailleurs litt. le mot māng .Les prisonniers que faisaient autrefois les Bahnar victorieux étaient bâtonnés au cours de la fête du rolăng jusqu'à ce qu'ils acceptassent de reconnaître la supériorité des Génies bahnar sur les leurs(sic).

Dans ce passage,Bia Sin prête naturellement à des ennemis éventuels les moeurs bahnar,et elle ne se trompe guère,toutes les tribus du Sud de la Chaîne Annamitique ayant des us et coutumes comparables, à des degrés très divers d'ailleurs.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E a ;chapitre V,§ F.

11 §M) Chez les Bahnar on célèbre la sortie de deuil,le mŭt kiăk de chacun des défunts.Tout au plus une famille groupera t'elle en une seule cérémonie (surtout si celle-ci doit être importante) les măt kiăk de ceux de ses morts à elle qui sont morts à la même époque (à plusieurs mois près d'ailleurs).

Chez les Jărai au contraire,tous les ans le village entier célèbre en même temps ,et dans une fête globale unique,le mŭt brŭ de tous les morts de l'année.C'est sans doute chez les Jărai qu'est respectée l'ancienne coutume.On festoyait alors plus largement,chacun participant aux frais communs.

V.Annexe IV,chapitre VIII,§ D .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

12 §N) Il s'agit bien de leur alcool,de celui qu'ils ont apporté,eux, les invités,en part contributive(obligatoire d'après les règles de la politesse phep) au festin. Cul le trôk.

V.Annexe IV,chapitre III,§ G.

13 §R) La fin du § Q et tout le § R sont certainement fort tronqués. D'une part nous ignorons dans quelles conditions Du révèle aux assistants qu'il n'est pas un vieillard.D'autre part la fin des aventures de Giông ne nous est contée que d'une façon des plus sommaires.

Les Textes ne manquent d'ailleurs pas où des aventures analogues à celles dont le récit est omis ici,sont narrées en grand détail.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hamon bǎk Mlǫng
Légende de l'engoulevent Mlong .

U2 (Communiqué par Khiu de Pơlei Tơber).

A

Bre mā Dong pang mā Wat de khan
Le vieux Dong et le vieux Wat étaient, dit-on, des

dik tơm Bok Set Sam Bram tsŏ kī
engagés de famille du Seigneur Set Sam Bram dans l'ancien

bă de Giông Giơ Thĕng kơ
tempp ,père de Giông ,de Giơ et autres .La disparition du

Bok Set Sam Bram lôč kơna br
Seigneur Set Sam Bram qui mourut fut la raison pour laquelle

mā Dong pang mā Wat oèi hloi pang
le vieux Dong et le vieux Wat restèrent définitivement avec

de Giông Giơ mu de Giông Giơ
Giông Giơ et autres, tous les frères Giông Giơ et les autres

krao kơ manhăp mā pơjing dáng
les appelant tous deux mon oncle,faisant (d'eux) comme

mĕ dáng bă kơlih kơ dêl
leur mère et leur père ,parce qu' auparavant ils avaient

dik dơnăn mĕ bă kanhăp tsŏ
été engagés de famille de leurs parents autrefois.

AH sanam mă noh Giông pơtơm yŭng
Cette année là Giông commençait à grandir,devenait un

tơdăm rơčơng gah Giơ hăp oèi yĕ bio
jouvenceau ,quant à Giơ il était encore un peu (plus) petit

tôm kơ de oh manhăp lĭng oèi
et tous leurs jeunes frères et soeurs étaient

1)
hayoh oh hadruč kanhăp ji Bia Lui
encores des enfants ,la dernière d'entre eux était Bia Lui ,

kanhăp lĭng kon pơti mĕ lôč
ils étaient tous des orphelins ,leur mère était morte ,les

1)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

prǎ bǎ lôč lě̃
abandonnant sans soins,leur père était mort les laissant défi-

kanhǎp oèi hayoh oèi
tivement (quand) ils étaient encore des enfants ,des

nge
bébés.

B

Bre mā Dong mā Wat bo mir bā
L'oncle Dong et l'oncle Wat firent un champ de paddy,ils

sem mē kanhǎp khě̃ kanhǎp
les nourrirent jusqu'à ce qu'ils (furent) des

hadruh truh todǎm dǐ oa
jeunes filles et des jeunes gens et que tous se mirent à

čǎ ông mai boih Pǒyan
chercher des maris et des femmes . À la saison où on

pêh bā bre mā Dong mā Wat bič
moissonne le paddy l'oncle Dong et l'oncle Wat couchaient

to mir bā wéi wèr mir bā lǐng lǎng
aux champs de paddy surveillant le champ de paddy continuelle-

Phǒ miñ nar manhǎp hel hol
ment .Voilà qu'un jour (alors qu') ils étaient désoeuvrés

to mir mā Dong khan O pô Wat
aux champs,l'oncle Dong dit : Eh! mon ami Wat ,pourquoi

nar âu ba oèi hel kio ei Ba
aujourd'hui sommes nous aussi désoeuvrés que ça !

ñeng ngôi kǒ pohrui
Emmenons pour nous distraire les chiens,nous allons chasser

kon kone kon kraih to bri to tò bě tobǎng ba
des rats ,des écureuils en forêt là bas,allons y,nos repas

bǐ dei gogleng thoi ei Mā Wat tol
ne seront plus insipides comme ils le sont.L'oncle Wat répon-

Bě ba pô Tohroi manhǎp bǒk
dit : Allons y mon ami !L'un suivant l'autre ils parti-

yoh krao ñeng kǒ manhǎp mǔt
rent donc appelant et emmenant leurs chiens ,ils rentrè-

to uh tò
rent en brousse à quelque distance de là .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Blok kơ hadruh Lơr Yang kon Bok Glaih
Venons en à la jeune Lơr Yang fille du Seigneur Tonnerre

dơng pleñ ti guang kla' klang
au ciel tout en haut, elle était belle étincelante à se

àng kơ dak rak kơ hla Mu de
réfléter sur l'eau, à dessècher les feuilles. Toutes les

hadruh kon Bok Glaih duh hadoi
jeunes filles, enfants du Seigneur Tonnerre à l'envie se

u kơ Giông pral guang dĭ
faisaient l'écho de ce que Giông était absolument merveilleux

Kơna hadruh Lơr Yang bŏk mă mamai kơ
Voilà pourquoi la jeune Lơr Yang qui était l'ainée d'entre

kanhăp Ah Hadruh dáng iñ gô iñ bal
elles dit : Ah! ~~Telle~~ que je suis, ~~Attendez~~ que ~~jéessai~~ e
(Mà) Jeune fille — Je vais essayer

pơm năng băk Mlŏng jur
de faire ressembler à un engoulevent Mlŏng, je descendrai,

je tăt mettrai ent năng
je me mettrai en travers de (leur) chemin et les regarderai en

ngir bre mā Dong mā Wat lah gô năng
face, l'oncle Dong et l'oncle Wat oh! là là, on va voir

manhăp pơnah iñ hâm trp duh
(lorsqu')ils tireront sur moi s' ils m'attraperont, et

gô năng manhăp hâm gơnal kơ iñ ji dơng yơ
on va voir aussi s'ils reconnaissent d' où

Hadruh Lơr Yang pơm pō hăp jing
je viens! La jeune Lơr Yang se métamorphosa en un

sem băk kok yơh dĭr tơdir nam jur tăt
engoulevent blanc et, en planant, elle descendit se mettre

ngir bre mā Dong mā Wat ei yơh Kŏ
bien devant l'oncle Dong et l'oncle Wat. Les chiens de

bre mā Dong truh ah ei
l'oncle Dong et de son compagnon arrivèrent vers elle (la

phŭr băk Mlŏng yŭng păr yơh Mā
jeune fille), frout l'engoulevent Mlŏng s'envola. L'oncle

Dong khan Wôi pô Wat e năng
Dong dit : Ouais ami Wat regarde (moi ça), c'est vraiment

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ŏrih topă dŏng tsŏ dŏng kĭ iñ
extraordinaire , jamais au grand jamais je n'

tam lah bôh mŏi sem bă̆k kok thoi noh
ai vu d'engoulevent qui soit blanc comme celui ci.

Bĕ ba pô ba tiơ pơnah năng
Allons mon ami ,poursuivons et essayons de tirer cet

bă̆k kok noh
engoulevent blanc .

D

Mă Wat tơl Bĕ ba Manhă̆p tiơ
L'oncle Wat répondit : Allons y !Tous deux poursuivirent et

pơnah sem bă̆k ei yơh tiơ
tirèrent donc cet engoulevent ,ils le poursuivirent et

pơnah ah tŏ lĕ̆p lĕ̆p bă̆k pă̆r
le tirèrent de ci lĕ̆p lĕ̆p (en voletant) l'engoulevent s'envolait

ah tŏ tiơ pơnah ah tŏ lĕ̆p lĕ̆p
de ci ,ils le poursuivirent et le tirèrent de là lĕ̆p lĕ̆p (en

pă̆r ah tŏ Manhă̆p tiơ pơnah
voletant) il s'envola de là .Ils le poursuivirent,le tirè-

bĭ kĕ trŏ kơ manhă̆p yao manhă̆p
rent et ne purent le toucher ni l'un ni l'autre ,ils le

tiơ khŏm khŏm dal tik truh ah
le poursuivirent sans répit jusqu'à ce que tout juste ,arrivant à

jih pơlei de bă̆k pă̆r hia tơ
la lisière d'un village l'engoulevent ~~enlaçolant~~ en volant arriva à

hadrâm dak pơlei de ei hă̆p pơgeñ lek
la fontaine de ce village là ,il se hâta de se dépouiller

pō hă̆p jing bongai hadruh guang pral
de sa peau et il redevint une jeune fille merveilleuse

àng ah kơ dak jur hum ah dak
se rèflètant sur l'eau qui descendit se baigner dans la

tơnglang pơlei de ei Bre mā Dong
conduite d'eau de ce village . L'oncle Dong et l'

mā Wat bĭ lele kơ bă̆k Mlŏng manhă̆p
oncle Wat ne savaient pas que leur engoulevent Mlong en volant

pă̆r hia gah yơ yao manhă̆p pă ngeh kơ
en volant était allé ils ne s'attendaient plus à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jrâm bǎk manhǎp ei boih dah
retrouver leur engoulevent d'autant plus

kơ manhǎp duh pă kĕ kơ hăl kơ dak boih
qu'ils en outre ils n'en pouvaient plus de soif

dí kơlih kơ nar mă noh tŏ jăt
parce que cette journée était très chaude .

E Mā Dong khan Ơ pô Wat ba dei
L'oncle Dong dit : Eh! mon ami Wat où trouverons nous de l'

dak et dŏng yơ âu Iñ ei pă kĕ kơ rơhing
eau à boire ? Moi je n' en peux plus de soif

kơ dak kro trôm halong boih Mā Wat
j'en ai la gorge sèche .L'oncle Wat répo

tơl Bĕ ba pô ba mŭt piñ et
répondit : Allons y,mon ami, rentrons demander à boire de

dak pơlei de âu Manhǎp bŏk yơh phŏ
l'eau dans ce village .Ils marchèrent donc et voilà

que par hasard(ils aperçurent) tròng hadrâm dak
ce village qui était très beau .Ils se dirent l'un

pơlei de âu rŏ jăt Manhǎp khan dihbal
à l'autre : Voici ,je crois,le chemin de la fontaine de

Mă âu boih khu tròng hadrâm dak
ce village ,allons suivons le pour voir !L'un suivant

pơlei de âu bĕ ba rŏk năng Hrơ hroi
l'autre ils suivirent ce chemin là (et) ils étaient

manhǎp rŏk tròng mă ei yơh oa
presque arrivés à la fontaine (quand) ils la

giam truh hadrâm dak de boih manhǎp
découvrirent et virent suspendus de partout les effilo-

tơbang năng bôh kơ rơyông rơyang kơ brui brai
chures et les franges d'or (des ornements dont)on avait décoré

hadrai mah de pơrŏ
la fontaine et la conduite d'eau , ils virent aussi

hadrâm tơnglang manhǎp duh bôh kơ
une lueur dorée qui atteignait jusqu'au ciel tout en haut .

àng dreng truh pleñ ti

F

1864

Mā Dong khan Lôh pô Wat e năng
Le vieux Dong dit (émerveillé): Oh ! mon ami Wat regarde ,quelle

àng yă kiơ ah hadrâm đak đe tờ kah Bĕ ba
est donc cette lueur sur la fontaine là bas ? Dis !

nam čōp năng Hrơ hroi manhăp
allons y avec précaution regarder ça.L'un suivant l'autre ils

nam čōp năng yơh Truh ah
vinrent sur la pointe des pieds regarder . Arrivés à cette

hadrâm đak ei manhăp kơdrŏt kơ bôh miñ nu hadruh
fontaine ils frissonnèrent de voir une jeune fille

pral guang àng kơñal jăt Mā Dong khan Ă ă e năng
merveilleuse étincelante .Le vieux Dong dit : Ah ah ! regarde

deh pô Kon Yang đah kon bơngai
bien mon ami ! Est ce un enfant de Génie ou une fille des hommes

dĭ pô guang pơgră thoi noh
,mon ami,(que cette jeune fille)aussi merveilleuse que ça !

Yơm yơ ba mă khĭn nam jur et
Comment oserions nous descendre(à la fontaine) boire de cette

đak âu kơñ Mā Wat khan Ơ pô Dong đáng ei iñ
eau là après ça. Le vieux Wat dit : Oh! mon ami Dong,maintenant je

pă rơhing kơ đak boih Mā Dong khan Mă iñ
n' ai plus soif . Le vieux Dong dit : Quant à moi c'

duh lelai duh pă tơng rơhing
est la même chose,je ne me sens plus non plus d'envie

kơ đak Khin đah manhăp kơdō kơ
de (boire de l') eau .En réalité ils étaient tout troublés d'

bôh bơngai hadruh guang Bre mā Dong
avoir vu cette belle jeune fille . Le vieux Dong

bĭ khĭn leč tơ
et son compagnon n' osaient pas sortir (se montrer)en(terrain)

agah yao mangăp oèi ôn năng klĕ klăi
découvert ,ils restaient cachés et regardaient à la dérobée

đơng uh đek yơh Manhăp
(cette jeune fille) de la brousse et voilà tout . Ils

khan đihbal Lôh hadruh mă
se dirent l'un à l'autre : Oh là là ! cette jeune fille

âu hâm tơgal kơ
là est vraiment digne d'

A. Luro

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2) mai[29] dăm Giông ba yơh Pơlei de 1865
épouser notre jeune Giông .(Dans) ce village

âu lah dei adruh guang
,oui vraiment, il y a de belles filles !

G Manhăp duh bôh kơ hadrâm dak ei
Ils virent aussi que (pour alimenter) la fontaine

de čoh bong tròng de
on avait creusé un canal ,que le chemin(de la fontaine) on l'

čoh klang čơmlang de čoh
avait fait à la piochette ,qu'on l'avait aplani et

kuaih lơng rố hlênh hlang Ă
balayé,c'était superbe .Ah! (s'écrièrent ils)quel

pơlei de bu âu rố pơlei bơngai
est ce village (si)beau,quel est ce village de gens

pơdrŏng čơkong de kuan
(si) riches ,(si) aisés ,(ce village de) gens (si) puissants

yơh âu Hngăk hngŏn manhăp
. À l'affût,bien embusqués,tous les deux ils se

oèi ôn ăi dơng uh dek yơh bĭ
contentaient de rester cachés en brousse et n'

khĭn nam jur et dak yao
osaient pas descendre (de leur affût) pour aller boire .

Dal kơ hadruh Lơr Yang klaih
(Cela dura) jusqu'à ce que la jeune Lơr Yang ayant fini de se

3) hum lơng boih hăp tŏk haben[3] tơ kông
bien baigner remonta enjuponnée sur la rive et

hrơp ao klaih boih Lơr Yang khan Čơlơ mā Dong
revêtit sa veste .Lơr Yang dit : Ohé l'oncle Dong

mā Wat nam jur et dak tơâu
l'oncle Wat descendez boire de l'eau ici!(Pourquoi)demeurent

Manhăp oèi ôn ah noh Nấ mih
ils cachés ici (ces deux là)! N' avez vous donc pas

rơhing kơ et dak yơh Mih hăl kơ dak dêl
soif ? N'êtes vous pas assoiffés ~~dde ceeque~~ de ce que

mih tiơ pơnah băk Mlŏng nahei
vous avez poursuivi et tiré un engoulevent Mlŏng tout à l'

heure.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Mā Dong khan kơ mā Wat E păng ei pô 1866
L'oncle Dong dit à l'oncle Wat : Entends-tu ça mon ami!

Yơm yơ hăp lele kơ ba oèi ôn ah âu Duh
Comment sait elle que nous sommes cachés ici ! Et aussi

yơm yơ hăp lele kơ ba tiơ pơnah
comment sait elle que nous avons poursuivi et tiré un

băk Mlŏng nahei Thâu mă pō hăp
engoulevent Mlong tout à l'heure ! Serait ce elle même

băi jing băk Mlŏng noh nahei
qui s'était métamorphosée en cet engoulevent Mlong il y

Bĕ ba pô ba nam tơ hăp ba
a un instant. Allons y mon ami, allons vers elle, nous l'

gô păng năng hăp pơma ră kơ
observerons (de près), pourquoi nous parle-t-elle

ba thoi yơ Mā Wat khan Ă Ă pô iñ
comme ça ! L'oncle Wat dit : Oh!oh! mon ami, moi (je n'y vais

bĭ yao iñ bĭ khĭn nam iñ
certainement) pas oh! non, je n' ose pas y aller, je suis très

kơdō jăt bŏk oa e nam kơ ba
intimidé, vas y veux tu, vous y en notre (nom à tous deux)

gô păng năng hăp oa khan yă kiơ
l' observer (pour savoir) ce qu'elle veut nous dire.

kơ ba Hadruh Lơr Yang krao Ŏơlơ ŏơla mā Dong
La jeune Lor Yang appela : Ohé ! Ohé ! l'oncle Dong, l'

mā Wat nam ngôi pang ba hña
oncle Wat venez que nous nous amusions, arrivez (donc)

ngôi pang iñ bơn biai
(venez) vous distraire avec moi, nous allons bavarder et nous

ngôi hapong drong rơngot Ah
amuser, nous allons nous rendre visite en passant. Ah!

mā Dong mā Wat iñ âu bĭ tơjī pơm
oncle Dong, oncle Wat, moi ici, ne suis-je pas digne de devenir

mai mih yơh
votre bru, vraiment non ?

Mă Dong kơtŏng kơ Lơr Yang pơma thoi noh hăp
L' oncle Dong entendant que Lor Yang parlait comme ça se

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơluh thar nam tơngir hadruh Lơr Yang
précipita pour aller au devant de la jeune Lơr Yang.

Lơr Yang khan Ơ mā ih ăn iñ kuŏn bio
Lơr Yang dit : Oh!oncle Dong permettez moi d'empoigner un

kang hră ih Mā Dong čro ăn
peu le fût de votre arbalête .L'oncle Dong lui tendit son

hră hăp klĕp hadruh Lơr Yang
arbalête ,s'en saisissant la jeune Lơr Yang d'un geste

yŏk kuŏn kang hră mā Dong yơh đrơt
empoigna le fût de l'arbalête de l'oncle Dong ,elle s'y

ti hadruh Lơr Yang
silhouetta la main blanche de la jeune Lơr Yang(puis)elle le

y voilà bāt hloi huơn ah kang
pétrit et marqua ses empreintes de doigts sur le fût de

hră mā Dong ei yơh hloi khan kơ mā
cette arbalête de l'oncle Dong en disant à l'oncle

Dong Miñ jit pơdam măng đŏng nar âu ih
Dong :(Dans) quinze jours à partir d'aujourd'hui,vous

athai ñong Giông bič ngôi
enjoindrez à mon aîné Giông de venir coucher pour se distraire

tơ mir kông yem hâu mā Mā
à votre champ de montagne n'est ce pas mon oncle.L'oncle

Dong tơl Ŏ Mā Dong hloi apiñ Ơ
Dong répondit : Oui .L'oncle Dong demanda ensuite :Oh! ma

habăt mon habăt sâu e
nièce est tu ma nièce , es tu ma petite nièce ,

4)
đŏng yơ đĭ Iñ jet muh oa kơ
4) d' où es tu ,pour en finir ! Je te demande ton nom pour le

bat jet măt oa kơ lele akâuee bu
savoir ,je te le demande pour le connaitre, qui es

mon Pao čơleng geng gong khă ră đă čuang
tu , ma nièce ! Pao čơleng geng gong kha ra da čuang ,la

hadruh Lơr Yang nă Cohơi
jeune Lơr Yang éclate de rire (petite) bouche grande ouverte

yơh hloi khan
(et son rire en cascade était cristallin) tout en disant :

Ôn kiơ kơ ih mā iñ
Pourquoi vous le cacherais je ,mon oncle,moi que

âu dơng mĕ iñ tơta dơng bă
voici,d'après ce que ma mère ordonna ,d'après ce que mon père

iñ pơgui akâu iñ ji hadruh Lơr Yang ră
(me) dénomma , mon nom ~~[illegible]~~ Jerail la jeune Lơr Yang

yơh kon Bok Glaih dơng pleñ ti
fille du Seigneur Tonnerre du (haut du) ciel(tout)là haut

J

Klĕp mā Dong kơdơp bơr
De la main l'oncle Dong se ferma la bouche (de stupéfaction)

hloi hmač Manat kơ e mon e
en s'inclinant : Grâce ~~[illegible]~~ te soit rendue ,ma nièce,toi que

âu tơyơng tơjī
voici tu t'accordes avec le jeune Giông ,tu le vaux bien ,tu

trŏ kơ mai dăm Giông yơh Hadruh Lơr Yang tơl
dois être sa femme .La jeune Lơr Yang répondit:

Brơh pơgră kiơ kơ iñ mā
Pourquoi vous moquez vous tant de moi,mon oncle ! Qu'est ce

Mon ~~yơm~~ mah oa pơm kiơ
que votre neveu condescendra à vouloir faire de mdiune

bơnuih dáng iñ kơnĭ pă gơh năng čơmang
personne comme moi ,laide à ne pouvoir être regardée,sale à

pă gơh yŏk thoi âu Klaih kơ
ne pouvoir être prise (pour femme) comme je le suis .Après

noh bre mā Dong wih tơ mir
cela l'oncle Dong et son compagnon revinrent à leur champ

manhăp yơh Truh pơgê dơning tơtroi
. Le lendemain matin l'un derrière l'autre

manhăp drôih wih tơ hnam krao
tous deux à la pointe du jour revinrent à la maison ,appelèrent

Giông dơng rông O dăm
Giông (pour qu'il vienne) de la maison Commune. Eh! jeune

Giông e jur wih tơ hnam bơn tơâu dăm
Giông descends,reviens à notre maison ici,jeune homme,

e năng ñi dei kiơ âu Giông tơl Pă
viens voir ce que nous avons ici .Giông répondit :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mih dei năi Pơhlom Mih dei
Qu'avez vous (donc) là. Je devine ! Vous avez des

kơne dei ktaih dôm noh dek
des rats vous avez des écureuils et voilà tout c'est ce

mih ga kơ dei Mă Dong khan Bĭ
que vous avez d'habitude ! L'oncle Dong (lui) dit : Non

bĭ dăm Giông e jur nam tơ âu iñ oa ra kơ e
non, jeune Giông descends, viens ici je vais te raconter

tơdrông ei ei Giông jur nam yơh truh tơ
une histoire . Giông descendit donc et arrivé à la mai

hnam Giông apiñ Yă kiơ mih dei mă
maison Giông demanda : Qu' y a t'il , vous deux , les oncles

Bre mă Dong tam oa
. L'oncle Dong et son compagnon ne voulaient pas encore lui

tơbôh kang hră manhăp ei
faire voir le fût de leur arbalête dont il a été questi-

manhăp yu kơ Giông dah mot kơ
on, ils avaient peur que Giông aussitôt ne se mette à jeûner

5)
kơ por manhăp pơsŏ Giông song sa
ils incitèrent Giông à faire son repas (du matin) et

năh phi mơi
à se rassasier d'abord.

Klaih kơ kanhăp song sa
Après qu'ils eurent tous pris leur repas et furent bien

phi lơng boih mă Dong yŏk tơbôh kơ Giông
rassasiés l'oncle Dong prit et montra à Giông le

kang hră manhăp hloi khan Âu dăm Giông
fût de leur arbalête en (lui) disant : Voici, jeune Giông

e năng hơdrăng ti mai e
regarde les doigts de la main de ta (future) femme , elle

kuơn tơbôh kơ e
enserra de ses doigts notre arbalête pour te les montrer

ah kang hră ñi âu Yĕp Giông yŏk yơh
sur le fût , la voici. Prestement Giông s'en saisit ,

hăp pel năng bôh kơ drơt huơn dêl tơdra
la tâta, l'examina et y vit , s'y dessinant les marques

hơdrăng ti
(laissées sur le fût par les doigts d'une main qui l'

kuŏn oèi bāt ah kang hră bre mā Dong
avait tenue l'arbalête de l'oncle Dong et

6) ei dodek 6)
de son compagnon , bien nettes . Ah! que furent les battements

bơnôh Giông huŏ boih Tơčeng Lôh
du coeur de Giông déjà amoureux !Il réfléchit : Oh !(dit

ti hadruh dêh yơ
il) de quel pays est cette jeune fille dont la main

guang pơgră thoi âu kah Moih
est aussi merveilleuse que ça ! Ah! que je désire donc

bôh pō hăp leh Prĕng Giông lač bre
la voir elle même ! A petit bruit Giông gronda le

mā Dong boih Mih
vieux Dong et son compagnon :- Pourquoi n'avez vous pas

kuă ñeng kiơ iñ kia mih
voulu m'emmener (à la chasse) ,que je vous ai je suivis

noh tsŏ Man mih gô năng Tơng
là à cette occasion (passée)!Vous deux vous allez voir ! Si

iñ jor kơ bôh bŏk mă âu kơñ
je ne parviens pas à voir cette personne ,

iñ gô tôh tek man mih Mā Dong tơl
je vous rosserai et vous vendrai .L'oncle Dong répondit :

Hoai dăm Oèi miñ jit pơdam măng dŏng âu
Garde t'en bien,jeune homme !Dans quinze jours d' ici

kơñ e gô jrâm mai e hăp dei pơkă
tu rencontreras ta (future) femme ,elle nous a donné un

kơ ñi hagâm kơ tôm miñ jit pơdam
rendez vous (pour toi),quand ces quinze

măng boih mai e athai e nam
jours seront passés , ta (future) femme te demande de venir

kŏč tơ mir kông bơn tơ tô mai
coucher à notre champ de montagne là bas ,ta (future) femme

e oa nam jur ngôi pang e dăm
va descendre se distraire avec toi jeune homme .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

L

Kơplah mă ei oèi hrul ăa thông tơ ôr
Pendant ce (temps) là Giơ s'était absenté errant en plaine.

Hăp wih pơtơm dŏng jơng kung
Il revenait et atteignait le pied de l'échalier de la

hnam hăp kơtŏng sŭ bre mā Dong
maison (quand) il entendit clandestinement l'oncle Dong et

ra kơ Giông tôm tơdròng dêl hadruh Lơr
son compagnon raconter à Giông tout ce que la jeune Lơr

Yang tơtă kơ manhăp Giơ tŏk truh tơ
Yang leur avait enjoint (de dire). Giơ monta à la

hnam hăp apiñ bre mā Dong
la maison, il demanda aux deux vieux engagés Dong et son compagn

Manmih Ra tơdròng yă kiơ kơ
nons : Eh! vous deux! Que racontez vous donc à

ñong Giông noh hei mā
Mon frère Giông que voici il n'y a qu'un instant, mes oncles.

Mā Dong tơl Ñi bĭ dei ra ra tơdròng
L'oncle Dong répondit : Nous ne(lui) avons rien raconté

kiơ lah Mā Dong kuă khan
du tout ! Le vieux Dong ne voulait pas lui dire (ce qu'ils

yu kơ Giơ mil kơ manhăp
avaient raconté) de peur que Giơ ne fut en colère contre eux .

Giông khan Mā kiơ nơh ?
Giông dit : Pourquoi le nier ? (puis se tournant vers

Manhăp ra kơ iñ khan manhăp bôh
Giơ) Ils viennent de me raconter qué ils ont vu

hadruh de dŏng pleñ guang
une jeune fille ravissante (mais) d'origine céleste

jăt oa nam jur ngôi pang ba tơ
qui voulait descendre flirter avec nous deux dans notre ch

mir kông bơn tơ tồ oèi pă miñ jit puơn măng dŏng
champ de montagne là bas dans quatorze jours d'ici.

âu
ici.

M

Giơ khan Olôh mā Dong pôm kuă
Giơ dit : Ah!ah! c'était bien l'oncle Dong qui ne voulait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ra kơ iñ lah Gô iñ tiơ ñong Giông
rien me raconter . Je suivrai mon ainé Giông ,

iñ nam năng mi iñ mơi truh ah nar mă
j' irai regarder ma belle soeur oh! oui, ce jour

ei kơñ Giông khan E nĕ că krao
là .Giông (lui) dit : N' essaie pas d'appeler (cette

7)

4) mi pơngoh thâu de
jeune fille) belle soeur en en raillant,peut être ces gens là

oa thâu uh
voudront ils de nous(pour gendres),(mais) peut être n'en

ba bĭ kơdō kơ
(voudront ils pas) si nous ne nous montrons pas réservés envers

de yơh Giô tiơ kơ don hăp hăp oèi
eux .Giơ ,étant donné qu'il avait/une mentalité d'

encore
yoh hăp khan Lôh iñ čang
enfant dit (malgré ça) : Oh! là là ,moi j' attends que

dah kơtek măng de pơkă dek yơh iñ
vite on en arrive à la date indiquée et voilà tout ,je

moih dah nam năng mi iñ hloi ñeng
désire vite aller regarder ma belle soeur et ramener ma

mi iñ tơ hnam tơ âu čă
belle soeur à la maison ici pour qu'elle nous fasse

pai hawih kơ ñôn de oh
cuire (le riz) et qu'elle nous ravitaille ~~nous~~ mes petits

mi et
iñ por tơbăng Giông khan Wôi oh e nĕ
frères en riz et en vivres .Giông dit : Ouais,mon petit ne

pă khan mi mi thoi noh
dis pas belle soeur,belle soeur, (tout le temps) comme ça ,

kơdō kơdang kơ bôl Truh pơgê đoning
sois très réservé envers tous ! Le lendemain

Giông khan Ơ Giơ e oèi tơ hnam năng
matin Giông dit : Eh!Giơ reste à la maison pour surveiller

de oh mă lơng hâu e nĕppă th
nos petits frères soigneusement n'est ce pas, ne t'en vas

thông lĕ de oh manat
pas te promener et abandonner tes petits frères s'il te pàa

it
iñ oa bŏk năng mir bơn
,je m'en vais aller inspecter notre champ .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

N Giơ tơl Bĭ ñong iñ moih tiơ 1873
Giơ répondit : Non mon ainé je voudrais (bien) te suivre

e năng mir kông bơn iñ rơhing
(pour) visiter notre champ de montagne ,j' ai envie de

gŏ sa prĭt kơtao Giông
cueillir et de manger des bananes et des cannes à sucre .Giông

khan Thoi noh boih hă Giơ E Lĭng kuă
dit :C'est toujours comme ça Giơ ! Tu ne veux

lui kơ iñ iñ tôh e kơñ Ngŏp
jamais m'obéir ,je te battrai un de ces jours. Inclinant

Giơ pă khĭn
la tête ,les yeux fermés(en signe poli dassentiment) Giơ n' osa

pơma yao oèi wăi pang de
plus parler ;il resta (ne pouvant faire autrement) avec ses

oh hăp duh pang bre mā Dong
petits frères et avec l'oncle Dong et son compagnon ,

dek yơh Giông ei krak kơ khêl
et voilà tout .Giông d'un geste vif prit son bouclier,son

dao hră rŭ dŭ
sabre et son arbalête ,au bruit du cliquetis de ses armes il

bŏk yơh truh tơ mir boih hăp dăr
partit donc, arrivé à son champ ,il en fit le tour pour
8)
năng mir hloi ča mĭng ting gling hăp
8) inspecter son champ tout en arrangeant ses xylophones ,les

mă rơ mă lơng mă rơñeng
décorant joliment les faisant bien sonores,comme des

Wih tơ hadron mĭng tak tơng
cloches. Revenant à son abri il arrangea ses tak tơng et ses

glơng glơih hăp mă rơ jăt Oa giam tôm
glơng glơih en les faisant très beaux . Presque tout le

mang hadruh Lơr Yang dei pơkă boih
délai que la jeune Lơr Yang avait fixé s'etait écoulé,il ne

oèi pă miñ mang dek Giông ča rơnŏ
s'en fallait que d'une nuit seulement,Giông chercha à s'approvi-

kĭt ka mă lơ pơm
sionner en produits de la pêche en quantité pour en faire des

tơbăng et et saa ngôi
plats ,pour qu'il y ait à boire et à manger pour se distraire.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tôm mang boih kɔsɔ̄ mă ei
Les délais s'étaient écoulés ce soir là ,c'était

pɔlăng khey pɔnil čôh àng bɔblêh
juste la pleine lune qui brillait d'une grande lueur.

Giông tôh tak tɔng krao hadruh Get Gong
Giông jouait du xylophone en appelant les jeunes Get gong et

Mong Mah Čɔlɔ čɔla mamai Get Gong Mong Mah nam
Mong Mah : Ohé ! Ohé ! mes soeurs Get Gong, Mong Mah ,venez

ngôi pang ba hña ngôi pang iñ lah
vous distraire avec moi ,arrivez donc vous amuser avec moi ,

mamai Tɔdă tɔdă ter răm dăm
mes soeurs.Voilà que peu après ter ram dam (dans un bruit de

glaih pɔdrăng yɔh Blông hablông
roulement) le tonnerre éclata (et craqua).Des lueurs (des

hadruh Lɔr Yang
éclairs) se jouant sur leurs bracelets les jeunes Lɔr Yang et

Ang Pleñ bre nu mamai oh jur
Ang Pleñ, les deux soeurs descendirent (du ciel) et

nam tɔ Giông boih Hiūp
vinrent à Giông .Se posant comme deux grands oiseaux,elles

truh ah prā hadron Mlek Giông
arrivèrent sur l'avancée de l'abri .~~D'un mouvement~~ Giông se

huē năng Rɔrɔi kɔdrŏt
détourna pour les regarder.Le voilà qui trembla et qui frisson-

et leur peau dorée } bôh kɔ sɔtɔr mɔngɔt bar nu hadruh
na en voyant ,ah! que leur taille était fine, deux jeunes

lĭng kɔ guang guang hoh
filles aussi belles l'une que l'autre, rien que belles

Giông krao tɔmŭt trôm
(sans une imperfection) .Giông les invita à rentrer dans l'

hadron yɔh
abri .

P Kanhăp čă tɔhmač dihbal lɔng boih
Ils échangèrent des saluts de belle manière .

Giông krut pŏng
Giông (traina et ça fit) krut et attacha(à une colonne)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sik dŏng čơneng 1875
une jarre d'alcool (prise parmi celles) de la cloison,

čơkang yơh buh ier nâm bâm
il prépara l'alcool fit rôtir une poule pondeuse pleine d'

kơtăp prung kĭt ka tsĭn
oeufs, fit cuire au tube des grenouilles et des poissons bien

boih haluh tơ hamang kơlung
à point ,les mit dans un plat ,ah! que de bonnes

et sa kơ kanhăp
choses amassées,ils burent et mangèrent (tous les

pơma dơnuh ñĕ gră
trois) tinrent une conversation sur des sujets petits et grands

Kanhăp et sa oa giam soai boih
Ils burent et mangèrent jusqu'à en être presque ivres .

Blok gah Giơ hăp apiñ mā Dong Ơ mā
Soudain voilà que Giơ demanda à l'oncle Dong : Eh! mon oncle

tam oa giam tôm măng de hadruh
n'est ce pas encore presque la date que les jeunes filles ont

pơkă Mā Dong tơl Kơsơ măng âu boih hă
fixée. L'oncle Dong répondit : Ce soir ci ,

nă e bĭ kơtŏng kơ glaih pơdrăng
n'as tu pas entendu que le tonnerre a éclaté violemment,

kơsơ âu boih tôm măng mi
c'était ce soir à la nuit que ta (future) belle

e pơkă pang ñi noh
soeur nous fixa ce rendez vous à nous deux(Wat et moi)

tsơ Ah ei sang măng jăt
il y a quelques jours .Maintenant il fait déjà bien nuit

boih rơngăm de kră tep
,c'est le moment où les vieillards s'endorment,(vers 21

heures)(le moment du rendez vous est passé).

Mơñang kơ Giông oèi yoh hăp bŏk
(Mais) malgré que Giơ ne soit encore qu'un enfant il partit ,

drŭt Kơmăng dăng noh krak kơ
fonça dans la nuit sur le champ, ayant d'un geste vif pris

săng kơlŏk hăp hăp kơdâu klĕ bre mā
son petit couteau ,il courut en cachette de l'oncle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Dong hăp bŏk pơtơm truh
Dong et de son compagnon,il (avait) parcouru presque

tōng hanĕ tròng Lơr Yang khan Ơ
la moitié du chemin (quand) Lơr Yang dit : Oh Giông mon

lĭng Giông bĕ bơn bơn nam dih yŏk oh
chéri dis allons à la rencontre de notre petit

bơn hăp moih nam ngôi pang bơn dáng ei
frère ,il a désiré venir s'amuser avec nous tout à l'heure

hăp tōng hanĕ tròng manat kơ
et il est à mi chemin,soyons obligeants pour notre

oh bŏk miñ nu mắng dáng ei
petit frère (que voilà) circulant tout seul de nuit en cette

noh Giông tơl Yơm yơ lĭng lele kơ oh
moment .Giông répondit : Comment ma chérie sais tu que mon petit

Giơ oa nam ngôi pang bơn Lơr Yang khan Iñ
frère Giơ va venir s'amuser avec nous ! Lơr Yang dit : Je le

lele yơh lĭng Giông
sais en vérité, Giông mon chéri .

Pă biơ kơ noh plŭt Giơ truh tơpă
Peu après ,surgissant soudain Giơ arriva effectivement

tơ kơnăm hadron ei hăp oèi wăi ah kơnăm
en dessous de l'abri ,il se contenta de rester sous

hadron dek hăp bĭ khĭn tŏk yu kơ Giông
l'abri et voilà tout,il n' osa pas monter de peur que Giông

tôh dêi Giông kuă lơh hăp
ne le frappe puisque Giông n'avait pas voulu lui permettre

tiơ noh tsŏ Lơr Yang krao Čơlơ
de le suivre là peu auparavant.Lơr Yang l'appela : Ohé !mon

oh Giơ tŏk ngôi pang ba hña ngôi
petit Giơ monte donc t'amuser avec nous,arrive te distraire

pang bơn sing bing
avec nous tous,et avançant d'une belle démarche cadencée,lee

lĭng lŏng dơdrê hadruh Lơr Yang
balançant (en marchant) ,la peau dorée,la jeune Lơr Yang

nam jur pĭn yŏk Giơ yơh
descendit(l'échalier), prit dans ses bras Giơ (qu'elle)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñeng tŏk trôm hadron Hadruh Àng Pleñ kɔleng năng
porta dans l'abri .La jeune Ang Pleñ fit une oeillade

Giɔ hir klŭng dŭng hiɔr
à Giɔ ,son coeur battait klung dung ,elle était toute troublée,

9)

9) bɔnôh hoăng tŏ pley suh ruh tŏ pley tôl
son coeur tomba comme le fruit suh ,il chuta comme la courge

, huĕ Tɔčeng lɔm don khan
,elle était amoureuse de Giɔ .Toute songeuse elle se dit :

Lôh hadrung de guang jɔh
Oh ! (d'admiration) Quelle belle famille ce sont (des

guang tɔpă hadrung de pral
gens) vraiment beaux ,quelle famille de gens jolis ,ils

lĭng pral tɔdek Bɔt noh Giɔ bĭ lele
sont tous jolis véritablement.À cette époque Giɔ ne savait

tam lele kɔ glôk kɔna hăp bĭ
pas encore se pavaner (auprès des filles), il ne

lele tɔdròng kiɔ
savait rien (de la vie).

S Truh pɔgê kanhăp wih tɔ hnam de Giông
Au matin ils revinrent à la maison de la famille de Giông

yɔh Bre m mā Dong pĭn
. L'oncle Dong et son compagnon portant dans leur bras

Bia Lui ɔh adruč de Giông
la plus jeune des soeurs de Giông et de ses frères

nam sɔng dih dɔh mi Hadruh
allèrent à la rencontre de leur (nouvelle) parente .La jeune

Lɔr Yang bôh dɔh ɔh hăp tɔkan
Lɔr Yang voyant sa petite (belle) soeur vint à elle et la

yŏk pĭn yɔh Bia Lui ɔèi ye nao
prit dans ses bras .Bia Lui était (toute) petite ,depuis peu

gɔh pɔma tŏ sĕt tŏ sĕt Hăp pɔma Čɔ čɔ ča ča
elle savait parler un tout petit peu . Elle dit : Čɔ čɔ ča ča

čɔ čɔ ča ča hăp hɔk kɔ mi
čɔ čɔ ča ča , elle était contente d' (être avec) sa belle

hăp Bɔt de Giông wih
soeur .Quand Giông et les siens ,revenant (chez eux)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

truh tơ pơlei bu gơh khan đáng yơ măt
arrivèrent au village,qui pourrait dire comment les yeux des

de kơloh năng kanhăp
(spectateurs) s'ouvrirent tout grands à les regarder hms ,ils

đáng măt sơnglong tơ pleñ
ressemblaient aux yeux (que sont) les étoiles au ciel et

hñong
ils brillaient (comme celles ci).

T De Giông truh tơ hnam boih krao
Giông et les siens étant arrivés à la maison appelèrent

de kră čă de kơdrañ yơh
les anciens (du village),cherchèrent des entremetteurs ,Giông

athăi de trông pơkong ăn kơ
ordonna de faire les formalités de célébrer le mariage de

bre hăp Lơr Yang ei De trông
lui et de Lơr Yang .On fit les démarches (voulues)

tơng boih Mā Dong mā Wat tŏk tơ
en bonne forme .L'oncle Dong et l'oncle Wat montèrent à la

rông tôh hagơr pŏng kŏng
Maison Commune ,frappèrent sur le tam tam clouté de cuivre aux

jrong hū krao de pơlei pơla
tendeurs d'argent,pour convoquer les gens de tous les villages

ma ngiĕo athai oèi tơ hnam
de droite et de gauche ,leur enjoignant de rester à la maison

10)
mă dí rĭ mă tôm yoh moh kră
en totalité et de venir tous ,enfants,adultes et vieillards

oa et sik Giông pơkong pang Lơr
pour boire l'alcool de Giông célébrant son mariage avec Lơr

Yang Rơduk rơdak koh kơpô romo
Yang .Ils grouillaient ceux qui tuèrent les buffles,les boeufs,

ñung ier čơkàng sik
les cochons et les poulets,(ceux qui) préparèrent l'alcool,qui

du đak Dāng boih krao bre
transportèrent l'eau .Quand ce fut fait on convia les deux

et yơh tôh wang čĭng čêng
(futurs)on but ,on joua,en faisant la ronde,des gongs ,

tơdĕng hagơr
on fit résonner les tam tams (frappés)en cadence.

10)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

U

Mu tròng pơtơm gai
Les témoins (du mariage) commencèrent à incliner et à

ăn bre ding sik Ter
offrir aux deux(futurs) le tube d'alcool. Ter(gronda le tonnerre)

răm dăm glaih pơdrăng drŏng
răm dăm (qui craqua) éclatant puissamment en(signe de) partici-

dŏng kơñu ti
pation (à la cérémonie)venant des profondeurs du ciel tout en

Bok Glaih hŏk kơ
haut : le Seigneur Tonnerre était satisfait de ce que son

kon hăp pơkong pang Giông Pao čơleng geng gong khă ră dă
enfant épousât Giông. Pao čơleng geng gong khă ră dă

čuang Lơr Yang yŭng nă čơhơi
čuang fit Lơr Yang qui se leva et rit aux éclats de son rire

hloi khan O lĭng bă iñ
cristallin en disant : Oh! mon chéri mon père est vrai-

hŏk kơ ba tơpă Tôm kon bơngai mă oèi
ment content de nous .Tous les gens qui étaient

trôm rông de gô păng dek yơh de
dans la Maison Commune / purent entendre ça et ils

khan Lôh Čơrih Kon de Yang
dirent Oh! là! quelle merveille là !C'est une fille de Génies,

jơh Yang tơpă De et
elle est un génie,oui vraiment! Ils burent(en l'honneur de ce)

pơkong miñ khey bar khey tơbăng
mariage pendant un ou deux mois ,(quand) les mets furent

dĭ koh dơng sik
épuisés on tua encore (d'autres bêtes),quand l'alcool devint

sap čơkàng sik nai Phing ring dơng phing
insipide on en fabriqua d' autre encore .Phing ring dơng phing

ring dơng De
ring dơng (faisaient incessamment les gongs dont on jouait).Les

Kur mah paò de Lao
Cambodgiens daignèrent s'interpeller (à ce sujet),les Laotiens

mah àng Hadang mah Kotŏng
voulurent bien le répéter,les Sedang daignèrent l'entendre et le

Jơlong mah u Kơot
les Jơlong voulurent bien s'en faire l'écho .Quelle fête ce fut

hmŏt
pressés de toutes parts

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

musicale ce fût !

Klaih et pɔkong lɔng boih
Après avoir bu en l'honneur de ce mariage comme il fallait

pɔdei pɔdoi koh
on se reposa longuement, (puis) on coupa

čɔneng čeng
(les bois des) murs (de la maison des époux), on fit les

čɔgăn lăm tɔbăk kang hiā
cloisons de la chambre, on y suspendit le(support du) rouet ,le

kang hră rɔdŏ le qui se fallait Bɔ
(fût de l') arbalête, tout ~~côtquiilenaélait~~.(Les époux) firent

mir bā song sa
leur champ de paddy (pour avoir à) manger, ils furent très

hɔnuk jɔnap Giông jing pɔdrŏng klêng nêng dŏng
heureux ,Giông devint immensément riche de

11)

tɔnɔi hăp Bok Glaih ăn
ce que son beau père le Seigneur Tonnerre lui ~~donnada~~ accorda

Blok gah hadruh Àng Pleñ oh Lɔr Yang
Revenons en à la jeune Àng Pleñ soeur cadette de Lɔr Yang

akan Giông Hăp moih oèi kɔ Giɔ pă lele
la femme de Giông .Elle désirait épouser Giɔ on ne ~~sunnait~~ saurait

gɔh khan dáng yɔ añeh hăp nam pɔma ngôi dɔnuh pang
pouvoir dire combien ,souvent elle venait causer avec

Giɔ čŏng Giɔ tam lele tɔdròng yă kiɔ
Giɔ ,mais Giɔ ne avait encore rien (de tout ça).La

hadruh Àng Pleñ pɔma pɔčɔng pang
jeune Àng Pleñ parla de ses fiançailles (éventuelles) à son

mi hăp Giông kuă ăn
son beau frère Giông (pour que celui ci) ne permit ~~à Giɔ~~

Giɔ oèi kɔ de Gô hăp
pas à Giɔ d'en épouser d'autre (qu'elle).Quand il serait

tih khŏm oèi kɔ pō hăp dĭ
grand il faudrait absolument qu'il l'épousât elle seule!

12)

Giông tɔl yom Duh buh hă
Giông lui répondit pour lui faire plaisir : C'est entendu !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Dáng ei hadruh Àng Pleñ oa wih tơ
Pour le moment la jeune Àng Pleñ voulut revenir chez son

bă hăp Bok Glaih ti boih Giông et
père le Seigneur Tonnerre tout là haut .Giông bit une

hapong ngôi pang hăp lơng
buvaison pour la fêter et se distraire en son honneur dans les

boih Àng Pleñ hmač kơ mamai mi
formes ,Àng Pleñ salua sa soeur ainée et son beau frère

hăp duh pang de rui hăp
hăp et aussi ses autres beaux frères et belles soeurs

athai oèi mă lơng Klaih kơ noh
leur souhaitant de se bien porter .Après celà elle

krak kơ pơnăr mah hăp blông
se saisit de ses ailes d'or ,et (tandis que) des lueurs

hablông păr wih
se jouaient sur elle ,elle s'envola pour revenir tout là haut

tơ bă hăp ti brau
chez son père au ciel et on n'en parla plus.

Notes du Texte U 2 .

1) Les noms des frères et soeurs de Giông sont donnés avec quelques variantes dans diverses légendes du cycle et notamment aux Textes T 1 et U 1. [V Texte U1 K note 9.

V.Annexes II et III.

2) Māi litt. bru,belle fille est,comme ông litt. gendre,d'un emploi plus général en tant que terme de référence ou d'appellation.

V.Annexe IV,chap. IV E a 4°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3 §G) Les mots kŏpen et haban signifient à la fois :pagne, mettre un pagne;jupe,mettre une jupe.

La jeune Lor Yang remet sa jupe avant de sortir de l'eau ;elle l'a lavée pendant son bain.Elle montre ses seins nus,ce qui n'est aucunement choquant.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F b 3°,§ F e,pudeur.

V.Annexe V,chapitre III.

4 §I) Muh signifie nez,le mot măt signifie oeil,et le mot composé muh măt signifie visage.Ici le mot est redécomposé en deux pour l'assonance ting bril mais il garde son sens de visage.Cela est très fréquent dans la langue poétique.

V.Texte T 2 N,Texte T 6 D note 11.

V.Annexe V,chapitre I ,langage poétique.

5 §J) Les amoureux bahnar trop épris sont tout prêts à se laisser mourir de faim(dans les hamon plus que dans la réalité).Le vieux Dong prend donc ses précautions et avant d'annoncer à Giông la mauvaise nouvelle,il veut être certain que Giông a pris ce qui est pour nous le petit déjeuner,mais qui constitue pour les Bahnar le principal repas de la journée.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B,§ C;chapitre VI,§ A b,§ A c;chapitre XI,§ C,§ E.

6 §K) On retrouve ce passage poétique classique infra au § R,où il décrit l'amour de la jeune Àng Pleñ pour le jeune Giơ.

7 §M) Giông montre ici les mêmes préoccupations qu'eût déjà Set et qu'ont tous les Bahnar de ne pas préfigurer les événements en cours. Toujours pour ne pas sembler vouloir défier les Génies on use de de ,on,indéfini,pour désigner les personnes en cause .

V.Annexe IV,chapitre III,§ C a 2° .

R7 Imag

V Texte R7 I note 9

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

8 §N) V.Texte R 6 A note 2,Texte T 6 A notes 1 et 2.

9 §R) V.supra note 6.

10 §T) Les habitants du village sont conviés à ne pas s'égailler en allant à la chasse,aux champs ou dans d'autres régions pour y commercer,car ils sont invités à assister à la fête qui va avoir lieu...après qu'ils l'auront préparée.

V.Texte S 11 H note 5,Texte T 2 Q note 6.

V.Annexe IV,chapitre III,§ G.

11 §V) Le récitant joue ici sur les mots,la phrase est à double sens. Giông s'enrichit de ce que Bok Glaih lui donne ăn effectivement des gongs,des vêtements etc. en cadeaux.Mais la phrase signifie aussi que Giông s'est enrichi parce que les Génies l'ont aidé, lui ont été favorables,ce qui se dit Yang ăn .

V.Texte T 4 I note 3,U 5 G S note 7.

V.Annexe IV,chapitre II,§ A c;chapitre III,§ B a .

V.Annexe V,chapitre I,les jeux de mots.

12 §V) Set et Bia Sin,père et mère de Gio auraient eu le droit de leur vivant de s'opposer à son mariage.Giông,son frère ainé,ne peut qu' assister à ses fiançailles à titre de témoin,ce qui a son importance;il peut par ailleurs user de son influence sur Gio pour que celui-ci ne fasse pas de bêtise.Mais c'est tout ce qu'il peut faire,et c'est ça qu'il promet à Àng Pleñ pour lui complaire yom.

Il ne s'agit donc pas ici des fiançailles d'enfants,dont le Texte V.3 A offre un exemple.Mais Gio qui est trop jeune pour se marier est à peu près(?) fiancé.

V.Texte T 1 Q note 10.

V.Annexe IV, chapitre VI, § B,§ C c .

V.Annexe V,chapitre III,yom.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

U3

Hamon bre ñong oh Giông pang
Légende du frère ainé et de la soeur cadette Giông et

Bia Lui
Bia Lui.

(Communiqué par Kiŏn de Polei Rohai).

A

Giông pang oh hăp hadruh Bia Lui
Giông et sa petite soeur la jeune Bia Lui étaient tous

bre bongai kon pơti mĕ lôč pră
deux des orphelins ,leur mère était morte les abandonn

bă lôč lĕ
nant sans soins,leur père était mort les laissant définitivemen

Manhăp oèi haye bre hăp oèi wăi t
Tous deux étaient encore des enfants ils demeuraient vaille

miñ nu miñ no tơ bri tơ brah ataih dŏng pơlei
que vaille tout seuls en brousse loin des villages

de Manhăp pơm păi hnam tơ yŏl
.Ils avaient bâti comme ils pouvaient une maison isolé

yĕ yĕ Pian de muih manhăp duh e
toute petite .À la saison du défrichement eux aussi ils

muih thoi de lelai de
défrichaient comme tout le monde ,(à la saison) des

čoh čoi manhăp duh hadoi
labours et des semailles eux aussi en même temps que les

čoh čoi thoi de
autres ils labouraient et ils semaient comme tout le monde.

Bā manhăp hon kơjung boih Truh pian
Leur paddy avait poussé et grandi .Arriva la saison

de čoh wăng klang bur Gah
des sarclages et du piochage des rejets . En ce qui était de

Giông hăp bok khĭn kơdrang hăp lur
Giông c'était un homme un vrai ,il se levait tôt ,

čoh ñĕt dŏng hrôih dŏng măng
piochait l'herbe depuis l'aube , depuis (la fin de la) nuit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

truh nar tŏ deh kơñ hăp wih 1885
jusqu'à la grosse chaleur de la journée, puis il revenait

song sa tơ hnam rim pơgê rim pơgê
déjeuner à la maison, (et) tous les matins il en était

thoi noh
ainsi .

B Gah oh hăp Bia Lui oèi
En ce qui est de Biasbuur cadette Bia Lui, elle demeurait
ja jeun

tơ hnam ŏă hawih hawang kơ ñong hăp
à la maison, elle allait aux provisions pour son ainé

hla ñĕt hla long
(cherchant) des légumes, des feuilles d'arbre (qu'elle rappor-

tơ hnam oa gơh mē ñong hăp
tait) à la maison pour pouvoir nourrir son frère ainé qui

bơjang mir bā manhăp
mettait en valeur leur champ de paddy, à eux deux, (et elle

mă giŏng mă keh
faisait cela) efficacement, en y réussissant .

Phŏ miñ pơgê Giông oèi hrul ŏoh
Voilà qu'un matin Giông étant parti pour sarcler les (mauvai-

ñĕt tơ mir kông tơ tŏ Bia
ses) herbes dans son champ de montagne à quelque distance, Bia

Lui oèi tơ hnam pai por pai
Lui était restée à la maison pour faire cuire le riz et le-

tơbăng Bia Lui oa pai sa
déjeuner, elle voulut (aussi) faire cuire pour en manger

hla tơh kơna hăp leč
des feuilles de haricot, aussi sortit elle sur l'avancée pour

tŭl tơpūng tơ prā tơdŏk tơdŏk tơdŏk
les broyer en paté, tơdŏk tơdŏk tơdŏk faisait son

Phŏ kơ bre hadruh Bia Prao nam
pilon. Voilà que deux jeunes princesses (Serpent) Prao vinrent

Prao tơ Bia Lui ei Bre Bia apiñ Bia Lui O
Prao à Bia Lui . Les deux princesses questionnèrent Bia Lui : Eh!

Bia Lui e hâm gieng dĭ Bia Lui tơl
Bia Lui es tu en état d'interdit ? Bia Lui répondit : 1

Iñ gieng yơh iñ
Je suis effectivement en état d'interdit ,je suis en

gieng kơ ñong Giông iñ hăp
état d'interdit car mon frère ainé Giông est en train

koh prih jih mir ñi
de couper des barrières d'épineux en bordure de notre champ

yu kơ sem ñăm sơke
de peur que les oiseaux, les singes , les sangliers ne

mŭt mir ñi
rentrent dans notre champ .

C Bre hadruh Bia Prao khan Mă e kuă
Les deux jeunes Bia Prao dirent : Quoique tu ne veuilles pas

ăn ñi mŭt tok ngôi
nous permettre de rentrer (chez toi), de monter nous distraire

pang e pơm yơm yơ Ñi duh khŏm
avec toi ,que ferons nous re .Nous deux cependant malgré

oa tŏk ngôi pang e jăt
(toi) nous voulons absolument monter nous amuser avec toi .

Bia Lui khan Nĕ nĕ iñ kuă
Bia Lui dit : Ne faites pas ça, non, je ne veux absolument

ăn mih tŏk jăt Bre Bia Prao ei
pas vous permettre de monter .Les deux Bia Prao ,il

ngĭ khom tŏk kơdih
fallut cependant qu'elles montent de force et sans permis-

dek Truh tơ Bia Lui oèi tŭl
sion .Arrivées là où Bia Lui était en train de faire son

tơpūng kanhăp khan Ơ oh Bia Lui e ăn kơ ñi
paté elles dirent : Oh! ma petite Bia Lui permets nous

tŭl ăn kơ e tơpūng noh Bia Lui kuă
de piler à ta place ce paté .Bia Lui ne voulut pas (le

ăn Bra Bia Prao pơjei yŏk
leur) permettre .Les deux Bia Prao lui prirent de force

hadrơi dŏng Bia Lui pêh tŭl
son pilon des (mains de) Bia Lui et qui broyèrent au pilon ce

tơpūng ei Gah Bia Lui hăp mŭt trôm hnam năng
paté . Quant à Bia Lui elle rentra dans la maison surveil

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gŏ por Bre Bia Prao oèi
ler la marmite de riz. Les deux Bia Prao qui étaient restées

tơ prā yŏk kơtăp manhăp tah atum pang
sur l'avancée prirent leurs oeufs les jetèrent dans

tơpūng Bia Lui ei pêh lŭk lŏk atum lŭm lăm
ce paté de Bia Lui elles pilèrent nsanpơtn

kơtăp manhăp pang
comment leurs propres oeufs qu'elles avaient brassé avec cette

tơpūng ei dreng drūt
pâte et cela fit un beau mélange doré . Elles le

Ăn kơ Bia Lui Bia Lui khan Mih
donnèrent à Bia Lui.Bia Lui dit : Vous deux, qu'avez vous

pơm kiơ kơ tơpūng iñ dreng drūt thoi âu Nahei
fait à mon paté qui l'a jauni comme ça ! Tout à

tơpūng iñ kok lơng lah
l'heure mon paté était blanc et bien joli ! Les

Bre Bia Prao tơl Bĭ ŏh
deux Bia Prao répondirent : (Nous n'avons) rien (fait) du tout !

Bôh e uk
(Ton paté est comme ça parce que) nous t'avons vue y verser

dak lơ deh yel noh
de l'eau en trop grande quantité et voilà tout.

Bia Lui / D Klaih kơ noh yŏk tơpūn tah hĭttrôm gŏ hatē pang
Bia Lui / Après qhoi / prit (le pâté) le mit dans la marmite avec

hla tơh ei yơh rơwĭn
des feuilles de haricot et y tourna une baguette pour

Prao khan Oèi kơ e mă lơng
mélanger le tout. Les Prao dirent : Demeure en bonne santé

hâu oh Bia Lui ñi oa wih boih Bia
ma petite Bia Lui, nous allons nous en retourner .Bia

Lui khan gô song por mơi
Lui dit : Attendez d'avoir déjeuné auparavant (avant de partir)

āp kơ mih tŭl tăi tơpūng noh hei
,il est fatiguant pour vous deux de broyer ce paté tout

Bre Bia Prao khan Lĕ gi dôh
à l'heure .Les deux Bia Prao dirent : Laissez donc ça ! Vous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

song sa sǎi
le mangerez(ce paté) ,faute de mieux, pour votre repas,

kơ mih ñong Giông kơñ
à vous deux votre frère ainé Giông et vous tout à l'heure.

Gah ñi gô ñi wih song por tơ hnam pō ñi
Quant à nous , nous allons revenir déjeuner chez nous

bo bang kikiơ
(où il y a) surabondance de tout (qu'il ne faut pas gaspiller).

Klaih kơ noh bre Bia Prao wih Truh
Après ça les deux Bia Prao repartirent.Lorsqu'elles parvin-

rent à la lisière de la brousse,à quelque distance de là ,ces

ei jing
deux jeunes filles se métamorphosèrent à nouveau en serpents

prao boih lơliŏn hrō hia
prao , et ondulant sur le sol elles rampèrent ,atteigni -

tơ tơkơi Yang rŭng tò yơh roheng
rent la cascade appelée Yang rung puispuis disparurent.

E Blok gah Giông oèi bơjang tơ
Revenons en à Giông qui était en train de travailler aux

mir Tam nar tam
champs . (Chaque jour ,tant qu'il n'était pas encore midi

pơngot tam nar tam pơngot
il ne sentait pas la faim (mais ce jour là)

tơdă nar boih hĭwă kơ bơduk hăp
quand il fut midi il sentit que ses entrailles étaient

pơngot yơh Giông khan Ôôi dáng ei iñ
tordues de faim . Giông dit : Ouais maintenant je m'en

wih song mŏi kah Giông wih yơh
vais rentrer déjeuner d'abord et voilà.Giông revint donc et,

truh tơ hnam oh hăp Bia Lui tsŏ ăn kơ
arrivé à la maison sa petite soeur Bia Lui lui servit

hăp tơbăng hla tơh mă dêi hăp
le plat de feuilles de haricot qu' elle avait préparé

hatē noh hei ăn kơ ñong hăp
en paté peu avant pour que son frère ainé en fasse

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

song sa Giông song sa yơh por 1889
son repas . Giông fit donc son repas de ce riz et de ce

tơbăng ei Giông khan Pơngơi lah
plat là .Giông dit : Ils sont vraiment succulents tes

hla tơh e ei oh Bia Lui
feuilles de) haricots ,ma petite Bia Lui,avec quoi les as

e pai pang kiơ Dơhia hla tơh e bĭ
tu fait cuire ! Jamais tes haricots n' ont été

pơngơi thoi ei lah Nar âu khan
aussi savoureux que ça !Aujourd'hui (je dois) dire qu'ils

pơngơi lơng pơgră thoi ei
sont exquis parfaits comme ils sont là !

F)

Giông klaih song phi lơng boih Kơñet
Giông après avoir mangé se trouva rassasié .Il bourra sa

hơt et hơt ngôi ah tơnuh uñ
pipe et fuma pour se distraire à coté du foyer .

Bleng pơkoih tơ kơl hăp ngi
Il ressentit (alors) des châtouillements dans la tête ngi

ngiñ ngiñ hăp kơkač
ngin ngin , le voilà qui se gratte à plusieurs reprises!et

duñ duñ hăp kơkač tơ kơl hăp hloi khan
pendant très lontemps ,il se grattee la tête en disant

Lôh kơl iñ pơkoih
! Oh! là là! Pourquoi ai je de grangs châtouillements

pơgră kiơ thoi ei nơh Giông yŭng
dans la tête comme ça donc ! Giông se leva et en

kơdâu leč tơ prā pang kơkač rah
courant sortit sur l'avancée tout en se grattant sans arrêt la

kơl hăp pang khan Iñ ei pă sŭk
tête et en disant : Je ne peux vraiment pas supporter

yao O oh Bia Lui e nam tak
ça !Oh ma petite Bia Lui viens m'écarter (les cheveux) et

năng kơl iñ Mă de pơčom
regarde ma tête !Qu'on nous accuse d'avoir tous deux des

1)
kơ ba pă liliơ pơm Iñ ei pă
relations charnelles qu'importe Je ne peux le

sŭk boih !
supporter

1)

G

Bia Lui nam tak năng
Bia Lui vint (lui) écarter (les cheveux) pour examiner

kơl ñong hăp bôh kơ rơŭ rơă
la tête (de son ainé) et vit que toute fissurée elle était

dàh lang čat tiơ tròng dàh
pleine de crevasses dans lesquelles poussait

làng ei thoi
(ainsi que de l'herbe qui reverdit) quelque chose comme

kơmrang ier Bia Lui khan Ơ ñong iñ
des crêtes de coq ! Bia Lui s'écria : Oh! mon ainé que j' ai

yu iñ kơl ñong pơm kiơ
(donc) peur, moi! Qu'a t'on donc fait à ta tête ,qu'

dàh lang rơu rơa thoi âu
il s'y trouve des crevasses en tous sens comme ça et qu'il y

oa čat thoi kơmrang ier hŏ ñong Giông
va pousse comme des crêtes de coq,oh! oui mon ainé !.Giông

khan Ơ oh e yŏk săng e jeh bet
dit : Oh! ma petite prends mon couteau pique ,perce et

kăt biơ kơ iñ ei bĭ sŭk kơ
coupe moi un peu ça, je ne puis plus le supporter ces

pơkoih jăt Bia Lui yŏk săng jeh
grands châtouillements .Bia Lui prit un couteau,piqua et

bet ăn kơ ñong hăp rai bet dáng
perça pour soulager son frère (mais) plus elle pleurait comme

yơ rai pơkoih atam dáng ei Giông khan
ça plus encore ça le châtouillait .Giông dit :

Răm boih iñ âu Ơ oh pơgê
Quel malheur est le mien maintenant !Oh! ma petite ce matin

âu hei hâm dei bu tŏk ngôi
il y eût il quelqu'un qui soit monté se ditraire

pang e
avec toi ?

H

Bia Lui tơl Ah ñong ôn kiơ
Bia Lui répondit : Ah! mon ainé pourquoi te le cacherais je

kơ e ñong pơgê âu hei dei yơh bar nu hadruh
mon ainé ce matin il y a eu justement deux jeunes

tŏk tơ hnam ba tơâu iñ
filles qui sont montées dans notre maison ici , je ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kuă lơh kuă ăn
voulais pas les y autoriser ,je ne voulais pas leur permettre

manhăp tŏk boih čŏng pō manhăp
de monter mais ce sont elles mêmes qui n'ont

ngĭ kuă lui khŏm tŏk
absolument pas voulu m'obéir et se sont imposées (à moi) en montant

kơdih dek hloi pơjei yŏk
(à la maison) sans permission ,puis elles m'ont pris de force

hadrơi dŏng iñ mă oèi pêh tŭl
le pilon des (mains) (alors)que j'étais en train de pétrir de la

tơpūng oa pai kơ ñong
pâte que je voulais faire cuire pour (toi,mon) ainé avec ces

hla tơh noh manhăp yŏk pêh tŭl
(feuilles de) haricot là ,elles ont pris et ont pétri ma pâte en

luk lơk tơpūng iñ pang yă kiơ iñ bĭ lele
y mélangeant quelque chose ,je ne sais quoi,qui

dreng drūt kơ tơpūng iñ Giông khan Ah oh thoi
a jauni ma pâte . Giông dit : Ah! ma petite c'est

(2)

ei lah Iñ âu yoč boih[2] Iñ pă
donc ça ! Quelle faute a donc été la mienne ! Je ne

gơh oèi pang e yao oh Giông
puis plus demeurer avec toi,c'est fini à jamais ma petite ! Giông

kơtah dŏng prā hnam nam tơ jih
sauta de l'avancée de la maison,alla à la lisière (de la brousse)

tò oh hăp Bia Lui duh hadoi
à quelque distance de là,sa petite soeur Bia Lui se tenant à sa

kia hăp pang khan rah O ñong e oa
hauteur l'accompagna tout en disant :Oh mon ainé où vas

bŏk tơyơ e oa kơdâu lĕ iñ
tu aller ,où vas tu te sauver en m'abandonnant moi qui ne suis

bơngai drakan âu yơh Iñ erih sa kiơ
qu'une femme !Que mangerai-je pour vivre , mon

ñong
ainé.

Truh jih tò
Arrivé à la lisière(de la brousse) à quelque distance de là,deva -

t tơbrông Giông jing bih Klan
nant tout mouchete,Giông se métamorphosa en un serpent Klan boih

mouchete Giông se metamorphosa

Kreo Bia Lui ñim yơh hăp ñim 1892
Kreo (hurla) Bia Lui qui se mit à pleurer à pleurer

kơ yu Gah Giông lơliŏn hăp bŏk boih
de terreur. Quant à Giông, en zig zaguant il avait avancé et,

truh tơ tơkơi Yang rŭng dêl bre hadruh Bia prao
arrivé à la cascade Yang rŭng où les deux jeunes Bia Prao

môč noh hei Giông duh hadoi môč
avaient plongé peu auparavant, Giông lui aussi plongea

kia trờng noh dí ñăp
les rejoignant tout à fait par la même voie, il disparut

rơhang pă bôh yao Bia Lui hăp bôh
et ce fut le silence, on ne le vit plus! Bia Lui se rendit

kơ ñong hăp pă bôh boih Kơna
compte que son frère ainé, elle ne le verrait plus. Aussi

hăp rai ơh rai ol hăp ñim năi
sanglota t'elle de plus en plus, pleurant

máng máng nar nar ah ei
nuit et jour à cet endroit là.

Gah Giông hăp oèi hloi kơ bre hadruh Bia Prao
Quant à Giông il épousa aussitôt ces deux jeunes Bia Prao

ei yơh Bre hadruh Bia Prao kơtơng kơ Bia Lui
. Les deux jeunes Bia Prao ayant entendu que Bia Lui

ñim bat pơgră kơ Giông thoi noh manhăp
pleurait tant que ça par amour de Giông (elles)

khan O Giông bŏk e leč khan kơ oh
dirent : Oh! Giông va en sortant (de l'eau) dire à (petite

Bia Lui oa kơ hăp dah lele kơ ee sang
soeur) Bia Lui, pour qu'elle le sache vite que tu nous a

oèi kơ ñi boih manat kơ hăp
épousées toutes les deux, nous avons pitié d' elle qui

oèi ñim buh buh kơ bat kơ e ah
est en train de pleurer continuellement par amour de toi sur la

jih hang dak ti Giông leč yơh
rive escarpée de la rivière là haut. Giông sortit donc (de l'eau)

pluơh tơbrông kreo Bia Lui
, et quand il surgit tout moucheté, kreo (hurla) Bia Lui toute

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

lalal Bia Lui ñim hmŏī kơ yu Giông 1893
tremblante qui pleura et cria de terreur.Giông (lui)

khan Nĕ yu kiơ Ji ñ e
dit : N'aies pas peur C'est moi ton frère ainé Giông que

âu Bia Lui tơl Bĭ sĭ nē E bih
voici ! Bia Lui répondit : Oh! que non ! Tu es un serpent

oa joh sa iñ Hoai oh
qui va me piquer et me dévorer . - Rassure toi ma petite,je

ji iñ ñong Giông e tơpă boih e nĕ pă ñim
suis bien ton frère ainé Giông , ne pleure

e wih tơ hnam čă bơjang sa săi
plus , rentre à la maison ,mets toi à travailler pour manger

kơdih miñ nu e oèi mă
comme tu pourras par tes seuls moyens, porte toi bien

lơng hâu oh Tôč kơ bơr pơma boih ñơñup
ma petite . Ayant dit ces mots ,disparais-

Giông môč hloi trôm jrŭ sŭng
sant sous l'eau,Giông plongea aussitôt au plus profond(de la

thĕng rơheng
rivière),tout fut fini,on le le vit plus.

K Gah Bia Lui hăp wih wăi tơ hnam dêl
Quant à Bia Lui elle revint vaille que vaille à la maison qui

manhăp ñong hăp tò
avait été la sienne et celle de son frère ainé à quelque

yơh Hăp tơčeng tôč kơ don
distance de là .Elle réfléchit à en être à bout d' idées,

sơleng dah kơ bơnuih drakan oèi
désemparée,d'autant qu'elle n'était qu'une femme et

atam yoh tam gan kĕ kơ
au surplus était encore une fillette pas assez forte pour

bơjang kơdih miñ nu ơ
travailler toute seule(par ses moyens).:Oh! que je suis

răm iñ âu Hăp mōt kơ por duh pă
malheureuse (dit elle) Elle se priva de riz(jeûna) et n'

kĕ boih Phŏ miñ nar hăp leč pêh
eût plus de forces .Voilà qu'un jour elle sortit piler du

bā tơ prā oa pai song pă
paddy sur l'avancée pour le faire cuire et le manger car elle n'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kĕ kơ pơngot
en pouvait plus de faim .

Blok gah mā Tang dik tơm Bok Rơh hăp
Venonx en au vieux Tang, engagé de famille du Seigneur Rơh qui

huč moih kơ čă loa ngôi
eût grande envie d' aller à la chasse (à tir) pour se distrai

hră tơ bri tơ tò nar
re en forêt à une certaine distance (de chez lui) ce jour

mă ei Hăp loa ăh tò ah tò hăp kơtŏng kơ
là. Il chassa de ci de là (et voilà qu') il entendit

kơ tơdŏk tơdŏk tơdŏk de
tơdok tơdok tơdok (le petit bruit que l'on faisait)

pêh bā tơ uh tơ ei Hăp khan kơdih
pilant du paddy en brousse quelque part . Il se dit

miñ nu hăp De bu pêh bā tơ bri uh un ei
: Qui (donc) pile du paddy en pleine forêt ?

Mā Tang bŏk mŏi bôh kơ tơyŏl miñ pôm
Le vieux Tang y alla et il vit ,minuscule, une

hnam yĕ de Siēp mā Tang tơoèi
maisonnette isolée. S'accroupissant le vieux Tang s'assit sur

krel ăh ei oa gô năng bu bu
les talons à cet endroit là et se mit à regarder qui

mă pêh bā miñ nu miñ no tơ
(pouvait bien) piler du paddy complètement seul en pleine

bri brah thoi âu Bia Lui leč
forêt comme ça. Bia Lui sortit encore (sur l'avancée) pour

pêh bā dơng tơdŏk tơdŏk tơdŏk
piler encore du paddy tơdok tơdok tơdok.

L Mā Tang khan Lôh kon hadruh
Le vieux Tang dit : Oh! là là d'où vient cette jeune fille

de dŏng yơ mă guang pơgră pêh păi
inconnue qui est superbe et qui doit piler son

bā miñ nu miñ no tơ bri brah thoi
paddy comme elle peut, toute seulette en pleine forêt comme

âu kah Iñ mŭt apiñ năng
ça .Je (vais) rentrer (chez elle) lui demander pour voir (ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mơi kah Mā Tang mŭt 1895
qu'elle fait là) d'abord et voilà. Le vieux Tang rentra donc

tơ ei yơh tŏk mŭt trôm hnam
dans cette(maison) ,il monta à l'intérieur de la maison

Bia Lui ei Bia Lui apiñ Ih čă kiơ
de Bia Lui .Bia Lui demanda : Que cherchez vous ,

de bok de mih de mā 3) Mā Tang tơl Bĭ dei čă
monsieur ? Le vieux Tang répondit : Je ne cher

kiơ ŏh iñ čă loa
che rien du tout,j'étais en train de me distraire en chassant

ngôi hră čŏng phŏ kơ iñ jrâm hnam
à l'arbalête et voilà que j' ai vu par hasard ta maison

e iñ hloi weh
(aussi) me suis je aussitôt détourné (de mon chemin) pour

mŭt ngôi tơ âu Klaih kơ noh Bia Lui čơkàng
rentrer me distraire ici. Après ça Bia Lui prépara de l

sik tôh ñung pơm tơbăng et ngôi
alcool ,assomma un cochon, fit un repas, but pour se distraire

pang mā Tang ei yơh Manhăp et ngôi
avec notre vieux Tang .Tous deux burent et s'amusèrent,

brĕk brĕk brĕk brĕk
brĕk brĕk brĕk brĕk (c'était le bla bla bla des paroles échan

tơdă tơdă mā Tang oa giam soai
gées) et peu à peu le vieux Tang fût presque saoul.(Alors)

Hăp apiñ O mon ơ sâu măt akâu quel
il demanda : Oh ma nièce,oh! ma petite fille , quel

e bu
est ton nom ?

Bia Lui tơl Ôn kiơ kơ ih
Bia Lui répondit : Pourquoi vous le cacherais je ,

3) Bok mih mā 3) iñ Bia Lui yơh mĕ iñ est mort en nous
Monsieur , je suis Bia Lui ,ma mère ~~est mort en nous~~

pră bă iñ lôč lĕ
abandonnant sans soins,mon père est mort en nous laissant à jamais

ñi ñong iñ oèi yĕ Gah
nous,mon frère ainé et moi,quand nous étions petits. Quant à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

4)

ñong iñ hăp s sa trŏ kơtăp
mon frère ainé il a mangé par malheur des oeufs de

bih prao pêh brơh ah
serpent prao qui avaient été broyés par méchanceté dans ~~un~~ la

tơpūng iñ oa hatē sa
pâte que j'(avais préparée) pour être mangée en pâté avec

tơh kơna ñong iñ
des (feuilles de) haricot ,aussi mon frère ainé les a t'il

sa hĭ ~~Dáng~~ Dáng ei ñong iñ duh hadoi jing
mangés . Alors mon frère ainé est du coup devenu un

bih lelai čŏng hăp jing bih
serpent ~~comme~~ comme le (~~la~~ prao), mais lui il est devenu un serpent

klăn Ahrei ñong iñ kiơ oèi kơ
python.Actuellement mon frère ainé a suivi et épousé ces

bre hadruh Bia Prao ei yơh Dáng ei tơng
deux jeunes Bia Prao . Dans la situation où je suis,s' il y

de bu mă gơh rôp tơwih ñong iñ
a quelqu'un qui puisse s'emparer de mon frère ainé ,

tơ hnam âu jing
le faire revenir dans cette maison ci et le faire redevenir un

bơngai thoi dêl tsŏ mă de bơngai kră
être humain comme avant , celui là serait il un vieillard

čoh gō mă de dơnuh hin iñ
cassé en deux par l'âge, serait il un misérable ,j' en

duh yŏk pơm klo yỡh čō̃ mă
ferais cependant mon mari oui! pourvu que (grâce à

dei ñong iñ wih tơ hnam
lui) j'aie mon frère ainé qui revienne à la maison et

dek Gô iñ wih
voilà tout.Le vieux Tang dit (alors) : Quand je reviendrai

năng tơ pơlei iñ čă khan năng kơ bôl
au village,je m'en vais dire ça pour voir à tout le monde

hâm rŏ dei de bu khĭn
, (qui sait)si il y aurait quelqu'un qui aurait le

courage (de tenter de faire ça).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3) N

Bia Lui apiñ Ơ Bok ơ mih ơ mā[3]
Bia Lui lui demanda : Oh! Monsieur quel est votre

akâu măt ih bu Tang tơl Ah iñ âu ji
nom ? Tang répondit : Moi que voici je suis

Tang yơh iñ dik tơm Bok Rơh Klaih
Tang , je suis un engagé de famille du Seigneur Rơh. Après

kơ manhăp pơma dơnuh ñĕp
qu'ils eurent causé tous deux , (le soleil) s'éclipsa et ce

măng boih Tang oa wih Bia Lui
fut la nuit .Tang se disposa à revenir (chez lui), Bia Lui

ăn kơ hăp miñ puh Kơtaih ñung Tang čĕp
lui donna un gigot de porc .Tang le prit et le

ñeng wih kơtaih ñung ei yơh truh tơ hnam sang
rapporta ,fût à la maison quand déjà les

5) rơngăm de tep boih [5] kauasTang
feux s'étaient éteints et que l'on y dormait , aussi Tang

uh kơ khĭn tŏk tiơ măng tơm yu
n' osa t'il pas monter par la grande porte de peur

kơ tơdrŏ kơ de hnam tơnŏ kanhăp oa
de déranger les gens de la maisonnée qui voulaient

6) tep hăp tŏk kiơ măng mŏk [6]
dormir(tranquilles), il passa par une petite porte et

dek
voilà tout.

O Mā Tang tŏk truh trôm hnam pơdriu akan hăp
Le vieux Tang monta dans la maison, il réveilla sa femme

athai hlôm uñ oa
et lui enjoignit de souffler sur le feu(du foyer) pour (lui

song por Akan hăp khan Pơdriu
faire) à manger .Sa femme (lui) dit : Pourquoi me réveil-

pơm kiơ Tang lơluk kơ
les tu ,Tang, et(pourquoi) fais(tu tout) ce bruit alors

de kră oa tep tăi Tang khan Ah
que les vieux veulent dormir (s'ils le peuvent). Tang dit : Ah

e hlôm năng uñ hă iñ dei yă
souffle donc sur le feu parce que j'ai un petit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kiơ Akan hăp yŭng
quelque chose (à te raconter). (Vite) sa femme se leva

hlôm uñ khŏng boih Tang ăn kơ akan
et souffla sur le feu qui flamba .Tang donna à sa femme

hăp kơtaih ñung dêl Bia Lui ăn kơ hăp
le gigot de porc que Bia Lui lui avait offert peu

noh hei hloi ra kơ akan hăp Bia Lui
avant tout en racontant à sa femme combien Bia Lui était

guang pral dáng yơ Bok Rơh kơtŏng sŭ
superbe .Le Seigneur Rơh entendit sans que Tang le

Truh pơgê Bok Rơh krao
sache (ce qu'il raconta). Au matin le Seigneur Rơh appela

Tang hloi apiñ O Tang măng hei mih
Tang et (lui) demanda : Eh! Tang ,la nuit dernière , ta

mai e pơma bơlei kơ bu Tang tơl
femme et toi ,de qui avez vous dit du mal .Tang répon

Ñi bĭ dei pơma kơ bu ŏh iñ
dit : Nous n' avons parlé de personne ,non vraiment, j' ai

pơra ngôi kơ ñi iñ
raconté,pour nous distraire ma femme et moi ,que j'étais

ča loa bĭ jrâm dek yơh
allé à la chasse et que j'étais revenu bredouille et voilà tout.

P Bok Rơh khan Bĭ sĭ Iñ dei kơtŏng e
Le Seigneur Rơh répondit : Oh! que non ! Je t'ai entendu

ra pha tơng e kuă ra
raconter une autre(histoire),si tu ne veux pas me raconter

mă tơdah iñ tôh tek e Tang
tout net (ton histoire) je te bats et je te vends . Tang

khan Tơng thoi ei ih pơklaih rơngăi ñi
dit : Si (vous le prenez) comme ça, libérez nous

mai ih hă
votre bru(ma femme) et moi ! (et je vous raconterai mon

Bok Rơh tơl Ŏ lah Tang ra ăn
histoire).Le Seigneur Rơh répondit : Oui dà !Tang fit ce

kơ Rơh Iñ pŏk ča loa ngôi hră
récit à Rơh : J'étais allé chasser à l'arbalête pour me

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơ bri tơ tồ iñ dei jrâm
distraire en forêt à quelque distance d'ici, j' ai vu

miñ pôm hnam yĕ tơyŏl dei miñ nu
par hasard une maisonnette isolée (où) il y avait une

bơngai hadruh guang jăt Iñ dei mŭt ngôi
jeune fille très belle .Je suis rentré me distraire

pang hăp hăp čơkàng sik tôh ñung
avec elle,elle a préparé de l'alcool,a assommé un cochon

kơ iñ hloi ăn kơ iñ miñ pah kơtaih ñung hăp
pour moi,puis m'a donné un gigot de son cochon

âu neh Hăp dei khan kơ iñ ñong hăp ,
que voici .Elle m'a dit que son frère ainé était

jing bih klăn kơlih kơ ñong hăp dei sa
devenu un python parce qu' il avait mangé par

4) trŏ kơtăp hadruh bih Prao
malheur des oeufs des jeunes(filles) serpents Prao, (et)c'est)

dáng ei ñong hăp jing bih klăn
comme ça que son frère ainé est devenu un python qui

kia oèi kơ hadruh bih Prao ei boih
a rejoint et épousé ces jeunes (filles) serpents Prao là

Q Hăp khan Tơng dei dei bu gơh kia
Elle a dit (ensuite que) S' il y a quelqu'un qui peut retrou-

rôp tơwih ñong hăp ei
ver,capturer et ramener son frère ainé dont je viens de

jing bơngai thoi tsơ
vous parler , pour qu'il redevienne un être humain comma avant

tơpă mă bơngai kră bơngai tơdăm
exactement ,que(ce sauveur) soit un vieillard ou un jeune homme

7) hăp oèi hloi kơ bŏk mă ei 71 Bok Rơh
elle l'épousera tout de suite celui là ,Le Seigneur Rơh

khan Lĕ iñ kia rôp tơwih
dit 7Laisse moi (le soin) de retrouver,capturer et ramener

ñong hăp ei Klaih kơ noh Tang nam jên Bok Bok
son frère ainé .Après cela Tang accompagna le Sei

gneur Rơh tơ Bia Lui ei yơh Bok Rơh bôh kơ
Rơh chez Bia Lui .Le Seigneur Rơh constata que

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bia Lui guang rɔrim hloi rôp pɔm
Bia Lui était belle ,il s'élança ,s'en empara, en fit sa

akan brau
femme,et ce fut une affaire réglée.

Pă dei kia rôp
Il ne fut pas question (bien entendu) de retrouver,de capturer et

tɔwih ñong Bia Lui layɔ
de ramener le frère aîné de Bia Lui à un moment quelconque .

Notes du Texte U 3 .

1 §F) Quand une femme défait le turban ou la coiffure d'un homme,ou bien lui soigne les cheveux,lui cherche les poux,c'est qu'elle est sa femme ou sa maitresse,c'est qu'elle aspire à l'être en tous cas. Aussi les membres d'une famille donnée font ils preuve ,les uns vis à vis des autres,d'une certaine réserve sous peine d'être mal jugés L'inceste sous toutes ses formes et son cortège de soupçons existaient en effet(bien plus que de nos jours) au siècle dernier encore en pays bahnar,lourd héritage de ce qu'il avait été autrefois. Les agaceries auxquelles se livrent les jeunes filles envers leurs prétendants possibles sont tout autre chose.

V.Texte R 6 N note 8,Texte S 12 O note 3,Texte U 4 Q note 16,Texte V 2 Z note 14.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F e ,article réserve;chapitre VI,§ A d; chapitre IX,§ A a 5°.

En l'espèce Giông souffre tellement qu'il se moque du qu'en dira t'on,accepte d'être éventuellement diffamé et accusé d'avoir sa soeur cadette pour maitresse (ce qui ne serait pas chose incroyable).

V.Annexe IV,chapitre VI,§ G c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2 §H) Tout homme à qui un malheur arrive expie de cette façon une faute yoč qu'il a commise,parfois inconsciemment,ou que ses parents ont commise.

V.infra note 4.

3 §MN) Ce passage est à rapprocher des Textes T 6 C note 7,V 1 Zc note 28.

Bia Lui ne sait pas à qui elle s'adresse,or en bahnar on ne dispose pas de termes d'appellation imprécis qui soient déférents.Bia Lui use en conséquence d'une série de trois termes dont l'un est évidemment celui qu'elle pourrait employer si elle savait à qui elle a affaire.

Elle emploie en même temps le pronom de,caractéristique d'une indétermination totale dont il a déjà question au Texte U 2 M note 7.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E a 2° .

4 §MP) Le mot trŏ signifie atteindre,être atteint,d'où l'expression trŏ scbur être blessé par ex. En deuxième sens on a trŏ yoč ,subir (les conséquences d') une faute.En troisième sens enfin trŏ(sous entendu yoč) signifie : par malheur. Dans cette phrase ci,Giông a mangé et cela lui a porté malheur en conséquence d'une faute qu'il ne doute pas avoir commise.

V.Annexe IV,chapitre III,§ A.

V.Annexe V,chapitre III.

5 §N) Il est environ 21 heures. Dans un passage qui suit la femme de Tang lui reproche de réveiller les vieillards qui dorment.
V.Dictionnaire Bahnar Français ,1ère partie ,article mang ,3° .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6 §N) Les mǎng mŏk sont des ouvertures étroites (portes ou fenêtres) pratiquées surtout sur les bas cotés ou sur la façade postérieures des maisons. Elles ne correspondent jamais à des avancées prā secondaires .Elles servent à aérer la maison,et à rentrer ou sortir discrètement sans déranger personne.

Il est possible aussi que certains mǎng mŏk aient été des meurtrières à travers lesquelles on tirait à l'arbalête sur les assaillants du village.

V.Annexe IV,chapitre I,§ E c .

7 §Q) Ce passage est typique de la conversation répétée en style indirect.

Le Bahnar n'aime guère reproduire un long discours en ce style-là. Il le fait cependant parfois.

V.Annexe V,chapitre I,le style.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

U4

Hamon Giơ thông čă
Histoire de Giơ qui partit à l'aventure à la recherche d'une
akan
femme .

(Communiqué par Luên de Pơlei Rơhai).

A

De Giông Giơ Sem Dum SemTreng Gleng Gleč Reč Yang Bơlang Pơkao
Giông, Giơ, Sem Dum, Sem Treng, Gleng Gleč, Reč Yang, Bơlang Pơkao,

Črao Tơmông tôm kanhăp lĭng kon kơdrang Bia
Črao Tơmông tous absolument étaient des garçons , Bia

Lui oh hadruč kanhăp bơngai drakan
Lui, la dernière née d'entre eux était une fille ,leur

mĕ kanhăp lôč pră bă
mère était morte en les abandonnant sans soin, leur père

lôč lĕ kanhăp oèi
était mort en les laissant à jamais alors qu'ils étaient

hayĕ kơna tôm kanhăp ji kon pơti
encore petits, aussi étaient ils tous des orphelins

tơrit Giông ñong kră juă teh hadroi kơ
.Giông l'ainé avait foulé la terre avant le premier d' entre

kanhăp kơna hăp lŏ bio hăp
eux aussi était il un peu plus grand (qu'eux), il était

hlôh hăp wau bio bơjang
d'esprit ouvert, il savait à peu près travailler, (assez pour

sa sem mē de oh hăp
avoir à) manger et pour nourrir ses petits frères , pour

hawih hawang hla ñĕt
(les ravitailler en vivres) en allant à la recherche des légumes

hla long hla hiong kơtoñ kon
et des feuilles d'arbre, des doucettes et des fougères, des

kĭt kon ka hla pơnang
grenouilles et des poissons, des feuilles de pơnang , et des

hơdang kơtam sem mē e răk rong
écrevisses et des crabes dont il nourrissait et pourvoyait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de oh hăp
ses petits frères .

B Giông sang tơdăm hăp tơčeng dah oa
(Quand) Giông fut un adolescent il se décida vite à aller

ŭă akan oa kơ dei bơngai hoāng hawih
prendre femme pour qu'il y ait quelqu'un qui l'aidât à ravitail

hawang por tơbăng long uñ dak
ler ses jeunes frères en riz, en légumes, en bois de feu, en eau,

kơmak kơ de oh hăp hăp oèi kơ hadruh Ràng Mah kon
en bûches , il épousa la jeune Ràng Mah fille du

Bok Grên Pơnang kơna Ràng Mah tic
Seigneur Grên Pơnang qui le suivit (aussitôt après

1) 1)
oèi miñ pah gơh Giông
la noce) et s'installa une fois (pour toutes) chez Giông .Le

Bok Pơnang Grên ăn ăsŏng kơ Ràng Mah tơmam
Seigneur Pơnang Grên donna en partage à Ràng Mah des biens en

2) 2)
rơkuk rơkak lơlang lơleng čĭng čêng
masse ,à foison ,des gongs plats et bombés,

ge gŏ hơngui hơngam dram mơna
des jarres et des marmites, des vêtements ,des biens de

kơpô rơmo ñung
toutes sortes, des buffles et des boeufs, des cochons et des

ier lu rôih lu haseh puh ñeng tơ pơlei
poulets, des éléphants, des chevaux que l'on conduisit au villa

Giông gơgŭk gơgăk Bơjang
ge de Giông à grands flots .(Les deux époux) mirent en valeur

mir bā song sa hơnuk jơnap
leurs champs de paddy, ils eurent à manger, furent contents, heureux

tăp tơr Rai duñ Giông jing rai
immensément. À mesure que le temps passa Giông devint de plus en

pơdrŏng
plus riche .

C Giơ tơdăm rơčŏng boih hăp duh sang lele
Giơ qui était devenu un jouvenceau lui aussi savait

kơ čơčeh moih čă akan boih
déjà être provoquant pour se chercher une femme .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Phŏ miñ nar hăp bič hmŏn kơ
Voilà qu'un jour il était couché alité, ayant de la

3)
bơlŏ tơ hangiao Nar mă ei mi hăp
fièvre, dans la salle commune. Ce jour là sa belle soeur

Ràng Mah pang oh hăp Bia Lui oèi tơ hnam
Ràng Mah et sa cadette Bia Lui étaient restées à la mais

manhăp oèi dui brai manhăp tơ
son, elles étaient en train de filer leur coton sur le

prā manhăp pơma ngôi dơnuh brĕk brĕk
avancée, elles causaient pour se distraire brek brek

4)
brĕk brĕk manhăp pơma trŏ kơ de hadruh tơdăm
brek brek, elles parlaient des filles et des garçons.

Bia Lui apiñ Ràng Mah mi hăp O mi
Bia Lui demanda à Ràng Mah sa belle soeur : Oh! ma belle so

de hadruh tôm pŭng tơring tơrang
soeur (parmi) les jeunes filles de tous les pays

dáng bôt bơn âu
semblables à notre petit pays à nous ici, (il y en a t'il)

hadruh dêh mayơ mă guang pral thoi
une d'une région quelconque qui soit aussi belle que

ih mi Ràng Mah tơl Ah oh Bia Lui
vous, belle soeur ! Ràng Mah répondit : Ah! ma petite Bia Lui

bo bang kơ ràng bo bang kơ
aussi innombrables sont les (belles) fleurs que les

bơnuih dek De loi hă
hommes ! Il y a des gens plus (jolis) que d'autres eh! oui

oh hadruh dêh de
ma petite ! (Il y a bien) une jeune étrangère qui est vraiment

loi măm guang pral hloh kơ ba
mieux oh! oui, qui est plus belle que nous deux,

hadruh dêh de guang hlêng hlang akâu hăp
(cette) jeune étrangère merveilleuse s' appelle

hadruh Prai Kơbŏng kon mih Hlang Kông
la jeune Prai Kơbong et est la fille de mon oncle Hlang Kông,

ñôn duh oèi kơtum ră
elle et moi sommes donc parentes à tout prendre (puisque)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5) 5) 1906

pơtơm tơklah yā bok
nous sommes issus de cousins germains ,

kanhăp oèi sŭng sŭng gah bah
ils demeurent très en aval du coté de l'embouchure du

krong sŭng
fleuve dans le delta .

D

Lơleo Giơ gô păng sŭ
Leur jetant de longs regards Giơ restait à les écouter sans

Hăp dei kơtŏng boih tôm tơdròng
qu'elles s'en doutassent. Ill avait écouté tout ce

bre mi hăp pang oh hăp
que sa sa belle soeur et sa petite soeur s'étaient

pơma pơra boih Mrĕm hăp man
raconté .Hanté (de qu'il venait d'entendre) il le nota

lễ trôm tò Giơ klaih kơ bơlŏ boih
dans sa mèmoire . (Quand) Giơ fut guéri de sa fièvre sa

mi hăp tsŏ jŏn kơ hăp por tơbăng rim
belle soeur lui servit du riz et des ~~métumes~~ mets chaque

pơgê rim nar tơ hangiao hăp
matin (de) chaque jour dans la salle de réception : il ne

kuă song yao Ràng Mah akan Giông jing
voulut rien manger du tout .Ràng Mah,femme de Giông (en) devint

kơdō kơ pō hăp boih hloi khan Ơ oh Giơ
honteuse d' elle même et ~~dit~~ dit : Oh mon petit Giơ

e mil hareh pơgră kiơ kơ
(pourquoi)es tu en colère et tellement haineux à

iñ Iñ dêk ăn por tơbăng kuă
mon égard ? Je t'apporte du riz et des mets que tu ne veux

song sa Tơbŏ iñ oèi kơ ñong yem
pas manger. En vérité je suis mariée à votre frère ainé à vous

iñ oa hoāng sem mē yem yem
tous ,je désire vous aider à vivre vous (ses jeunes frères

kon pơti pơtuai Âu e kuă
),qui êtes des orphelins .Or voici que tu ne veux pas

song sa por tơbăng iñ hasĭn Yơm yơ iñ
manger ~~le~~ le riz et les mets que je te fais cuire . Comment

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơm Dah e rơmơt kơ ti
vais je faire ? Serais tu dégouté de ce que ma main

iñ bơ hasĭn dah kiơ Hadah
a préparé ton repas ou de quoi d'autre ? Serait ce

e kuă lơh iñ oèi hnam yem
que tu ne veux pas me permettre de demeurer chez vous ?

Ràng Mah krak kơ reo pơgōng
Ràng Mah d'un geste vif se saisit de sa hotte reo décorée de

hăp hayek
bandes (multicolores) d'un mouvement en oblique elle la

pŭ oa kơdâu wih
chargea sur son dos et se disposa à revenir en courant

tu pơlei de mĕ bă pō hăp
au village de ses parents à elle .

E ñơi Giơ rôp mi hăp yơh
La saisissant entre ses bras Giơ retint sa belle soeur

hloi khan Ơ mi ih nĕ kơdâu
et (lui) dit : Oh ! ma belle soeur , ne vous sauvez pas,

ih nĕ tam jŏ kơ iñ mi Ih gô păng
ne m'en veuillez pas ,ma belle soeur ! Écoutez

biơ iñ ra kơ ih yŏng noh tsŏ iñ
un peu ce que je vais vous raconter : ce jour là j'

oèi biĕ hmŏn kơ bơlŏ ah hangiao
étais couché,alité car j'avais de la fièvre, dans la salle

Bia Lui / mih oh oèi
Bia Lui / commune,vous deux,ma soeur cadette / et vous,étiez en train de

dui brai ah prā hnam bơn ñuh
filer du coton sur l'avancée de notre maison que voici,

mih pơma bơlơi kiơ kơ
pourquoi,vous deux, avez vous parlé pour me faire du mal

iñ Ràng Mah tơl Ah yơ oh Ñi bĭ dei
? Ràng Mah répondit : Quand ça mon petit ? Nous n'avons jamais

pơma bơlơi kơ e lah ñi dei pơma
rien dit qui doive te faire du mal ,nous n'avons parlé

ngôi kơ hadruh dêh de
,pour nous amuser,que des jeunes filles étrangères qui étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

guang pral dek Thoi noh ñi dei
belles et voilà tout .C' est ça que nous avons

pơma ngôi jơh pơma
raconté pour nous amuser ,en ce qui est d'avoir dit des choses

bơlơi kơ e ñi uh kơ dei pơma jăt
pour te faire du mal ,nous n' avons rien fait de ça du

Mă noh jăt mi Bu
tout. Giơ dit : C' est bien ça , belle soeur ! Qui vous

thai măh ra pơroñ
a fait raconter cette histoire qui m'a rendu amoureux

pơhuč kơ iñ yơm yơ iñ pă sŭk
passionné au point que je n' ai plus aucune envie de

song por oèi bat
manger ,que je suis ontinuellement en train de songer amou-

kơ dêl ih mă ra noh
reusement à (cette fille) dont vous parliez ainsi ,(et cela

lĭng lăng Čā mă bôh
dure) tout le temps .C'est seulement quand j'aurai vu le

muh măt bŏk mă dêl ih ra noh mŏi mă
visage de celle dont vous parliez ainsi que j'aurai

hreh mă lơng tơng
l'esprit en repos et que je me porterai bien ,tant que je

uh duh tam lơng mŏi gô iñ
ne(l'aurai pas vue) je ne serai pas bien portant , je

apiñ ñong Giông mŏi kơñ
demanderai (la permission) à mon frère ainé Giông d'abord et

iñ khŏm bŏk mă truh tơ dêh de
puis je m'efforcerai d'aller jusqu'à cette terre étrangère

ei mŏi yơh mă ñong Giông kuă ăn
,si mon frère ainé Giông ne veut pas me permettre

bŏk iñ ñhduh ngĭ khŏm
d'y aller je m'efforcerai par tous les moyens cependant

bŏk yơh
d'y aller .

F Kơplah bre Giơ pang mi hăp jơjah ei
pendant que Giơ et sa belle soeur se disputaient ainsi

Giông oèi hrul tơ mir Pao čơleng geng gong khă ră dă čuang
Giông était aux champs. Pao čơleng geng gong kha ra da čuang

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kiăk hatâu oh
(fit Ràng Mah en éclatant de rire) diable de petit

6)

6) Giơ yơm yơ de mōt kơ por năi de
Giơ comment (peut)on) jeûner pour ça , on (devrait en)

khan pang bơr mă tơdah
informer (ses parents par exemple) en en parlant bien clairement .

Thoi noh mằm trŏ , Truh kơsơ Giông
Voilà oui vraiment ce qui est correct ! Au soir Giông

wih dŏng mir boih Klaih kơ song sa ah kơsō Giơ
revint des champs .Après le repas du soir Giơ (lui)

khan Ơ ñong Giông iñ te parler dáng
dit : Oh! mon ainé Giông je (vais ~~tarperler~~) comme si je n'

pă kơdō pang e ñong iñ apiñ e
étais pas intimidé en te (parlant) mon ainé , je te demande

iñ oa bŏk thông wang
(ce que je vais dire!) je voudrais aller errer à l'aventure de

boih ñong oèi tơ hnam pă lơng yao
partout mon ainé ,rester à la maison n'est pas bon du

bôh de oh iñ rơhing kơ
tout (pour moi),en voyant mes cadets je ressens sans cesse

mil lĭng lăng iñ sŭk kơ
une fureur que je ne puis calmer ,je ne tiens plus

oèi lơm bơnôh jơhngâm iñ dáng sông
en place ,en tout mon être c'est comme si j'étais en feu

tsoh pang uñ siñ biñ pơkôih lĭng
et je ressens des châtouillements sans

lăng hang mắng nar thoi akar
arrêt ,cela me brûle nuit et jour comme si ,de la peau, j'

trŏ ràng tāng kơna don
avais frôlé une fleur de (la liane) tāng ,aussi mon état d'

iñ jing pă lơng thoi haweng
esprit devient il mauvais comme l'est celui d'un fou

hawong jak
qui veut se sauver.

G Giông tơl E oa bŏk thông tơyơ
Giông répondit : Où veux tu aller errer à l'aventure mon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oh Giơ Iñ oa thông wang
petit ! Giơ (dit alors) : Je veux errer à l'aventure de partout

dek yơh tơ noh bĭ hĭle lele tơ
seulement, (irai je) de ci je n' en sais rien, (irai je) de

nai duh bĭ lele yao iñ ča bŏk
là je n' en sais rien non plus , j' essaierai d'aller

ku ka jơling jơlang dek yơh Giông khan E
n'importe où au hasard et voilà tout .Giông dit :Toi

oa bŏk thông huang e bơngai čơdŏk ŏk
qui vas partir en quête d'aventures, qui es combattif

rŏl kŏ e nĕ ča blah
et as mauvais caractère, ne t'en vas pas attaquer ou

khơr de jơling jơlang kơñ
provoquer des gens pour des raisons absurdes qu'ensuite les

7)
Yang bĭ năng bơn ča ngôi
Génies ne s'occuperaient plus de nous (avec faveur) , amuse

mă lơng mă rŏ pang de hâu
toi tranquillement,gentîment avec les gens n'est ce pas mon

oh Giơ tơl Hoai lĕ ñong Bu
petit .Giơ répondit : Sois tranquille mon ainé !Qui (de nous)

mă khĭn khơr jơling kon
nous) aurait l'audace de chercher querelle bêtement à tout

bôl băl Čā mă de pơtơm
le monde (n'importe qui)! Ce n'est que si l'on commence à nous

khơr kơ bơn gơgơl kơna bơn gơh pơm
chercher querelle que nous pouvons leur rendre la

mông čal kơ de Giơ khan kơ Bia Lui
pareille pour nous venger .Giơ dit (ensuite) à Bia Lui

oh hadruč kanhăp O' oh bĕ e pêh ăn
la dernière née d'eux deux: Eh! ma petite, vas y , pile

deux tous
kơ iñ bā jrā ăn kơ iñ phe
moi du paddy bien préparé ,donne moi du (beau) riz blanc.

Bia Lui tơl E oa bŏ bŏk tơyơ ñong Giơ tơl
Bia Lui répondit : Où vas tu aller ? mon ainé ? Giơ répon

Iñ oa bŏk thông tơ tơmoi ča
dit:Je m'en vais aller circuler à l'étranger pour y faire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơdrŏ ngôi m boh mŏng 1911
du commerce (en échangeant) des bols de sel (contre)

kơdŏng kơpaih wih ăn kơ e
des paniers de coton qu'à mon retour je te donnerai ma

oh tañ ngôi kŏpen
petite soeur pour que tu t'amuses à tisser des pagnes,des

khăn haban ao
couvertures, des jupes et des vestes .

H Giơ kuă ra kơ Bia Lui hăp oa thông
Giơ ne voulait pas raconter à Bia Lui qu'il allait partir à

čă akan hăp pôm ôn dek
l'aventure à la recherche d'une femme,il lui cacha ça tout

Bia Lui tơl Iñ kuă nē ñong
simplement.Bia Lui répondit :(Mais)je n' en veux pas mon ainé,

iñ yu e kơdâu jak lĕ
j' ai peur que tu te sauves pour de bon et ne nous abandonnes

ñôn ñôn erih kơ bu
,avec(l'aide de) qui vivrions nous ,à qui nous

gơnơm kơ bu ñong Giơ lač kơhioh Bia Lui
confierions nous,mon ainé . Giơ gronda Bia Lui à

Thoi noh boih hă Lĭng
grands éclats de voix : C'est (toujours) comme ça !Jamais on

kuă lui kơ iñ Iñ bŏk tơyơ dei
ne veut me croire ! Je vais où (il me plait) et c'est

nơh Klaih kơ noh Bia Lui pêh ăn kơ Giơ
(comme ça) et voilà !Après quoi Bia Lui pila du

bā Phe dei boih Giơ yŭng
paddy pour Giơ yơh . Ayant son riz Giơ se leva pour

bŏk yơh krak kơ
partir ,d'un geste il prit son bouclier et son sabre,et

au cliquêtement de ses armes le voilà parti : Portez

kơ yem mă lơng de oh Kơnar bŏk kơmăng
vous bien mes petits frères ! De jour il marcha,de nuit

tep kơnar bŏk kơmăng tep khĕ khŏ
il dormit,(et cela incessamment) et voilà qu'après bien des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñăp truh bah krong 1912
fatigues il atteignit tout juste l'embouchure du fleuve qui

pŏčruh sŭng yơh miñ jit tơdrâu dak krong pŏčruh
coulait en aval ,seize cours d'eau conflu-

ei kơna hăp jing
aient à l'embouchure de ce fleuve qui dès lors devenait

miñ plŏng krong tih jăt Čơleng gueo Giơ pă
un seul cours d'eau énorme et majestueux . Abasourdi Giơ ne

lele hloh trờng yơ Ah mă
savait pas par où le franchir . Ah!(s'écria t'il) que

lôč mă erih pơm yơm
j'en meurre ou que je survive ,quêest ce que cela peut faire

yơ lĕ Iñ kon tơno hamăng lôč
! Je suis un homme ,plutôt deux fois qu'une,qui meurt

tơ kông lĕ tơ āk lŏč tơ dak
en brousse,on l'abandonne aux corbeaux ,qui meurt en rivière ,

lĕ tơ kơtam lŏč trôm hnam lĕ
on le livre aux crabes, quand on meurt à la maison on laisse

ñong oh hmŏī yơh iñ
aux parents (le soin) de chanter les lamentos et voilà , je

bal tơdra glơi
vais essayer ,pour en avoir la preuve de traverser à la nage

năng krong tih dêh de âu hâm hloh
ce grand fleuve inconnu , le franchirai je

hâm bĭ
oui ou non !

I Plang poh ao yaih kŏpen gŏp
Vlan il enleva son gilet, défit son pagne, mit ses boucles d'

8)
gang tah tơ kung khăn
oreilles et son collier dans la poche de sa couverture-man

păl polong čĕp hagrop
teau qu'il noua soigneusement , tint tout ça rassemblé dans

pang khêl dao gah ngiẽo
la main gauche avec son bouclier et son sabre et

kơtah yơh tơdung suơk
sauta (à l'eau) floc on ne vit plus que le sillage fait

nglal hơnglal hloh gah
par sa tête hors de l'eau (tandis qu'il nageait) jusqu'

8)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tŏ krong boih Bŏk
à atteindre l'autre (rive) du fleuve . Il repartit

dŏng noh dơng khŏm khŏm bar măng kơ trŏng
de là à nouveau ,opiniâtrement , et à deux jours de marche

tik jrâm miñ roh krong dơng
(de là)voilà qu'il tomba sur un autre fleuve encore .

Bôh kơ ñơñuñ dak krong
Il le découvrit ,vaste nappe d'eau étalée, ce fleuve dont

dīk kơ bơnŏt
le niveau était élevé par un barrage qu'avait construit le

Bok Rok Raga bŏt Pang năng jơwā
Seigneur Rok Agga . Tout en entendant le grondement de

hăp ō ōng bôh pō Bok Rok Raga
cette nappe, o ong , il vit le Seigneur Rok Raga lui même

oèi môč kôč kơsŏr
en train de plonger pour affouiller et empiler des pierres de

kơdih jơng bơnŏt hăp
ses propres mains au bas (de la murette) de sa diguette ,il

tơbơng tơbơng Giơ krao apiñ Ơ bŏk
était tout échevelé ! Giơ l'appela en demandant : Eh! l'homme

bŏt bơnŏt de hloh gah tŏ
qui travaillez à la diguette,ceux qui passent de l'autre (bord

dak de bŏk trŏng yơ Thĕng thĕng
de) l'eau ,par où passent ils .Silence,pas un mot,

Bok Rok Raga bĭ kơtŏng Tơdrâu tơpơh măng
le Seigneur Rok Raga ne l'entendit pas. Six ou sep fois

Giơ krao apiñ thoi noh Bok Rok
Giơ l'appela lui demandant la même chose et le Seigneur Rok

Raga duh bĭ kơtŏng yao Kơlih kơ
Raga n' entendait toujours rien du tout. C'est parce que le

jơwa bơnŏt hăp
grondement (de l'eau passant sur) sa diguette faisait un

kơdraih deh jăt kơna hăp bĭ kơtŏng
bruit terrible de tonnerre qu' il n' entendait pas la

bơr Giơ krao apiñ
voix de Giơ qui l'interrogeait en criant .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hiu Giơ bơngai čơdok
Quelle fureur fut celle de Giơ ,cet homme combattif au

ŏk rŏl kŏ hăp mil boih hloi khan
mauvais caractère,qui se mit en colère et dit :Quel est cet

Bơngai bu nơh Iñ krao apiñ tơbôh
individu ! Je l'appelle pour lui demander de me montrer

biơ kơ iñ tròng pôm bĭ mah oa
un peu le chemin et il ne daigne même pas(vouloir)

pơma biơ pang iñ Dáng yơ nơh E gô năng
me parler un peu . Ah! C'est comme ça ! Tu vas voir

hâu e oa sa pla dao iñ âu
ah! oui , tu vas avaler (la lame de) ton sabre que voici!

Phač kơ dao pơpŏr haliang dŏng âu
Dégainant son sabre (Giơ)lui sauta dessus,bondissant de sa

phăng koh kơl
(place) et phang il frappa d'un coup de taille à la tête le

9) Bok Rok Raga ei yơh Ngi ngiñ Bok Rok
Seigneur Rok Raga . Et voilà le Seigneur Rok

Raga kơkač kơl hăp hăp ngih
Raga qui,sentant un châtouillement,se gratta la tête ,il s'imagina

kơ moih kap kơl hăp Giơ
qu'un moustique venait de le piquer à la tête. . Giơ lui

koh bĭ
avait bien porté un coup de sabre,mais celui ci n'était pas

han Plŏng
(suffisamment) tranchant! (Giơ) bondit (alors) et une fois encore

koh pă măng dơng phăng
lui porta un nouveau coup,phang , et,voyez donc,

kơwĭl dao hăp tơwĭn dek yơh
son sabre n'en fut que tout tordu ,il l'

koh bĭ han yao Bok Rok
avait sabré sans l'entamer le moins du monde!Le Seigneur Rok

donc Raga khan Wai Moih lơ
Raga dit ! Ouais ! Pourquoi il y a t'il tant de moustiques

pơgră kikiơ nơh kap kơl iñ pơkoih
qui me piquent à la tête ça me démange et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hơhiu thoi ei plỗ hăp tap 1915
m'échauffe (et) plỗ il s'envoya une forte tape

kơl hăp hăp ngih kơ
sur la tête ,il s'imaginait vraiment que c'étaient des

moih kap hăp tơpă khin dah
moustiques qui l'avaient piqué ,alors qu'en réalité

Giơ koh čŏng kơpă lĕng
Giơ l'avait bien sabré mais n'était même pas arrivé à lui

han
entamer (la peau).

K

Giơ tơčeng miñ nu hăp Wai Iñ âu yoč
Giơ réfléchit en lui même'. Ouais ! Que j' ai eu tort

koh bŏk bu noh dao iñ pă duh
de sabrer cet individu ci , mon sabre n'est même pas

lĕng han kơ kơl hăp Ă tơng hăp
capable de lui entamer la tête . Ah! là là s' il me

bôh iñ âu răm kơ iñ tơpă Giơ bỗk hia
voit ici,malheur à moi pour de bon! Giơ s'en alla en

kơnẵm kơ bơnŏt Bok Rok Raga ei plang
aval de la diguette de ce Seigneur Rok Raga et vlan il

yaih kơpen ao hăp tơdung
enleva son pagne et sanveste , floc (il se jeta à l'eau)

suơk glơi
et on ne vit plus que son sillage tandis qu'il nageait pour

hloh gah tò krong yơh Kŏpen pơguang
gagnar l'autre (rive du) Kronge . Vêtu de son pagne seyant

črang pơlơng čĕn
avec sa ceinture décorée ,ayant fiché (dans ses cheveux) un

tơsi tăng kŏng bŏlong bŏi
grand peigne d'ornement en laiton et son panache en plume de

jrol yơh lik gik lôi gôi yŭng
faisan qui oscillait à chacun de ses pas ,il se leva et

bỗpa dŏng ei dơng khŏm khŏm bỗk tiơ tròng
repartit de là sans s'arrêter suivant les chemins

tơdring tah tang
à travers la forêt clairière(qui s'étalait)bien plate, la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơdring Yang kuaih
forêt clairière où les Génies avaient dégagé des passages, il

tơmăn čeng leng tơmăn
passa parmi des plaines très plates, des plaines s'étalant dans

kuêng krong kram tŭng
les coudes des fleuves, (là où) les bambous kram épineux pouss

lơm rơtă kram
saient dans les plaines non inondées, (là où) les bambous kram

ngiă tơot
ngia se frottaient (les uns aux autres) et claquetaient comme

tĕng nơnĕng nĕng Pang năng
des clochettes en faisant teng nơneng neng . Et en entendant

bơr det pơyong bơr jong
les cris des perruches s'interpellant, les cris des merles s'

pơlăm kieng kiong ĕt ĕt
exclamant, Kieng Kiong (faisant les merles), et et (répondaient

kieng kiong ĕt ĕt Lôh
les perruches), kieng kiong et et , Oh! (se dit il émerveillé)

dêh de bu mă lơng rơ pơgră
quelle est cette région inconnue qui est aussi merveilleuse

thoi âu kah Rŏ dêh de pơdrŏng čơkong
que ça .N'est ce pas une terre de gens riches et puissants

de kuan yơh oèi dêh
comme le sont des grands chefs qui résident dans un pays

thoi âu Giơ bŏk khŏm khŏm phŏ kơ mu
comme ça .Giơ marchait sans s'arrêter quand voilà qu'une bande

de nam muih Giơ apiñ O tơmoi
de gens vint défricher .Giơ leur demanda : Ohé étrangers de mes

10)
bôl bơn tiơ yơ ei tròng nam tơ dêh
amis , par où passe le chemin qui mène au pays des

de Bok Hlang kông Mu de nam muih
gens du Seigneur Hlang kông . Les gens qui allaient défricher

tơl Ñôn âu boih
(lui) répondirent : Nous que voici sommes (des gens) du

pơlei Bok Hlang Kông âu ñôn ča
village du Seigneur Hlang Kông, en ce moment nous allons nous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

thông ngôi tơ bri Dŏng âu
promener pour nous amuser en forêt .D' ici où nous sommes

sang jĕ boih pơlei ñôn tŏk bảơ
on est déjà près de de notre village ,montez à une certai

kơ groi mă âu tơbang bôh boih
ne hauteur sur cette colline ,vous apercevrez notre

pơlei ñôn tròng tiơ ih noh boih hă
village ,ce chemin que vous avez suivi

bŏk oa Ñôn oa apiñ ih ih
poursuivez le,voulez vous .Nous allons vous demander ,à vous

oa nam kơ Bok mơnah khan tơ
qui voulez aller chez ce Seigneur (certains dirent chez ce

mih Hlang Kông ei hâm dei tơdròng tsar gat
Monsieur) Hlang Kông , il y a t'il une affaire,un ennui

hăt tih kiơ dĭ ñong met mā tơdam tơmoi
,très grave quelconque ,mon ainé,Monsieur,jeune étranger,

Giơ tơl bĭ dei
(entre vous et Hlang Kông) .Giơ répondit : Il n' y a aucun

tơdròng sar hăt kiơ ŏh de mih mā iñ
ennui grave quelconque du tout Messieurs ,je ai voulu

pơhnong oa nam ngôi hapong
venir exprès pour me distraire et vous rendre visite

drong rơngot dek yơh kơlih
en passant,car j'avais plaisir à vous voir et voilà tout ,étant

kơ sang duñ khey pơdāi lơ sanam iñ
donné que depuis de longs mois, depuis bien des années je n'

kơpă dei bôh kanhăp Kơna
ai absolument jamais vu les gens (d'ici).En conséquence

yu bĭ lơng akâu gah
je craignais que vous ne soyez pas bien portants

kanhăp (pluriel de politesse pour yem).

L Mu nam muih tơl Heh
Ceux qui allaient défricher répondirent : Tant mieux ,il est

phêu hă thoi ei bŏk kơ ih mă lơng
heureux vraiment qu'il en soit ainsi ,faites bonne

tiơ tròng ih bŏk
route ,suivez le chemin que vous poursuiviez noh boih,c'est le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

trồng pơlei ñôn Giơ tơl Bơnê kơ yem 1918
chemin de notre village .Giơ répondit : Merci à vous,

bŏk kơ yem mă lơng Giơ bŏk yơh truh tơ
faites bonne route .Giơ marcha donc et arriva au

kơl tơdŏn groi ti Giơ tơbang năng bôh kơ
sommet d'une colline élevée.Giơ regarda examina et vit

bhôu blơu
une vaste étendue blanche sur laquelle scintillait la lumière

kơ pŏlao čuah krong blŭng
,c'était une plage de sable ,et,semblable à une nappe

kơ pō krong sơsuơih Rơkit
lumineuse ce fleuve coulait majestueusement .En faisceaux

kơ kram ngiặ tiơ
serrés des bambous kram ngia étaient plantés tout le long

jih hang dak Năng năng
des rives .(Giơ) regarda et regarda encore ,il vit

jrơč jrač kơbông không khăng
alignés des arbres, tels des taches rouges, des quantités

ràng klor
de points rouges qu'étaient les masses de fleurs des kapokiers

ràng tơdāp bơr
ou des(faux)flamboyants,et(il entendait aussi) le gazouil

sem mơñau mơñăp djēp
lis des oiseaux ,de tous les oiseaux qui suçaient

sa ràng tơdāp ràng
et mangeaient les fleurs des (faux) flamboyants et celles des

klơr Tơbang năng bôh kơpô
kapokiers.(Toujours) en regardant il vit (encore) des buffles

rơmo hơseh bơbe oèi sa tiơ
des boeufs ,des chevaux,des chèvres pâturant en parcourant la

ôr čŭn krong hngĕl hngăp
plaine dans la boucle du fleuve , et dont les têtes étaient si

dáng lĕ tơmo rơdeh teh brel
nombreuses qu'elles semblaient du gravier ,des grains de

dek Rơglă kơ ôr
sable .Ah! Quel beau panorama que cette plaine occupant toute

čŭn krong dĭ Năng gah ôr
boucle du fleuve .Regardant (alors) vers la grande plaine

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tih ji blăč lɔlia blia lɔlieo tɔmăn
c'étaient, uniformément plats des plateaux

čeng leng tɔmăn kuêng krong Duh
immenses des plateaux atteignant le fleuve .Et il

tɔbang bôh de hadruh pĕ hla hiong
aperçut aussi des jeunes filles cueillant de la doucette en

tiɔ hăwen tum krong
suivant les rives sinueuses (entre lesquelles) le fleuve s'

mɔnah oèi yâu
attardait (en stagnant),d'autres étaient en train de ramasser

pūn tiɔ jih dak
au panier de l'herbe pūn le long des rives ;lançant des

kɔmla čôh kòng kanhăp ji
éclairs leurs bracelets de cuivre étincelaient

blĭng blŭng blŭng blĭng blŭng blŭng Tɔbang năng gah
bling blung blung bling blung blung .Regardant du coté du

pɔlei črêl hɔbluk kɔ
village ,ah! quelle merveille (c'était),belles et brillantes

étaient les toitures des rông maisons bɔdông communes, innombrables kɔ étaient

hnam klŭ' tɔnom gom tɔkai
les maisons couvertes de treillis treillagés sur les bas

huɔt
cotés,ah! qu'elles étaient nombreuses et élancées ces toitures

kɔ rông pɔjit bar tŏ mŏi čŏng
des maisons communes (au nombre de) dcuze , mais

bĭ pleh miñ pôm rông
elles ne l'emportaient cependant pas sur l'une d'entre elles

tɔm ji rông tih
,la principale, qui était la grande maison commune,et avait

kɔjung huē huĕn
une toiture élancée sur laquelle se jouait la lumière quand elle

tŏt pleñ
oscillait à la brise, et dont l'arête perçait le firmament de

pɔda ti hɔdrai hū hɔdrai
sa pointe tout en haut ; des glands d'argent et des glands de

mah miñ pah tŏ jak miñ pah
or (dont) chacun était gros comme une hotte jak

tŏ jak
(étaient disposés de telle sorte qu') à la pleine

tŏ nar dŏng gœgleng jœjoh dak kœ
chaleur de midi il coulait de l'eau de leur

kieng kœtoh
extrémité goutte à goutte.

M Ôiôh dêh de âu
Oh!oh '. (s'écria t'il émerveillé) quel est donc ce pays

rŏ pœgră kikiœ kah Giœ oèi pœdei ngôi
merveilleux ! Giœ resta se reposant et se distrayant

ah gor groi ei mŏi hăp moih tœbang năng
dans cette chaine de collines ,il désirait regarder

dêh de rŏ hăp duh hloi pœčang gô
ce beau pays ,mais il restait là aussi attendant

kœsœ biœ hăp oa nam tœ pœlei
que la nuit tombât un peu pour aller dans ce village

de ei 11) Truh kœsœ boih Giœ bŏk yœh
. Quand il commença à faire nuit Giœ partit donc et

nettement arriva au village des gens du Seigneur Hlang Kông après le

coucher du soleil jăt boih kœsœ mă ei ,et justement ce soir là brillait

la pleine lune pœnil lœlông toute lumineuse. Grông grông Grông grông (c'était le

bruit des éclats de rire) de hayoh des enfants et des jeunes gens qui tœdăm

jouaient hanul tœ čăm rông sur la place de la maison commune .Giœ mŭt y vint et

demanda donc : apiñ yœh Ơ de hayoh Eh! les enfants et les jeunes gens de mes amis tœdăm bôl

bœn ah yœ où est 10) hnam la maison Bok du Seigneur Hlang Kông kah Hlang Kông . Les

enfants et les hayoh jeunes gens tœdăm (lui) répondirent : tœl Par Mă là tŏ bas tŏ ah ,p

près de la jĕ maison rông commune mă qui est tih très grande kœjung et très heute

jăt tơ Hnam di ah ngir rông
là bas .Sa maison est devant cette grande maison

tih ei boih Hagâm kơ di mă
commune là .Quand (vous verrez) d'une maison qui

tih loi kơ hnam de anai ji mă noh boih
est plus grande que les autres c'est celle là

hnam di hnam di et tơñur
qui est la sienne , sa maisonnée fête la rentrée de la

nar âu ih nam ngôi
moisson aujourd'hui, allez (donc) vous y amuser (si) vous

oa
voulez.

N Giơ nam truh tơ čām hnam ei pang
Giơ alla donc jusqu'à la placette de cette maison là et

năng pơkleng pơklăp bơr de soai et
entendit le brouhaha des voix des gens ivres qui buvaient

sik Mơnah hañông mơnah
l'alcool .Les uns chantaient des chants galants, d'autres en

hanguŏi hơu hơu
chantaient d'autres hơu hơu (c'étaient leurs cris de joie) ils

tsô jăt Giơ oèi dŭng ah čām ei yơh
étaient très gais .Giơ stationna sur cette placette

kơdong bơhrĕng brĕng doan bơhieo
,petit mais bien proportionné, l'oeil brillant ,le regard vif .

Krak yŏk bro dŭng hăp reh
Soudain d'un gesse il prit sa guitare et en en jouant il

krao yơh Čơlơ mơmai hadruh Prai Kơbŏng nam
appela : Ché ma soeur ainée, Mademoiselle Prai Kơbong viens

ngôi pang ba hña ngôi pang iñ yă mơmai p
t'amuser avec moi, viens flirter avec moi un peu, mon ainée le

hadruh Prai Kơbŏng poh sŏng iñ măng tơhuăng sŏng
Mademoiselle Prai Kơbong, ouvre moi la porte , baisse

kung iñ tŏk hapong iñ moih
moi l'échalier que je monte te rendre visite, je désire te voir

drong rơngot ngôi pang e bio
en passant, j'ai envie de te voir, de flirter avec toi un peu , la

mơmai hadruh Prai Kơbŏng
mon ainée Mademoiselle Prai Kơbong.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

O Phŏ miñ nu de kɔdrang oa leč pɔyɔng tɔ
Voilà que l'un des hommes voulut sortir pisser sur l'

prā Rɔrei hăp kɔdrăt kɔ bôh Giɔ guang
avancée .Tout frissonnant il trembla de voir le beau Giɔ

Hăp tɔluh mŭt trôm hnam khan habhang
Il se précipita pour rentrer dans la maison et dit en chucho

hablɔng pang de hadruh mu mă oèi
tant tout doucement aux jeunes filles qui étaient en

12)
12) et ngôi kɔdroh ei Lôh de
train de boire l'alcool affadi :Oh! là là ! les

hadruh yem leč deh năng deh De tɔdăm
filles sortez vite voir ! D'où est cet jeune homme

dŏng yɔ mă pral guang pɔgră thoi noh
inconnu qui est aussi superbe que ça !

Tɔdăm dêh bɔn iñ tam lah
(Parmi) les jeunes gens de notre pays je n'en ai pas

bôh bu mŭ
encore vu un qui soit aussi beau que celui là ! Les

hadruh nam leč năng tŏ oa
jeunes filles sortirent (pour le) regarder ,les uns voulaient

krao hatŏk bĭ khĭn
l'inviter à monter(à la maison) mais)n' osaient pas (le faire)

tò oa krao hatŏk Giɔ tɔ hnam
des autres voulaient convier Giɔ à monter à la maison,et

tò kɔdō
d'autres étaient tout intimidées.

P Kanhăp nam mŭt krao khan kɔ hadruh Prai Kɔbŏng trôm
Elles rentrèrent prévenir la jeune Prai Kɔbong dans sa

lăm klăm du klăm dɔl sŭng hăp
chambre bien fermée bien close à l'Ouest de la maison où elle

oèi song por Hadruh Prai Kɔbŏng leč
était en train de diner .La jeune Prai Kɔbong sortit et

nam năng yɔh Krak kɔ
s'en vint donc regarder . D'un geste preste elle prit

haben kɔling mang kɔlang tar
une jupe noire à reflets,aux beaux reflets noirs et brilla
nts

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

13)

ao ràng roh
une veste à rayures brodée de fleurs semblable à un

kɔdoh kɔlang ping haben pɔguang
corselet noir à reflets brillants;la jupe la faisait belle,sa

ărang pɔlɔng doh gŏp
ceinture l'adornait,elle mit de longues boucles d'oreille qui

taih tŏng dáng sɔnglong khey bar
oscillaient et ressemblaient à l'étoile du deuxième mois

lĕng lŏng lĕng lĕr tɔtih
puis d'une démarche harmonieuse et balancée ,au cliquetis de

leč yɔh Truh ah măng hadruh
ses bracelets,elle sortit .Arrivée à la porte la jeune P

Prai Kɔbŏng ep năng dŏng rang reh
Prai Kɔbong jeta un coup d'oeil de la petite fenêtre et le

bôh yɔh hir klŭng dŭng hiɔr
vit(Giɔ) ,son coeur battit klung dung ,tant elle était

bɔnôh huăng tŏ pley
émue, son coeur faillit comme (tombe) le fruit de(la liane)

suh ruh tŏ pley tôl huč boih
suh ,thûta comme le fait une courge ,elle l'aimait !
tomba

Krit poh măng tɔhuăng ăn
Krit , grinça la porte en s'ouvrant ,elle fit descendre

kung krao
l'échalier (que l'on avait remonté sur l'avancée) et appela :

Čɔlɔ ñong tɔdăm tɔmoi tŏk ngôi pang ba
Ohé ! mon ainé jeune étranger ,monte te distraire avec moi,

hña ngôi pang ñôn Phiang Giɔ tŏk yɔh Hadruh
viens flirter avec nous .D'un bond Giɔ monta donc .La jeune

Prai Kɔbŏng khan Hmač kɔ e ñong
Prai Kɔbong (lui) dit : Salut à toi mon ainé ,que tu es

hamoh hamɔl măngei ee truh tŏk ngôi
aimable ,cette nuit d'être venu pour monter t'amuser

tɔpu bɔlang tɔdrang kɔtɔp
dans notre nid de geais ,dans notre ~~cage~~ cage à tourterelles

ñôn ñong kɔnɔp kɔ mi
, mon aîné, qui n'est qu'un abri contre la pluie où l'on

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pă lĕng srĕng čeng kơ mi
n' est pas bien au sec ,qui n'est qu'un écran contre la pluie

pă lĕng sĭr dah kơ pơngot hrah hrôi
qui n'est pas bien étanche ,et de plus on y meurt de faim ,

sa plôi čơngong sa săi
et on y a à manger que des gourdes sans rien avec, on y mange

klong kơlat pă
faute de mieux de la cardamone coupée en tranches, nous ne som-

tăt mơnơng[14] pă giơng
mes (même) pas de vrais bơnơng ,nous n'arrivons même pas à

bơnuih boih ñôn âu
être des êtres humains, nous, les gens d'ici.

14) Q

Giơ tơl Hmač pơm kiơ mamai
Giơ répondit : À quoi bon échanger des saluts ,mon ainée

čŏ mă oèi lơng lăi akâu
pourvu que l'on se porte à peu près bien (dans cette)

hnam bơn Mu de hadruh
maison où nous sommes tous .La bande des autres jeunes filles

anai tă lĭng soai boih kô hñap rôp
étaient toutes bien saoules ,vivement se saisis

dui Giơ et kơdroh
sant de lui elles emmênent Giơ boire avec elles l'alcool affa

pang kanhăp yơh tơet pơpŭk pơpăk Giơ
di ,elles le font boire à tort et à travers

mơnah rôp ah kŏng kơčau ah kŏng
,les unes le prennent par le bras ou lui griffent les bras ,d'

mơnah kuăr ak tơkŏi mơnah kơčau
autres l'enlacent par le cou , d'autres lui égratignent le

thơi mơnah čơbu kơdu Kanhăp
front, d'autres lui bourrent le dos de coups de poing! Elles

rơŏn Bôh kơ
s'excitent (les unes les autres (à le frapper).C'est parce que

Giơ pral guang năng bĭ hrăp
Giơ est merveilleusement beau qu'elles ne se rassasient

kanhăp kriñ[15] Kơlih
pas de le contempler.Elles en grincent des dents! C'est parce

15)

kơ dei soai pơjrang kơna kanhăp khĭn 1925
qu'elles sont un peu saoules qu' elles osent

pơm thoi noh tơng bĭ soai duh
agir ainsi ,si elles n'avaient pas été saoules elles

uh kơ pơn mŏi Gah hadruh Prai
ne l'auraient jamais osé .Quant à la jeune Prai

Kơbŏng hiơ čă athai de
Kơbong elle était occupée à donner des ordres pour que l'on

čơkàng sik buh ier nằm
préparat de l'alcool,que l'on fit cuire une poule couveuse

bằm kơtăp sik bar tơm
pleine d'oeufs , deux jarres d'alcool faites avec du

gao lông pō hăp pai
beau millet bien nettoyé qu'elle avait préparées elle même

hăp pơtơm kơjăp haben
(au temps où) elle commençait à (savoir) mettre sa jupe

16) tsŏ[16]
autrefois.

R

De čơkàng sik klaih hĭang pai tơbăng
On prépara l'alcool vivement,on fit cuire les mets bien

tsĭn lơng boih hadruh Prai Kơbŏng krak yŏk
à point ,la jeune Prai Kơbong d'un geste prit un

ding trĕng pơñong ding kồng tāi wài
tube à boire bel à voir,un tube en cuivre long et recourbé,

tŏt gai kơ Giơ yơh He
elle le piqua (dans la jarre) et l'inclina vers Giơ :Eh!

ñong tơdăm tơmoi nam ngôi pang ba hña
mon ainé, jeune étranger viens te distraire avec moi,viens

ngôi pang iñ jup ngôi kơdroh
flirter avec moi,aspire pour te distraire de ce marc d'alcool

yŭ tăng kơdroh tăng sap kơdroh
amer ,de ce marc âcre et sans bouquet,de ce marc que l'on

kap lằ ñong sik pă bū
boit et que l'on recrache,mon ainé,de cet alcool sans goût ,de

čonu pă bâu
ces ~~pousses~~ de bambou ~~pă~~ ~~bâu~~ sans saveur, Klĕp
pousses sans saveur . Prenant à deux mains(le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tāi wai Giơ yŭng yŏk kŏng
tube) long et recourbé Giơ se leva,et tenant dans las mains

ding dŏng hadruh Prai Kơbŏng ei
le tube que (venait de lui offrir) cette jeune Prai Kơbong ,

yơh krak Giơ yŏk Miñ joi ding anai
,d'un geste preste il prit un autre tube ,le

tŏt gai ăn kơ
piqua (à son tour dans la jarre) l'inclina en l'offrant à la

hadruh Prai Kơbŏng He mamai čĕp yom
jeune Prai Kơbong : Eh! mon ainée prends pour me complaire

ti iñ gai ăn kơ e Klĕp
ce que ma main incline et t'offre .S'en saisissant la

hadruh Prai Kơbŏng yŭng rôp ding yơh hloi khan Nĕ
jeune Prai Kơbong se leva prit ce tube en disant : Ne

kơdō hâu ñong ba et hadei
sois pas intimidé mon ainé ,nous deux , buvons ensembles

hadoi ding gai ba atum et hadā
(avec ces) tubes inclinés,nous deux,à la fois,,buvons en même

mơn sa hla hiong ràng
temps ,goûtons de ces doucettes en fleur,de ces vieilles

hla blang kră ñong
feuilles de manioc ,mon ainé.

§

Giơ tơl Kơdō kiơ mamai tơng
Giơ répondit : Pourquoi serais je intimidé ,mon ainée, si je

lele kơ kơdō nă iñ pơn
je savais ce (que c'est qu') être intimidé, aurais je osé

truh tơ âu yơh mamai kơlih kơ iñ
venir jusqu' ici,vraiment, mon ainée , c'est parce que je

17)
bơluk rơnŭng kŭng thoi kơsŏng kơma
suis bête comme un orvet ,imbécile comme une écrevisse ,que

iñ mă plŭt truh dêh yơm
j' ai eu l'audace folle de venir jusque dans votre pays .

Hadruh Prai Kơbŏng tơl Biai tra
La jeune Prai Kơbong répondit : À quoi bon raconter des histoi

pơma pơra kiơ ñong
res, parler (pour le plaisir de) parler , ô mon ainé , moi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ nă năp iñ tap kətəh măm
je ris , je me tape la poitrine (de joie) oh! oui mon

ñong təplŏn Yang nă plă
aîné ,bien opportunément les Génies m'ont souri,juste au moment

Yang ăn[7] kə iñ boih
voulu les Génies m'ont accordé (leurs faveurs)

nar âu dŏng tsŏ tsŏ iñ buan kəl e[18]
aujourd'hui; de tous temps j' ai fait des voeux pour te t'

dĭ hoh ier miñ
avoir (à moi), j'ai entièrement vidé un plein panier de poulets

tədrŭng ñung dĭ
, j'ai entièrement vidé une pleine auge de cochons

hoh miñ hatong Noh tsŏ
. Jusqu'à présent je n'eus que de la

hagâu yŏng drâu jrâm boih Klaih kə noh
guigne , aujourd'hui je t'ai rencontré ! Après cela

manhăp et yəh həgak həgong
tous deux burent donc,ils étaient aussi bien l'un que l'autre,

guang hatŏ lŏ hamŏ kəjung
également beaux ,également grands ,en stature aucun

pă leh kədeh pă loi
ne le cèdait à l'autre,en menue statute aucun ne l'était plus

hadrəl tŏ hətŏ
grand que l'autre,ils se valaient , étaient absolument compara

dek yəh Klaih kə manhăp et manhăp təbeñ
bles .Après qu'ils eurent bu ils remplirent (les

ăn kə de hadruh et klaih kə
jarres) et offrirent à boire aux jeunes filles ,après que

de hadruh et manhăp et lĭng lăng
les jeunes filles eurent bu ils burent sans cesse tous

thoi noh Wŏk
les deux de cette façon là. Cat cat cat les poules chantèrent

truh ier ŏ gəgəl boih mu de hadruh pă
à l'aube (mais déjà) les filles n'

kĕ krŏng kə rəhing tep boih hədrak
avaient pu résister à l'envie de dormir et,empilées les

hədrul kanhăp tep yəh
unes sur les autres elles dormaient .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Oèi pă bar nu bre Giơ pang
Il ne restait plus que deux personnes Giơ et la

hadruh Prai Kơbŏng dek yơh oèi et ngôi
jeune Prai Kơbong en train de boire pour s'amuser cet

sik ei brĕk brŏk brĕk brŏk pơma tih
alcool , brek brok brek brok ils parlaient de(choses)impor-

duh yŏk pơma
tantes et acceptaient (ces sujets de conversation),ils ~~pơma~~ par-

tŏ tsŏk duh
laient(de choses futiles) (ténues) comme des cheveux et

dôñ Hadruh Prai Kơbŏng
recueillaient (ces sujets là aussi). La jeune Prai Kơbong

apiñ Ơ ñong tơdăm tơmoi iñ dáng
demanda : Oh! mon ainé jeune étranger je veux faire comme si je

pă kơdō kơ e yơh iñ oa
n'étais pas intimidée par toi ,mon ainé,je voudrais te

19)
jet muh oa kơ bat oa jet
demander ton nom pour le connaitre , je voudrais te demander

măt oa kơ lele akâu e bu dĭ ñong Giơ
ton nom pour le savoir, qui es tu donc mon ainé ? Giơ

tơl Ah mamai yôk yak
répondit : Ah! mon ainée,c'est sans avoir l'air d'y attacher d'

pơlei hă khan adroi
importance que les hôtes disent(leur nom)(d'abord) et les

tơmoi khan dŏng rŏng Hadruh Prai Kơbŏng khan
étrangers le disent ensuite .La jeune Prai Kơbong dit ;

Ah ñong ôn kiơ lĕ
Ah ! mon ainé pourquoi te le cacherais je ,moi que

âu dŏng mĕ tơtă dŏng bă
voici d'après ce que ma mère ordonna,d'après ce que mon père

pơgui iñ ji hadruh Prai Kơbŏng Giơ tơl
choisit pour nom je suis la jeune Prai Kơbong .Giơ répondit :

Ah mamai iñ âu Giơ yơh oh Giông Giông
Ah! mon ainée,moi je suis Giơ le frère cadet de Giông de

tu krong wong Jơlơng kơpŏng
la source du fleuve sinueux de(chez les) Jơlong en amont du

20)
jơng Ngut ti
pied de la montagne Ngut là haut .

Hadruh Prai Kơbŏng khan Kiăk atâu ñong Giơ lah
La jeune Prai Kơbong dit : Diable d'ainé Giơ !

21)

Nă măthoi âu iñ koh tơnglang
Puisque c'est comme ça je coupe la conduite d'eau ,je me

plang akâu ñong Giơ oa pơm uñ gŏ
voue à toi mon ainé Giơ pour entrer en ménage (avec

pơrŏ uñ om yơh ñong jơh e mah
toi) ,pour orner ton ménage (mon ainé ,si tu daigne être un peu

hruh hrăi kơ iñ Giơ tơl Trŏ
amoureux de moi .Giơ lui répondit : Que peut il arriver

kiơ mamai jơh e mălăp lăi kơ iñ
(de mal) mon ainé, si tu te contentes de moi(faute de

iñ oa yơh Klaih kơ noh manhăp
mieux), moi je veux bien(de toi) . Après cela ils

tơplih dreng lơng boih Giơ
échangèrent leurs colliers en bonne forme ,(puis) Giơ

3)

jur nam tep pang de tơdăm tơ rông
descendit pour aller dormir avec les jeunes gens à la maison

tŏ yơh Truh tơdah ngah pơgê
commune,à quelque distance de là .Au point du jour

Bok Hlang Kông apiñ de krăčă de
le Seigneur Hlang Kông demanda aux anciens de chercher des

kơdrañ yơh athai trông
entremetteurs qui devraient faire les démarches pour que

bre kon hăp hadruh Prai Kơbŏng pang Giơ tơoèi
sa fille la jeune Prai Kơbong et Giơ se marient .

De krătrông tsĭt kơjăp
Les anciens firent les démarches qui furent absolument

lơng boih Bok Hlang Kông pơkong ăn kơ
correctes .Le Seigneur Hlang Kông les maria

bre tơoèi yơh Et
tous les deux . Après qu'on eût bu en l'honneur de

pơkong dăng boih koh čơneng
son mariage on coupa les (bambous des) murs (de la

čeng čơgăn lăm tơbăk
maison) on fabriqua les cloisons de la chambre, ils suspendi-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kang hiā kang hrăk rədŏ
rent le(support du)rouet ,le (fût de l')arbalête au complet,ils

bơ mir bā song sa jənap
firent un champ de paddy,(eurent à)manger et furent heureux.Ils

Oèi pang Bok Hlang Kông ei pêng puơn sanam[22])
demeurèrent avec le Seigneur Hlang Kông trois ou quatre ans ,

klaih kơ noh Giơ ñeng hadruh Prai Kơbŏng wih tơ dêh
après quoi Giơ ramena la jeune Prai Kơbŏng au pays de sa

pō kanhăp brau Gơgơl kơ wih Bok
famille et voilà pour eux. Avant qu'ils repartent le Seigneur

Hlang Kông ăn ăsŏng kơ bre hăp tơmam
Hlang Kông leur donna en partage à tous les deux des marchandise

rơkuk rơkak pă gơh khan yao
en nombre incalculable qu'on ne pourrait préciser d'aucune façon.

Notes du Texte U 4 .

1 §B) Giông ne fit pas au début de son mariage de séjour chez son beau père,et le fait que cela soit précisé dans ce hamon indique l'importance de cet usage.Pourquoi Giông ne s'y soumet il pas ? Ce n'est pas ,sans doute,parce que sa femme va être chargée de faire la cuisins pour tous les frères de Giông,puisque dans d'autres hamon non plus Giông ne fait pas le va et vient.Il semblerait plutôt qu'il s'exempte de cet usage parce qu'il a épousé une tơmoi ,une étrangère,et qu'il ne se sent aucune obligation à l'égard d'un beau père tơmoi.

V.infra, note 22.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ G b .

2 §B) Il est souvent fait allusion à ces dons faits aux filles par leur père au moment où elles épousent un héros bahnar.Or cet usage est inconnu de nos jours dans le pays,et on remarque que cela se passe chaque fois que le héros du hamon épouse une étrangère.

V.Texte T 3 Y note 27 .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre VI,§ F.

3 §CU) Le jeune Giɔ,comme tous ses camarades célibataires et les jeunes veufs sans enfants, ne couche chez ses parents que lɔrsqu' il est malade.Il couche à la Maison Commune,car il fait partie de la garnison du village.

V.Annexe IV,chapitre I,§ E a .

4 §C) Onomatopée d'emploi courant.

V.Texte U 3 L in fine.

5 §C) A/s des degrés de parenté,v. Coutumier de la tribu bahnar etc., II ème partie,article 46.

6 §F) Le jeûne qui peut être chez les Bahnar un moyen de chantage de l'enfant sur ses parents peut être aussi une manifestation d' ordre rituel.Il le fût autrefois systématiquement.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ F.

La menace de suicide est un autre mode de chantage des enfants.

V.Texte Y 2 L note 4.

V.Annexe IV,chapitre VII,§ A d;chapitre VIII,§ A c .

7 §GS) Giông ~~se préoccupe~~ tient compte de ce que les Yang s'occupent de sa famille Ainsi que Prai Kɔbŏng le dit au § S,chaque événement heureux,chaque chance qui surviennent sont des marques d'attention,des dons des Yang qu'il ne faut jamais s'aliéner.

V.Textes T 4 I note 3,U 2 V note 11.

V.Annexe IV,chapitre III,§ B a .

8 §I) La couverture khăn est repliée sur elle même et cousue sur l' un de ses cotés.Elle est utilisée ainsi.Elle constitue soit un manteau,soit un sac de couchage,voire une besace.

V.Annexe IV,chapitre IX,§ A a 3° .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

9§J) L'expression est descriptive.

V.Texte U 3 F .

10§K) Litt. étranger mais du même groupe que vous et nous.

V.Annexe V,chapitre I,pronoms.

11§M) Il est d'usage constant de se présenter dans un village tomoi au cours de la soirée seulement,même s'il faut pour cela attendre à la lisière du village. On ne semble pas,ce faisant, tenter de rentrer au village quand les hommes peuvent en être absents.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E c .

L'emploi de ba est uniquement dicté par les besoins de l'assonance ting bril.

V.Texte T 6 B note 6 .

12§O) Contrairement à ce qui se passe chez les Jarai,les femmes et les jeunes filles bahnar ne boivent à la jarre que lorsque celle ci a été remplie pour la deuxième fois au moins.Cet alcool affadi est appelé dépréciativement kədroh.

D'autre part la façon dont des femmes jarai buvaient assez souvent de l'alcool puisé au verre dans les jarres était quelque chose qui n'avait pas pénétré chez les Bahnar(ou les Sedang) en 1941.

V.Annexe IV,chapitre III,§ G.

13§P) Il s'agit des jupes et des vestes brodées qui ont été décrites dans le Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre VI,§ C β,§ E β.

14§P) Les Mənəng,Bənəng ou Pənâng sont des êtres fabuleux inoffensifs habitant la forêt.

V.Dictionnaire Bahnar Français,1ère partie,article mənəng.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Textes R 7 J note 10,V 4 L note 11 .

V.Annexe IV,chapitre II,§ D a .

15§Q) Dans ce passage,le récitant décrit longuement les agaceries de plus ou moins bon goût auxquelles les jeunes filles (ivres ou non) se livrent envers les jeunes gens qu'elles distinguent! Elles sont évidemment assez rudes et peuvent être rapprochées de bourrades connues dans des campagnes,mais ne constituent jamais des brimades.

Elles n'ont pas non plus de signification comme en ont certains gestes décrits aux Textes U 1 Q,U 3 F note 1,V 2 Z etc.

V. Annexe IV,chapitre VI,§ A c et A e .

16§Q) C'est à dire une dizaine d'années auparavant.Ce n'est d'ailleurs pas l'alcool qui fut ~~alors~~ préparé,à cette époque mais le ferment buih qu'l ~~fut alors~~ l'on enterra pour en faire ultérieurement une jarre de grand crû .

V.Annexe IV,chapitre XI,§ G b .

17§S) Allusion classique. Le héros modeste prétend que son audace est irréfléchie et déclare n'être allé de l'avant que parce qu'il nens'est pas rendu compte des risques qu'il courait,tel l'orvet qui y voit très mal ou l'écrevisse qui marche à reculons.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F e,§ G d et F .

18§S) Litt. pour (avoir) ta tête,c.à.d. pour t'avoir à moi.

V.Annexe V,chapitre II.

19§T) V.Texte U 2 I note 4.

20§T) Cela constitue l'une des variantes locales du nom de Giông.

V.Annexe II,article Giông.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

21 §U) V.Texte T 2 O note 5.

22 §V) Il a été précisé au § B de ce hamon que Giông était rentré directement chez lui(v.supra note 1) et que le va et vient dont il est notamment question au Texte U 1 J note 8 n'avait pas été fait. Ici Gio ne fait pas non plus de va et vient.Il reste dans la famille de sa femme pendant quelques années. Puis après avoir reçu des dons de son beau père (v.supra note 2) il rentre définitivement dans son pays avec sa femme,comme il l'aurait fait après un va et vient,ce qui est conforme aux usages bahnar.

Il semble que dans ces deux cas - là il n'y ait pas eu de va et vient,d'une part, et d'autre part il y eût des donations faites aux filles mariées parce qu'elles ne sont pas des filles bahnar.

V. Texte T 3 Y note 27.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ G b .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C H A P I T R E X X

Le cycle de Giông (Suite).

I I I Les métamorphoses Giông - Hrit.

(Textes V 1 à V 4).

Nous regroupons dans ce chapitre les hamon au cours desquels Giông prend plus ou moins momentanément,plus ou moins exactement l'aspect de Hrit.

V.Texte V 4 G.

Il doit être noté qu'au cours de ces métamorphoses,Giông sous l' apparence de Hrit accomplit des prouesses,mais qu'il n'est jamais le pauvre hère brimé,opprimé,que peut être Hrit tel que nous le connaissons par ailleurs,notamment dans les chapitres XIII et XIV.

V.Annexe II,§ H,article Hrit.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

1)

Hamon krek yang Yā Sŏk Ier
Légende de la jarre krek hantée de Yā Sŏk Ier .

2)

(Hamon jărai traduit à l'usage des Bahnar par Ngăt ,Jărai d'origine ,domicilié à Pơlei Groi,village dabs lequel il le récite).C'est Ngăt qui nous l'a communiqué).

Bre Yā Sŏk Ier pang Hrit yā sâu
Ya Sok Ier et Hrit étaient la grand mère et le petit fils

de kuă kơ bre bơnuih bĭ ai
, on refusait(d'accueillir) ces deux malchanceux ,ces

bơngai dơnuh hin kơna de areh kơ bre
miséreux , voilà pourquoi on haïssait ces deux là et

kuă lơh oèi atum pang
on n'avait pas voulu leur permettre de demeurer avec

bôl kơdrâm Bre Yā Sŏk Ier jak
tout le monde . Yā Sok Ier et Hrit s'en étaient allés

oèi wăi tơ jĕ jih hang
s'installer comme ils pouvaient près de la rive du

krong gah kơpŏng ti ah dêl kơtu
fleuve en amont sur (le site) de l'ancien (village) de

Bok Rơh tsŏ kī pơm păi
Seigneur Rơh autrefois ,ils (y) avaient fait comme ils avaient

hnam ah ei yơh tơyŏl hnam
pauvre maison à cet endroit là , une maisonnette

yĕ yĕ Bre yā sâu oèi
isolée minuscule. La grand mère et son petit fils avaient

ah ei yơh duñ dāng lăng lăp Hrit tơčeng kơ
habité là très très longtemps . Hrit se dit qu'il

oa bơ mir boih hăp čă yam
allait faire un champ ,il partit à la recherche d'un

năng bri jâp jă truh
emplacement ,il explora la forêt de toutes parts . et arriva

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ah tu sō hadrâm dak de Bok
à la source de l'ancienne fontaine des gens du Seigneur

Rơh tsŏ kī Hrit khan Iñ bal
Rơh autrefois .Hrit dit : Je m'en vais essayer pour me distrai

muih ngôi ah âu kah Hrit muih ah ei
re de défricher ici .Hrit défricha cet empla-

yơh kơtek miñ khey tŏng wŏng
cement et cela lui prit tout un mois dans désemparer.

B Gah Yā Sŏk Ier oèi tơ hnam gô
Quant à Yā Sŏk Ier elle demeurait à la maison, se contentant d'

čă hawih hawăng kơ manhăp sâu hăp bŏn por
essayer de ramasser pour eux deux ,elle et son petit fils du riz

tơbăng Miñ nu Hrit nam muih kơ manhăp
et des légumes.Tout seul Hrit allait défricher pour eux deux

Hrit muih klaih boih Nar
.Hrit avait terminé son défrichement .Le jour où il

3)
3 towih tơmo manhăp et
rapporte à la maison la pierre(à aiguiser) ils burent tous

4 4)
ngôi miñ Bôi Lum
deux pour se distraire (le contenu d') une jarre Bôi Lum et

5)
5 Hrit pơpơm soi ngôi
Hrit célébra le petit sacrifice (prévu) ,en invoquant :

Thui mir ñi yā iñ âu
Fasse que notre champ à tous deux ,ma grand mère et moi

kơñ dei bā dei phe mălơ
ait plus tard du paddy du riz décortiqué en quantité,

mărơkah gơh čoñ čĭng
qu'il y en ait de reste pour que je puisse acheter des gongs

čêng ge gŏ hơngui hơngăm dram mơna
,des jarres,des marmites, des vêtements des marchan-

dises de dŏng pung tơring
dises (provenant) des habitants de toute la région,(que

dơdut dơdat tŏk măhrăt kơ
tout ça) en masse afflue à en encombrer toute notre

hnam ñi yā iñ âu Yā Sŏk Ier
maison de ma grand mère et moi que voici.Yā Sŏk Ier

khan Ra lĕ sâu tơng mă
dit :(Assez)parlé comme ça mon petit,le tout est qu'il

dei kơ ba thoi ei Truh khey
en soit ainsi pour nous deux . À l'époque pendant

laquelle de oa čoh čoi manhăp duh hadoi
on va labourer et semer ,eux aussi ,en même temps que

čoh čoi dí pơtam prĭt
les autres labourèrent et semèrent ,plantèrent des bananiers

bum kơtao trŏng bahăng
des patates,des cannes à sucre, des aubergines et des piments

lơlăng lơlăp bā manhăp hon giơng lơng
en quantité,leur paddy poussa dans d'excellentes condi-

jăt tơpung pia tôl puơl
tions ,leurs plants de melons,de concombres,de citrouilles

hlơ hlêu hlơ hlao rŏ jăt
(s'ornaient de)belles feuilles vertes ,c'était très beau .

C Hrit bơ hadron manhăp klaih lơng
Hrit bâtit leur abri ,ce fut quelque chose de bien

boih Hrit bič wéi mir bā tơ
.Hrit ,pour surveiller son champ de paddy, coucha aux

mir lĭng lăng yu kơ sem bơrem
champs continuellement de peur que les oiseaux (déprédateurs)

mŭt Hăp tañ brōng
ne rentrent (dans son champ).Il tressait des hottes brong et

tañ haka tañ hrok
des hottes haka , il tressait des nasse à pêche hrok et

tañ pam bơ hakô hăkap
pam , il fabriquait de petits pièges de chasse ,les

ča bet ngôi tơ kông tơ dak
disposait pour s'amuser sur le sol et en rivière ,il avait la

bloh ka bloh sem rim pơgê rim
chance d'attraper du poisson et du gibier tous

sem mē manhăp
les jours à l'aube ;ils s'en nourrissaient tous les deux,sa

yā hăp song sa
grand mère et lui,ils avaient de quoi manger , ils étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hɔnuk hɔnua lĭng lăng thoi noh Gah Yā Sŏk
heureux continuellement comme ça . Quant à Yā Sok

Ier kɔsɔ̄ wih pɔgê bŏk
Ier ,le soir elle revenait (à la maison) et le matin elle parta
it

ŏă ča hawih hawăng kɔ manhăp por tɔbăng
essayer de ramasser pourpour eux deux du riz et des légumes.

D

Yā Sŏk Ier ei hăp lăp boih
Notre Yā Sok Ier en eût (un jour) assez de (ne)

sa ,kĭt ka sem bɔrem hăp
manger (que) des produits de la pêche et de la chasse ,elle

rɔhing kɔ sa hla ñĕt hla ñŏt trŏ́ng
eût envie de manger de tous les légumes , des aubergin
es

bahăng dek yɔh Hăp khan Ɔih Iñ
,des piments et voilà tout .Elle dit : Voyons un peu! Je

nam pĕ' trŏ́ng tōng hanĕ̆
vais aller cueillir les aubergines qui sont au milieu du

mir tɔ̀ kah Iñ rɔhing kɔ sa iñ păng
champ là bas et voilà ! J'ai envie d'en manger,je sens ça !

Krak kɔ jrŭng hăp bŏk yɔh
D'un geste preste elle prit sa hotte jrung ,partit donc

truh tɔ hanĕ̆ mir tɔ̀ phŏ ah
et arrivée au milieu du champ voilà qu'elle tomba sur un

tɔm trŏ́ng mă ei pley rɔgeh jăt
pied de ces aubergines là qui avait des fruits en abondance.

Yā Sŏk Ier pĕ' yɔh tah beñ miñ jrŭng hăp
Yā Sŏk Ier les cueillit donc et en remplit sa hotte

boih hăp pɔtɔm oa wih ataih biɔ
,elle se disposait à rentrer quand à peu de distance

hăp kɔtŏng kɔ bɔr krao Ɔ Yā yŏk
elle entendit une voix qui l'appelait : Oh! Madame, prenez

iñ Ɔ Yā yŏk iñ Ih phal manat kɔ
moi, oh! Madame,prenez moi! Soyez un peu charitable envers

iñ biɔ Yā Yā Sŏk Ier huĕ năng tɔ rŏng
moi ,Madame! Ya Sok Ier se détourna pour regarder derrière

bĭ bôh bu Yā Sŏk Ier tɔčeng kɔdih
elle, elle ne vit personne. Yā Sŏk Ier réfléchit et se dit

miñ nu hăp Bu kah krao iñ Yā Yā
:Qui est ce donc qui m'appelle Madame,Madame,

čŏng bĭ bôh pō hăp Yā Sŏk Ier pơtơm oa oa
mais que je ne voit pas .Yā Sok Ier se disposait à

yak bŏk wih tơ hadron duh
faire un pas pour revenir à l'abri quand,une fois encore,

kơtŏng bơr krao pă măng dơng O Yā
elle entendit une voix qui l'appelait : Oh!Madame

yŏk iñ O Yā yŏk iñ Ih ngĭ
prenez moi! Oh! Madame prenez moi ! Faites un effort et

un peu montrez vous mêm manat kơ iñ bio Iñ oa
compatissante envers moi ! Je voudrais vous

kia pơm păi 6) dik ih Yā
suivre et devenir votre indigne servante Madame.

Mlek Yā Sŏk Ier huĕ
Ya Sok Ier fit un mouvement de tête et se retourna pour

năng tơ rŏng rơheng duh bĭ bôh bu
regarder derrière elle,silence, et elle ne vit personne non

yao Hăp tơčeng lơm don Thâu kiăk oa
plus .Elle réfléchit : Serait ce un fantôme qui voudrait

tơyu iñ băi nam wih năng
m'effrayer ,je m'en vais retourner (sur mes pas) examin
er

mŏi kah Yā Sŏk Ier wih tơ rŏng
ça d'abord et voilà !Yā Sok Ier revint donc sur ses pas,et

nam truh ah tơm trŏng mă dêl hăp pĕ
arriva au pied d'aubergine où elle avait fait sa

nahei Rơrei hăp kơdrŏt
cueillette peu avant.Toute tremblante elle frissonna (quand)

hăp bôh kơ àng ăh srê jâp kơ tơm trŏng
elle vit une lueur énorme éclairant tout ce pied d'auber

Lôh Àng yă kio kah ahh tơm
gine : Oh ! Quelle est donc cette lueur à au pied dé

trŏng nahei bĭ bôh lah Yā Sŏk
aubergine, tout à l'heure je n' ai rien vu du tout. Yā Sok

Ier ep năng trôm tơm trŏng ei
Ier jeta un coup d'oeil au dedans du plant d'aubergine et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(7) bôh kơ jơkhot hơmrễ kơ ge krek[7] 1941
y vit debout une bien jolie jarre krek de forme élancée

oèi ah than long trổng
~~dressée~~ instalée sur une branche de ce plant d'aubergine ,que c'était

lỏng jăt Akâu ge krek ei lĭng mah
beau ! Le corps de cette jarre krek était tout en or ,

don hăp lĭng hū ah krel hăp
ses anses en argent ,elle reposait sur sa base

dreng juơk
dorée, cette teinte allait en s'étalant vers le bas,elle n'

tŏ tơpêng jơhuat
était grande que de trois doigts ,mais qu'elle était ~~[illegible]~~ de forme

rổ jăt Yā Sŏk Ier oa
[harmonieuses ,elle était merveilleuse. Yā Sŏk Ier aurait bien voulu la

mŏn yŏk bĭ khĭn oa yŏk
toucher ,mais elle n'osait pas ,elle voulait la prendre,mais

bĭ khĭn yao
n'osait pas le faire du tout.

F Tơpŏ hatuč hăp tơčeng lơm don Ă Mă
En fin de compte elle réfléchit : Tant pis ! que ce soit

trŏ mă yoč iñ bal yŏk năng mơi
bien ou mal ,je vais essayer de la prendre pour voir d'abord

yơh oa mă tĭl mă gơh
pour me rendre compte (de ce que c'est), afin de pouvoir

lele mă ge Yang[1] habăng čă
1) savoir ce qu'une jarre (hantée par un) Génie malin cherche à

pơm iñ duh khom yŏk yơh Hloi khan
faire il me faut bien la prendre bien sûr !Puis elle dit :

Ơ ge Yang tơng e
Oh!Jarre (sans doute hantée par un) Génie,si tu es (hantée)

Yang tơpă iñ yŏk e oèi
véritablement par un Génie ,je te prends pour te garder

pang iñ iñ buan kơ e
avec moi,je fais voeu à toi (le Génie qui es en toi) (de te

ier āk dak sik hâu iñ yŏk
sacrifier) un poulet noir, et de l' alcool ,je te prends

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

e âu tơng ge
en ce moment ;(mais) si tu es une jarre appartenant à

de kơn bơngai athai đe hoai yŏk kơdih
des êtres humains ,(alors) il faudra qu'ils te rachètent

pang tơmam hreng rơtuh Tôč kơ
avec des marchandises par centaines,par milliers .Ayant fini de

bơr pơma Yā Sŏk Ier pơtơm oa mơn pang ti
parler Ya Sok Ier se disposait à la toucher de la main

phiang jơhuat ge krek tơplŏng oèi ah
quand bondissant,cette belle jarre krek sauta se placer sur

kơpang ti Yā Sŏk Ier Rơrei
le dos de la main de Ya Sok Ier .Toute frissonnante(de terr

Yā Sŏk Ier yŏk pĭn
reur révérentielle) Ya Sok Ier la prit et la mit dans son sein

yơh haluh tuk lĕ trŏng hăp dơng jrŭng
, vida et jeta ses aubergines hors de sa hotte jrung

pơgeñ dah tah ôn krek ei trôn krel
et,précipitamment, enfouit et cacha cette krek au fond de

jrŭng hăp sŭng pĕ? hla tah
sa hotte ,tout au fond,cueillit des feuilles ,les mit pour

tsơl kơpơng kơ ge hăp ei beñ jrŭng truh
la caler au dessus de sa jarre en remplit sa hotte jus

bơr jrŭng pŭ wih ñeng tơ
qu'à l'ouverure ,la mit dans son dos,la rapporta à l'

hadron khan kơ Hrit Ơ sâu e oèi bič
abri et dit à Hrit : Oh! mon petit reste coucher ici

wéi mir hâñ iñ oa dah wih tơ
pour surveiller le champ, moi moi je m'en vais vite rentrer à

8)

hnam čă kơjeh sa kon bơlah
la maison (et y) piler , pour avoir à manger ,du paddy

kuă pơgê đơning iñ bĭ
,je ne veux pas (avoir à le faire) demain matin ,je n'

kĕ dei čă kơjeh ơn kơna đáng ei iñ
aurai pas la force de piler encore,aussi maintenant

oa dah wih dang nar bio
vais je vite revenir pendant qu'il fait encore un peu jour .

Yā Sŏk Ier kuă ra kơ Hrit yao kơ hăp nao
Ya Sok Ier ne voulait pas raconter à Hrit qu'elle venait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dei ge črih hăp pôm
de trouver une jarre merveilleuse ,elle ne(voulait)que la

ôn kɔdih dek
cacher ,elle seule ,et voilà tout.

(G

Hrit tɔl Wih hă pɔdrŏng
Hrit répondit : Rentrez donc , que vous préoccupez vous donc

kiɔ kɔ iñ Kŏr čɔkŏr Yā Sŏk Ier wih yɔh
(de ce que j'en pense) .Toute voutée Yā Sŏk Ier revint donc

truh tɔ hnam pɔgĕñ
(chez elle), arrivée à la maison elle se déchargea en hâte

lɔh jrŭng hăp ruih lu hla man
de sa hotte et en retira les feuilles qu'elle disposa

tɔ kɔdum pĭn yŏk ge krek ei yɔh
sur un van ,prit dans ses bras sa jarre krek ,la

pɔdŏng man ah čɔneng gah
mit debout contre la cloison(de la maison) du coté de la

halâu Krak yŏk čɔnglɔng
source (au Nord).D'un geste vif elle prit un piquet orné (pour

sik tŏt pɔlɔng ah
attacher les jarres d') alcool,l'enfonça pour bien faire au

hanĕ hnam pĭn yŏk sik miñ jŏ
milieu de la maison, prit dans ses bras une petite jarre

9) 9)
djeo pŏng čŏ ah čɔnglɔng ei yɔh
(debout) djeo ,la planta, l'attacha à ce piquet là ;ayant

čɔkang klaih boih tɔbeñ dak
préparé de l'alcool , elle remplit d'eau (la jarre

buh ier hăp dāng boih
djeo) et fit cuire aussi un de ses poulets convenablement

pŏng ñeng ge yang
, apporta et planta (debout) la jarre hantée (dont il

hei čŏ atum manhăp
était question tout à l'heure) ,les attacha l'une avec l'autre

ah čɔnglɔng sik ei yɔh Krak yŏk
à ce piquet de jarre . D'une geste vif elle prit le

klɔm ier pĕ' klɔm ier rɔweh
foie du poulet, dibita en morceaux le foie de poulet, en frotta

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơ bơr ge sik
le(bord interne de l') orifice de la jarre (d'alcool)

oa ha
(avec un des morceaux de foie) et se disposa à dire les paroles

soi pik pơgia ah
de(l'invocation du)sacrifiee ,elle badigeonna lègèrement ~~les~~

don ge nao hăp ei thơthâu
anses de sa nouvelle jarre en prononçant une invoca

athai mă hơnil hơnol nĕ
tion pour qu'elle restât absolument intacte qu'elle ne

čă čih čăr lăr tuơ tua
soit ni rayée,ni fèlée,ni cassée de quelque façon que ce soit,

athai krao muk mă nam
pour qu'elle appelât les marbesses et les fasse venir,(pour

dram mă tŏk[10])
qu'elle appelât) les jarres et les fasse monter(à la maison).

10) Pao čơleng geng gong pluơh
Pao čơleng géng gong, voilà qu'apparût ,dans un éclat de rire,

leng lông blông drê hadruh
les cheveux au vent , éclairée d'une lueur dorée , la jeune

Bia Hatôk leč dŏng ge nao ei yơh
Princesse Hatôk qui sortit de cette jarre neuve .

Hadrel hadrel hrăo
Au moment où Bia Hatôk sortit (de sa jarre) ,tombant à

čơgra Yā Sŏk Ier tơkơl
la renverse sur le dos Yā Sŏk Ier fût à terre d'un seul coup,

hrah dang čơnet hăp kơdrŏt
s'y traina ,se recroquevilla toute , et trembla (de

frayeur).

H Bia Hatôk khan Hô hô Yā manat kơ
Bia Hatôk dit : Oh!oh! Madame je vous demande bien pardon

ih leh Hloi rôp tơyŭng Yā Sŏk Ier hloi khan
! Puis elle prit et releva Yā Sŏk Ier tout en disant :

Bơnê kơ ih Yā ih ih yŏk yăi
Merci à vous ,Madame, (à vous)qui m'avez prise à tous risques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ iñ âu bơngai čăl bơngai 1945
,moi que voici qui étais une femme lègère,une fille

lăl čă bŏk jâp čām yam jâp
volage allant sur toutes les places publiques,errant dans toute

dêh dơt rim tơdrang čă suang
la région,vagabondant dans chaque poulailler, tournant en rond

grŏ jơng kung bôl[11] yơh Yā Tơng
près de tous les pieds d'échaliers des gens ,Madame .Si

ih mah hruh mah tơpơng yŏk yăi
vous daignez m'aimer,si vous acceptez de me prendre en

iñ hloi iñ moih
main (de vous occuper de moi) définitivement, moi je désire

oèi hloi pang ih yơh Yā Yā Sŏk Ier tơl Hŏ
demeurer à jamais avec vous ,Madame.Yā Sok Ier répondit : Oh!

mŏ hadruh iñ khan e
ma fille chérie ,je (me) disais que tu étais une vraie

ge tơpă khin dah e kon bơngai lơh Pơmăn Bĭ
jarre et en réalité tu es un être humain.Pourquoi ne

oa iñ čă kiơ iñ čă
voudrais je pas (te garder) ,que cherchè-je / Je cherche

kon bơngai noh boih hă
quelqu'un et c'est tout,(quelqu'un) qui veuille

oèi wăi pang iñ čă hawih hawăng kơ iñ iñ
demeurer avec moi,qui aille au ravitaillement pour moi ,je suis

sang kră boih hâu
déjà vieille oh oui!

Klaih kơ noh manhăp Yā Sŏk Ier et
Après cela Yā Sok Ier et cette jeune fille burent

pour le ngôi sik ei yơh pơma ngôi dơnuh brĕk
pour détruire cet alcool ,elles causèrent brek

brŏk brĕk brŏk môñ tơbeñ
brok brek brok , chacune d'elles à son tour remplissant(la

kơ môñ mŏñ tơbeñ kơ môñ et ngôi
jarre) pour l'autre ,elles burent en s'amu-

truh ier oa ŏ Yā Sŏk Ier apiñ
sant jusqu'au chant du coq .Yā Sok Ier lui demanda (alors)

11)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

akâu hap Ơ mŏ hadruh iñ oa
son nom :Oh! ma fille chérie je vais te

jet năng muh e oa kơ bat jet
demander pour voir ton nom pour le commaître,te demander

măt e oa kơ lele akâu e bu Bia Hatôk tơl
ton nom pour le savoir , qui qui es tu? Bia Hatôk répon-

Ah Yā pă gơh ôn kơ ih boih iñ
dit : Ah! Madame,je ne puis vous le cacher ,je suis

âu dŏng mĕ tơtă dŏng
moi que voici d'après ce que ma mère ordonna,d'après ce que

bă pơgui akâu iñ ji Bia Hatôk
mon père choisit pour mon nom ,mon nom serait Bia Hatôk

ră yơh bă iñ Bok Brêm Brai mĕ iñ
,mon père est le Seigneur Brêm Brai,ma mère est

Yā Tơlĕ iñ kơdâu kơ mĕ iñ lăc
Madame Tơlĕ ,je me suis sauvée car ma mère m'a grondée

kơ iñ pơčah pơñan gôm lao
parce que j' avais cassé un bol en faience laotien appar-

bă iñ kơna iñ kơdâu
tenant à mon père ,voilà pourquoi je me suis sauvée et ai

thông hoāng jâp teh phŏ phăi kơ
erré sans but par toute la terre ,et voilà que, hen par

mir ih âu iñ pă
hasard je suis arrivée à votre champ par ici ,je n' en

kĕ kơ pơngot iñ mŭt
pouvais plus de faim ,je suis rentrée (dans le champ) pour

pĕ? sa trŏng ih yơh,Yā hagâm
(y) cueillir et manger vos aubergines ,Madame,il dépend

kơ ih manat kơ iñ dek yơh
de vous de me pardonner (ou non) et voilà tout.

Yā Sŏk Ier khan Hŏ mŏ hadruh manat kơ
Yā Sŏk Ier dit : Oh! ma fille chérie je te pardonne

e trŏ kiơ mă pĕ?
, quelle faute il y a t'il à cueillir (des légumes),

sa kuă pĕ? kiơ tơpung pia
pour en manger,pourquoi n'as tu pas ramassé des melons,des concombres

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

lơ lang Tơhman mă
,il y en a tellement ! C'est tant mieux que tu en aies

11 bis)
sa kĕ dĭ kiơ E hâm
mangé,comment aurais tu pu les manger tous ?

11 bis)

oa oèi pang iñ dĭ Iñ pơm
Veux tu demeurer avec moi définitivement ? Je tenterai de faire

păi dáng kơn pơjing Bia Hatôk
(de toi) comme un enfant que j'aurais engendré. Bia Hatôk

ywl Iñ oa oèi hloi pang ih yơh
répondit :Je veux habiter continuellement avec vous,oui vraiment

Yā Klaih kơ noh bre hăp pơma ngôi dơnuh brĕk brŏk
Madame . Après cela toutes deux causèrent brek brok

brĕk brŏk truh măng boih ngŏl ngŏl
brek brok jusqu'à ce qu'il fasse nuit ,brankant la tête

Yā Sŏk Ier kơkŏi pă kĕ kơ rơhing
Yā Sŏk Ier clignait des yeux,elle n'en pouvait plus d' envie

tep tŏl tơkhŏl Yā Sŏk Ier tơbič
de dormir , culbutant Yā Sok Ier tomba en boule sur sa nette et

tep yơh Bia Hatôk tơčeng lơm don Ơih dáng ei
s'endormit .Bia Hatôk réfléchit : Ouais ! maintenant

Yā iñ tep boih iñ tiơ
que ma grand mère est endormie je m'en vais rejoindre (Hrit

ngôi pang Hrit tơ mir kông tò kah
) pour m'amuser avec lui au champ de montagne là bas et voilà.

Tơtih hăp bŏk yơh truh
Au bruit de ses bracelets cliquetante elle partit donc,et arri

tròng hơnglah mir tò ñek
vée au sentier du champ à quelque distance,voilà qu'

12)
don Bia Hatôk kơtŏng kơ bơr tak tơng Hrit tôh
elle entendit l'air de tak tơng que jouait

H boih Bơr tak tơng re
Hrit . (Les paroles de) l'air joué sur le tak tơng

krao thoi âu Čơlơ oh Bia Hū Tāng Nar nam
invitaient comme ceci : Ohé ma petite Bia Hū Tāng Nar viens t'

ngôi pang bā hia ngôi pang iñ iñ oèi hal miñ nu
amuser avec moi,viens flirter avec moi,je m'ennuie tout seul ,

iñ tơ mir Rơklơk
moi qui suis aux champs .Ainsi sur de jolies notes s'égrenait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơr tak tơng Hrit tôh krao
l'air de tak tơng que jouait Hrit pour appeler la

hadruh Bia Hū Tāng Nar
jeune Bia Hū Tāng Nar .

(K)

Bơt ei Hrit tam bôh duh tam lele
A cette époque Hrit n'avait pas encore vu et ne savait

kơ hadruh Bia Hatôk ei Hrit oèi
encore rien de cette jeune Bia Hatôk .Hrit passait son temps

ngôi pơy pơyô pơjang pang hadruh Bia Hū Tāng Nar
à flirter et à faire la cour à la jeune Bia Hū Tāng Nar.

Bia Hatôk bŏk truh tơ mir ei yơh pơm pō hăp
Bia Hatôk avança jusqu'au champ ,se métamorphosa

jing sem kơmuơl dreng jơng hrŏp oèi
en un pigeon vert aux pattes dorées et se percha

ah bơbung hadron Hrit ep năng gô păng
sur le toit de l'abri de Hrit ,jeta un coup d'oeil, écouta

Hrit tôh tak tơng bôh kơ hơdrăng ti
Hrit jouer du tak tơng et s'aperçut que les doigts (de la main

epue Hrit tơleč
Hrit sortait (de dessous sa couverture manteau) pour

mơn tôh tak tơng blañ blañ bak dreng àng
jouer du tak tơng étincelaient blancs dorés ,jetant de

lơng jăt Kơmuơl dreng jơng
belles lueurs .Le pigeon vert aux pattes dorées

tơčeng kơdih mŭñ nu hăp Lôh khin dah ñong Hrit
réfléchit : : Oh!oh! en réalité mon ainé Hrit a

dơhia akâu bar hlak
toujours été (un être humain) au corps à double épaisseur ,aux

(13) klak bar tăl lah[13] Kơmuơl dreng
boyaux à doubles parois vraiment .Le pigeon vert aux pattes dorée

jơng krao Ŏơlơ ñong Hrit leč ngôi pang ba
appela : Ohé ! mon ainé Hrit, sors te distraire avec moi ,

hia ngôi pang iñ Hrit khan Bu kah
viens flirter avec moi .Hrit dit : Qui est ce donc qui vient de

krao iñ ei Hrit leč năng dŏng prā yơh
m'appeler ? Hrit sortit ,regarda de l'avancée ,et

bôh

bôh kơ jơhom kơ kơmuơl
vit , tout bariolé, un beau pigeon vert aux pattes

dreng jơng oèi ah bơbung hadron
dorées perché sur le toit de l'abri .

Hrit bơt ei hăp oèi ngôi pơm
Hrit à cette époque là passait son temps à flirter et à faire

pơyô pơjang pang Bia Hū Tāng Nar kơna hăp ngih kơ
la cour à Bia Hū Tāng Nar aussi s'était il figuré que

Bia Hū Tāng Nar ei krao hăp Hrit
c'était cette Bia Hū Tāng Nar qui l'avait appelé .Hrit

khan Wai Rŏ dah kơ bơr kon bơngai
dit : Ouais ! N' était ce donc pas une voix humaine

kah krao iñ noh hei Čă năng
qui m'a appelé il y a un instant !Il chercha et regarda

tơ noh tơ nai bĭ bôh ep
de ci de là et ne vit rien,il alla jeter un coup d'oeil pour

năng ahhkơnăm hadron duh bĭ bôh Bu
regarder sous l'abri et ne vit rien non plus. Qui est

kah Ngoi tơ bơbung
ce donc (qui m'appelle,dit il). Il leva les yeux vers le toit

hadron tơmōk kơ sem kơmuơl
de son abri et y vit,immobile,figé, un pigeon vert aux p

dreng jơng duh oèi gô ah ei Wai
pattes dorées qui se tenait là . Oh!oh! Voilà un

sem kơmuơl noh nguan tơpă lah
pigeon vert qui n'est vraiment pas farouche ,

gô iñ yŏk hră iñ pơnah
attends que je prenne mon arbalête,je vais te tirer dessus pour

năng hâm lôč Krak Hrit yŏk hră hăp
voir si tu en meurs. D'un geste vif Hrit prit son arbalête

yơh pīp kơduăng gŭt boih pơtơm
pīp l'arc s'incurva, l'arbalête était armée ,il se

oa tĕm mrâm čro pơnah
disposa à y placer une flêche et à la braquer pour tirer(quand

pōk sem kơmuơl krao khan Dah pơnah
d'une voix forte le pigeon vert l'interpella et dit : Tire

hă
Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hă ñong Hrit Dah lôč kơ t ti e 1950
donc vite mon ainé Hrit! Vite que je meurre de ta main ,

dah lơng
que vite cet heureux(sort soit le mien).

M Hrit khan Wai črih lah Akâu hăp
Hrit dit : Oh !Quelle merveille ! Il a la forme d'un

sem khan gơh pơma thoi kon bơngai
oiseau et on dirait qu'il peut parler comme un être humain !

Jur nam tơ iñ ơ kơmuơl dreng jơng !
Descends vers moi pigeon vert aux pattes dorées !

Lĕlĕp jur hrăp ah kơpăng
Voletant (le pigeon) descendit se poser sur le dos de la

ti Hrit yơh Hrit rôp pĭn ngôi
main de Hrit . Hrit le prit et le mit dans son sein

hloi apiñ Ơ sem kơmuơl thâu e kon
puis (lui) demanda : Oh! pigeon vert serais tu un être

bơngai bă e mă gơh pơma thoi noh . Ngŏl
humain ,toi qui peux parler comme ça . Oui,répondit le

kơmuơl tơl Hrit krak kơ
pigeon d'un mouvement de tête.Hrit d'un geste vif

čơkang sik dah kơ tơbăng kĭt ka
prépara de l'alcool,ainsi que des pousses de bambou,des produits

pai haluh tơ kơdŏng
de la pêche qu'il fit cuire et vida dans un couvercle (de

kơlŭng Ơ sem kơmuơl nam
hotte) ,de la fumée s'en dégagea . Oh! le pigeon vert,viens

et ngôi pang iñ tơ âu
un peu de / boire pour te distraire/cet alcool que voici avec

bio Ngĕ ngĕč tơtreh kơl kuă
moi . Non non ,en remuant la tête, (le pigeon) refusa de

nam Hrit kơsơng dŏng âu kơdŏp rôp trŏ pơnăr
venir. Hrit lui fonça dessus ,l'empoigna par l'aile

sem kơmuơl ei dui hrŏt tơlek pơnar hăp
tira violemment dessus , l'aile se

pluơh ling lông
déchira et, surgissant soudain, les cheveux flottant,toute

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

blông drê àng ah kơ hadron
éclairée d'une lumière dorée ,illuminant l' abri

Kiăk hatâu oh hadruh
(apparût Bia Hatôk à qui Hrit dit):Diable de petite jeune

tơmoi khĭn e akâu bar
fille étrangère ,que tu es brave , ton corps est à double

hlak klak bar tăl lah Iñ ngih ngăi
épaisseur,tes boyaux à double paroi vraiment !Je pensais que

kơ kon sem tơpă dôm khin,dah
que tu n'étais qu'un simple oiseau et en réalité

kon bơngai
tu es un être humain !

N

Kơdŏp Hrit rôp tơet sik yơh pơma dơnuh
L'empoignant Hrit la prit et ils burent l'alcool ,causèrent

âu tŏ âu tŏ tih
de ceci et de celà ,les sujets (de conversation) importan
duh yŏk tŏ ts
ils les abordèrent ,les sujets (futiles) gros comme les

tsŏk duh dôñ Manhăp et
cheveux ils les recueillirent aussi .Tous deux burent et

ngôi khŏm khŏm oa giam truh leng gong boih
s'amusèrent sans arrêt presque jusqu'à l'aube ,la

hadruh sem kơmuơl soai boih kơna hăp pơma
jeune pigeonne était saoule aussi racontait elle de

rai lơ rai dei tơdròng Manhăp pơma kơkriñ
plus en plus d'histoires .Tous deux ,en parlant,s'étaient

dihbal môñ kơčau môñ môñ
épris l'un de l'autre ,chacun d'eux griffait l'autre

kơčau môñ tơdă hadruh sem kơmuơl mơn
,et à un moment donné la jeune pigeonne sentit qu'

kơčau ah klieng Hrit kơčau
en griffant le front de Hrit (chaque fois qu'elle le)

hărơt bruơk tơhek akar
griffait elle arrachait par lanières qui se déchiraient la peau

Hrit pluơh kơdong
de Hrit et surgissant soudain (apparut) un (jeune homm) de bell

bơhreng mrĕng duan bơhieo măt kuan
le stature, au regard vif et perçant ,à l'oeil de chef,au

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dan nuih Kiăk ñong
coeur bien placé ! Diable d'ainé (s'écria la jeune fille)

Hrit dơhia e gơh găi
(toi qui étais) Hrit jusqu'à présent, tu as quand même

čă pơm kho khin dah e akâu bar hlak
redevenir toi même, en réalité tu as un corps à double épais-

klak bar tăl thoi âu
seur et des boyaux à double paroi tel que te voilà !

Hrit apiñ Akâu e bu oh hadruh
Hrit (lui) demanda : Quel est ton nom ma petite, jeune

tơmoi Hadruh tơmoi khan Ah ñong
étrangère. La jeune étrangère dit : Ah! mon ainé, (toi qui es

pơlei hă khan adroi iñ
d') ici dis donc d'abord (le tien), moi qui suis une

tơmoi khan dŏng rŏng Ôn
étrangère dirai (le mien) ensuite . - :Pourquoi te le cache

kio lĕ oh iñ âu ji Giông dŏng
rais je ,ma petite, moi que voici je suis Giông

tu krong ti Ah ñong Giông gah
source du fleuve en amont .- : Ah! mon ainé Giông ,en ce qui

iñ duh pă gơh ôn ko e
me concerne je ne ne puis pas non plus te le cacher

yao dŏng mĕ tơtă dŏng
oh! non, d' après ce que ma mère ordonna,d' après ce que

bă pơgui iñ ji Bia Hatôk yơh ñong
mon père choisit comme nom,je suis Bia Hatôh mon ainé,je

pă kodō ko e iñ moih koh tơnglang
ne suis pas intimidée par toi ,je désire couper la conduite d'eau

plang pō yơh ñong tơng e mah
me vouer (à toi) oui vraiment mon ainé,si tu daignes m'

hruh hrăi ko iñ iñ moih pơm uñ gŏ
aimer un peu ,moi je désire entrer en ménage (avec toi) ,

pơrŏ uñ om thoi bôl Giông tơl Trŏ
orner ton foyer bien unis . . Giông répondit : Quel mal il

kio oh tơng e mạh lăp lăi ko
y a t'il ma petite si tu veux bien avoir de l'estime pour

iñ
moi.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

14) P Klaih kơ noh manhăp pơkong[14] kơ manhăp 1953
Après cela tous deux s'unirent l'un à l'autre (en

kơdroh ei brau Truh oa jĕ
buvant)cet alcool affadi et voilà pour eux. Quand l'

ngah boih Bia Hatôk haroh wih dŏng mir
aube fut proche ,Bia Hatôk se hâta de revenir du champ

truh tơ hnam năng bôh kơ čơdoi
à la maison ,elle regarda et vit que toute petite,pliées

Yā Sŏk Ier oèi tep Bia Hatôk krak
en deux Yā Sŏk Ier était endormie .Bia Hatôk d'un geste preste

yŏk bā yŏk kơdum kơdŏng leč tơ prā pêh
prit du paddy et des vans sortit sur l'avancée,pila

bā phing tah tơh
du paddy phing tah tơh(faisait l'avancée résonant des coups de

phing rơū rao pêh
pilon),phing rơū rao (l'avancée résonait encore) elle pila

mă goh hroh
jusqu'à ce que (les grains de paddy soient absolument purs de

mă bak oa pai ăn kơ
toute souillure,soient bien blancs,pour les faire cuire pour

yā hăp pang Klo[14] hăp Giông song
que sa grand mère et son amant Giông en fassent leur

Yā Sŏk Ier riu dŏng tep boih Bia Hatôk khan Ơ
repas.Yā Sŏk Ier se réveilla ,Bia Hatôk (lui) dit : Oh

yā dáng iñ pă kơdơ kơ ih
grand mère ,maintenant je ne suis plus intimidée devant vous

yao iñ sang oèi [14]pang Giông boih ñi sang pơkong
du tout,je me suis mise avec Giông , nous nous sommes unis

mang âuihei tơ mir kông ih tŏ ñi
la nuit dernière dans votre champ de montagne là bas, nous

pŏng klĕ sik ih ah
vous avons chipé de l'alcool que vous aviez dans cette

jơ noh Yā Sŏk Ier E dei bôh băi Giông
jarre .Yā Sŏk Ier dit : Où as tu pu voir Giông

tơyơ nơh Bia Hatôk tơl Ah yā Giông
Bia Hatôk répondit : Ah! grand mère c'est Giông qui

oèi pang ih dơhia noh yơh yā
habitait avec vous jusqu'à présent eh! oui, grand mère .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hah hōh hah hōh Yā Sŏk Ier nă jơhơi 1954
Hah hōh hah hōh ,(fit) Yā Sok Ier qui rit à gorge déployée et

hloi khan Tơyơ Giông noh
et dit : Où (as tu) vu donc (vu) que c'était) ce Giông

nơh ji sâu Hrit iñ lah
(dont tu parles) c'est mon petit fils Hrit (que tu

as vu).

Klaih kơ sọng sa boih tơtroi bre
Après qu'elles eurent dejeuné , l'une suivant l'autre

Yā Sŏk Ier pang Bia Hatôk bŏk tơ mir yơh pơtơm
Yā Sok Ier et Bia Hatôk allèrent au champ ,elles allaien

truh dŏng jih mir Yā Sŏk Ier tơbang
atteindre la lisière du champ (quand) Yā Sok Ier aperçut

bôh Giông oèi tañ brōng ah prā
Giông en train de tresser une hotte brōng sur l'avancée de

hadron Yā Sŏk Ier khan Bu dí oèi ah
l'abri .Yā Sok Ier dit : Qui donc est installé sur l'

prā hadron bơn tồ Bia Hatôk tơl
avancée de notre abri là bas. Bia Hatôk répondit : C'est

Mă noh boih hă ih khan Hrit dơhia
justement celui que vous dites,(qui fut) Hrit jusqu'

čŏng dáng ei hăp tơng lek akar
à présent,mais qui maintenant s'est dépouillé de sa peau

mă mĕ hăp boih Tơtroi manhăp mŭt
affreuse !L'une marchant derrière l'autre elles rent-

truh tơ hadron Yā Sŏk Ier
rèrent (dans le champ),arrivèrent à l'abri .Yā Sok Ier ne

kuă lui kơ Bia Hatôk khan nahei
voulait pas croire ce que Bia Hatôk lui avait dit peu avant,

hăp krao Ơ sâu Hrit ơ sâu Hrit Tơyơ
elle appela : Eh! mon petit Hrit,eh! mon petit Hrit ! Où es

e oèi Hăp ngih kơ Hrit čă năng hơkô hăkap
tu ? Elle se figurait que Hrit inspectait ses pièges

rŏk jih mir Kơna hăp krao
en suivant la lisière du champ.Voilà pourquoi elle l'appelait.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

R

Giông tơl Ih krao bu yā
Giông répondit : Qui appelez vous-bus, grand mère ! C'était

Iñ oèi ah âu boih ih krao bu dơng
moi qui habite ici , qui appelez vous d'autre(en

ji iñ âu tơpă sâu
plus),c'est moi que voici vraiment qui suis votre petit fils

Hrit ei Bĭ nē bĭ nē sâu Hrit iñ
Hrit .- Non alors ! non alors! mon petit fils Hrit est

pha mă hăp mĕ sâu
tout autre (que toi),quoiqu'il soit laid, il est mon petit fils

pō iñ mă hăp găm sâu pō iñ
,quoiqu'il soit noir (de peau) il est mon petit fils

jăt iñ mêm kơdih sâu iñ
vraiment, j' ai compassion de mon petit fils qui est

miñ găr[15] bơngai găt hrăng
quelconque (mais) est un garçon travailleur assidu et habile ,

15) quelconque (mais) est un garçon travailleur assidu et habile ,

sâu iñ jang guañ E noh boih qui
mon petit fils qui travaille si bien! C'est toi qui

tôh pơlôč sâu iñ Hrit âu Mă e
as assommé pour le tuer mon petit fils Hrit ! Quoique tu

guang mă e prăl măk kơ e
sois beau ,quoique tu sois bien joli ,c'est ton affaire ,

iñ kuă mơi khŏm mă bôh
je ne veux pas (de toi à sa place),il me faut mon

sâu Hrit iñ mơi e dah khan e
petit fils Hrit , dis moi vite (après que) tu l'as

tôh ôn sâu iñ tơyơ Gơglă Giông
assommé , où l'as tu caché mon petit fils ! Gơgla Giông

nă hloi khan Ơ yā ih oa
éclata de rire et dit : Eh! grand mère, x voulez vous vrai-

bôh Hrit tơpă yơh ih năng âu Krak Giông
ment voir Hrit , regardez ça ! D'un geste vif Giông

yŏk akar sō pō hăp mă dêl hăp pơm
prit sa vieille peau grace à laquelle il s'était méta-

Hrit tsŏ hrŏp tơbôh kơ
morphosé en Hrit autrefois ,il s'en revêtit et se montra à sa

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yā hăp tơblao tơpluang bơrañ
grand mère ,la petite bedaine à l'air et tout couvert de

thoi akâu Hrit tsŏ dơng
crasse ,tel qu'était (l'aspect de) Hrit auparavant à nouveau ,

hloi khan kơ yā hăp Ơ yā
en disant à sa grand mère : Oh! grand mère ,c'est comme ça

ih oa thoi âu lơng yơh Woi
que vous me voulez , c'est bien ça,oui. - Oh! là là

lĕ dôh lĕ dôh sâu mĕ jăt thoi
finis en , finis en , mon petit tu es affreux comme

âu Giông tuk hloi tsop hăp ei
ça !Giông se débarrassa tout de suite de sa dépouille

boih
.

Yā Sŏk Ier tŏk tơ hadron bôh tơpă tơm
Yā Sŏk Ier monta dans l'abri et y vit en fait la jarre d'

sik dêl bre hăp
alcool que les deux (personnages) avaient bu)lorsqu'ils s'

14)
pơkong măng hei Ji jue
étaient unis la nuit précèdente .Il en était exactement

thoi Bia Hatôk dei ra kơ hăp tơ hnam pơgê
comme Bia Hatôk lui avait raconté à la maison le matin

hem tơpă Klaih kơ noh Yā Sŏk Ier hŏk pă lele
.Après cela Yā Sŏk Ier fut contente on ne saurait

gơh khan dáng yơ hloi khan Ơ dăm Giông
pouvoir dire comment et elle dit : Eh! jeune Giông je

tsŏ mih mai e Bia
serais contente que toi et ma (future) bru (grace à) toi Bia

Hatôk wih tơ hnam mŏi dăm nar âu
Hatôk veniez chez moi jeune homme,aujourd'hui,moi votre

yā ao et pơgia miñ krek
aieule voudrais sans cérémonie boire une petite jarre

pơkong mih mai e Kanhăp wih yơh
en l'honneur de votre union .Ils revinrent donc

truh tơ hnam boih Yā Sŏk Ier tơbôh ăơ Giông ñung
et arrivés à la maison Yā Sŏk Ier montra à Giông un cochon

Ơ sâu Giông nôp nē rôp čeč
:Eh! mon petit Giông voici , attrape et écrase sous l'ongle ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơgia kon kơne bĭ dei tŏ 1957
pour faire semblant, ce souriceau qui n'est pas gros comme le

dĕng[16] bơn oa et ngôi pơkong
petit doigt ,nous allons boire et nous distraire en vous mariant

mih mai e Giông rôp yơh
vous deux ,toi et ma bru . Giông l'attrapa donc (ce cochon)
klơp wêng rơwêng ñung hmoi
le maintint à pleins bras,wêng rơwêng (couina le cochon)

yơh Ñung Yā Sŏk Ier rong kơdih dŏng hăp
.Ce cochon,Yā Sŏk Ier l'élevait elle même depuis qu'elle

pơtơm yŭng hadruh tsŏ truh
avait commencé à devenir jeune fille autrefois jusqu'à ce qu'

hăp krā dáng ei Ñung jing
elle fut vieille à cette époque là . Ce cochon était devenu un

tih kơjung krit hơit
colosse krit faisait il quand il se grattait le dos (aux

kơnăm hnam yơh grĕng hăp kơjung
solives) de la maison , ses cros avaient grandi et

wĕng[17] dơng kơdôp kơčôp
faisaient des cercles grands comme un poignet ,ses sabots

pêng mă
mesuraient trois empans de tour.

Giông tôh buh yơh bơ rơlah rơlăi
Giông l'assomma et le flamba ,il le dépeça ,(quand)

asĭn dāng boih kruih pŏng
il fut cuit à point ,il se saisit d'une jarre ,y prépara l'

sik čơkang dŭ dak tơbeñ klaih boih
alcool ,apporta de l'eau en remplit la jarre et

khan O yā âu sik klaih dāng boih tơbăng
dit : Eh! grand mère voici,l'alcool est prêt , les mets

klaih rơnŏ tôm boih ih tam oa
sont disposés ,tout y est , ne voulez vous pas encore

et dĭ . Yā Sŏk Ier khan Gô iñ nam khan kơ
boire ? Yā Sok Ier dit : Attends que j'aille prévenir les

mā[18] Tang Gap oa kơ manhăp tring
deux vieux engagés Tang et Gap pour qu'ils versent l'eau(dans

e[19] duh hloi khan kơ
la jarre où)tu(bois),et en même temps pour que je dise à ton

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

20) bok Rơh e[20] athai hăp nam et
grand oncle Rơh qu'il lui faut venir boire pour se

ngôi bio
distraire un peu d'alcool quoiqu' il nous haïsse et nous

pơpuh ba pơm yơm yơ lĕ bơ iñ
ait chassés (de son village); quoi qu'il fasse je

oèi bĭ her kơ hăp jăt Giông
continue cependant à ne pouvoir me passer de lui .Giông lui

tơl Nam hă Yā Sŏk Ier bŏk yơh kol tơkol
répondit : Vas y donc .Ya Sok Ier partit donc,toute chenue ,

bŏk truh pơlei Bok Rơh tŏ
alla jusqu'au village du Seigneur Rơh à quelque distance de là

phiang tŏk mŭt
,d'un bond elle monta à la maison (du Seigneur Rơh) et y rentra

trôm hnam Bok Rơh apiñ Că kio
.Le Seigneur Rơh lui demanda : Que cherches tu

Sŏk Ier Yā Sŏk Ier tơl Iñ nam khan kơ e nam
Sok Ier ? Ya Sok Ier répondit : Je viens te dire de venir

et ngôi sik iñ miñ
boire pour te distraire de mon alcool ,la valeur d'une petite

9) jơ djeo[9] lĕng čơle pơkong hatŏk[14]
jarre bien bonne ,sans cérémonie célèbre le mariage

sâu Hrit dei mai boih Bok
de mon petit fils Hrit , j'ai trouvé une bru .Le Seigneur

Rơh khan Hī ĭh bu dĭ că joh
Rơh dit : Hi ! hi (avec un rire gras) qui donc veutt'il piquer

21) jăi[21] hăp
du bec ?

U Yā Sŏk Ier tơl Bôl dŏng
Ya Sok Ier répondit : (Elle appartient) à une population

tơmoi hă Yā Sŏk Ier kuă ra
étrangère .Ya Sok Ier ne voulait pas lui raconter qui était

mai Hrit bu bu Bok Rơh bŏk tio
sa bru (femme de) Hrit .Le Seigneur Rơh partit suivant

Yā Sŏk Ier ei yơh gah bre mā Tang Gap
Ya Sok Ier , quant aux deux vieux engagés Tang et Gap

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bĭ lĕng bŏ̆k Yā Sŏk Ier 1959
ils n'eurent pas le temps d'aller (à la fête). Yā Sŏk Ier et

pang Bok Rơh bŏ̆k truh hnam Yā Sŏk Ier
et le Seigneur Rơh marchèrent jusqu'à la maison de Yā Sŏk Ier

boih phiang Bok Rơh tŏk pơtơm oa
,d'un bond le Seigneur Rơh monta (à la maison) et allait

truh kơtoñ prā pluơh kơ
arriver au bord de l'avancée quand apparaissant soudain

Giông leč dơ̆ng oa hmač kơ hăp Hrơu
Giông sortit de la maison pour le saluer . Pouf(Rơh)

tul bul čơgrĕ tơ teh
en fit la culbute,tomba à la renverse, et le voilà à terre, tout

22) hăp kơdrăt kơ àng 22)
recroquevillé,tant il frémit de voir l'éclatante beauté de

Giông guang Giông jur tơyŭng hăp hloi khan Ih
Giông .Giông descendit le relever et dit : Que

pơm kiơ bok Wai sâu
faites vous mon (grand) oncle . - Ouais , mon petit, votre

bok yơm juat kơ hawing
(futur) oncle (que je suis) est sujet à des éblouissements

tơpơ̆ng nē Giông khan
accompagnés de fièvre (à des insolations) !Giông lui dit :

Hmač manat kơ ih bok tŏk
Je vous salue et je vous plains ,mon oncle, montez et

mŭt ngôi trôm hnam oa
rentrez vous distraire à la maison ,s'il vous plait .Le

Bok Rơh tŏk yơh pơtơm oa mŭt hloh
Seigneur Rơh monta donc et se disposait à rentrer en franchis-

kơtơn mằng pluơh
sant le seuil de la porte ,quand apparaissant soudain,les

ling lông blông drê Bia Hatôk leč
cheveux au vent,éclairée d'une lueurdorée Bia Hatôk sortit

dơ̆ng lăm oa hmač kơ hăp Hrơu čơgrĕ
de sa chambre pour le saluer .Pouf (Rơh) tout recro-

tơkơl hoăng tơ prā
quevillé, tomba à la renverse de son haut sur l'avancée et y

leč ik kră hơliel Hô hô
lâcha une crotte sèche qui lui sortit du trou. Hô hô ,mon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bok ih pơm kiơ dí Mơih
oncle, que faites vous ! - Oh! que je regrette!

yơm yơ iñ nar âu Hăp pơm ôn kơdih
que m' arrive t'il aujourd'hui! Il le cachait , mais

22) khin dah kơ àng 22)
en réalité il était tombé raide ébloui qu'il avait été

Bia Hatôk noh boih hă
par Bia Hatôk et voilà !

V Klaih kơ noh hăp krao Yā Sŏk Ier O Sŏk Ier mơn
Après cela il appela Yā Sok Ier : Eh! Sok Ier je voudrais

dak e lah Yā Sŏk Ier tơluh ăn
de l'eau !Yā Sok Ier se précipita pour lui donner de l'

dak yơh ngih kơ hăp oa et črơu
eau ,croyant qu'il voulait boire,mais ce n'était pas ça

du tout Kơ lơlip lơlip jrō ñao
du tout , frotte frotte en versant l'eau ,il nettoya (le

ik hăp Yā Sŏk Ier khan
plancher souillé) de ses excréments .Yā Sok Ier lui dit ;

E pơm kiơ noh hei lĕ Mĕ jăt
Qu'as tu donc fait ici tout à l'heure ! C'est dégoutant

yơh Rơh Nĕ pôm khan Sŏk Ier bơduk de
Rơh ! - N' en dis jamais rien Sok Ier les gens

23) bĭ lơng 23) Bok Rơh mŭt trôm hnam lơng
sont des envieux !Le Seigneur Rơh rentra dans la maison sans

boih Yā Sŏk Ier krak kơ ding
(autre) incident .Yā Sok Ier d'un geste prit des tubes

tŏt gai ăn kơ Giông pang
, les enfonça ,les inclina en les offrant à Giông et à sa

mai hăp et yơh duh hloi soi
bru pour qu'ils boivent et en même temps célébra une

pơgia kơ bre sâu hăp yơh
petite cérémonie en l'honneur de ses deux petits enfants .

Kơliu Bok Rơh srĕ kơ bre
Ouvrant de grands yeux ronds le Seigneur Rơh dévisageait

Giông pang Bia Hatôk ñiñip ñiñip kơ măt
Giông et Bia Hatôk , en clignotant des yeux sans arrêt tant

kơñal kơ bre Giông
ils étaient resplendissants de beauté Giông et elle.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yā Sǫk Ier soi Thui
Yā Sok Ier invoqua en sacrifiant : Qu'il en soit ainsi !

Iñ krao tôm Yang athai mă păng iñ soi
J' invoque tous les Génies pour qu'ils m'écoutent, je sacrifie t

klɔm ñung klɔm ier âu athai
duu foie de cochon, du foie de poulet en ce moment, il faut que

yem jur et sa hadroi
vous descendiez (sur terre), que vous buviez et mangiez d'abord,

ñôn hani Athai Yang Pleñ
nous (en ferons autant) ensuite. Que les Génies du Ciel les

tɔpông Yang K Kông mă beh
aient en leur garde, que les Génies des Montagnes se plaisent

Yang Teh măkrong Yang
ici, que les Génies du Sol les soignent, que les Génies des

Long mă răk Yang
Arbres les conservent (en bonne forme), que les Génies de l'

Dak mă wéi wer, truh bre sâu iñ
Eau les surveillent, jusqu'à ce que mes deux petits enfants

Kră ra rel tɔprel haneng truh
soient de grands vieillards perdant leurs dents jusqu'à

yā
ce que (ma petiteefille) soit une vieille grand mère ne (pouvant

pŭ hmok
plus) porter (que de) l'écorce et que (mon petit fils) soit

bok tôi
un vieux grand père ne (pouvant plus) prendre sur l'épaule qu'un

hamŏl Hĕ Et bĕ klŭp klɔ klep
Hagolin. Tenez ! Buvez donc ! (À ces mots) tous deux empoignant

bre Giông pang Bia Hatôk rôp ding sik
les tubes de jarre, Giông et Bia Hatôk se

et yɔh
mirent à boire .

X Klaih kɔ bre Giông et dāng boih Giông
Après que Giông et sa femme eurent bu comme il faut Giông se

yŭng yŏk tŏt sik ah ge bit
leva, prit un tube, et l'enfonça dans (l'alcool d') une jarre bit

24) biyng kɔnong 24) Sik mă ei Yā Sǫk Ier pai
biyng kɔnong . Cet alcool là, Yā Sok Ier en avait fait cuire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơt hadruh yoh tsŏ bat
(le ferment)autrefois quand elle était fillette ,il sentait

bâu phu rŭ dŭn Gai ăn
très bon,répandait une odeur exquise.Il inclina le tube,l'offrant

kơ Bok Rơh et ngôi Kơplah
au Seigneur Rơh pour qu'il boive en se distrayant.Pendant que le

Bok Rơh oèi et Giông krak
Seigneur Rơh était en train de boire,d'un grand geste Giông

yŏk lu hăsēng lu kơdum kơdŏng
empoigna des vans,des grands et des petits,des couvercles bombés de

hatŏl tơ tơpơng hnam kanhăp re
hottes,il les suspendit aux chevrons ,d'eux mêmes ils jouèrent

kơdih dek rơlak rơlâp rơlak rơlêp
(comme des gongs) sonnant en s'entrechoquant l'un l'autre.

Rơñeng Re bơr čĭng
Oh!le joli concert!Ils donnaient des notes comme le font les gongs

(25) čêng tôh wāng[25] phing ring
quand on en joue lentement pour qu'ils bourdonnent phing ring

dơng phing ring dơng pō Giông tôh
dơng phing ring dơng ,tandis que Giông pour sa part frappaitsur

sơgơr Prêh prêh Bok Rơh
un tam tam. Prêh prêh,le Seigneur Rơh éructa bruyamment,il était,il

soai boih khan Lôh čĭng čêng sâu Giông
saoul et il dit : Oh! oh! les gongs de mon petit Giông sont

rŏ hlêng Giông et pơkong klaih boih
merveilleux ! La beuverie du mariage de Giông étant terminée ,

Bok Rơh wih tơ pơlai hăp yơh khan kơ akan
le Seigneur Rơh revint à son village et il dit à sa femme

hăp Ơ Yā Ruñ tơning koñ khan kơ hnam bơn
: Eh ! Madame Ruñ demain tu diras à notre maisonnée de

(26) pai sik[26] lơ hâu iñ oa s sa
préparer de l'alcool en quantité n'est ce pas,je veux manger un

kơpô Hñap hnam kanhăp pai yơh tôm
buffle.Vivement leur maisonnée prépara donc de l'alcool

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih Truh nar hăp oa et
,Arriva le jour au cours duquel il voulait boire l'alcool

sa kơpô ei hăp athai mā Tang Gap
et manger ce buffle il ordonna aux vieux engagés Tang et Gap

nam khan kơ de Yā Sŏk Ier pang bre Giông nam
d'aller dire à Ya Sok Ier et au ménage de Giông de venir

et sa yuơ yơh De Giông
boire et manger,de prendre leur part (du festin) . Des Giông

duh yōm nam et ngôi Kanhăp oa
acceptèrent de venir boire et s'amuser.Ils se disposèrent à

yŭng bŏk Giông pơhrôp pō hăp mă pral mă
se mettre en route,Giông s'habilla pour être joli,pour

guang kơpen mă nao ao mă lơng
être beau ,un pagne neuf d'une veste qui était bien .D'

Krak kơ tơsi kòng
un geste vif (il ficha dans ses cheveux) un peigne de cuivre

jơlông boi jrol lik gik lôi gôi
et un panache en aigrette de faisan qui oscillait à chacun de

tơng huơng
ses pas (tandis que) cliquetaient les perles des pans de son

bơhieo măt ai bơngai
pagne, il avait l'oeil perçant,le regard dominateur d'un

kuan dan nuih
grand chef au coeur bien placé.

Bia Hatôk akan Giông duh pơhrôp
Bia Hatôk la femme de Giông elle aussi s'habilla absolument de

lelai dĭ manhăp guang atŏ
la même façon , tous deux étaient également beaux , éga-

lŏ hamô kkơjung pă leh
lement grands , en stature aucun ne le cédait à l'autre,

kơdeh pă loi hadrơl
aucun n'était plus petit que l'autre,ils se valaient,

atŏ atŏ dek Kanhăp yŭng bŏk yơh
ils étaient absolument pareils .Ils se mirent en route

Yā Sŏk Ier bŏk gơgơl čŏng kor pēp
Ya Sok Ier marchait en tête , toute voûtée, pēp faisant un petit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čŏng kor pōp bre
pet, toute voûtée, pop faisant un gros pet, le ménage

Giông bŏk dŏng rŏng truh pơlei
Giông marchait par derrière et ils arrivèrent au village du

Bok Rơh boih Bu gơh khan dáng yơ măt
Seigneur Rơh . Qui pourrait dire comment ,leurs yeux

de pơlei Bok Rơh kơloh năng
grands ouverts,les gens du village du Seigneur Rơh regard

bre Giông pang Bia Hatôk dáng
plaient Giông et Bia Hatôk ,(tous ces yeux) semblables ,

ràng ràng sơnglong tơ pleñ
blancs et brillants,à des étoiles éclatantes,au ciel

tơbuk Mă loi de hadruh kon Bok Rơh
. De plus les filles du Seigneur Rơh étaient toutes

ată lĭng lĭng guang pơjit pêng nu čŏng kanhăp
également belles ,au nombre de treize ,mais elles

oèi jruh kơ Bia Hatôk akan Giông dei
l'étaient moins que Bia Hatôk la femme de Giông,il n'y en avait

miñ nu oh hadruč kanhăp dek hadruh Hlar
qu'une la dernière d'entr'elles la jeune Hlar

Kong guang atŏ pang Bia Hatôk akan
Kong qui était aussi belle que Bia Hatôk la femme de

Giông
Giông.

Z Tôm bôl khan Lôh Yā Sŏk Ier rong bơngai
Tous dirent(émerveillés) : Oh!là là

tơdăm dŏng yơ mă
D' où est ce jeune homme élevé par Yā Sŏk Ier d' d'une

guang bơlŭk thoi noh Dơhia bơn bĭ
beauté aussi renversante que ça ! Jusqu'à présent nous ne l'

bôh lah Tŏ khan Bĭ sĭ Hrit
avions jamais vu .Les uns dirent :Ce n' est pas Hrit le

sâu Yā Sŏk Ier noh tsŏ
petit fils de Yā Sok Ier (qui était avec elle)autrefois il n'y

ŏh bŏk âu Hrit mă
a pas si lontemps,certes non , celui là , ce Hrit qui(était là)

g

noh tsŏ mĕ jăt nơh Tô 1965
il y a quelque temps était affreusement laid vraiment ! D'autres

khan lelai tô khan lelai Bơ
en disaient autant ,et d'autres aussi . (Et) Qu'est ce

bŏk mă hadruh noh Dŏng yơ Yā Sŏk Ier čă
que cette fille là ? D'où Yā Sŏk Ier a t'elle pu la

dei dăi Yem năng deh guang jăt nơh
trouver ? Regardez bien ,elle est vraiment très belle

Thâu mă akan hăp khu hâm De Giông
Serait ce sa femme , je crois bien que oui. Les Giông

tŏk tơ hnam Bok Rơh boih
étaient montés à la maison du Seigneur Rơh ((pendant ce

Hnam tơnŏ Bok Rơh dêk ăn
temps là). Les gens de la maisonnée du Seigneur Rơh apportèrent

dak jak ăn por kơ de Giông 27)
(27) de l'eau,s'en allèrent et offrirent du riz aux Giông qui

song sa yơh Klaih song sa boih Bok Rơh
dinèrent .Après qu'ils eurent diné le Seigneur Rơh

leč dŏng lăm hmač kơ Giông hloi ăn kơ
sortit de sa chambre, salua Giông en lui offrant

Giông hŏt athai et hŏt ngôi
du tabac pour qu'il fumât en se distrayant.

Za Klaih kơ noh Bok Rơh oa yŭng et yơh
Après ça le Seigneur Rơh voulut se mettre à boire ,il

krao tôm kon akan hăp lu ông lu mai
appela tous ses enfants et ses femmes ,ses gendres,ses brus

hăp oèi jŭm dăr tơm sik mă kanhăp
pour qu'ils se placent tout autour des jarres où ils

oa et ei Gơgơl kơ oa yŭng et Bok
allaient boire . Avant qu'il se mit à boire le Seigneur

Rơh khan Ơ de hayoh tơdăm yem yŏk
Rơh dit : Eh! les enfants, les jeunes gens prenez les vans

hăsēng kơdum kơdŏng
,les grands et les petits,les couvercles bombés de hottes,et

hatŏl ah tơpơng hnam noh yem gô
suspendez les aux chevrons de cette maison ,vous allez les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơtôh kơdih re lơng re
entendre s'entrechoquer et résonner de belle façon ,résonner

loi kơ čĭng čêng bơn Hñap pơdap
plus fort que nos gongs ! Vivement et tous ensemble

mu de tơdăm yŏk hăsēng kơdum
les jeunes gens prirent les vans , les grands et les petits,

kơdŏng hatŏl tơ tơpơng
les couvercles bombés de hottes et les suspendirent aux chevrons

hnam ei yơh Klŏp Bok Rơh kuŏn
de la maison . Entre ses mains,le Seigneur Rơh saisit

ding treng pôñòng ding kòng tai wai
un tube à boire bien bel à voir ,un tube en cuivre incurvé ,et

khan Ơ bĕ yŭng tôh kơdih mă lơng mă
dit : Allez y,commencez à vous entrechoquer joliment,que ce

rŏ bĕ čĭng čêng Rơh yŭng
soit beau ,allez y les gongs ! ! Voilà que Rơh s'était mis à

et boih âu thĕng rơheng pă lu hăsēng
boire , rien ,grand silence, comment des vans

gơh tôh tơyơ . Hăp pôm
auraient ils pu jouer (comme des gongs) . Rơh n'

oa pơm boi Giông noh tsŏ
avait voulu qu'imiter (ce que) Giông (avait fait) peu avant,

pă lĕng re kơ hăp
(mais) comment aurait il réussi à les faire résonner par ses

tơyơ .
moyens .

Zb Le Bok Rơh fut kơdō kơ Giông duh pang
Le Seigneur Rơh fut bien honteux en présence de Giông et aussi

bôl kơdrâm mă oèi trôm hnam ei pă
des nombreuses personnes qui étaient dans la maison ,on ne

gơh khan dáng yơ Klaih kơ noh hăp athai
peut dire comment (il fut humilié). Après cela il ordonna

de tơdăm yŏk čĭng čêng hăp dŏng lăm
aux jeunes gens de prendre ses gongs dans sa chambre et

noh tôh pơlĕng
c'est ainsi qu'on joua(des gongs) pour en (bien) finir.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Klaih kơ bôl tôh čĭng čêng pō 1967
Après qu'ils eurent tous joué des propres gongs du

Bok Rơh boih Giông khan Yŭng hăsēng
Seigneur Rơh ,Giông dit : Allez y les vans,les grands et

kơdum kơdŏng yem tôh biơ
les petits et les couvercles bombés de hottes, jouez un peu

Bok Rơh oa oa et kang Rơñeng
pour le Seigneur Rơh qui va boire à la mesure . Ah! quel joli

lu hăsēng
concert de gongs et de cloches ce fut quand les vans s'

tơtôh re kơdih yơh . Tồ
entrechoquèrent d'eux mêmes et résonnèrent . Les uns

khan Ô črih Tồ khan Ô
dirent : Oh! Quelle merveille. Les autres : Oh! Quelle

črih Yơm yơ nơh kơdum
chose extraordinaire! Qu' est ce donc que ces vans et ces

kơdŏng khan gơh re
couvercles de hottes là,on dirait qu'ils peuvent rendre des

kơdih thoi čĭng čêng tơpă thoi ei kah
sons tout comme des gongs véritables comme ça vrai-

De sơleng kơ đon De pơlei tŏk
ment! Ils en étaient abasourdis ! Les gens du village montè-

tôm boih Hñơ hñap hñơ hñap
rent tous (chez Rơh,pour voir ça). Au milieu de l'agita-

miñ yŭng et tồ
tion générale chacun se lève pour boire à la jarre,celui ci

krao tồ tồ krao tồ pơkleng pơklăp
interpelle de ci , celui là interpelle de là ,ils s'empilent et

dáng sem sa pley jri
se bousculent comme les oiseaux qui mangent les figues (d'un

Soai boih Bok Rơh athai
ficus). Ils étaient tous saouls .Le Seigneur Rơh ordonna

Tang tŏt ding sik ah ge
à Tang de piquer un tube à boire dans l'alcool d'une jarre

kông [28] krao tơyŭng
kông et convia (à y boire) (avant les autres)pour les hono-

Yā Sŏk Ier pang bre Giông Tơyŭng Yā
rer Yā Sok Ier et le ménage Giông. Inaugurant (la jarre) Yā

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Sŏk Ier et adroi yơh
Sŏk Ier y but la première .

(Zc

Kơplah ei hadruh Hlar Kong dui tơet
Pendant ce temps là la jeune Hlar Kong mena Giông boire avec

Giông yơh oa kơ Giông soai čŏng uh kơ
elle pour qu'il se saoule mais il ne le fut pas

soai mŏi soai lăp lăp
vraiment ivre , il ne le fut qu'un tout petit peu et

dek
voilà tout.

Ra gah mu de tơdăm Ngar Uñ
Venons en à la bande des jeunes gens ,au jeune Ngar Uñ , au

tơdăm Kơnuơn tơdăm Hiơ Kŏng kanhăp moih dui
jeune Kơnuơn , au jeune Hiơ Kŏng qui avaient envie de mener

pơet Bia Hatôk pă
(à une jarre),pour la faire boire , la jeune Bia Hatôk,on ne

lele gơh khan dáng yơ Kanhăp nam
saurait pouvoir dire combien (ils le désiraient).Ils vinrent

29)
29) Ơ mih ơ mā ơ met ăsong kơ ñôn
demander à Giông : Monsieur permettez nous de

tơet ngôi akan ih hâu Giông tơl
boire pour nous distraire avec votre femme . Giông répon

Apiñ pơm kiơ nơh tơhmăn
dit : Pour quoi donc me demandez vous ça ,agissez à votre

mă tơet
gré en ce qui est de boire(avec ma femme)pour vous

ngôi hă Mu de tơdăm tơet pŭk
distraire,bien sûr . Tous les jeunes gens menèrent boire sans

păk Bia Hatôk pơma ñĕ ñĕ
arrêt et en grand désordre Bia Hatôk,lui en disant peu ou

gră gră pơlung yoč pơsŏ
beaucoup ,tentant de la séduire pour qu'elle fautât ,l'engageant

tơñeng jak Bia Hatôk kuă
à s'enfuir avec eux).Bia Hatôk ne voulut rien

păng mŏi pơlung tiơ noh tiơ nai
entendre ,ils la cajolèrent comme ceci et comme celà elle

duh kuă kơlung
ne voulut cependant (rien accorder) obstinément.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bia Hatôk khan Tơng yem oa et
Bia Hatôk dit : Si vous voulez boire (avec moi) et vous

ngôi et ngôi mă lơng dek Iñ
amuser, buvez et amusez vous correctement et voilà tout! Je ne

kuă pơm ku ka De tơdăm leh kơ
veux pas faire de bétises.Les jeunes gens cèdèrent devant (la

Bia Hatôk pă lele pơm yơm yơ
fermeté de) Bia Hatôk ,ils ne surent pas comment agir

kơ hăp boih thu dek Truh pơgê
à son égard , ils étaient battus et voilà tout. Le

dơning Giông apiñ Bia Hatôk Ơ lĭng e hâm
lendemain matin Giông demanda à Bia Hatôk : Chérie me

ăn iñ yŏk Hlar Kong rum rong kơ e
permettrais tu de prendre Hlar Kong pour t'assister

dĭ Bia Hatôk tơl Ah lĭng
(en devenant ma femme seconde) ? Bia Hatôk répondit : Ah! chéri

tobŏ iñ Kuă ăn ră čŏng
à la vérité je n'aurais pas voulu te le permettre , mais qu'il

hagâm kơ pō e dek mă iñ
en soit delon ta volonté et voilà tout,(car) quoique je ne

bĭ ăn 30) duh sang bôh mih
l' ai pas permis je vous ai ~~bôh~~ Vu sependant tous deux

ngôi măng hei boih Dah yŏk
flirter la nuit dernière .Plus vite tu la prendras (pour fe

dah lơng oa kơ dei bơngai
femme seconde) mieux ce sera pour que j'aie quelqu'un qui

hawih kơ iñ Klaih kơ noh
fasse pour moi les provisions (la cueillette).Après cela le

Bok Rơh pơkong ăn Hlar Kong oèi kơ Giông yơh
Seigneur Rơh maria Hlar Kong qui épousa Giông .Le

Bok Rơh hŏk kơ dei ông guang pral khĭn
Seigneur Rơh content d'avoir un gendre bien beau et coura-

ăsŏng ăn kơ Hlar Kong tơmam rơtuh rơtal
geux donna en partage à Hlar Kong des biens en masse

duh pang miñ halâu rôih brông dik
et aussi un éléphant tavelé avec six couples d'engagés

tơdrâu lăm ăn tiơ bơjang hawih hawăng
qu'il donna pour qu'ils travaillent et aillent au

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tāng Hlar Kong Hlar Kong wih
ravitaillement à la place de Hlar Kong. Hlar Kong repartit

tiơ Giông tơ pơlei Yā Sŏk Ier ti Bơjang
avec Giông au village de Yā Sŏk Ier en amont. Ils travaillèrent aux

mir bā song sa hơnuk hơnua
aux champs de paddy, eurent à manger, eurent du bien être et furent

jơnap pơdr pơdrŏng klêng nêng pă
heureux, ils devinrent immensément riches et il n' y

dei bu pŏn tŭk
eut personne qui osa rallumer (la guerre).

Notes du Texte V 1 .

1 Titre) Il ne s'agit pas d'une Jarre-Génie (.), mais simplement d' une jarre qui est le domicile d'un Génie ou d'un être mythique.

V.Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie, chapitre XXIV, préam bule, l'exposé sur les jarres hantées.

V.Annexe IV, chapitre III, § J f; chapitre IX, § D b .

2 Titre) Ngăt est un Jărai marié en pays bahnar qui vit à Pơlei Groi. Il nous a donné la traduction qu'il a faite du hamon jărai qu'il débite dans le village où on l'accueillit.

Certains personnages en sont typiquement jărai, notamment la Bia Hatôk jărai.

Le fond du Texte est sans doute très proche de l'original, il y a probablement moins de différences entre ce Texte-ci et le Texte jărai dont il est la traduction qu'il n'y en a entre le Texte Y 4 bis venu de chez les Jărai et le Texte Y 4 qui en est une adaptation faite par un Bahnar.

En ce qui concerne la forme, il y a lieu de préciser que les deux syntaxes bahnar et jărai sont quasi identiques et que les deux versions doivent être presque superposables .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V. Annexe IV, chapitre II, § E b 12°. 1971

3 §B) À la fin du défrichement on rapporte cérémoniellement à la maison la ou les pierres à aiguiser, et on célèbre une petite cérémonie

V. Les rites agraires chez les Rongao. R.P. KEMLIN. Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient. Tome IX, 1909, pp. 493 et s.

V. Texte I 60.

V. Annexe IV, chapitre III, § J d ; chapitre IX, § C b ; chapitre XII, § C.

4 §B) Petite jarre de la famille II.

V. Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie, chapitre XXIV, § K.

5 §B) Il y a réllement célébration d'une cérémonie. Le mot ngôi est ici simplement un dépréciatif d'emploi très courant, marquant ~~le respect~~

6 §D) C'est la réduplication pơm păi, en ce cas-ci dépréciative, qui nous fait traduire : votre indigne servante, indigne étant une es expression de soumission, type XVII ème siècle.

V. Annexe V, chapitre I, nuances de la phrase.

7 §E) Jarre de la famille XXVI.

V. Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie, chapitre XXIV, § K.

Bien entendu cette jarre d'or et d'argent n'exista jamais.

V. Annexe IV, chapitre XVI, § B.

8 §F) Yā Sŏk Ier est le personnage des hamon qui semble user le plus systématiquement des termes dépréciatifs. V. à ce sujet le Texte M 8.

Ici Yā Sŏk Ier emploie successivement kơčeh en dépréciatif de pêh, et kon bơlah en remplacement de bā.

V. infra note 16.

9 §GT) Jarre de la famille XVIII.

V. Dictionnaire Bahnar Français, III ème partie, chapitre XXIV, § K.

10 §G) Chaque fois que l'on fait un achat on met de coté une petite

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

somme long dieng pour célébrer,lorsque le montant en sera suffisant,un petit sacrifice propitiatoire correspondant à toute une série de petits achats que l'on a faits.Mais quand on devient propriétaire d'une façon quelconque(par achat ou par succession) d' une jarre de prix,on célèbre un sacrifice immédiat.On en fait un aussi,d'ailleurs,quand on acquiert un objet de prix,un beau jeu de gongs,ou mieux encore un éléphant.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ G e 1°;chapitre IX,§ D a;chapitre II, § G b,article éléphant.

11 §H) Bia Hatôk reconnait en termes voilés être une voleuse et aussi, sans doute,une fille plus ou moins légère.Il s'agit de l'une de ces femmes qui rôdent autour des maisons vides et tentent d'y pénétrer clandestinement.Elles devenaient de notre temps de plus en plus rares,car les gens devenaient de plus en plus méfiants.

C'est,encore de nos jours,la position de l'échalier qui indique que ,juridiquement,si l'on peut dire,la maisonsdoit être considérée comme interdite aux étrangers à la famille de ses occupants.La maison est interdite ainsi dès que l'échalier n'est plus en place, ses encoches en dessus,prêtes à être utilisées.

Le vol semble avoir toujours été considéré comme un délit grave en pays bahnar,le vol du paddy ou du riz y est encore un vol spécial plus grave que les autres,le paddy est encore de nos jours une plante sacrée.Le vol de l'aliment(sauf le paddy) que l'on commet po pour se nourrir peut être partiellement excusé suivant les circonstances,mais il n'est pas,pour cela,pardonné.Aussi,le passage que nous avons souligné infra au § J par la note 11 bis,est il à noter. Yā Sŏk Ier y rappelle peut être une coutume très ancienne,et dont nous n'avons pas pu vérifier l'existence,d'après laquelle on

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

excusait le vol commis par l'affamé.Si cela a été,ce fut une chose bien curieuse dans ce pays où le don n'existe pratiquement pas.Par ailleurs les moeurs ont bien changé car,de nos jours,alors que la famine est en régression,on massacre,dans l'Est du pays,des pillards des champs,sans s'inquiéter de savoir quel est le motif de leur vol.

Faut il croire que le récitant a emprunté la voix de Yā Sŏk Ier pour nous faire connaître son point de vue.Ce serait en ce cas le seul passage de cet ordre.

V.Texte W 6 G note 6.

V.Coutumier de la tribu bahnar etc.II ème partie,article 37.

V.Annexe IV,chapitre I,§ E d;chapitre IV,§ H e .

V. Préface des Textes,§ IX in fine.

12 §J) V.Texte T 6 A note 1.

13 §K) Expression courante dans les Textes.On dit aussi akar bar hlak ..

V.Annexe V,chapitre II,doubles muscles.

14 §P§) Giông et Bia Hatôk ont couché ensemble avant que leur mariage ait été célébré.Cela est loin d'être exceptionnel en pays bahnar ou jărai,la suite du Texte le prouve.Hatôk dit qu'elle sang oèi kơ Giông,elle s'est mise avec Giông,dirait on familièrement en français .Elle traite de klo celui qui est son amant,et non son mari.

En fin du § T on trouve l'expression pơkong hatŏk,ce qui signifie ici : on célébra la cérémonie du mariage,la formalité qui règle la question.

V.infra note 30.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ A d ,§ A f ,§ C ,§ E a .

V.Annexe V,chapitre II,se mettre avec.

15 §R) Expression dépréciative assez rare correspondant à une expression française

française employée le plus souvent péjorativement : de la graine de...,mauvaise graine...etc. , 1974

V.Annexe V,chapitre II.

16 §S) Expression dépréciative par laqeulle Yā Sŏk Ier ordonne d'assommer ce gros cochon.V.supra note 8.

17 §S) C'est la seule allusion que nous ayons trouvée dans les Textes recueillis qui soit faite aux cochons à dentw.Les Bahnar savent vaguement en avoir élevé autrefois,ils n'en parlent plus,n'en portent pas les dents.

Mais les Ka Tu de l'Atauat en élèvent encore,et portent ces dents comme le faisaient les Néo Hébridais encore en 1914.

V.Les chasseurs de sang.J.LE PICHON,Bulletin des Amis du Vieux Hué 25 ème année 1938,n°4 ,notamment planche XXXV.

V.Annexe IV,chapitre II,§ E b 17° , § G b,article cochon.

18 §T) V.Texte T 1 G note 4.

19 §T) Il s'agit de l'eau que les jeunes gens(domestiques ou non) rapportent dans de longs tubes spéciaux ding nor lors des fêtes pour remplir les jarres où l'on fait l'alcool. En temps normal,et hors des fêtes,cette corvée est toujours faite par les femmes qui rapportent l'eau dans des gourdes ad hoc ou dans de gros tubes courts empilés ou rangés dans des paniers légers et sommaires portés dans le dos comme des hottes.

V.Annexe IV,chapitre III,§ G;chapitre IV,§ B b .

20 §T) C'est l'adjectif e qui fait traduire bok par grand oncle et non par Seigneur.Rơh est le frère de Yā Sŏk Ier.

V.Annexe II,§ H ,article Rơh.

V.Annexe V,chapitre III.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

21 §T) Plaisanterie dans laquelle ...veut te piquer (du bec)... 1975
signifie veut te prendre,veut t'épouser.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ A c .

22 §U) Le àng est le rayonnement qui se dégage de Giông et de Hatôk dont le ai est anormalement puissant.Il l'est tellement que Rɔh en est litt. frappé.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F c 3°.

V.Annexe V,chapitre III.

23 §V) Litt. le ventre des gens est mauvais.

24 §X) Jarre de la famille I.

V.Dictionnaire Bahnar Français III ème partie ,chapitre XXIV,§ K.

25 §X) Tôh wãng ,c'est jouer lentement des gros gongs que l'on fait longuement résonner au cours des fêtes pour revigorer,pour remonter le moral des vieillards qui boivent. On dit en bahnar tɔyŭng ai de krŭa. Il ne faut pas confondre le tôh wãng et le tôh tɔrôm .

V.Annexe IV,chapitre III,§ G.

26 §X) Pai signifie litt. faire cuire le ferment buih qui est ensuite, et parfois bien plus tard,employé pour faire de l'alcool sik.
Ici le mot est employé dépréciativement pour dire faire de l'alcool.
On dit plus généralement ŏɔkàng sik.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ G a .

27 §Z) On dit en bahnar de Giông comme on dit en français les Durand, les Martin. Khul de Giông qui apparaît au § K du Texte W 4 K note 5 est plus précis ,il s'agit alors de toute la famille de Giông et de son groupe.

V.Annexe V,chapitre III.

28 §Zb) Jarre de la première espèce de la famille XIII des hɔdang.

V.Dictionnaire Bahnar Fançais,IIIème partie,chapitre XXIV,§ K.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

29 §Zc) Cette expression courante en bahnar est aussi employée, notamment dans les Textes T 6 C note 7 et U 3 M note 3.

C'est le moyen dont disposent les Bahnar pour interpeller poliment soit une personne qu'ils ne situent pas exactement, soit tout un groupe.

V. Annexe IV, chapitre IV, § E a 1°.

30 §Zd) Nous voyons ici intervenir la femme première au moment où son mari veut prendre une femme seconde. La question a été exposée dans le Coutumier de la tribu bahnar etc., Tome I, article 51. Dans ce passage du Texte il n'est pas fait d'allusion à l'indemnité que Giông va verser à Hatôk quand il épousera Hlar Kong. Il n'y a pas de discussion à ce sujet.

Mais Hatôk répond à son mari d'une façon qui nous renseigne. Elle lui déclare : Je n'ai aucune envie de te permettre de prendre une femme seconde, mais étant donné que tu as flirté (c.à.d. couché) avec Hlar Kong...autant que j'en profite et que quelqu'un vienne m'aider dans mon ménage.

Cela signifie en clair que Giông a, au cours de la nuit, pris Hlar Kong pour maitresse; dès lors Hatôk qui ne veut pas quitter son mari accepte que Hlar Kong devienne akan goi, ainsi sera t'elle à sa disposition et la débarrassera-t'elle des principales corvées qu'elle assura jusqu'alors.

Voilà donc du travail pour les six ménages d'engagés que Rơh a donnés à sa fille Hlar Kong, ils vont faire le travail de celle-ci En somme Hatôk profite de la situation, mais Hlar Kong n'en souffre pas.

V. Annexe IV, chapitre VI, § D.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V2

Hamon Hrit oèi pang Bok Rơh Giông
Légende de Hrit qui habite chez le Seigneur Rơh ,Giông

pơm pō hăp đơnuh hin thoi Hrit
se métamorphose en un pauvre hère semblable à Hrit.

(Communiquée par Luên de Pơlei Rơhai).

A

Hrit bơngai kon pơti mĕ lôč pră
Hrit était orphelin ,sa mère était morte en l'abandonnant

bă lôč lĕ hăp
sans soins,son père était mort en le laissant à jamais , il

oèi wăi miñ nu miñ nŏ tơ jih
demeurait comme il pouvait, tout seulet , à la lisière du

pơlei de Bok Rơh tơ uh tơ un Phŏ
village des gens du Seigneur Rơh en pleine brousse . Voilà qu'

miñ nar hăp moih kơ nam hasai ngôi
un jour il eût envie d'aller pêcher à la ligne,pour se dist-

tơ krong tŏ dah kơ kŏpen
raire, dans le fleuve à quelque distance de là , et vêtu de

hiah miñ dăng 1) sang kơtôč
son pagne déchiré long d'un seul tour qui s'était raccourci

1)

hăp teo khăn
parce qu'il l'avait mis (bien souvent), vêtu de sa couverture

hiah hăp pơjao li tơbrĕt
déchirée qu'il portait en bandoulière et qui n'était qu'une

hăp bŏk yơh truh tơ krong kơpŏng tơnŏk
loque, il partit donc et arriva au fleuve en amont du l'embar-

hadrâm de Bok Rơh hăp čă pơdrăn
cadère des gens du Seigneur Rơh et il chercha des amorces

plŏ plŏ hăp tap wai oa
tap tap il tapait sur des araignées pour (les attraper) et

pơm pơdrăn hasai hăp .Voilà que le
en faire des amorces pour sa ligne de pêche

Bok Rơh oa nam hum tơ hadrâm dak kanhăp
Seigneur Rơh voulut aller se baigner au point d'eau du village

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ei hăp tơbang bôh Hrit dơng ataih biơ
,il aperçut Hrit à petite distance ,il

bôh kơ tơpluang tơbĕng tơkieh kơ
vit Son ventre tout nu, et ses longs

sŏk kơ hăp dĭ
cheveux hirsutes .

B Bơt noh Bok Rơh tam lele kơ Hrit
A cette époque le Seigneur Rơh ne connaissait pas encore Hrit

Bok Rơh tơmau lơm don Kon bu kah mă
Le Seigneur Rơh réfléchit : Qui est ce donc qui est

mĕ măh pơgră thoi noh kah Hayoh
est aussi affreux que ça ! (Parmi) les enfants de

pơlei ñôn bĭ bôh kon bu mă
notre village je n' ai vu aucun qui soit aussi

mĕ pơgră thoi noh gĝô iñ krao năng
affreux que çelui là, je m'en vais l'appeler pour voir

hăp kah Bok Rơh krao Ơ bu tŏ nam tơ
! Le Seigneur Rơh appela : Eh! l'homme là bas, viens

âu iñ khan kơ e Hrit tam kơtơng Bok
ici ,je te dis ! Hrit ne l'entendant pas, le Seigneur

Rơh krao dơng Ơ hayoh bu tŏ Mlek
Rơh l'appela encore : Eh! l'enfant là bas ! En entendant brus-

Hrit huĕ năng yơh Bok Rơh
quement ça Hrit se détourna pour regarder ,le Seigneur Rơh

khan E nam tơ âu iñ khan kơ e Hrit tơl
(lui) dit : Viens ici je te dis .Hrit répondit :

Ih krao iñ yơh Bok Bok Rơh khan Ŏ iñ
Vous m'appelez Seigneur ! Le Seigneur Rơh dit : Oui , je

athai e nam tơ iñ tơ âu iñ oa apiñ e
t'ordonne de venir vers moi ici ,je veux t'interroger

năng e Rơrei Hrit yu boih hăp tơkan nam
et te voir . Tout frissonnant Hrit eût peur ,il accourut

yơh nam pang oa ñim
donc (à son appel) ,il vint partagé entre l'envie de pleurer et

oa hăi hăp yu pơhlom bĭ lele
de rester calme ,il avait peur par avance ne sachant pas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de kră krao tơdròng 1979
pour quelle affaire des anciens le convoquaient

hăp oa lač oa
(celui ci) voulait il le réprimander ,ou le

māng duh bĭ lele
bâtonner il n' en savait rien.

Hăp nam truh tơ ngir Bok Rơh ei yơh hloi khan Ơ
Il arriva face au Seigneur Rơh et dit :

Bok ih krao iñ hâm dei tơdròng
Seigneur,vous m'appelez il y a t'il quelque affaire

kio dĭ Bok Rơh năng năng
(où je sois impliqué). Le Seigneur Rơh examinait encore

Hrit hăp bôh kơ Hrit bơngai đơnuh
et encore Hrit ,il vit que Hrit était un être miséra -

hin jăt mrơk hăp jing manat Hrit
ble ,oh! qu'il en fut affecté ,qu'il eût pitié de Hrit,

čŏng bơt ei hăp tam lele kơ
mais à ce moment là il n' avait pas encore appris que son

akâu Hrit ŏh Hăp apiñ E
nom était Hrit ,non pas du tout.Il l'interrogea : De qui es tu

kon bu E hayoh dŏng pơlei yơ Hrit tơl
le fils ? Tu es un enfant de quel village ? Hrit répon-

Ah Bok iñ bĭ lele mĕ bă iñ bu
dit : Ah! Seigneur je ne sais pas quels sont mes parents ,

mĕ bă iñ lôč lĕ iñ
mes parents sont morts me laissant tout seul alors que

oèi yĕ jăt iñ ča oèi wăi
j'étais encore tout petit , je tente de résider comme je peux

tiơ jih pơlei ih âu dek yơh hagâm
à la lisière de votre village ici et voilà tout , en

pơyăn mi iñ kơdâu kơnơp tơ kơnăm sum
saison des pluies je cours m'abriter sous les greniers à

bā de bič băi pang ñung
paddy , je me couche tant bien que mal avec les cochons,

pang kŏ dek yơh Bok Bok Rơh khan
avec les chiens et voilà Seigneur. Le Seigneur Rơh (lui)dit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bŏk e tiɔ oèi pang iñ iñ sem mē e
:Viens , suis moi,reste avec moi ,je te nourrirai ,

e oèi pang iñ pɔdi e
demeure avec moi ,je t'habillerai ,te défrayerai de tout ,

e wéi kɔpô iñ dek
tu n'auras qu'à garder mes buffles et voilà tout.

b

Hrit khan Ih athai iñ oèi pang ih
Hrit dit : Vous m'ordonnez de venir demeurer chez vous,quel

ih oa yuɔ kiɔ dŏng iñ Iñ
avantage allez vous en tirer (de moi) ? Je suis un

bɔngai bĭ lele bĭ hlôh bĭ wao kɔ bɔjang
homme ignorant ,inintelligent, je ne connais aucun métier

tɔdròng kiɔ kɔñ ih oa
, alors (quand vous verrez ça) vous allez vous

mil kɔ iñ tôh māng
mettre en colère contre moi ,vous me frapperez à coups de bâton

iñ iñ uh kɔ dei bu bɔtho bu tɔbôh
,je n' ai eu personne qui m'ait instruit,qui m'ait montré

kɔ iñ bɔjang dŏng oèi yoh tsŏ iñ dei harih
à travailler depuis mon enfance autrefois,j' ai vécu

harăi kɔ dŏng de pɔlei Ih čă
au jour le jour grâce aux gens des villages . Veuillez me

manat manăi kɔ iñ tah ràng ăn kɔ
faire la faveur de me donner des bribes

2) iñ[2)] miñ kɔdôp miñ kɔdom phe
de nourriture , une petite ou une grosse poignée de riz ,

3) hɔplih plăi[3)]
je vous donnerai en échange ,dans la mesure du possible, tantôt

pang ka hasai iñ kɔle pang prok kraih
du poisson de ma pêche ,tantôt des écureuils

leh hakô iñ lu sem wăt leh hăkap
pris dans mes pièges ou des cailles prises dans mes lacets

iñ iñ ji harih harăi kɔ dŏng
,(ainsi) pourrai je vivre le mieux possible grace à

mu mă noh boih
tout cet (arrangement) .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E

Bok Rơh khan Kơlih kơ 1981
Le Seigneur Rơh dit : C'est justement parce qu'il en est

thoi ei kơna mă iñ ngĭ khŏm
comme ça (parce que tu vis mal) que j'insiste pour te

athai e oèi măk kơ iñ sem mē
faire demeurer chez moi,laisse moi le soin de te nourrir

e pơdi e e oèi pang iñ
,de te défrayer (de tout), , tu habiteras chez moi complète-

hơnuk jăt iñ uh kơ dei ăn e bơjang kiơ iñ
ment heureux ,je ne confierai aucun travail je ne

ăn e wéi kơpô iñ dek Hrit
te donnerai qu'à garder mes buffles et voilà tout. Notre Hrit

ei tiơ oèi pang Bok Rơh ei yơh
s'en alla donc habiter chez le Seigneur Rơh .Le

Bok Rơh pơjao ăn kơ hăp bar to kơpô guu
Seigneur Rơh lui confia deux beaux buffles adultes

athai hăp wéi Hrit yŏk wéi
en lui enjoignant de les garder. Hrit les prit donc en garde

yơh Bar pêng nar dŏng ei Hrit apiñ Bok Rơh
.À deux ou trois jours de là Hrit demanda au Seigneur Rơh

O Bok nar âu iñ moih bŏk nam
: Seigneur, aujourd'hui je voudrais aller faire un tour pour

ngôi tơ mir kông ih iñ moih
me distraire dans vos champs de montagne ,je voudrais les

năng ngôi Bok Rơh tơl Bu
voir pour me distraire.Le Seigneur Rơh(lui)répondit : Qui va

wéi kơpŏ e e oa bŏk tơ
garder tes buffles (pendant que) tu iras (te promener) aux

mir ei Hrit tơl Pō iñ ñeng
champs .Hrit répondit : Moi même qui les emmènerai et les

wéi kơdih tơ mir ei yơh Bok
surveillerai dans les champs ,Seigneur.

F

Bok Rơh khan Bŏk hă tơng thoi ei Hrit
Le Seigneur Rơh lui dit : Vas y s' il en est ainsi .Hrit

bŏk yơh dui ñeng bar to kơpô hăp ei bŏk hrăm
partit donc emmenant ses deux buffles ,il accompagna

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pang de kon Bok Rơh tă lĭng
les enfants du Seigneur Rơh qui tous étaient des

hadruh gơguang guang jăt hơjak hơjơu
filles également très belles et très grandes ,elles

pêng jit pêng nu kon Bok
étaient au nombre de trente trois ,ces filles du Seigneu
r

Rơh ei oèi pă miñ nu Ràng Hū
Rơh(mais) il y en avait encore (une (de plus) Ràng Hū ,la

oh hadruč kanhăp oèi tơ hnam
plus jeune d'entr'elles qui était restée à la maison , ses

mĕ bă kanhăp bĭ eng kơdih
parents(de toutes ces filles là) ne pouvaient se pépaxer

jăt oèi tah man lơm hatôk mĕ
(de celle là),ils la gardaient dans une jarre hatôk me

4)
kon don hū hăp guang
kon aux anses d'argent , elle était encore bien plus belle

4)

hloh kơ de mamai hăp jăt Hrit bŏk hrăm de mamai hăp
que ses ainées ,Hrit accompagna donc ses ainées

ei yơh tơhrơng mu de kon Bok Rơh
,tous marchant en file, tous les enfants du Seigneur Rơh

hanul nă rah hơhơu Gah Hrit
s'amusant et riant le long du chemin à grands cris.Quant à Hrit

dui dăi kơpô hăp dek yơh tơplun
il menait au mieux ses buffles et voilà tout , montrant

plan tơplun plan bĭ
son petit ventre nu,tout nu au dessus de son pagne,n'ayant bien

haño kơ hanul pang de hadrih kon Bok
entendu pas le toupet de s'amuser avec les filles du Seigneur

Rơh ei yao Kanhăp bŏk truh tơ mir tŏ boih
Rơh . Ils marchèrent jusqu'aux champs là bas ,.

Gah mu de kon Bok Rơh pơhngiă pơhngial
Les filles du Seigneur Rơh ,les voilà dispersées et

čă gŏ sa prĭt bum
éparpillées cueillant et mangeant des bananes,des tubercules,des

kơtao mơnah čă pĕ' sa
cannes à sucre,certaines d'entre elles cueillant et mangeant des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơpung piā Gah Hrit klaih kơ hăp
melons et des concombres. Quant à Hrit ,après qu'il eût

giang kơpô hăp tơ hadrâm dak hăp wih
attaché ses buffles à la fontaine il s'en revint

oèi wăi ah kơnăm hadrơn dek yơh bĭ khĭn
s'asseoir sous l'abri et voilà tout,il n' osait pas

čă pĕ? sa tơpung piā pang de
cueillir et manger des melons et des concombres avec les autres

yao hagâm kơ mu de hadruh ăsŏng
et s'en remettait aux jeunes filles pour lui en donner

hăp miñ pôm duh buh bar to duh buh
un ,c'était possible, ou deux ,c'était possible(aussi

hagâm kơ de ăsŏng dek
) ,il aurait ce qu'on lui donnerait et voilà tout.

G Truh kơsơ boih mu de hadruh oa wih dĭ tơ
Au soir les jeunes filles voulurent rentrer toutes à

hnam Hrit khan Ơ de yăng 5) yem oa wih
5) la maison ,Hrit dit : Mesdemoiselles, vous voulez rentrer,

wih kơ yem mă lơng hâu iñ oaih
rentrez en bonne condition, ,(quant à)moi je voudrais

bič ngôi tơ mir Mu de hadruh tơl
coucher pour m'amuser aux champs.Toutes les jeunes filles répon

E oa bič tơ mir yơm yơ
dirent : Comment veux tu coucher aux champs ,tu n'as

por e bĭ dei Hrit khan Trŏ kiơ
pas de vivres .Hrit dit : Qu'importe il ne s'

hamoh kơ miñ măng âu hoai kơ
agit que de (passer) une nuit ,il n'y a pas de quoi

hrah ăh De hadruh khan Tuơ
mourir de faim .Les jeunes filles dirent : C'est bien comme

kơ pō e hă Mu de hadruh wih yơh
tu voudras .La bande des jeunes filles repartit donc

tơhrơng hanul nă ra trŏ kơ de
,toutes marchant en file ,s'amusant,riant, parlant des

tơdăm hă Truh tơ hnam boih Bok
jeunes gens .Quand elles furent à la maison le Seigneur

Rơh apiñ kanhăp Tơyơ Hrit ei hăp bĭ dei wih
Rơh leur demanda : Où est Hrit il n' est pas revenu

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yơh Mu de kon hăp tơl Ñôn
. Tous ses enfants répondirent : Nous lui avons bien

athai hăp ră nahei hăp moih
ordonné de rentrer tout à l'heure (mais) il avait envie

kơ oa bič ngôi tơ mir Bok Rơh khan
de coucher ,pour s'amuser,aux champs .Le Seigneur Rơh dit :

Tuơ kơ hăp dôh Hrit ei
Qu'il en soit comme il veut bien sûr!Notre Hrit qui était

oèi tơ mir ei yơh hăp bơ bơm hakô hăkap
resté aux champs fabriqua des pièges et des lacets

nam bet ngôi tơ jih
,puis s'en alla les disposer pour se distraire en lisière des

mir tồ Truh măng kơñ hakô
champs à quelque distance de là, La nuit venue ses pièges

hăkap hăp leh lu prok kraih kơne
attrapèrent des écureuils grands et petits , des souris

lơlang lơlăp hăp nam pleh pŭ ñeng wih tơ
en quantité qu'il vint enlever et qu'il rapporta à l'

hadrơn buh man lễ kơlông kơlang
abri où il les flamba et les disposa en un gros tas

H Truh pơgê dơning mu de kon Bok Rơh
Le lendemain matin tous les enfants du Seigneur Rơh

bŏk dơng hnam truh tơ mir tŏk trôm
venant de la maison arrivèrent aux champs et montèrent dans

hadrơn bôh kơ kơlông kơlang kơ sem
l'abri ,ils virent ,faisant un tas énorme des écureuil
s
prok kraih kơne buh man lễ trôm
grands et petits et des souris flambés et entreposés dans l'

hadrơn ei Kanhăp khan Ôlôh bu dĭ mă
abri .Ils dirent (émerveillés) : Oh! là là qui donc a

dei prok kraih lơ pơgră thoi ei
attrapé des écureuils en aussi grosse quantité que ça !

Kơplah ei pō Hrit oéi hrul kơ nam năng
Pendant ce temps là Hrit était parti pour aller visiter ses

hakô hăkap hăp tơ jih mir tồ Hrit
pièges en lisière du champ à quelque distance .Hrit en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

wih dŏng ei pŭ ñeng wih tă
revint rapportant son gibier,il n'y avait que

kơ ier lu jrol beñ miñ
des poulets (sauvages) et des faisans de quoi remplir sa

krôh ung hăp haluh man trôm
grande hotte profonde krôh ,il les jeta dans l'

hadrơn ei kơlông kơlang Mu de kon
où il les déposa en un tas énorme .Tous les enfants du

Bok Rơh bôh thoi noh Ă Ăi
Seigneur Rơh voyant ça (s'écrièrent) : Oh! là là (complè-

Kanhăp hŏk Hrit buh klaih
tement émerveillés).Ils étaient ravis .Hrit flamba absolument

dĭ boih Hrit khan O de yăng âu
tout (son gibier) , et dit : Mesdemoiselles, voici

lu ier lu jrol âu yem yŏk asĭn
des poulets et des faisans , prenez les et faites les cuire

sa oa tơbăng bĭ
à point pour les manger,voulez vous,il n'y a pas de légumes

dei ei iñ oa asĭn ăn kơ yem
,je voulais les faire cuire pour vous les offrir

yu kơ yem rơmơt kơ ti iñ
(mais) j'ai eu peur que vous ne soyez dégoutées que ma main les
6)

6) bơ Mu de hadruh khan Lĕ ah noh
ait touchés .La bande des jeunes filles lui dit : Laisse ça

pō ñôn čă asĭn kơdih Mu
c'est nous qui allons nous mêmes les faire cuire .Toutes

de hadruh yŏk yơh rơih dôm
les jeunes filles prirent donc (le gibier) et choisirent tous les

ier yong jrol yŏng
poulets qui étaient gros ,tous les faisans qui étaient gras ,

kanhăp asĭn sa song
elles les firent bien cuire et les mangèrent en en faisant

kơ por
leur repas avec du riz .

I Truh kơsơ Hrit athai kanhăp pŭ ñeng wih kơ Bok
Le soir Hrit leur dit d'en rapporter au Seigneur

Rơh tơ hnam kanhăp tah beñ rim kơ hakă
Rơh à la maison , il en remplit chacune de leurs hottes hakă

pu ñeng wih ăn kơ bă kanhăp tơ
pour qu'elles les rapportent et en donnent à leur père à

hnam Truh tơ hnam kanhăp haluh tơ
la maison.En arrivant à la maison elles vidèrent (ce gibier)dans

hăsēng kơlông kơlang beñ pơdam
de grands vans où celà fit d'énormes tas ,elles en remplirent cinq

tơdrâu hăsēng mơmơr mamiar Bok Rơh khan Lôh
ou six grands vans qui débordèrent .Le Seigneur Rơh dit : Oh!

de mŏ hadruh yem dei sem ier
là là mes filles chéries d'où avez vous eu des poulets,

jrol prok kraih dŏng yơ mă lơlang
des faisans,des écureuils(de toutes tailles) en aussi grande

thoi noh De kon hăp tơl Ah bă
quantité que ça ! Ses enfants répondirent: Ah! papa c'est du

sem Hrit yơh Hrit găt hlêng hăp oèi
gibier(venant de) Hrit ,Hrit est très adroit ,(quand)il ~~était~~ a été

tơ mir hăp čă bet hakô hăkap jŭm kơ jih
aux champs il a disposé des pièges tout le long de la lisière

mir bơn leh lơlang lơlap Klaih kơ noh
des notres et il a attrapé (du gibier) en quantité .Après ça

Bok Rơh čă ăsŏng kơ de hnam tơnŏ
le Seigneur Rơh se mit à répartir entre les gens de sa maisonnée

yơh sem ei čŏng pơlơ gah pō hăp
ce gibier mais il en garda pour lui la plus grande partie

hăp čă ju pơkro čă pơhang
qu'il fit boucaner (sommairement au soleil) ou qu'il fit sécher

man nah hiŭt hiăt
(sur le foyer) et qu'il conserva,il y eût des quartiers de venaison

pendant de partout !

J

Blok gah Hrit oèi tơ mir hăp khan
Revenons en à Hrit qui était resté aux champs , il dit :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Iñ hel kiơ kah bič tơ 1987
Pourquoi suis je là à m'ennuyer et à coucher dans ces

mir ei iñ čok ngôi
champs ,je m'en vais tailler au couteau pour me distraire un

tak tơng kah tôh pơčơt ngôi pō iñ tơ mir
xylophone ,j'en jouerai pour m'égayer dans ce champ

êm Hăp čok tak tơng lơng rŏ jăt rơklơk
.Il fabriqua un xylophone merveilleux donnant de bien

Ah kơmăng hăp tôh ngôi
beaux sons. À la nuit il en joua pour s'en distraire; tels

rơñeng bơr
des sons donnés par des gongs étaient les airs joués sur son

tak tơng hăp re lơng rŏ jăt Mu
xylophone qui résonnait d'une façon superbe .Toutes

de kon Bok Rơh oèi tep tơ
les filles du Seigneur Rơh qui étaient en train de dormir à la

hnam bĭ sŭk tep yao Kanhăp khan Lôh
maison ne purent plus dormir du tout,elles dirent :Oh ! Qui

B
bơr tak tơng de bu
donc possède le xylophone (dont on entend) les notes

kah tôh rơgei pơgră thoi ei Dơhia
,qui en joue aussi bien que ça !Jamais encore il

bĭ phia kơtŏng lah Bơr tak tơng
ne nous était arrivé de l'entendre . Les sons de ce xylophn-

ei ji topăt mir bơn noh yơh iñ păng Tò
ne viennent juste de notre champ je crois .Les

khan lelai tò khan lelai Hrit tôh truh
en disaient autant, les autres aussi. Hrit en joua jusqu'

rơngăm de tep hăp pơdei
au moment de dormir , puis s'arrêta.

Truh ngah pơgê Hrit lur nam năng hakô hăka
À l'aube Hrit se leva pour aller visiter ses pièges

hăkap hăp pleh pŭ wih ñeng sem tơ
il rapporta le gibier qu'ils avaient pris à

hadrơn lơlang lơlăp Mu de kon Bok Rơh
l'abri en masse .La bande des enfants du Seigneur Rơh

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bŏk dŏng hnam Hrit oèi
vinrent de la maison (alors que) Hrit était en train

tôh ngôi tak tơng hăp trôm
de jouer du xylophone pour se distraire à l'intérieur de

hadrơn Mu de kon Bok Rơh khan
l'abri . Les filles du Seigneur Rơh dirent : C'était (bien)

Ei bơr tak tơng ji ñŏ tơ mir bơn tơpă
ça ,les airs de xylophone venaient juste de notre champ vraiment

Hrit lele kơ mu de ei oa giam truh
Hrit sachant qu'elles toutes étaient sur le point d'arriver

boih hăp ôn lĕ hăp tơ uh bā
cacha son xylophone dans les paddy déjà hauts,et é

thĕng Mu de hadruh Bok Rơh truh tơ
le voilà disparu ! Les filles du Seigneur Rơh arrivèrent au

mir kanhăp păng năng rơhang pă kơtŏng
champ , elles écoutèrent ,silence, elles n'entendirent

bơr tak tơng yao Kanhăp tŏk trôm hadrơn
plus d'air de xylophone du tout . Elles montèrent dans l'abri

kơlông kơlang kơ ier jrol prok
virent par masses des poulets ,des faisans, des écureuils

kraih thoi yŏng brĭ dĭ kanhăp čă kơleng
,tout comme la veille ,elles cherchèrent du re-

năng tak tơng trôm hadrơn bĭ bôh
gard de tous cotés un xylophone dans l'abri et n'en virent aucu
r

Kanhăp apiñ Hrit Ơ Hrit bu tôh tak tơng
Elles demandèrent à Hrit : Eh! Hrit ,qui jouait du xylophone

kơsơ yŏng brĭ pang pơgê âu hei lơng rŏ jăt rŏ
hier soir et ce matin si joliment , ce

kơ bơngai guang pral yơh tôh
devait être un bien bel homme qui jouait

rơgei lơng thoi noh tơpăt mir
aussi habilement que ça ,(cela venait)juste de notre champ

bơn âu jăt Hrit tơl Iñ bĭ lele ŏh thâu
. Hrit répondit : Je n' en sais rien , ne

tak tơng de tơyơ yơ dek
serait ce pas un xylophone (dont on joue) quelque part et rien

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bǎi Klaih kơ noh mu de kon Bok
d'autre . Après quoi toutes les filles du Seigneur

Rơh ei nam bơjang tơ noh tơ nai truh kơsơ
Rơh allèrent travailler qui ici, qui là jusqu'au soir ,

kanhǎp pǔ ñeng wih sem tơ hnam ǎn kơ
elles rapportèrent du gibier à la maison pour le donner à

bǎ kanhǎp Truh mǎng kơñ kanhǎp duh kơtơng
leur père . La nuit suivante elles entendirent

bơr tak tơng lelai thoi mǎng yơng brǐ
encore les mêmes airs de xylophone que la nuit précé -

dǐ truh pơgê kanhǎp bǒk tơ mir duh bǐ
dente ,au matin elles allèrent aux champs et ne

bôh tak tơng lelai bôh kơ
virent pas non plus de xylophone ,elles ne virent qu'

kơlông kơlang pôm sem dek Truh kơsơ kanhǎp
une masse de gibier et voilà tout. Le soir elles

pǔ ñeng wih sem ei tơ hnam ǎn kơ
rapportèrent ce gibier à la maison et le donnèrent à leur

bǎ kanhǎp Rim kơsơ rim kơsơ thoi noh
père . Soir après soir il en fut ainsi .Le

Bok Rơh hơh bơnê kơ Hrit
Seigneur Rơh était ravi et vraiment très reconnaissant à Hrit

tơpǎ jǎt Tơdǎ miñ mǎng kanhǎp
.Voilà qu'une nuit les (jeunes filles) avaient

duh oèi kơtǒng bơr tak tơng lelai truh pơgê
encore entendu les mêmes airs de xylophone , au matin

kanhǎp lur dơng hrôih drôih dơng mǎng jǎt kanhǎp
elles se levèrent à l'aube ,au point du jour ,elles

oa nam nǎng tơdǎm de bu mǎ
voulaient aller voir quel était le jeune homme inconnu qui

tôh tak tơng rơgei pơgrǎ thoi noh Kanhǎp
jouait du xylophone aussi merveilleusement que ça . Elles

bǒk truh tơ mir kanhǎp ji pơlǎng kơ tơ
allèrent jusqu'à leur champ c'était exactement de l'

hadrơn mir kanhǎp tơpǎ ces bơr
abri de leur champ que venaient les airs de
tak tơng ei Kanhǎp khan Bẽ bơn ñôn gô
xylophone . Elles dirent : Allons y ,nous allons nous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

răp năng dŏng jih mir
embusquer pour regarder de la lisière de notre champ

bơn âu bơn hloi gô păng tơdròng bu tôh rŏ jăt
et nous sautons ainsi qui joue si bien .

De hadruh răp gô păng dŏng
Les jeunes filles s'embusquèrent et se mirent à écouter de la

jih mir ei yơh truh nar tŏ
lisière du champ , au moment où le soleil échauffe les

tơdrang črang kông thĕng pă kơtŏng
poulaillers et éclaire les montagnes ,plus rien, elles n'entendi

tôh boih kanhăp duh oèi gô
rent plus jouer (de la musique),elles demeurèrent encore

răp năng mŏi Tơdă
embusquées observant (ce qui se passait).À un moment donné

kanhăp bôh yơh pluơh kơdong
elles virent surgissant brusquement un bel homme bien fait

bơhreng mreng duan bơhieu tro bơnuih ai
aux yeux perçants,le regard flamboyant , c'était un homme vif

bơngai khĭn mŏi leč dŏng hadrơn
un homme (semblant) audacieux qui sortit de l'abri il

dŏng ah prā čĕp pang tak tơng
se tint debout sur l'avancée tenant à la main un xylophone

yŭng tơdroh Khao reng rong
et se dressa poussant un cri de joie : Khæo reng rong , puis il

jur tơ teh ôn tak tơng hăp lơm
descendit sur le sol et cacha son xylophone dans les

uh bā Mu de hadruh khan dihbal
paddy déjà hauts . Les jeunes filles se dirent les unes aux

Thoi noh lah Bŏk noh dơhia
autres : C'est bien ça ! C'est celui ci qui jusqu'à

čơkơ brič
présent(a joué du xylophone),et (tout excitées) couic couic

kơsep dihbal Klaih kơ hăp
elles se pincèrent les unes les autres . Après que cet homme

ôn tak tơng hăp boih hăp tŏk mŭt trôm
eût caché son xylophone il remonta et rentra dans l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hadrơn hrơp pơm akar thoi
abri s'habilla,se fit une peau semblable à (celle) de

Hrit dơng tơpluang kơ bơduk tơbĕng kơ
Hrit , un petit ventre bedonnant,

tsŏk hăp yŏk krôh hăp jur
des cheveux hérissés ,il prit sa hotte krôh et descen-

tơ teh oa nam năng hakô hăkap hăp tơ jih
dit au sol pour aller visiter ses pièges à la lisière

mir tò
des champs à quelque distance.

N De hadruh sang bôh tôm tơdròng hăp
Les jeunes filles avaient tout vu tout ce quill avait

pơm Hrit bŏk truh tơ jih mir mu de hadruh
fait .Hrit arriva à la lisière du champ,les jeunes filles

lečˇ dŏng uh hloi khan E bŏk tơyơ ñong
sortirent de la brousse et dirent : Où vas tu notre ainé

Hrit Hrit tơl Iñ oa nam năng hakô iñ bơt
Hrit . Hrit répondit : Je m'en vais aller visiter mes pièges là

tò pơgê âu iñ hiơ kơ tep
bas , ce matin j'ai omis de le faire car j'ai dormi très

7)
pok jăt bĭ dei kơ dah nam
profondément et je n' ai pas eu le temps d' aller les

năng Pao čơleng geng gong khă ră dă čuang de
visiter. Pao čơleng geng gong kha ra da čuang , firent les

hadruh nă jơhngơi Hrit khan Yem
jeunes filles en riant à gorge déployée .Hrit dit : De quoi

nă kiơ de yăng Mu de hadruh tơl
riez vous mesdemoiselles.Toutes les jeunes filles répondi-

Ñôn nă kơ bơngang kap
rent : Nous rions parce que de grosses fourmis mordent notre

8)
oh Bia Pêng hă Hrit khan Lôh pơgê âu
petite soeur Bia Pêng ! Hrit dit (étonné) : Oh ! ce matin

de yăng bŏk hrôih pơgră
,mesdemoiselles, pourquoi êtes vous venues tellement tôt

kiơ nơh . Mu de hadruh bŏk mŭt tơ hadrơn
. Les jeunes filles allèrent vers l'abri et y

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gah Hrit nam năng hakô hăkap
pénétrèrent,quant à Hrit il s'en alla visiter ses pièges

tơ uh tơ tồ Hrit wih dŏng ei
en brousse à une certaine distance .Hrit en revint

pŭ lu ier jrol prok kraih ñeng wih tơ
chargé de poulets,de faisans,d'écureuils , qu'il papporta à

hadrơn buh buč tsŏk măh lơng man
l'abri ,il les flamba,les pluma soigneusement et les ~~déposa~~ mit

lĕ ngeh kơ de yăng hăp gô pŭ ñeng
de coté comptant que ses jeunes patronnes les rapporteraient

wih tơ hnam ăn kơ Bok Rơh thoi dơhia
à la maison pour les donner au Seigneur Rơh comme les jours é

čŏng kơsơ măh ei mu de hadruh kuă
précédents,mais ce soir là les jeunes filles ne voulurent

wih tơ hnam kanhăp khan O ñong tơdăm
pas rentrer à la maison,elles dirent : Mon ainé jeune homme

tơmoi e buh čơčoh rơba kơ bơn 6) lu
étranger préparer nous un hâchis wba fait de tes

ier e jrol e noh ñong bơn oa
poulets et de tes faisans que voici,mon ainé,nous voudrions

sa ngôi
bien en manger pour nous amuser.

La bande de hadruh yŏk bā dŏng lăm pêh
La bande des jeunes filles prit dŭ paddy dans la chambre, pila

bơbram d'autre chose bā tam tsŏk pai
faute dêauteuxchose ce paddy insuffisamment sec et fit cuire du

~~de maison~~
por pai sem ier sem jrol khui khai
riz , des poulets, des faisans,toutes choses succulen

Hrit khan O de yăng tơng yem oa bič
tes.Hrit dit : Mesdemoiselles puisque vous voulez coucher (ici

năng mir lĕ iñ wih tơ hnam
) et surveiller les champs,permettez moi de revenir à la maison

hâu hloi pŭ wih tơ bok sem âu Hrit
n'est ce pas et de rapporter à mon maître ce gibier .Hrit

pơtơm oa yŭng wih hñap de hadruh
se disposait à se lever pour partir(quand) vivement les jeunes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rôp pɔkɔng hăp elles ne kuă
filles l'attrapèrent pour le retenir elles ne voulaient pas

lɔh wih hloi khan Bič
lui permettre de rentrer(à la maison) et (lui) dirent : Couche

ngôi pang ñôn ñong tɔdăm
(dans l'abri) avec nous, pour t'amuser, mon ainé jeune

tɔmoi Hrit tɔl Yem oa bič pang
étranger. Hrit répondit : Vous voulez coucher dans (la même

iñ de bĭ pɔčom kɔ bɔn
chambre que) moi, ne va t'on pas nous insulter nous tous (en

prétendant que nous avons couché ensemble) ! yɔh Mu de hadruh
Les jeunes

filles répondirent toutes : tɔl Mă de pɔčom
A supposer qu'on nous insulte qu'est

ce que cela fait trŏ kiɔ dĭ ,mon ainé puisque tu es ñong jɔh e hruh hrăi kɔ
amoureux de

notre cadette oh ñôn 14) (et décidé à l'épouser). Mĭeu don Hrit
Brusquement Hrit

saisit lele boih (ce que les jeunes filles voulaient dire), et il hăp

réfléchit : tɔmau De âu dei bôh iñ pɔgê hei iñ oèi
Celles ci m'ont vu ce matin (quand) j'étais

sur l'avancée de l'abri ah prā hadrɔn pɔgê hei boih âu
! Notre Hrit resta

donc (avec elles) pour leur complaire yɔm kɔ kanhăp yɔh
. Le riz et

les légumes ayant été bien cuits à point tɔbăng klaih sĭn boih mu de
, les jeunes

filles servirent le riz ,servirent les légumes et menèrent Hrit tsŏ por tsŏ tɔbăng dui Hrit

(à sa place pour qu'il) prenne son repas avec song sa atum pang kanhăp yɔh
elles .

Klaih kɔ song sa boih krut
Après qu'ils eurent diné . krut trainant des jarres à

grand bruit,les jeunes filles préparèrent de hadruh pŏng klĕ sik
de l'alcool de leur

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bă kanhăp čơkang
père ,qu'elles lui chipèrent, pour qu'ile en

et kơ kanhăp brau Klaih
boivent tous, et voilà ,n'en parlons plus! Après qu'

čơkang lơng boih krao
elles eurent bien préparé (cet alcool) elles invitèren
t

Hrit et Hrit pơpơm bĭ khĭn nam et bĭ
Hrit à boire ,Hrit feignit de ne pas oser venir boire, de ne

haño kơ pō hăp mĕ măk de hadruh
pas s'en sentir digne car il était affreux ,les jeunes

khŏm nam dui hăp et
filles insistèrent pour qu'il vienne, l'amenèrent boire.

Hrit et yom yơh klaih kơ Hrit
Hrit but donc pour leur faire plaisir et après que Hrit

et hăp tơbeñ ăn kơ
eût bu il remplit (la jarre à nouveau) pour leur offrir

kanhăp et Tơdă tơdă de hadruh soai
à boire à toutes. Peu à peu les jeunes filles s'eni-

boih kanhăp khan O ñong tơdăm tơmoi
vrèrent et elles dirent : mon ainé jeune homme étranger

khin dah akâu e bar hlak klak e
en réalité ton corps est à double épaisseur ,tes boyaux sont

bar tăl lah dơhia ñôn pôm bĭ
à double paroi oh! oui ,jusqu'à présent nous n' en avions

lele yao Hrit tơl Wai de yăng ah yơ
rien su du tout!Hrit répondit : Ouais,mesdemoiselles, où est

akâu iñ bar hlak jơh thoi ei iñ
il mon corps à double épaisseur. s' il est comme celui ci j'

yu măm iñ bĭ dei akâu bar hlak
ai bien peur que je n' ai pas un corps à double épaisseur

lah De hadruh khan dơng O ñong tơdăm
! Les jeunes filles dirent encore : Oh! mon ainé jeune homme

tơmoi e bal tôh năng kơ ñôn tak tơng
étranger essaie de jouer pour voir,pour nous , de ton xylopho-

e ñôn dei kơtŏng tơdròng e tôh rŏ jăt
nous avons éntendu ce que tu jouais , c'était très joli

Hrit tơl Wai yem bơbloh kiơ kơ iñ
Hrit répondit : Oh ! pourquoi vous moquez vous de moi ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de yăng layo yem bôh iñ goh tôh
mesdemoiselles,quand avez vous vu que je savais jouer du

tak tong iñ dei dŏng yo iñ bĭ
xylophone,(ce) xylophone d'où l'aurais je ,je ne

lele jăt todròng tak tong
sais absolument rien de cette histoire de xylophone !

Mu de hadruh soai jăt boih
Toutes les jeunes filles étaient complètement saoules

Hrit duh soai lelai De hadruh
et Hrit l'était aussi comme elles .Les jeunes filles

rôp kŏng Hrit kanhăp tsŏt 9)
prirent le bras de Hrit,elles retroussèrent (le pan de sa

couverture manteau qui recouvrait son bras) et virent tout dorés bôh ko drê

hadrăng ti Hrit kanhăp hloi poh lĕ
les doigts (des mains) de Hrit, elles enlevèrent ensuite

akar mĕ Hrit ei kanhăp hloi tah
la vilaine peau de Hrit ,puis elles la fourrèrent

ôn trôm reo kanhăp
pour la cacher dans leurs hottes reo où elle fut bien

ôn jăt Hrit tolăng dŏng soai ča năng akar
dissimulée .Hrit se dégrisa et chercha la peau

mă dêl hăp hrŏp dohia bĭ bôh yao hăp
dont il était revêtu jusqu'alors, il ne la vit plus et

apiñ de hadruh O De yăng yem hâm
demanda aux jeunes filles : Eh! Mesdemoiselles, avez

bôh de bu poh klĕ ao iñ
vous vu qui m'a enlevé clandestinement mon veston .

Mu de hadruh tol ñôn bĭ bôh
Toutes les jeunes filles répondirent : Nous n' avons rien vu

ŏh Yu koplah bon tep
du tout! Nous craignons que pendant que nous dormions tous

măng hei dek de ča tŏk poh
cette nuit on soit monté (dans l'abri) t'enlever

klĕ ao e Mă lĕ thoi
clandestinement ton veston . Cependant (puisque) c'est comme

noh trŏ kio ñong todăm tomoi ñôn
ça qu' importe ! mon ainé jeune homme étranger ,nous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

moih nǎng e guang
avions justement envie de te voir toi qui es beau, qui es

e rǒ e pral Truh ngah pogê kôl tokôl kơ Bok
bien, qui es joli . A l'aube , tout chenu le Seigneur

Rơh bǒk dơng hnam yơh truh tơ mir hăp bôh kơ
Rơh partit de chez lui arriva au champ et y vit

rơgi tơpôl de
s'offrant le tube l'une après l'autre toute la bande de ses

kon hăp oèi et sik pang miñ
filles en train de boire de l'alcool avec (en tout) un

nu bơngai tơdăm guang jăt
bien beau jeune homme !

Bok Rơh tơmau lơm don De kon iñ bôh kơ
Le Seigneur Rơh réfléchit : Mes filles ont rencontré

de tơdăm guang jăt thoi noh lah kơna
un jeune homme (aussi) beau que ça et voilà, et c'est pour

kanhăp bĭ dei wih tơ hnam kơsơ yơng brĭ
ça qu'elles ne sont pas rentrées à la maison hier

Mlek Hrit huĕ nǎng tơ rơng
soir . Levant la tête Hrit se détourna pour regarder derrière

nǎng tơ čām hadrơn phŏ kơ bôh
lui vers la placette de l'abri et voilà qu'il aperçut

Bok Rơh nao truh dơng hnam Hrit khan
le Seigneur Rơh qui venait d'arriver de chez lui, Hrit dit :

Ơ Bok ih tŏk et ngôi kơdroh dơng
Seigneur montez boire pour vous distraire le marc dée

dak khai ñôn âu[10] Mu de kon pō hăp khan
notre salive . Toutes ses filles dirent :

Ei bă bơn tiơ čă bơn boih hă Ă
Voilà papa , il est parti à notre recherche ! Ah

hăp lač kơ bơn băi Bơn yŏk
(pourvu qu')il ne nous gronde pas ! Amenons le

et sik hăp âu Ơ bă ñôn et klĕ sik ih
boire son alcool . Papa nous buvons l'alcool

boih Bă kanhăp tơl
que nous vous avons chipé . Leur père répondit :

10)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yŏk et hĭ hă
Buvez donc j'y consens (cela me fait plaisir) qu'est ce

pơm kiơ nơh Iñ lur
que cela peut bien faire ! Je me suis levé tŏt et ne

tiơ čă yem dek yu kơ
vous ai cherchées que parce que j'ai craint qu'il ne vous

trŏ sar bar kiơ Bok Rơh tŏk
soit arrivé une mésaventure quelconque .Le Seigneur Rơh monta

mŭt trôm hadrơn Hrit gai ăn kơ Bok Rơh
et rentra dans l'abri ,Hrit inclina et offrit au Seigneur Rơh

ding sik et yơh et rah hăp čă
un tube à alcool ,il but donc et tout en buvant il chercha

năng Hrit bĭ bôh yao Hăp apiñ de kon
à voir Hrit mais ne le vit nulle part. Il demanda à ses filles

hăp Tơyơ mon 5) Hrit yem âu Hăp oèi
: Où est donc votre domestique Hrit ? Est il en

nam năng hakô hăp yơh Hơu
train d'aller visiter ses pièges ? Ce fut un grand

de kon hăp nă hloi khan Ih pă gơnal
brouhaha ,ses filles rirent et lui dirent : Ne reconnai

kơ mon 5) Hrit bă yơh Bơ ah ih noh
ssez vous pas le petit Hrit papa ? Près de vous

bu Bi mon Hrit yơh
qui est ce donc ? C'est bien le petit Hrit eh! oui .

Bok Rơh khan Yem čă plač leng
Le Seigneur Rơh dit : Vous n'êtes toutes que des menteuses

dek Hrit khan mă thoi nnhh Iñ khu
!Hrit,dites vous serait comme ça ! Je crois bien que

yem čă tôh pơlôč hăp boih hăp boih Iñ
vous l'avez tué en l'assommant ! Ah! que je en

bĭ eng kơdih jăt sâu Hrit iñ
ai grand regret de mon petit Hrit ,je l'

yuơ hăp čă hawih hawang kơ iñ prok kraih
employais à me ravitailler en écureuils ,en

kĭt ka lơlang lơlăp
produits de la pêche(dont il me procurait) des quantités

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dŏng sŏ sŏ sâu Hrit iñ găt 1998
depuis bien longtemps , mon petit Hrit était très habile

jăt Mu de kon hăp tơl Bĭ nē bă tơng
.Toutes ses filles répondirent : Mais non papaisi

ih kuă lui gô ñôn gô
vous ne voulez pas nous croire , attendez que nous prenions sa

tsop hăp Kanhăp yŏk ăn kơ Hrit tsop
dépouille .Elles prirent et tendirent à Hrit sa dépouille

pō hăp Hrit yŏk hrŏp yơh (et le voilà qui apparut
,Hrit la prit, s'en revêtit (et le voilà qui apparut)

tơpluang bơrañ kơ bơduk
le petit ventre à l'air , tout crasseux ,les cheveux

tơbĕng tơkieh kơ tsŏk hăp dĭ thoi dêl tsŏ dơng
rares et hérissés ,tout à fait comme avant à

Nŏ bă ih oa hăp thoi noh yơh
nouveau . - Et voilà papa, vous le vouliez comme ça . Le

Bok Rơh khan Lĕ lĕ sâu tuk lĕ tsop
Seigneur Rơh dit : Laisse,laisse ,mon petit,enlève ta dépouille

e noh mĕ kơnĭ jăt Wôi dơhia khin dah
que voici,tu es affreux .Ouais ,précédemment ,en réalité

thoi âu lah sâu iñ bĭ lele
tu étais comme tu es maintenant mon petit et je ne le savais

yao Iñ apiñ akâu măt e bu
pas non vraiment.Je te le demande quel est ton nom

sâu
mon petit ?

Hrit tơl Ôn kiơ lĕ Bok iñ
Hrit répondit : Pourquoi le cacherais je ,Seigneur,moi

âu dŏng mĕ tơtă dŏng bă
que voici,selon ce que ma mère ordonna,d'après ce que mon père

pơgui iñ ji Giông tu krong ti
choisit pour mon nom,je suis Giông de la source du fleuve en

Hô hô dam iñ Bok guang
amont . - Oh oh ! mon domestique était un beau Sire,

Bok pral găt hrăng jang guañ
un joli Seigneur , habile,solide et gros travailleur .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Dơhia e pơm kiơ pō e
Pourquoi précédemment t'étais tu fait aussi

mễ măk thoi noh lĕ . Giông tơl Iñ pơhnong pơm
affreux que ça . Giông répondit : Je l'ai fait

gô năng ih hâm tơhal kơ iñ De
exprès pour voir si vous me reconnaitriez . Les

kon hăp khan O bă ñôn moih kơ ñong
enfants de Rơh dirent : Oh papa nous voudrions que notre ainé

Giông pơm ñô ñôn Bok Rơh tơl
Giông devienne notre beau frère .Le Seigneur Rơh répondit :

Yem brơh kiơ kơ oh yem thâu
Pourquoi taquinez vous vous votre petite soeur , parfois

de oa thâu de
on (Giông ou bien Ràng Hū) accepte (un parti), parfois on le

bĭ De kon hăp tơl Mă ñô
refuse.Ses enfants répondirent : Même si notre beau frère

Giông kuă ñôn duh khŏm
Giông ne le veut pas,nous l'y obligerons cependant en le

rôp oèi kơ oh ñôn Ràng Hū jơh
retenant pour qu'il épouse notre cadette Ràng Hū , si

oh ñôn Ràng Hū kuă
notre cadette Ràng Hū ne veut pas (de lui) nous en faisons

măk kơ ñôn Bok Rơh khan Bĕ tơng
notre affaire! Le Seigneur Rơh dit : Allons,puiqqu'il en

thoi ei bơn wih tơ hnam dah pơma
est ainsi , rentrons à la maison et finissons en vite

pơdāng kơ bre
et bien avec ces deux là en réglant leur situation .

Hrơ hrôt kanhăp wih yơh gah Giông hăp oèi
Marchant vivement, ils revinrent donc,quant à Giông il resta

bĭe tơ mir bơjang hawih hawang
coucher aux champs, y travaillant et assurant les approvisionne

thoi dơhia lelai
ments tout comme il le faisait auparavant .

Truh tơ hnam Bok Rơh krao bre mā
Arrivé à la maison le Seigneur Rơh appela les deux vieux enga

Tang Gap athai trŏng
gés Tang et Gap,il leur ordonna de faire les démarches (pour le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơ hadruh Rằng Hū pang Giông Bre mā 2000
mariage) entre la jeune Rằng Hū et Giông . Le vieux

Tang bŏk yơh truh tơ
Tang et son compagnon partirent donc et arrivèrent auprès de la

hadruh Rằng Hū Yơm yơ mon Rằng Hū ñi
jeune Rằng Hū : Voici ce qui se passe ma petite Rằng Hū ,nous

nam apiñ e bă e athai
venons tous deux te demander ceci ,ton père nous a enjoint

ñi trồng kơ man
de faire les démarches voulues pour (votre mariage) à tous

mih Hrit e hâm oa dĭ Bă e
deux Hrit et toi, en veux tu(pour époux) ? Ton père

ngĭ khŏm athai e oèi jăt Rằng Hū
fait tout ce qu'il peut pour que tu l'épouses. . Rằng Hū

tơl Lôh Bă iñ brơh pơgră kiơ
répondit : Hélas ! Que mon père se moque donc gravement

kơ iñ athai iñ oèi kơ bơngai kơnĭ thoi
de moi en m'ordonnant d'épouser un individu aussi vilain que

noh Iñ kuă mơih De mamai hăp
celui là! Non,je n'en veux pas,non alors ! Ses soeurs ainées

hoāng khan Bĭ oh
vinrent à la rescousse en disant : Mais non,petite soeur,(mais

Rằng Hū e khan hăp mễ uh ŏh
non) Rằng Hū ,tu dis qu'il est laid,mais ce n'est pas vrai du

Hăp pơm pō hăp dek
tout! Il s'était déguisé (de cette façon là) et voilà

Ñôn sang bôh tôm tơdrồng hăp pơm boih Tơng
tout.Nous avons vu tout ce qu'il a fait !Si

ơu bôh khu e tiơ krin hloi
tu le vois nous pensons bien que tu en deviendras amoureuse .

Rằng Hū thĕng kuă pơma Pă biơ
Rằng Hū fit silence et ne voulut plus parler du tout. A peu

dŏng noh Giông dŏng mir
de temps de là Giông, du champ (où il se trouvait)se fit

tôh tak tơng hăp rơklơk
entendre en) jouant du xylophone , (,ah! quel beau concert ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rŏ hlêng hlang De mamai Ràng Hū
c'était merveilleux .Les soeurs ainées de Ràng Hū

kơtŏng
entendirent les premières l'air joué sur le xylophone ,elles

khan Ei neh oh Ràng Hū e păng Bơr
dirent : Voilà ma petite Ràng Hū , entends tu ? Lasvoixes

tak tơng bu ei Ji tak tơng hap
de quel xylophone sont ce là ? C'est son xylophone à lui

boih tôh ei e păng năng hâm
dont il vient de jouer , écoute comme c'est

rŏ Ràng Hū khan Wai tak tơng
beau ! Ràng Hū dit : Oh!oh !Quel est ce(joueur de) xylophone

bu tôh rơgei pơgră thoi ei kah
qui en joue si merveilleusement que ça !

Pă bio Giông tôh krao thoi
Peu après,Giông en jouant (de son instrument) appela comme

Čơlơ oh Ràng Hū nam ngôi pang ba hăa
ei
ceci : Ohé ma petite Ràng Hū viens t'amuser avec moi, viens

ngôi pang iñ tơ mir kông âu iñ hel
flirter avec moi dans ce champ de montagne ci ,je m'ennuie tout

Wai tơpă lah de mamai
miñ nu miñ no
seul miñ no . - : Ouais,ah! vraiment cette fois ,mes souurs

iñ dáng ei
bĕ yem nam jên
(dit Ràng Hū) allons y, accompagnez moi tout de suite,allons

bĕ De mamaih hăp tơl Noh E kuă
allons! Ses soeurs lui répondirent : Et voilà ! Tu ne voulais

lui` Tơng e bôh
pō hăp loi
pas nous croire.Quand tu l'auras vu ce sera mieux encore

Dáng ei ñôn kuă
,e bĭ sŭk plus t'en passer ! Pour l'instant nous ne vou-
tu ne pourras

nam jên e kuă kơ
lons pas t'y accompagner ,nous ne le voulons pas parce qu'il

măng măt gô tơning ñôn nam jên e Hăp
fait nuit noire demain nous irons t'accompagner .La voilà

mil kơ mamai hăp kuă nam jên
furieuse parce que ses soeurs ne voulaient pas l'accompagner

hăp măng mă noh hăp kơdâu bič ō
cette nuit là , elle courut s'étendre tout de son long

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

11) tơ hanih hăp [11]) kơsŭ lŭ lŭm
à l'emplacement (de sa natte),s'enveloppa tout entière dans

khăn jơnông
sa couverture ,(et ne fut plus qu') une grande forme étendue

bơbrơng Truh pơgê tơning de mamai
gisant sur le plancher.Le lendemain matin ses soeurs

hăp pơdriu hăp sơng por kuă
ainées la réveillèrent pour dejeuner,elle ne voulut pas

yŭng song yao bič ō mō pơpuk
se lever pour déjeuner ,resta couchée et jeûna sans arrêt

pơpak dek yơh hăp mōt thoi noh dang miñ puơt
tout simplement ,elle jeûna comma ça pendant la moitié

12) khey [12])
du mois .

X Bok Rơh hăk boih yu kơ kon
Le Seigneur Rơh fut bien ennuyé ,il eût peur que son enfant

hăp lêč Bok Rơh apiñ de mamai hăp Yem
en mourut .Le Seigneur Rơh demanda à ses soeurs :

hâm lele kơ oh yem kuă
Savez vous pour quelle raison votre petite soeur ne veut

song por kơlih kơ tơdrông kiơ . De kon hăp tơl
plus manger ? Ses filles répondirent:

Khu hăp hăp mil kơ ñôn bĭ dei
Nous pensons qu'elle est furieuse parce que nous n' avons pas

oa nam jên hăp nam năng ñong Giông tôh
voulu l'accompagner pour aller voir notre ainé Giông jouer

tak tơng tơ mir yŏng rơwuh noh tsŏ .
du xylophone aux champs il y a quelques jours

Hăp athai ñôn nam jên hăp ră čŏng ñôn
Elle nous avait bien demandé de l'accompagner mais nous

kuă kơ jên sang
n'avons pas voulu l'accompagner parce qu'il faisait dèjà complè-

măng jăt boih Bok Rơh khan Thâu mă
tement nuit . Le Seigneur Rơh dit : Fasse que ce (ne)

ei tơpă băi ơ Tang Gap bŏk mih nam
soit (que) ça vraiment ,eh! Tang et Gap allez tous deux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

krao năng sâu Giông dŏng mir
convoquer pour voir le jeune Giông dans notre champ de mo

kông bơn tồ athai hăp wih bio tơ hnam
montagne là bas pour qu'il revienne un peu à la maison

ăn bio kơ Ràng Hū song por bal
pour de donner un peu à manger à Ràng Hū et d'essayer

năng hâm rŏ oa song bio [13]
de voir si elle voudrait bien manger un peu.

13) ¥

Bre mā Tang Gap bŏk yơh truh tơ
Les vieux engagés Tang et Gap partirent donc, arrivés au ch

mir kông tồ manhăp pơtơm
champ de montagne à quelque distance de là ils commencèrent

dŏng jih mir manhăp bôh Giông
dès (qu'ils furent à) la lisière du champ à voir Giông

oèi ah prā hadrơn tañ
qui se tenait sur l'avancée de l'abri en train de tresser une

haka pơgong brōng pơràng
hotte haka ornée de bandes, une hotte brong décorée de fleurs ;

hăp jơhom duan bơhieo Bre Tang Gap
c'était un bel homme aux yeux vifs. Tang et Gap (ma)

khan Ă thoi noh lah tsŏ mĕ ahrei
dirent : Ah! voilà , autrefois il était laid, mais mainte-

khan guang pơkra thoi noh Bre
nant il faut dire qu'il est magnifique ! Les deux

mā Tang Gap mŭt truh tơ hadrơn môñ
vieux engagés Tang et Gap rentrèrent dans l'abri chacun d'eux

oa pơma bĭ khĭn môñ oa pơma bĭ khĭn
voulant lui parler et n' osant pas le faire

Tơdă mā Tang khan yơh Ơ dăm Giông Rơh
À un moment donné le vieux Tang dit : Jeune Giông, Rơh te

athai e wih bio tơ hnam nar âu dei
demande de revenir un peu à la maison aujourd'hui, il y a une

tơdròng kio kal jăt ñi bĭ lele
affaire très importante que nous ne connaissons pas ,

athai e dah wih dáng ei năy Giông wih
il faut que vite tu reviennes, sur le champ . Giông revint

yơh truh tơ hnam
donc et arriva à la maison.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Rơh khan Por âu sâu Giông
Le Seigneur Rơh dit : Ce riz blanc ,mon petit Giông,

e nam ăn năngkkơ mŏ Ràng Hū
va la donner pour voir à ma chère petite Răng Hū , consenti

ra hâm rŏ yom kơee
ra t'elle à manger pour te faire plaisir un petit

biơ Ràng Hū kơtŏng kơ Giông oa nam ăn hăp
peu. .Ràng Hū entendit que Giông allait venir lui apporter

song por hăp tak năng khăn
à déjeuner ,elle souleva,pour ragerder, un petit peu,sa cou-

hăp tŏ sĕt hăp bôh kơ Giông guang jăt
verture ,elle vit que Giông était très beau ,

hăp tơčeng lơm don Bŏk noh guang thoi
elle réfléchit : Que cet homme est donc beau

noh lah Kơna mă de mamai iñ u
! Voilà pourquoi mes soeurs ainées en parlaient

Giông pơtơm oa čĕp kơdŏng por oa
tant ! Giông se disposait à prendre un plat de riz pour le lui

ñeng tơ hăp Ràng Hū tơluh dŏng hanih
apporter (quand) Ràng Hū se précipita de l'endroit

hăp[11] tơkan Giông hloi
(où) elle (couchait) et vint à la rencontre de Giông et le

rôp Giông song pang Hăp[14]
prit (par la main) pour qu'il vienne) manger avec elle .

Klaih kơ noh bĭ tơnap kơ bu
Après cela il ne fut pas difficile pour n'importe qui d'

nam tròng yao
aller faire les démarches (voulues pour leur mariage) !Le

Bok Rơh athai de hnam tơnŏ koh kơpô
Seigneur Rơh ordonna à ses gens de tuer des buffles et

rơmo čơkang sik et pơkong bre
des boeufs,de préparer de l'alcool pour boire au mariage de

Ràng Hū pang Giông ei boih Klaih kơ et pơkong
Ràng Hū et de Giông .Après qu'on eût bu à leur mariage

koh čơneng čeng čơgăn
on coupa (les bois des) cloisons, on fit les murs (de la cloisons(de la

tɔbak kang hiā kang hră
maison des époux),on y suspendit le rouet,l' arbalête ,le

rɔdŏ Bɔ mir
tout au complet.(Les deux époux)mirent en valeur leurs champs de

bā song sa hɔnuk jɔnăp brau
paddy,ils eurent à manger,furent heureux,et l'histoire est finie.

Notes du Texte V 2 .

1 §A) Les kŏpen sont tissés d'une longueur telle qu'on puisse leur faire faire le tour de la taille au moins une fois et en passer les pans entre les jambes comme il est montré à la planche XVI de la III ème partie du Dictionnaire Bahnar Français.
Mais les pauvres gens comme Hrit mettent encore leurs pagnes quand les pans en sont usés ou déchirés;ils ne peuvent plus alors s'en couvrir le bas ventre,ce qui semble risible aux Bahnar,mais l'est moins pour les Jărai qui,normalement,ne se ceinturent que le haut de la taille et laissent leurs aines à nu.
V.Annexe IV,chapitre II,§ E b 12°;chapitre IX,§ A a 1° .

2 §D) On ne peut dire ici qu'il y ait emploi d'un dépréciatif.Hrit compare,par déférence,les bribes d'aliments qu'il demande à celles que l'on jette aux Mânes au dèbut des repas pour se les concilier. Ce n'est là qu'attitude très humble d'un pauvre hère qui dit : Faites moi la charité de me donner un petit peu à manger,une ou deux poignées de riz... L'expression tăh ràng employée permet la comparaison que nous avons dite,mais ne s'emploie jamais en ce sens là.
V.Annexe IV,chapitre III,§ E a ; chapitre XI,§ D.
V.Annexe V,chapitre III.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3 §D) Il ne s'agit là que de la réduplication hɔplih hɔplăi qui devient hɔplih plăi, dont le sens ... autant que faire se peut... est d'ailleurs intéressant.

V.Annexe V, chapitre I, nuances de la phrase.

4 §F) Cette expression, plutôt rare dans les Textes, semble être ici employée au sens propre, mais il est probable que, même aux temps mythiques, elle peut aussi avoir été prise au figuré et elle correspondrait alors à l'expression française : élever un enfant dans du coton.

Mais les Textes P 14 P note 18, et X 5 M note 3 montrent combien les Bahnar confondent assez facilement le rêve et le réel pour accepter fort bien que des enfants chéris, dans les hamon, soient supposés être effectivement gardés dans des jarres, comme des objets de grand prix.

V.Annexe IV, chapitre VII, § A d .

V.Annexe V, chapitre II.

5 §GKR) Le mot yăng est l'appellation dont usent les engagés de famille pour interpeller respectueusement les grandes filles de leurs patrons kɔdră qu'ils situent comme les soeurs ainées de leur propre père.

Nous remplaçons évidemment les mots tante et neveu par des mots français qui nous paraissent mieux traduire en français l'idée bahnar.

V.Annexe IV, chapitre IV, § E a 1°.

AN 6 §H) Chez les Bahnar et leurs voisins , n'importe quelle femme peut faire cuire le repas de n'importe qui.

Interviennent chez eux des questions de convenances, de politesse, des interdits parfois un peu compliqués, mais jamais rien qui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

s'apparente à l'idée de castes ou d'intouchables.

Il apparaît même d'une manière générale que les catégories sociales soient plus atténuées ches les Bahnar,Sedang,Jarai,que chez les Rhade par exemple.

AU § N in fine les filles de Roh demandent à Hrit de leur préparer un hâchis roba qu'elles feront cuire.Le roba en effet est traditionnellement préparé,hâché,par les hommes et cuit par les femmes.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ B d .

Mais la netteté,la précision du § H nous ont étonné.Les Bahnar interrogés sur ce point nous ont dit qu'il s'agissait d'une histoire.C'est facile à dire.

Nous soulignons ce passage,qui,peut être,est encore de nos jours intégralement traduit d'un conte venu d'outremer pour être transmis aux Bahnar,car chez ceux-ci on n'a jamais vu un engagé se préoccuper de ce que ses maitresses risquent de ne pas vouloir manger de ce qu'il touche.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B début.

7 §N) Le mot hiŏ se dit d'une distraction telle que l'on ne fait pas ce qu'il faut,et par extension,de ce que l'on ne fait pas parce qu'on est distrait ou préoccupé,parce que l'on pense à autre chose. D'où le sens de jăk qui est ici curieux et qui signifie que Hrit dans son sommeil profond était parti très loin,dans les nuages.

V.Annexe V,chapitre III.

8 §N) Les enfants bahnar ne sont jamais désignés par un numéro d'ordre.Dans les Textes il arrive parfois,assez rarement d'ailleurs que des personnages soient numérotés.Ce ne sont jamais que des gens jouant un rôle très minime,purement épisodique à qui le récitant n'a peut être jamais jugé nécessaire de donner un nom.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cela ne prouve pas,en tous cas que ce récit ait à aucun moment été transmis par les Viêtnamiens.

V.Annexe II,introduction § G 5° et § H ,articles bar,môñ,pêng,puon.

9 §Q) Le mot tsŏt se dit en bahnar de qui retrousse la manche de son ao à manches,et,par extension,de qui remonte le pan du khăn recouvrant le bras pour dégager celui-ci.Mais il ne se dit pas du geste que l'on fait couramment de remonter son khăn porté en manteau pour éviter qu'il traine dans la boue.

Le mot est utilisé aussi pour dire :relever une jupe haban ou une jupe d'Européenne,ou encore :retrousser un pantalon d'Européen.

V.Annexe IV,chapitre IX,§ A a 3°.

V.Annexe V,chapitre III.

10 §R) Cette expression est dépréciative et aucunement injurieuse,au contraire.L'hôte,d'après le phep déprécie outrancièrement tout ce qu'il offre.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E c f .

11 §V) Les filles non mariées couchent dans le hangiao,le living room de la maison bahnar où les garçons viennent en tout bien tout honneur leur faire la cour.Mais dans ce hangiao elles ne couchent pas n'importe où,loin de là.Il existe pour chacune un emplacement attitré, près de l'un ou de l'autre des foyers, c'est le anih biŏ ,qui n'est pas un lăm.

V.Annexe IV,chapitre XI,§ E c .

12 §V) V.Annexe IV,chapitre XI,§ E.

13 §X) On craint beaucoup moins en bahnar qu'en français de répéter le même mot dans une phrase donnée.

Cependant la répétition du mot bio est due,ici,à un désir bien net de la part de Roh de minimiser la situation,et de ne pas sembler (aux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yeux des Génies)en éxagérer l'importance,car...on attire le malheur à trop le prévoir explicitement.

V.Annexe IV,chapitre III,§ C a 2° .

V.Annexe V, chapitre I,la construction de la phrase.

14 §10 En mangeant avec Giông,au même plat,Ràng Hū emploie l'une des nombreuses manières autorisées,mais correctes,qu'ont les jeunes filles d'agréer un fiancé.

Par contre,Hrit,au § O supra,s'est poliment formalisé de ce que ses jeunes maitresses voulaient qu'il couchât dans la même pièce qu'elles(bien que ce fut une pièce commune hangiao).

Hors le cas des fêtes importantes au cours desquelles hommes et femmes en bandes couchent ensemble dans des hangiao quelques heures en fin de chaque nuit,le fait de coucher dans la même pièce qu'un homme (qui n'est pas l'époux) est,pour le moins,de très mauvais genre.On pourra être à juste titre soupçonné d'entretenir des relations sexuelles avec l'un ou l'autre.

Les filles de Roh affirment que c'est sans importance puisque Hrit va être fiancé sous peu à leur cadette,mais elles ne considèrent cependant pas que cela constitue en soi un engagement de se fiancer comme le serait le fait de manger ensemble en public. En l'espèce elles veulent donner à Hrit l'impression qu'elles ont confiance en sa loyauté.

V.Texte U 3 F note 1.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ A d .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V3

Hamon Bok Rơh bơ bơsat kon
Légende du Seigneur Rơh qui fit édifier un tombeau pour sa fille

hăp

(Communiqué par X de Pơlei Rơhai).

A

Bok Rơh oa bru
Le Seigneur Rơh voulait célébrer la cérémonie de la fermeture du

kon hăp ji hadruh Prai Kơbŏng dei lôč
tombeau de sa fille qui était la jeune Prai Kơbong morte

sang pêng sanam boih Kơna Bok Rơh krao
depuis trois ans .Aussi le Seigneur Rơh convoqua t'il

tôm de tơdăm jâp teh gô năng hâm
tous les jeunes gens de toute la terre pour voir s' il y eh

dei bu mă rơgei kơ bơ gōk
avait un qui serait (assez) habiles pour ~~bâtir~~ édifier la grande toiture

bơsat kon tơngla kơna gô ăn
du tombeau de sa fille , et, en récompense il accorderait à

bŏk mă ei oèi kơ kon hăp ji
celui là (la permission) d'épouser sa fille nommée la

hadruh Ràng Mah oh kơ hadruh Prai Kơbŏng
jeune Ràng Mah ,soeur cadette de la jeune Prai Kơbong.

Tôm kơ de tơdăm jâp teh truh tôm boih
Tous les jeunes gens de toute la terre arrivèrent au complet ,

kơna yŭng bơ de adrin
aussi se mirent ils tous à bâtir (ce tombeau), ils s'y évertu-

rim pō moih moih kơ bơ gōk
aient de leur mieux, chacun d'eux désirait édifier la grande

bơsat hadruh năp Prai Kơbŏng mă lơng mă rơ
toiture du tombeau de feu la jeune Prai Kơbong très bien ,très ornée

mă pral oa kơ gơh dei yŏk oèi kơ hadruh Ràng
très belle pour pouvoir obtenir d'épouser la jeune Ràng

Mah bơngai guang klă klang àng
Mah jolie personne de beauté éclatante à s'en réflèter

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

B

kơ dak răk kơ hlak
sur l'eau et à dessécher les feuilles.

Tôm de tơdăm adrin bơ gōk
Tous les jeunes gens s'étaient efforcés d'édifier la grande toiture

bơsat ei klaih dei bar sanam miñ puơt boih
de ce tombeau-là; deux ans et demi s'étaient écoulés

čŏng uh kơ tsŏi bu goơh bơ
mais il ne s'était trouvé personne qui ait pu faire quelque

mă lơng mă pral moih oa oèi răk
chose de bien, de beau, ils auraient (tous) bien voulu épouser

kơ hadruh Rằng Mah čŏng phoih dek dôm de
la jeune Rằng Măh mais c'était en vain , tout ce qu'ils

bơ dôm Bok Rơh păi lĕ dĭ dāng
avaient édifié, tout ça le Seigneur Rơh l'avait démoli de fond en

De tơdăm bơ tơpơh to gōk bơsat
comble. Les jeunes gens firent sept grandes toitures de tombeau,

tơpơh măng Bok Rơh păi dĭ De tơdăm
et (par) sept fois le Seigneur Rơh les démolit entièrement. Les jeunes

jâp teh sơleng tôč kơ don
gens de la terre entière étaient désespérés, à bout d' idées, ils

pă lele pơm yơm yơ lăp kơ don Bok Rơh
ne savaient comment faire pour satisfaire le Seigneur Rơh.

Tôm kơ de tơdăm khan Bơn gô năng hăp
Tous les jeunes gens disaient : Nous allons bien voir qui il va

krao de bu đơng mă bơ rơgei loi kơ bơn Hăp
appeler encore qui fera mieux que nous ! (Ah!) il nous a

plơi kơ păi gŏk bơn pơm
(bien) eus en démolissant les grandes toitures que nous avions faites,

ji bơn boih bơ rơgei loi kơ
(mais) c'est (encore) nous qui savons mieux bâtir que

de anai iñ khu De u kơ dăm Giông
(tous) les autres, je crois ! (Or) on parlait beaucoup d'un jeune Giông

tu krong wong jơlong kơpŏng jơng
de la source au fleuve en région jơlơng en amont , au pied du Mont

Ngut, kon Bok Set Sam Bram pang Bia Sin.
Ngut, fils du Seigneur Set Sam Bram et de Bia Sin.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C

C) Bok Rơh kơtŏng . kơ de u ang kơ
Le Seigneur Rơh avait entendu qu'on vantait combien

Giông rơgei kơna hăp athai bre
Giông était habile , aussi ordonna t'il à deux de ses

dik tơm hăp ji bre Tang pang Gap athai
engagés de famille qui étaient Tang et Gap d'

nam krao dăm Giông nam bơ năng gōk
aller inviter le jeune Giông à venir faire une grande

bơsat Kơna bre Tang Gap nam
toiture de tombeau. En conséquence Tang et Gap s'en allèrent

truh tơ pơlei Giông yơh Tang Gap krao dŏng
donc au village de Giông .Tang et Gap appelèrent de

jih jang kăng dur yơh Ơ dăm Giông
la lisière du village, de la palissade : Oh! jeune Giông

ơ dăm Giông e hâm oèi tơ hnam dĭ ? Giông tơl
oh! jeune Giông es tu à la maison di . Giông répondit:

Bu ei mŭt oa Bre Tang Gap mŭt tơ tơ
Qui est là ,rentrez voulez vous ! Tang et Gap rentrèrent à

hnam Giông Ă pă ôn kơ e
la maison de Giông. : Ah! nous ne te le cacherons pas ,

dăm Giông kră ñi Bok Rơh
jeune Giông notre vieux (patron) le Seigneur Rơh nous a

athai ñi nam krao e nam bơ
ordonné d' aller te convoquer pour que tu viennes faire

gōp bơsat hadruh Prai Kơbŏng yơh Bruč
la grande toiture du tombeau de la jeune Prai Kơbong .

Giông yôp
Voilà que Giông sourit .

D

Bre Tang pang Gap khan Ñi sang krao dĭ tôm kơ
Tang et Gap dirent : Nous avons déjà convoqué tous

tơdăm jâp teh nam bơ gōk
les jeunes gens par toute la terre à venir faire cette grande

bơsat ei boih čŏng uh kơ sŏi bu
toiture de tombeau mais il n' est personne qui ait

bơ mă lơng mă rŏ
été en mesure d'édifier quelque chose de bien ,de joliment orné

lăp kơ don kră ñi yao Dàng ei de
qui ait plu à notre patron .Actuellement les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tədăm dĭ wih dek Giông təl
jeunes gens sont tous repartis et voilà .Giông répondit :

Iñ bĭ haño̰ yu kədō kə Bok
Je n'en suis pas digne ,j'ai peur d'avoir honte devant le Sei-

Rəh lə de tədăm
gneur Rəh (en ne réussissant pas),déjà des quantités de jeunes

jâp teh sang bə gōk mă
gens de la terre entière ont édifié cette toiture

ei klaih kətek bar sanam miñ puət boih Bok
depuis plus de deux ans et demi ,le Seigneur

Rəh duh oèi păi lĭng lăng
Rəh n'a cependant pas cessé de détruire continuellement (leur

Pəha kə iñ bəngai miñ nu Giông
ouvrage) .À plus forte raison moi Giông,tout

uh kə gan khĭn nam bə gōk
seul, ne puis je avoir l'audace d'aller bâtir une grande

mă ləng mă ró thoi yə mă kăp kə
toiture assez réussie, assez belle pour satisfaire à ce

don Bok Rəh oa Giông nam
que le Seigneur Rəh désire. Giông y alla (cependant) pour

yōm hnui dek Ğəgəl kə
lui complaire, mais il le fit à contre coeur .Avant que

Giông oa yŭng bŏk hăp pəm pō hăp
Giông se mit en route il se transforma en un

mĕ jăt hăp pəm pō bəduk tih tə blou nt
homme affreux ,il se fit un énorme ventre bedonnant qui

təplông dak muh dak măt
saillit ,la morve lui coulait du nez ,ses yeux

həñir həñar təngong
larmoyaient à flots ,le devant de ses jambes était rongé d'

kren sa kŏpen hiah miñ dăr [1])
ulcères ,son pagne était déchiré et ne faisait qu'un tour

tăng hăp uñ sa Pŭ reu təpuət
sa pipe était brûlée .Portant une hotte reo cassée en deux

nam kiə bre Tang Gap truh kə pəlei Bok Rəh
il suivit Tang et Gap jusqu'au village du Seigneur Rəh .

1)

Bok Rơh bôh kơ bơngai kơnĭ thoi noh
Le Seigneur Rơh voyant un homme aussi laid que ça

hăp khan Wôi kon bơngai kơnĭ
dit : Oh! là là d'où vient ce vilain bonhomme

dŏng yơ nam nam tơ âu thoi noh Bre Tang Gap tơl
qui arrive ici comme ça ! Tang et Gap répondi -

O' Bok mă noh boih hă
rent : Seigneur c'est cet homme là eh! oui qui est

Giông Bok Rơh khan Giông kia
Giông. Le Seigneur Rơh dit : Quel est ce Giông qui qui est-ci

kơnĭ pơgră thoi noh liliơ hăp gơh bơ gōk
aussi affreux que ça ,comment pourrait il faire une grande

bơsat bơngai thoi noh
toiture de tombeau , étant un individu comme ça ,alors

đe tơđăm jâp teh lĭng kơ
que) les jeunes gens de la terre entière qui tous

pral lĭng guang bôh mă tam
étaient jolis,tous étaient beaux , qu'on vu qu'ils n' étaient

gơh bơ gōk bơsat kon
pas parvenus à faire la grande toiture du tombeau de mon enfant

iñ Giông kơdō mel mol Bok Rơh
.Giông était intimidé et tout confus .Le Seigneur Rơh dit

khan Bă tơng lĕ E Giông e nam
dit : Allons y puisque c'est comme ça !Toi Giông tu vas aller

bơ năng gōk bơsat kon iñ
faire pour voir une grande toiture au tombeau de ma fille

ji Prai Kơbŏng tơng e bơ lơng rŏ
Prai Kơbong , si tu en fais une qui sois réussie, belle

lăp kơ măt iñ năng kơna iñ gô ăn
,et qui satisfasse mon regard , alors je te permet-

kơ e oèi kơ hadruh Rằng Mah kon iñ Giông tơl
trai d' épouser la jeune Rằng Mah ma fille .Giông répo

Iñ bĭ haño ŏh Bok iñ gô bơ
dit : Je n' en suis aucunement digne Seigneur,je vais bâtir

yōm kơ bơr ih athai
(cette toiture) pour satisfaire à vos instructions et c'est

dek
tout.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

F Dáng ei Giông yŭng bơ gōk
Au moment où Giông allait se mettre à bâtir la grande

Giông hakat Thui
toiture il prononça une incantation : Qu'il en soit ainsi!

Pơgê dáng ei iñ athai Bok Rơh duh tôm kơ de
Ce matin ,j' ordonne que le Seigneur Rơh et tous les

pơdei hăp rơhing
gens de son village aient ,tous tant qu'ils sont,une forte

kơ tep pơdí kanhăp tôm kơ de ei
envie de dormir ,(il faut que) tous ces gens

rơhing kơ tep tơpă Kơplah
là aient vraiment une grande envie de dormir .Pendant que

de pơlei oèi tep Giông hakat
les gens du village furent endormis Giông prononça une (autre)

Thui bơr iñ yang
invocation : Que mes paroles soient (comme) divines,que

kang iñ bơsêh athai gōk
mes paroles soient miraculeuses,il faut que la grande toiture

yŭng kơdih mă lơng dŏng
se dresse d'elle même et qu'elle soit réussie, qu'elle se tienne

kơdih mă guang mă rŏ hâu
bien debout d'elle même et qu'elle soit jolie ,bien ornée vrai-

Hudrel bơr Giông pơma hơdrel
ment . En même temps que Giông prononçait ces paroles

long pơlē yŭng kơdih
des arbres et des bambous pơlē se dressèrent d'eux mêmes et

jing gōk kơjung tơot
devinrent une grande toiture de tombeau élevée se frottant au

pleñ pơda ti ti rơngĕi
ciel où sa pointe pénétrait très haut tant elle était élancée,

guang hơdjă Pơjŏ
c'était une belle toiture ,d'un beau dessin très pur .Les che-

lĭng kòng kơnong lĭng
vrons étaient tous en cuivre , tous les encadrements en

hū jơrang lĭng mam hnam tā
argent,toutes les colonnes en fer ,le tombeau était tout couvert

mah blung čêr rŏ jăt
d'or étincelant,c'était superbe .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

G

Giông hakat athai Bok
Giông proféra (alors) une incantation ordonnant au Seigneur

Rơh duh pang t de pơlei riu dŏng tep tôm
Rơh et à tous les gens du village de se réveiller ,tous

kơ de pơlei riu dŏng tep tơpă
les gens du village se réveillèrent effectivement,le

Bok Rơh tơlăng dŏng tep hăp leč tơ
Seigneur Rơh se réveilla brusquement ,sortit sur l'

prā hnam oa nôm hăp kơleng năng tơ
avancée de la maison pour pisser,il jeta un coup d'oeil au

bơsat kiăk hăp bôh àng kơñal kơ gōk
cimetière et vit la lueur resplendissante de la toiture

Giông bơ Hăp krê kơdrat hloi tơkơl
que Giông avait édifiée. De frayeur il trembla puis de toute

čuk mum ah prā haluñeč
sa hauteur il tomba sur le nez sur l'avancée ,il lui sortit un

ik kră halŭh hloi
vieil étron (bien sec) qui resta coincé (dans l'anus) et il

lôč mol Klaih kơ noh pō Giông nam
s'évanouit . Après ça ce fut Giông en personne qui vint

dui tơyŭng hăp hloi khan Ih pơm kio
l'aider à se relever et qui lui dit : Que faites

Bok Rơh Bok Rơh tơl Hoai
vous,Seigneur Rơh ? Le Seigneur Rơh répondit : Ce n'est rien,j

2) dăm Giông iñ hiŏ[2)]
jeune Giông, je n'ai pas vu ce que je faisais parce que je

tep pōk Giông bơ klaih boih gōk
dormais profondèment .Giông avait achevé la grande

bơsat hadruh ñăp Prai Kơbŏng Tôm kơ de
toiture du tombeau de feu la jeune Prai Kơbong .Tous les

tơdăm jâp teh duh nam năng dĭ ,
jeunes gens par toute la terre vinrent la contempler

mơnah u Giông mơnah mil
les uns vantaient (l'habileté de) Giông,les autres ,furieux,

bơngieng kơ Giông
étaient jaloux de lui .

H Bok Rơh tôč kơ don sơleng hăp bôh
Le Seigneur Rơh était à bout d'idée ,désespéré en voyant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơ bơngai kơnĭ thoi noh bơ
que c'était un homme aussi laid que ça qui avait fait la

gōk rơgei pơgră thoi noh Bok Rơh khan
grande toiture aussi habilement que ça .Le Seigneur Rơh dit

kơ Giông Bĕ dăm e yŏk kơdih hadruh Ràng
à Giông : Allons,jeune Giông, prends pour toi la jeune Ràng

Mah kon iñ e ñeng pơm akan e Giông
Mah ma fille , emmène la pour en faire ta femme .Giông

tơl O' Bok Rơh tơng ih ăn ăi kơ iñ
répondit : Oh! Seigneur Rơh si vous voulez bien me le (per

iñ oa kơ pō hadruh Prai Kơbŏng
mettre) je voudrais (épouser) la jeune Prai Kơbong elle

même noh yơh kơlih kơ iñ dei bơ hnam hăp
même qui est ici ,étant donné que j'ai fait sa maison

bơsat hăp kơna iñ gô yŏk oèi kơ
(je veux dire) son tombeau ,en conséquence je l'épouserai

pō hăp dek Bok Rơh khan Liliơ
elle et voilà tout. Le Seigneur Rơh dit (alors) : Comment

e gơh yŏk oèi kơ hăp hăp sang lôč boih
pourrais tu l'épouser , elle qui est déjà morte !

Giông tơl Tơng ih ăn kơna
Giông lui répondit : Si vous m'accordez (sa main),alors ça,

ça c'est kơ pō iñ
mon affaire à moi !

I Bok Rơh pơkă kơ tôm
Le Seigneur Rơh convoque rendez vous à tous les gens de toutes

tơring pung jâp teh athai nam truh
les régions de toute la terre , leur enjoignant de venir au

mă tôm oèi pă miñ jit tơpơh măng dŏng âu Athai
au grand complet à dix sept jours de là : Il

yem nam mă dí rĭ mă
faut (dit-il) que vous veniez tous ,que vous arriviez en rangs

grŏ kơsơ khey ràng àng pơnil iñ
serrés le soir où la lune brille , à la pleine lun lune, je

oa mŭt bru hadruh Prai Kơbŏng
vais célébrer la fermeture du tombeau de la jeune Prai Kơbong.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tôm kơ bôl khan tò khan ŏ
Tous les groupes répondirent,les uns en disant oui,

tò khan ĭ ñôn nam yơh Sang tôm
les autres en disant oui dà nous irons bien sûr. Tous les

miñ jit tơpơh măng boih kơna
dix sept jours étaient dejà passés ,aussi,faisant le bruit

bŭng kơlông de
bung d'une chute d'eau , dévalant en une masse sans ordre ,les

jâp teh truh tơpă de
gens de la terre entière arrivèrent effectivement,ils

hŏk kơ oa nam et sik sa
étaient contents de venir boire l'alcool et manger les

kơpô rơmo ñung ier Bok Rơh
buffles,les boeufs,les cochons et les poulets du Seigneur Rơh

bru kon hăp
qui allait fêter la fermeture du tombeau de sa fille . Le

Truh kơsơ de jâp teh tôh
soir venu les gens de la terre entière jouèrent des

čĭng čêng tap hagơr dăr
gongs ,frappèrent sur les tam tams en faisant des rondes

bơsat gōk hadruh Prai Kơbŏng
autour du grand tombeau de la jeune Prai Kơbong ,ils

et sik sa sem mơnah
burent de l'alcool,mangèrent de la viande,les uns venaient des

kueng kơnăm mơnah kueng kơpŏng pang
régions en aval ,les autres des régions en amont et il

năng de pơsơrơng pơkleng
fallait voir des gens là faisant du tintamarre,poussant de

pơklăp tăp dăr bơsat ei
grands cris en faisant des rondes tout autour de ce tombeau .

Mơnah khan Lôh rŏ hlêng gōk
Les uns dirent : Oh! là là elle est merveilleuse la grande

bơsat âu mơnah khan Lôh
toiture de ce tombeau ,les autres dirent : Oh! là là qu'il

pral jăt bơsat âu
est donc beau ce tombeau là.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

De tôh čĭng čêng et sik sa
On joua des gongs ,on but de l'alcool,on mangea de la

sem truh ngah tơdah pơgê Bok Rơh krao
viande jusqu'au point du jour . Le Seigneur Rơh appela ses

dik dam hnam tơnŏ tơnglă
engagés,ses domestiques et sa maisonnée ,il leur

athai nam puh yŏk kơpô
ordonna d'aller pourchasser et capturer des buffles et des

rơmo oèi miñ čun krong wōng
boeufs ~~stationnant~~ dans une boucle du fleuve sur un promon-
se trouvant 3)

dơsi oa koh pơm tơbăng
toire dominant la mer, et de les abattre et d'en faire des mets

kơ de tơmoi de pơlei et sa ah
afin que les étrangers et les gens du village festoient

kơnar dơng Bĕ kơpô rơmo
ce jour là encore . - Allez y ,les buffles et les boeufs ont

wih boih ơ bôl pơlei tơmoi
été ramenés , eh! là ~~tous~~ tous ~~des~~ vous tous les villages,eh! là les étran-

bĕ yem rôp koh buh
gers allez y capturez les, tuez les, faites les allaber

bĕ kơpô rơmo ñung
flamme (allez y donc) tous ces buffles,ces boeufs,ces cochons

ier noh Lôh
ces poulets là . - Oh! là là (firent tous ces gens émerveillés)

hña hñap bôl rôp koh
qui vivement à eux tous se saisirent (des bêtes),les tuèrent

buh yơh ñui uñ de dáng
au couteau,les flambèrent ,la fumée de leurs feux ressem-

de tsoh muih
blait à celle (des feux) de ceux qui mettent le feu aux abatis

bar pêng hơngla mir pang
de deux ou trois champs (en même temps)et il fallait

năng de čơčoh hrơ hrŭk dáng
voir hâcher les viandes,le bruit des coutelas ressemblait

de tôh kơdrâu krâu
(à celui que font) ceux qui frappent sur le kơdrâu pour stupé-

krong sik klaih hiăng
fier(les poissons) d'une rivière; l'alcool fut fabriqué vivement

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơbăng klaih giơng boih
et les mets (cuits) à point .

Bok Rơh khan Bĕ tôm kơ bôl bơn yŭng
Le Seigneur Rơh dit : Allons y tous les amis, levons nous et

et bĕ Gơgơl kơ oa yŭng et Giông khan tơ
buvons donc. Avant qu'il ne se levât pour boire, Giông dit au

Bok Rơh Ơ Bok Rơh bĕ âu sang tôm kơ de
Seigneur Rơh : Seigneur Rơh, dites, voici que déjà tous les

tơdăm jâp teh boih truh oa
jeunes gens par toute la terre sont arrivés pour vous

bơjôk ih tơpă bĕ
présenter leurs condoléances dans les formes .(Mais) dites,

lilio gah ih ih hiơt tơpă kơ hadruh Prai
comment vous, avez vous oublié complètement la jeune Prai

Kơbŏng kon ih yơh Ih athai năng tôm
Kơbong votre fille . Ordonnez donc pour voir à tous

kơ de tơdăm nam krao năng hadruh Prai
les jeunes gens d'aller inviter pour voir la jeune Prai

Kơbŏng yŭng nam et ngôi pang bơn
Kơbong à se lever pour venir boire et s'amuser avec nous tous,

oa Bok Rơh duh yōm kơ
s'il vous plait. Le Seigneur Rơh voulut bien se conformer à ce

bơr Giông kơna Bok Rơh athai rim kơ
cette invitation de Giông, aussi ordonna t'il à tous

de tơdăm nam krao tơyŭng
les jeunes gens d'aller successivement inviter à se lever la

hadruh Prai Kơbŏng nam yŭng et
jeune Prai Kơbong pour qu'elle vienne se mettre à boire l'

sik čŏng uh kơ gơh bu krao
alcool, mais il n'obtint pas que l'un d'eux l'invitât à se

tơyŭng De tơdăm khan Bu mă gơh krao
lever . Les jeunes gens (lui) dirent : Qui pourrait inviter

tơyŭng bơngai sang lôč Bok Rơh
à se lever une personne qui est morte ? Le Seigneur Rơh

nam khan kơ Giông Uh kơ dei bu gơh krao
vint dire à Giông : Il n' a personne qui puisse l'appeler

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hagâm kơ pō e dek Giông athai
cela ne dépend plus que de toi seul .Giông enjoignit à

oh tơnglă ji Giơ Bĕ e oh
son jeune frère qui etait Giơ : Allons y ,toi mon petit

e nam krao mi e wih et
va inviter ta belle soeur à revenir (parmi nous) boire l'

sik pang bơn Giơ nam krao tơpă
alcool avec nous tous.Giơ alla bel et bien l'appeler et la

hadruh Prai Kơbŏng pơtơm oa yŭng Giơ
la jeune Prai Kơbong commença à vouloir se lever .(Alors) Giơ

yu kơdâu wih tơ rŏng
affrayé revint en courant en arrière.

Pō Giông Dáng ei Giông jing
Giông vint l'appeler lui même .À ce moment là Giông rede-

bơngai lơng boih pă dei trŏ kren
vint un bel homme ,il n' avait plus d'ulcères

thoi tsŏ hăp jing bơngai lơng pral guang hloh
comme avant,il devint un homme bien plus beau

kơ de anai Giông nam tơyŭng hadruh Prai Kơbŏng
que les autres .Giông vint faire se lever la jeune Prai Kơbong

dŏng bơsat Hăp krao ơ lĭng yŭng Lĭng
hors de sa tombe .Il appela : Oh! chérie levez vous! Chérie

nam et sik pang ba sa tơbăng
venez boire de l'alcool avec moi, (venez) manger des mets avec

pang iñ Hadrel Giông kra hadrel kiăk [4]
avec moi. En même temps que Giông l'appelait la morte

tơl Ư hơ hu trôm bong
répondit : Ư hu hu de son cercueil , (que l'on entendit se

brĭk brăk brŭk trôm teh leč boih
fracasser) brik brak bruk en terre(et la voilà)sortant de

haliơl kơ tơlah hăp kiăk khan
sa tombe, tirant une langue énorme , la morte (qui) dit :

Bu krao pơm kio iñ Giông tơl Iñ
Qui m'appelle et pourquoi faire ? Giông répondit : Je

krao ling wih
(vous) appelle ,chérie,(pour que vous) reveniez (parmi nous)

et sik pang ba sa tơbăng pang iñ
boire de l'alcool avec moi, et manger des mets avec moi. La

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Kiăk tǫl U hu hu bŏk oa
morte repondit : U hu hu ,marchons voulez vous.

M Giông čơng wih tơ hnam pang năng
Giông l'accompagna ,la ramena à la maison et en la voyant

kŏ kơl ñung luh [5]
5) les chiens aboyèrent,les cochons s'enfuirent ,les gens kon bơngai

kơdâu tơprah tơpreng Bok Rơh
en courant s'éparpillèrent de toutes parts.Le Seigneur Rơh lui

duh hadoi kơdâu lelai Giông čơng ñeng
aussi comme les autres courut . Giông avait amené

kiăk truh tơ tơm sik
en l'accompagnant la morte jusqu'à sa propre jarre d'alcool

tơnglă boih Giông gai ăn kơ hadruh Prai Kơbŏng
.Giông inclina en l'offrant à la jeune Prai Kơbong

ei ding sik yơh klĕp hăp rôp ding
un tube à alcool , d'un geste vif elle empoigna le tube

sik hăp et hiŏp hiŏp dak hrớ
à alcool,elle but et , par degrés le liquide baissa et cela

truh krel
sans arrêt jusqu'à ce que le niveau ait atteint le fond de la

dreh hloi Klaih kơ hăp et hăp beñ
jarre .Après qu' elle eût bu elle remplit (la jarre) et

ăn kơ Giông Giông duh et lelai Giông
offrit (le tube) à Giông ,Giông lui aussi but comme elle.Giông

bôh kơ Prai Kơbŏng oèi jinging
s'aperçut que Prai Kơbong continuait à ne sembler qu'un cadavre

mĕ thoi noh Giông yŏk pơgang dŏng
qu'un cadavre
aussi affreux que ça, il prit un pơgang dans unndeube à

ding klŏnh tơnglă prot ah long hre
petits tubes qu'il (portait),en enduisit un rotin

hloi măng hadruh Prai Kơbŏng phang Giông măng
et en bâtonna la jeune Prai Kơbong pan! Giông la frappa.

Pao čơleng geng gong khă ră dă čuang hadruh Prai
Pao čơleng geng gong kha ra da čuang (fit)la jeune Prai

yŭng Kơbŏng nă čơngơi Ah lĭng Giông
qui se leva Kơbong en riant de son rire cristallin. - Ah! Giông chéri

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ âu hiŏ[2] tep dôm măng dôm nar
je me suis oubliée à dormir des jours et des nuits.

N

Dáng ei hadruh Trai Kơbŏng yŭng erih lơng
À cet instant la jeune Prai Kơbŏng se leva bien vivante ,

guang thoi tsŏ guang klă klang àng kơ dak
belle comme avant,d'une beauté éclatante se reflétant sur l'eau , à

răk kơ hla Akan Giông guang jăt
dessécher les feuilles ! La femme de Giông était magnifique ,par

pung tơring jâp teh u àng akan
toutes les régions,par toute la terre on glorifiait la femme de

Giông pral Giông ñeng wih tơ hnam tơnglă
Giông qui était belle .Giông la ramena à sa propre maison

hloi pơm akan
et en fit sa femme.

Notes du Texte V 3 .

1§D) V.Texte V 2 A note 1 .

2§GN) V.Texte V 2 N note 7 .

3§J) Cette allusion à la proximité de la mer est faite pour les besoins de la métrique.Les Bahnar en connaissent bien l'existence,il est des régions de l'Extrême Est du territoire d'où on la voit,mais nulle part ils ne s'en rapprochent.

V.Texte Q 15 E note 3 .

V.Annexe IV,chapitre I,§ B d .

4§L) La traduction française ne permet pas comme le Texte bahnar de rester dans l'imprécision(voulue par le récitant bahnar). Cette imprécision est des plus intéressantes,le kiăk est bien à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

la fois cadavre,fantôme et Mânes.

V.Texte L 3 B note 9 .

V.Annexe IV,chapitre II,§ C a .

V. Annexe V,chapitre III.

5§M) Actuellement encore (en 1941) les Bahnar tirent des présages de ce que les chiens aboient(à la mort) ou de ce que les cochons s'éparpillent dans tous les sens.Cela signifie qu'une mort est prochaine ou qu'un fantôme circule,fantôme vu par ces animaux, mais pas par les hommes.Ici,exceptionnellement,les hommes voient le kiăk en même temps que les chiens et les cochons.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c 1°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hamon Boh Rơh pang Hrit hasai
Légende du Seigneur Rơh et de Hrit pêchant à la ligne.

V4

(Communiqué par Lŏi de Pơlei Dak Mŭt) .

A

Bok Rơh oèi pơlei pha Hrit oèi
Le Seigneur Rơh habitait dans son village et Hrit habitait

pơlei pha Phŏ miñ nar Bok Rơh oèi tơ
dans un autre . Voilà qu'un jour le Seigneur Rơh était à

hnam hel hol hăp khan kơdih miñ nu hăp
la maison tout désoeuvré , et il se dit :

thoi ei

Oih de désœuvrement iñ oèi hel iñ
Oh ! (de désœuvrement) que me voilà donc désoeuvré, je m'en vais

nam hasai ngôi tơ dak krong tŏ
aller pêcher à la ligne pour me distraire dans le fleuve là

kah nar tŏ hadơng lơng thoi ei
bas oui dà ,par une journée chaude et sans vent comme ça !

Krak yŏk hasai hăp dah kơ hơwa
D'un geste il prit sa canne à pêche, et sa pagaie

lôm lêk čôh blŭng blŭng ding tŭng
cerclée d'étain aux reflets laiteux ,son gros tube qui

pơñong plung kòng lôm mah
était un bel objet ,sa pirogue de cuivre cerclée d'or qui

čơkhong hơmrê Bŏk yơh nam truh tơ dak
était une bien belle chose .Il partit donc,arriva au fleuve

krong tŏ tap
à quelque distance de là,donna des tapes (par terre pour

pơdrăn rôp lēp rôp krot
attraper) des amorces,captura des criquets des courtillères

rôp ler pơdrăn dei lơ
des grillons , et eût ainsi des amorces en quantité

boih Phiang tŏk kơl plung kòng ei
.D'un bond il monta à l'avant de sa pirogue de cuivre

yơh gah ngiĕo čĕp hơwa gah mā
,de la main gauche il tenait sa pagaie,de la droite il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čĕp hasai glŏm wɔt
tenait sa canne à pêche qu'il jeta sa ligne en la faisant

hasai ka kap hădah
tournoyer ,les poissons mordirent et il les tira de l'eau

têl wêl têl wêl dei ka
vivement ,tout brillants et moirés ,il eût donc des poissons

lɔ tah man tɔ plung kŏng hăp ei
en quantité qu'il déposa dans sa pirogue de cuivre .

Plung hɔnil lɔng kŏ dôm măng
Cette pirogue était absolument étanche ,comment il y

dei dak kɔna mă
aurait il (jamais) eu de l'eau (qui y rentrât),aussi ses

ka hăp lôč dĭ dāng
poissons (y) moururent ils absolument tous!

Blok gah Giông bɔngai pral guang hăp
Et voilà que Giông, un bien bel homme se se

pɔm pō hăp jing Hrit bɔngai mĕ măk
métamorphosa en Hrit , l'affreuxaffreux Hrit mon-

tɔpluañ bɔrañ kɔ bɔduk hăp
trant son ventre nu,difforme,et crasseux ,son

kŏpen to jŭk
pagne(était tissé)tout en ces fibres grossières dont on fait

năk tɔgak tŏ muh
les filets , son coupe coupe (était) émoussé) comme une tête

plɔm kɔnet
de sangsue ,(voyez le son pagne) qui ne faisait pas le tour de

pɔm jeng jɔjuer jɔng peng pong
sa taille,il s'était fait des jambes grêles, en manche de

tɔkong rĕu tɔneo kŏk mŏi
veste, des tibias trop courts, un torse tout dèjeté .(Ainsi

krak yŏk krôh rɔlŭng
fait) d'un geste il se saisit ~~de sa~~ hotte krôh toute percée,

jrung tɔpuɔt hăp mŏi krak kɔ
d'un bout de liane jrung ensuite dont vivement

hasai dah kɔ howa
il se fit une canne à pêche, il prit aussi sa pagaie

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tŏm lŏl kɔtôč uñ hăp mɔi
toute raccourcie, usée comme si elle avait brulé ,

nar mă ei hăp duh nam hasai tɔ dak krong
ce jour là ,lui aussi il alla à la pêche dans le fleuve à

tŏ dĭ bŏk yɔh tŏng jŏng jôč tŏng
à quelque distance de là, , il partit donc clopin clopant.

jŏng jôč truh tɔ dak krong boih pĕ? hla
et arrivé au fleuve il cueillit des feuilles de

sɔt pĕ? pley hra dum ngur jur
sɔt , des fruits de sycomore très rouges et bien mûrs ,des-

tɔ teh sir kĭt pŏy kĭt drok
cendit sur la rive, déterra des grenouilles pŏy ,des crapauds ,ses

pɔdrăn hăp dei tôm boih Nam yaih
appâts étaient ainsi complétés .Il alla larguer (son) amarre)

yŏk plung hiah hăp leč dak phɔ phir
prit sa pirogue toute fendillée ,qui faisait eau de toutes parts,

plung huah kɔl dĭ
c'était une pirogue dont l'avant était tout grand ouvert.

Phiang hăp tŏk tɔ plung hăp ei yɔh hasai
D'un bond il y sauta ,et,tout en pêchant en

haploh hña tɔ sŭng hia krak yŏk
descendant le courant il arriva en aval , là ,d'un geste il prit

pɔdrăn hla sɔt hasai yŏk
comme amorces les feuilles de sɔt et avec sa ligne il attrapa

dôm yŏng ka siu klaih hasai
tout ce qu'il y avait de gros poissons siu ,après avoir pêché avec

hla sɔt krak yŏk hasai
les feuilles de sɔt ,d'une geste il prit une ligner un peu plus

mă tih biɔ tĕm pley hra hasai yŏk
grosse amorça avec des fruits de sycomore pêcha et attrapa

dôm yŏng ka črah[1] klaih kɔ
tout ce qu'il y avait de gros poissons črah ,après qu'il eût

hasai pley hra krak yŏk hasai
pêché avec les fruits de sycomore d'un geste il prit une canne à

rɔrê tĕm pɔdrăn kĭt rɔrê
fouet amorcée avec des grenouilles qui il faisait sautiller (son

yŏk dôm yŏng ka rɔpông yŏng
amorce) et ne retira (de l'eau) que d'énormes poissons rɔpông ,d'énor.

1)

ka čruah tah man miñoyok miñ
mes poissons čruah qu'il déposa ainsi tas dans sa

plung hiah hăp ei yoh ka hăp lĭng oèi
pirogue délabrée , ses poissons restèrent

erih kolih ko dei dak lom plung hăp
tous en vie car il y avait de l'eau dans sa pirogue .

Phŏ hăp tobang bôh Bok Roh nŏk
Voilà qu'il aperçut le Seigneur Roh remontant le courant

plung kŏng hăp wih dŏng bah sŭng
dans sa pirogue de cuivre ,qui revenait de l'embouchure

Hrit weh plung hăp nai
du fleuve .Hrit gara sa pirogue sur le côté .

Bok Roh krao hăp O Hrit e hasai hâm
Le Seigneur Roh le héla : Eh! Hrit , à la pêche as tu

bloh dí Hrit tol Dei yoh Bok
eu de la chance . Hrit répondit : J'en ai eu oui,Seigneur,

hamoh ko sa wih dŏng âu koñ
j'aurai de quoi manger en revenant d' ici ! ! Le

Bok Roh khan E wor ñeng plung e to âu
Seigneur Roh dit : Pagaie pour amener ta pirogue ici

iñ năng ka e dôm yo hâm
que je regarde ce que tu as comme poissons , si tu

dei dôm ka iñ Hrit wor ñeng plung
en as autant que moi !Hrit pagaya pour amener sa pirogue

hăp nam to Bok Roh ei yoh Bok Roh ngon
, arriva vers le Seigneur Roh ,celui ci tendit le

năng ka hrit bôh hnŏih hhaih hnok hnăk
cou pour voir la pêche de Hrit,il vit quelques et ne bougeant

ko lu yŏng ka ropông lu yŏng
pas des séries d'énormes poissons ropông ,des séries d'enor-

ka črah lu yŏng ka čruah
mes poissons črah ,des séries d'énormes poissons čruah ,et

duh bôh ko royok royak
aussi pressés les uns contre les autres et tout frétil-

ko yŏng ka siu oèi erih long dek
lants d' énormes poissons siu ,tous bien vivants .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Rơh khan Hôi sâu e pơm
Le Seigneur Rơh lui dit ,tout étonné:Oh ! mon petit

yơm yơ mă dei kơ yŏng rơpông
comment as tu fait pour avoir d'énormes poissons rơpông,d'

yŏng črah yŏng čruah mă lơ lăng thoi noh hah
énormes črah,d'énormes čruah en aussi grande quantité que ca

Hăp huè năng kơdih gah ka pō hăp
Il se détourna pour regarder ses poissons à lui qu'

tơrong bôh kơ pơtak pơtuơl
il s'était réservés et vit des tas de poissons tous

lôč bō dĭ Wai Hrit
crevés et gonflés de pourriture . - Ouais (fit-il),Hrit,ta

plung e noh lơng tơpă lah Tah
pirogue que voici est vraiment excellente !Tu y as

man ka bĭ lôč Iñ moih iñ
des poissons qui n'ont pas crevé . J'ai bien envie,moi,de ta

plung e noh plung iñ âu mĕ
pirogue que voici,ma pirogue que voilà est des plus mauvaises

lôh Tah rong ka oa
.J'y ai empilé des poissons pour les conserver ,je voulais

kơ ka erih khan
que ces poissons restent vivants,et il faut bien reconnaître qu'

lôč dĭ dāng thoi âu Iñ mil
ils ont tous crevé comme ça ! J 'en suis très en colère

hlêng Thâu mă hăp lôč kơ tŏ
! Ne seraient ils pas crevés de ce qu'elle est brûlante,

plung kŏng âu iñ khu Hrit tơl
ma pirogue en cuivre que voici,je me le demande.Hrit répondit : Oui

Thâu mă tơpă băi Bok lu
,vraiment,ne serait ce pas ça , Seigneur,tous les objets

kŏng lu mam bơn man tơ nar tŏ[2] hăp
en cuivre ou en fer que nous mettons au soleil deviennent

tŏ dáng uñ tơpă lah Thoi noh
brûlants comme du feu,c'est bien vrai !Voilà ce qu'il en est

yơh iñ khu Bok Rơh khan Nă dĭ
!Le Seigneur Rơh dit :Mais oui !Je crois bien que c'est ça !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Iñ oèi ah kơl plung plăt nar 2030
Je suis resté à l'avant de la pirogue toute la journée

tŏ krel thơthil Thoi ei
à la chaleur et j'ai eu le derrière en feu ! C'est comme ça

lal O' Hrit bĕ ba
que ça s'est passé ,eh oui ! Hrit dis donc, nous allons

tơplih plung ba bĕ ! Ăn kơ iñ plung e
échanger nos pirogues dis-donc ! Donne ta pirogue que

noh e yŏk kơ e plung iñ âu iñ oa kơ
voici et tu prendras pour toi ma pirogue que voilà,je veux qu'

hiôk nam čă hasai tah
il me soit commode en allant à la pêche de déposer (dans ma

rong man ka hoai kơ lôč
pirogue) pour l'y conserver du poisson qui ne meurre pas!

Iñ duh moih kơ plung e noh dăm
J'ai bien envie de ta pirogue qui me convient (rituelle-

dĭ Tơng e oa tơplih ba
ment) à merveille .Si tu accepte de faire cet échange nous

tơplih dĭ hloi pang ka ba trôm
le ferons tout de suite avec tous nos poissons qui sont dans

plung ba âu dĭ hâu
(chacune de) nos pirogues n'est ce pas ?

Hrit tơl Wai Bok iñ bĭ pơn ŏh
Hrit répondit : Oh !Seigneur je n' ose pas (accepter),non vrai

plung mh mă plung kong
ment ! Votre pirogue qui est en cuivre contre ma

plung iñ mă plung long kuoñ kuañ
pirogue qui est en bois ,faite n'importe comment et

dek Yơm yơ iñ pơn tơplih pang ih
voilà tout! Comment oserais je faire cet échange avec vous.

Bok Rơh khan Bĭ pơn kiơ bơ
Le Seigneur Rơh (lui) dit :Pourquoi n' oses tu pas n'estcee

pō iñ oa kơdih rŏ kơ
pas moi même qui veux (faire cet échange),est ce

e pơblôm e pơput
toi qui essaies de m'embobiner ,est ce toi qui tentes de me

iñ tơla e yu
tromper ,certainement non, as tu peur ?(Allons) maintenant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ba khŏm tɔplih yɔh Hrit tɔl
nous n'avons plus qu'à faire l'échange . Hrit répondit :

Duh buh hă Bok loi kɔ ih oa jăt thoi
C'est entendu Seigneur d'autant que vous le voulez tant que

ei tɔbŏ iñ bĭ haño ră
ça ,mais,à vrai dire, je ne vous offre pas semble t'il l'équi-

âu pō ih
valent (de votre pirogue), celle ci (la mienne) c'est bien vous

khŏm oa yŏk hă Klaih kɔ
qui tenez absolument à l'avoir eh! bien (prenez la). Après

nnh manhăp tɔplih yɔh , môñ pɔjao ăn
ça ils firent l'échange chacun d'eux passa (sa

kɔ môñ môñ pɔjao ăn kɔ môñ lɔng boih
pirogue) à l'autre, dans les règles .

Hrit khan Ơ Bok ih năng hŏ ning nai
Hrit dit (alors) : Seigneur, écoutez bien , sŭ un jour

kai dɔmôñ mɔngiɔ mɔngiɔ kɔñ ih bôh kɔ
ou l'autre,ici ou là Vous vous apercevez que cette

plung hiah ih khan iñ čă
pirogue fait eau (ne) dites (pas) que j'ai essayé de vous

pɔlung čă pɔpŏi ih
faire l'article, de vous pousser (à prendre ma pirogue)

bĭ dei hâu iñ pɔma tɔčŏt tɔm
ce ne l'est pas frai,non, je vous ai exposé clairement tout (ce

mŏi kɔñ khan iñ bĭ
qui en était) ,plus tard vous ne direz pas que je ne vous

khan gɔgɔl kɔ ih Bok Rɔh khan Hoai
avais pas prévenu !Le Seigneur Rɔh dit : Sois tran-

e nĕ yu nĕ srŏ pɔm kiɔ tɔdrŏng
quille n' aies pas peur, n' hésites pas ,cette affaire

noh mak kɔ pō iñ mă yɔm yɔ mă yɔm yɔ bĭ trŏ
ne concerne que moi et quoi qu'il en soit il ne t'arri-

kɔ e yao Phiang Bok Rɔh tŏk oèi
vera rien ! D'un bond le Seigneur Rɔh alla s'asseoir à

kɔl plung hiah Hrit ei yɔh nŏk
l'avant de la pirogue délabrée de Hrit remonta le courant

wih kɔ hăpitɔ ti hia nŏk
pour rentrer(chez lui)en amont et tout en remontant le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rah huĕ năng rah ka 2032
courant il se détourna pour examiner les poissons

oèi tơ plung ei hăp bôh kơ
qu'il y avait dans cette pirogue ,il vit tous les pois-

rơyơk kơ ka lơm ei
sons empilés là dedans, hơh hơh hơh hơh (riait il)

hŏk yơh Duñ duñ kơsăi đak duñ duñ
tant il était content . Sans arrêt il écopa et

kơsai đak dal dŏng plung hiah ei tơdă
il écopa cette pirogue délabrée et peu après

truh tơ tơnŏk pơlei ti yơh čŏ man
il arriva à l'embarcadère de son village en amont ,amarra

plung tơ pơnơng dôñ tah kah tơ
la pirogue à un pieu ,ramassa et empila les poissons dans

krôh ung gal beñ
une hotte krôh profonde qui fut complètement remplie des tous

ka dĭ dŏng plung dĭ Pŭ wih yơh
les poissons de la pirogue .Il les rapporta ,

ñơñrun
courbé sous ce fardeau .

Trùh tơ hnam tò krao
Arrivé à la maison à quelque distance de là il appela sa

akan hăp Ơ yā su yŏk hăsēng
femme : Eh! la ménagère prends tes vans,les grands et les

kơdum dŏng e noh hơluh man ka âu Yā su
petits vides y ces poissons.La vieille(épouse)

yŏk ăn hăsēng kơdum yơh
lui passa donc les vans,les grands et les petits ,il y

haluh ka ah ei huh kơlông
vida les poissons floc (en secouant la hotte) en tas

beñ dĭ tơdrâu to hasêng kơdum
n'importe comment et six vans furent

mơmiơr Yā su khan Lôh bok
remplis jusqu'au bord .La vieille épouse dit : Oh! mon vieux

su hasai bloh tơpă
mari tu as eu vraiment de la chance à la pêche

lah tă rơpông črah čruah siu
,tu n'as que des rơpông, des črah, des čruah et des siu .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(3) Bơlei[3] yā su paò
:Tu mens ! ma vieille,pourquoi t'exclames tu (en ces termes)

pơm kiơ kơñ
,(par ta faute) dorénavant tout va changer et que la

hagău rău rŏk hasai iñ
guigne s'attachera à ma ligne de pêche , prends et contente

ăsŏng săi kơ hnam tơnŏ
toi de partager (ces poissons) entre les gens de notre maisonnée

(4) bơn dek kan yĕt[4] dah čă asĭn
et voilà tout ; que vite ils les fassent cuire à

sa săi Mơih tơpă lĕ
point et nous les mangerons. - Pardon,c'est bien vrai (ce que

yā su khan rơhŏi rơhŏi
tu dis) fit la vieille qui dans un grand rire muet montra

yā su hŏk yơh Miñ
toutes ses dents,car elle était bien contente .À un ou

bar nar dŭng ei kanhăp sa ka ei dĭ boih
deux jours de là ils eurent mangé tous ces poissons là

Bok Rơh khan Oăh nar âu iñ čă
,le Seigneur Rơh dit : Ouais aujourd'hui je m'en vais aller me

thông ngôi dơng kah Hăp bĭ khĭn khan
promener ça et là cette fois encore .Il n' osait pas dire

hăp oa nam hasai hăp yu kơ
qu'il voulait s'en aller à la pêche,il avait peur d' avoir la

(5) bơnoih[5] Nar mă ei krak kơ hasai
guigne (en le disant). Ce jour là d'un geste il prit sa canne

dah kơ hơwa pŭ krôh ung hăp et
à pêche et sa pagaie ,chargea sa hotte krôh profonde

bŏk yơh truh tơ hadrâm tò tò
s'en alla jusqu' au point d'eau à quelque distance de là ,il

năng năng plung dêl hăp čŏ
regarda,chercha la pirogue qu' il avait amarrée là,elle était là

rơbăp pơčah kơ rơmo juă[7] Hơi
en morceaux,fracassée par des boeufs qui l'avaient piétinée ,:Oh !

plung âu
(s'écria t'il tout peiné), pourquoi cette pirogue est elle

pơčah kikiơ thoi âu lĕ E gô năng Hrit
toute fracassée comme ça . Tu vas voir Hrit ,que m'as

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

e ăn brơh kiơ kơ iñ plung
tu donné en te moquant ainsi de moi une pirogue toute

pơčah thoi âu Iñ wih
démantelée comme ça . Je m'en vais à mon retour (à la maison)

tôh tek e mŏi
te noyer etete vendre d'abord !

F

Kôl tơkôl wih tơ hnam tŏ
Tout chenu le voilà qui rentre à la maison à quelque distance

yơh O Tang bŏk e nam krao Hrit
de là : Eh! Tang vas t' en m'appeler Hrit pour qu'il

nam tơ âu Mā Tang nam krao yơh truh
vienne ici .Le vieux Tang alla donc l'appeler ,il arriva

tơ hnam Hrit O Hrit Hah Hrit tơl
à la maison de Hrit : Eh! Hrit ! - Oui! répondit Hrit ,

krao kiơ mā Tang Mā Tang khan Rơh
pourquoi m'appelle tu,oncle Tang ? Le vieux Tang dit :Rơh

krao e athai e nam tơ hăp tŏ dáng ei
t'appelle ,il faut que tu viennes chez lui là bas à l'ins-

nei Hrit tơl Iñ bĭ dei tơdrŏng kikơ pang
tant même .Hrit répondit : Je n' ai aucune affaire avec

di lah krao kikiơ kah Hrit nam
lui non vraiment,pourquoi m'appelle t'il donc ?Hrit vint

yơh bĕng tơbĕng truh tơ hnam
les cheveux tout ébouriffés ,et il arriva à la maison du

Bok Rơh Ih krao kiơ kơ iñ Bok
Seigneur Rơh : Pourquoi m'avez vous appelé ,Seigneur?

Mlôk Bok Rơh năng hăp năng pơñen
Tournant la tête le Seigneur Rơh le regarda le dévisagea

rŏng rŏng ngir ngir
soigneusement à plusieurs reprises par derrière et par devant

hăp tơčeng lơm don miñ nu hăp Bŏk ei yŏng tsŏ
,il réfléchit .L'homme de l'avant veille

oa giam thoi Hrit âu yơh čŏng hrit âu
était presque comme ce Hrit ci mais celui ci était un petit

bơngai kơjal biơ bŏk ei yŏng noh
bonhomme plutôt replet (tandis que) l'homme de l'avant

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tsŏ ngoar ngoar thoi noh lah
veille était plus grand et plus maigre que ça ,de

dah kơ jơng hăp rĕo tơneo hăp
plus ses jambes étaient courtes et sa taille toute

kŏk dĭ bŏk ei
déjetée ,(voilà ce qu'était) cet homme là (qu'il avait vu)

tsŏ Hrit âu hoai Bok
auparavant, et ce Hrit ci n'était pas comme ça ! Le Seigneur

Rơh tơčeng tơmao lơm don dek hăp uh kơ
Rơh réfléchit ,il ne fit que réfléchir et ne

dei pơma pang bơr tơ agah ŏh čŏng hăp
proféra pas un seul mot , mais il voulut

duh babal oa jet năng
aussi essayer de l'interroger pour savoir (ce qui se

mŏi hăp duh lele kơ bĭ sĭ
passait) ,car il savait aussi qu'il n' était pas

boih
possible (qu'il y ait deux Hrit)!

Bok Rơh khan O Hrit nar yŏng ei tsŏ ba
Le Seigneur Rơh dit : Eh! Hrit ,l'autre jour npus

čă hasai tơ dak krong tŏ ba
sommes allés à la pêche dans le fleuve là bas et nous nous

dei tơjrâm dihbal ah kơpŏng kơ rơnong Breng Yang
sommes rencontrés en amont du chenal Breng Yang qui

sŭng ,iñ dei pơsŏ ba hơplih
est situé en aval (d'ici), et je t'ai enquis échanger nos

plung yŏng ei Đáng ei e man plung iñ
pirogues ce jour là .A ce moment là où as tu mis ma pirogue

tơyơ E tơplih brơh kơ iñ plung hiah
Tu m'as passé pour te moquer de moi une pirogue démante-

e nam năng đáng ei plung e ná
lée , vas t'en voir maintenant ta pirogue ,(vas voir) si elle

bĭ oèi rơbâp ah tơnŏk tŏ Hrit tơl
n' est pas toute fracassée à l'embarcadère là bas. Hrit répon-

Ă Bok iñ dei plung dŏng
dit : Ah! Seigneur,comment aurais je ~~eu~~ une pirogue

eu

yơ mă tơplih pang plung ih ei
que j'aurais échangée contre la votre dont vous parlez,

iñ bơngai đơnuhhhin dei tơmam đơng
je suis un miséreux ,comment aurais je de la fortune

6) yơ mă gơh kơtek čoñ kơl 6) plung de
pour pouvoir acquérir au comptant de belles pirogues .

Layơ ih jrâm iñ iñ bŏk tơyơ iñ
Quand vous m'avez rencontré où allais je , moi qui

bơngai oèi wăi trôm
suis un individu ne pouvant faire autrement que de demeurer dans

hnam lĭng lăng đơng hnam tơ
sa maison continuellement (et d'aller) de sa maison à son

mir đơng mir tơ hnam dek Bêl yơ ih
champ, de son champ à sa maison et voilà tout! Quand m'avez

ih bôh iñ mă khĭn jur tơ dak krong
vous vu assez hardi pour descendre au(bord du) fleuve .

Bu mă lele gơh kơ wơr plung hawa
Suis je celui qui saurait , pagayer dans une pirogue d'

đe iñ tam phiă tŏk
autrui ,je n'ai jamais encore eu l'occasion de monter dans une

plung layơ layơ mơi đơng tsŏ tsŏ Mă
pirogue depuis si longtemps que ce soit .En

loi layơ ih bôh kơ iñ dei plung Mơih
outre quand avez vous vu que j'aie eu une pirogue ? - Pardon

Bok Rơh khan iñ oa khan
dit le Seigneur Rơh ,c'est bien comme ça que je raisonnais

thoi ei yơh čŏng iñ oa apiñ pơtil năng
,mais je voulais t'interroger et faire une enquête

e đek Yŏng noh tsŏ bŏk mă ñi
et voilà tout.L'autre jour l'homme avec qui j'

tơplih plung ei tơbơč
ai troqué cette pirogue (contre la mienne) offrait une

oa giam thoi muh măt e ŷuhyơh čŏng
certaine ressemblance du visage avec toi mais c'

bơngai kơjung ngoar ngoar jơng
était un homme plus grand,un homme grand et maigre ,ses jambes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp rĕo tɔneo hăp kŏk
étaient courtes, sa taille était déjetée, il était

tɔgon thoi noh Wai bɔngai dŏng
bossu comme ça .Oh! là là d' où venait donc cet homme

yɔ kah Plung kŏng iñ ei hiong răm
! Ma pirogue de cuivre i est perdue à jamais et

dek Wai mêm leleh Bok Rɔh bĭ lele
voilà tout! Hélas que c'est dommage .Le Seigneur Rɔh ne savait

yao manhăp Giông tɔplih plung
absolument pas que Giông avait échangé sa pirogue avec

yŏng nar ei tsŏ Boŋ Rɔh wɔl
lui ce jour là .Le Seigneur Rɔh faisait cette confu-

kɔ Giông pɔm pō hăp
sion parce que Giông s'était métamorphosé (pour être)

thoi Hrit Bok Rɔh pă lele kɔ kɔ
semblable à Hrit .Le Seigneur Rɔh ne savait absolument pas avec

hăp dei tɔplih plung kŏng ei pang bu yao
qui il avait échangé sa pirogue de cuivre !

Blok
gah Giôngmă dei pɔm pō hăp
Venons en à Giông qui s'était métamorphosé (en un être)

thoi Hrit ei Klaih kɔ manhăp jao
semblable à notre Hrit . Après que (Rɔh et lui) ~~surpassent~~ se furent

plung lɔng boih
passés leurs pirogues l'un à l'autre dans les formes ,

phiang tŏk hao kɔl plung kŏng ei
d'un bond il monta à l'avant de cette pirogue de cuivre

yɔh wɔr pɔlɔng me mer
, pagaya pour se faire admirer ,(la belle pirogue) avançant

tiɔ jih krong kɔnăm biɔ rɔnong Breng
le long de la rive du fleuve un peu en aval du chenal de Breng

Yang hăp hangŏ kɔl plung kŏng hăp ah
Yang ,il amarra l'avant de sa pirogue de cuivre à à un

tɔmo lôk krong hăp hum ah ei boih
rocher en boule du fleuve ,il se baigna et c'est alors

lek tuk lĕ akar mă dêl hăp
qu'il enleva et se débarrassa de la peau grace à laquelle il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơm thoi akar Hrit nahei
s'en était fait une semblable à celle de Hrit peu auparavant ,

Dáng ei jing akâu pō Giông
À ce moment là Giông reprit son aspect vérita-

boih kơdông bơhrĕng mrĕng
ble ,il avait belle stature, ses yeux brillaient ,ses

doan bơhieo Năng măt ai
beaux petits yeux flamboyaient .Il fallait voir son regard domi-

trŏ lu khĭn kuan
nateur ,c'était bien (un de) ces chefs audacieux au coeur

dan nuih mŏi kŏpen pơguang
bien placé ,et d'une, au pagne bien orné et à la belle

črang pơlơng mŏi Yŏk kơn nao yŏk
ceinture ,et de deux .Il prit un turban neuf , un

ao plơng kŏpen tơng huơng ding dông
veston neuf ,son pagne se balançait et ding dông faisaient en

kŏpen
s'entrechoquant les perles bruissantes de son pagne dontlles

prah pôih tơhlôih
pans lui battaient les mollets. (Ses cheveux) étaient bien

tơñum gom
peignés et bien plats,il s'était fait un chignon orné d'une
gros

čơgal tăng
bandelette rouge ,il portait épingle de cheveux et ceinture de

kòng jơlong bŏi jrol lik gik lôi
cuivre,une plume de faisan piquée dans ses cheveux oscillait

gôi kreng nĕng
d'avant en arrière quand il marchait ,les grelots de son ves-

pơyong
ton s'entrechoquaient et bruissaient harmonieusement, les bulles

kòng găr pơtơl gring grang grơng
de cuivre (de son gilet) leur répondaient gring grang grong

phiơng
(faisaient elles),c'était d[illegible]

I Hăp tŏk tơ plung kòng dơng krak čĕp
Il remonta dans sa pirogue de cuivre ,d'un geste prit sa

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hasai gah mā čĕp hawa gah
ligne à pêche de la main droite sa pagaie de la main

ngiĕo yơh tĕm pơdrăn hla sơt hasai yŏk
gauche amorça avec des feuilles de sơt et prit à

dôm yŏng siu klaih kơ hasai
la ligne rien que d'énormes poissons siu , après qu'il eût pêché

hla sơt krak yŏk hasai mă
avec des feuilles de sơt , d'un geste il prit une ligne un

grŏ bio tĕm pơdrăn pley hra
peu plus grosse ,amorça avec des fruits de sycomore et

hasai yŏk dôm yŏng črah klaih
prit à la ligne rien que d'énormes poissons črah ,après

kơ hasai pley hra krak yŏk
qu'il eut pêché avec les fruits de sycomore d'un geste il prit

hasai rơrê tĕm pơdrăn kĭt
une canne à fouet ,amorça avec des grenouilles qu'il fit

rơrê sur sa ligne et il ne ramena que d'énormes rơpông
sautiller

čruah glŏm pơdĭ dôm dêl ka
et čruah ,il jeta à l'eau tous les poissons que le

Bok Rơh mă hasai kuă kơ sang
Seigneur Rơh avait pêchés ,il n'en voulait pas car ils étaient

lôč bŏ boih Tŏng yŏk dak
tous pourris et enflés de pourriture .Il puisa de l'eau

uk tơ plung kòng hamoh kơ gơh
envoya dans la pirogue de cuivre suffisamment pour pouvoir (y)

rong ka hoai kơ lôč tah man
conserver les poissons sans qu'ils crèvent , il fit un tas de

dôm ka hăp mu nao hasai
tous les poissons qu'il venait encore tout juste de pêcher

rơơn plơng tah man trôm noh rơyơk rơyak
et les empila là dedans où ils frétillèrent .

Hăp hasai haploh hña tơsŭng hia
Il pêcha en descendant le courant et arriva en aval (là où)

oèi pă miñ rơnong Blôk
il ne lui restait plus qu'(à franchir) le seul chenal Blôk pour

oa jĕ tơnŏk hadrâm dak pơlei de
arriver près de l'embarcadère du point d'eau du village des

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Brą Hơmu Giông kơtŏng bơr čĭng 2040
gens du Seigneur Bra Hơmu.Giông entendit le son des gongs

čêng de tôh phing ring dụng tơdụng klụng wôk Giông
dont on jouait ,phing ring dung tơdung klung wôk .Giông se

khan kơdih miñ nu hăp Lôh pơlei de bu
dit : Oh! oh ! Quel est donc ce village

kah tôh čĭng čêng mă rŏ pơgră thoi ei
(où) l'on joue des gongs aussi merveilleusement que ça !

Gô iñ hakat năng kah
Attends que je profère une incantation pour voir (et il dit)
bơr pơyang kang in
Thui
: Ainsi soit il ,que ma bouche fasse un miracle,que mon menton
ma tsit

(réalise quelque chose de) réussi (c.à.d. que mes paroles étant
iñ athai
, j' ordonne que si
miraculeuses,elles soient suivies d'effet!)
trôm pơlei de ei tơng dei hadruh mayơ mă
dans ce village il y a une jeune fille qui

guang mă pral tơgal kơ pơm akan iñ athai hăp
soit belle ,jolie, digne de devenir ma femme elle

moih
ait envie de venir se baigner au point d'eau aujourd'hui ,(

iñ oa năng trŏ akan iñ
(ainsi) verrai - je qu' elle sera ma femme .

Tôč bơr Giông thơthâu
À peine Giông avait il prononcé son incantation que,

huēk trŏ kơ don
comme un bourdonnement ,ce qu'il avait dit atteignit l'oreille

hadruh Hrum Gieng boih kon Bok Brą Hơmu
de la jeune Hrum Gieng fille du Seigneur Bra Hơmu ,qui

bơngai guang klă klang
était belle étincelante à se refléter sur l'eau et à sécher
àng kơ dak
étincelante à se refléter sur l'eau,à

răk kơ hla hadruh oèi yoh
sècher les feuilles ,cette jeune fille qui était encore jeunette

tŏh pơtơm klăn bat moih kơ
,dont les seins commençaient à poindre eut grande envie de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hum dak hadrâm yơh Hăp apiñ
se baigner au point d'eau . Elle demanda à

O mĕ ơ bă
ses parents : Maman ,papa,je sens qu'il fait une

bơhŏl bơhŏl lôh nar ei iñ moih nam
chaleur qui m'oppresse hélas aujourd'hui ,j'ai envie d'aller

hum dak hadrâm dek yơh lap boih
me baigner dans l'eau du point d'eau ,je suis lasse

hum dak hnam dak ding tơtŏ
de me baigner dans l'eau de la maison,l'eau des tubes est

dak gŏ bĭ lơng yao[7]
chaude,l'eau des marmites n'est pas agréable,non vraiment .Ses

Mĕ bă hăp tơl Nam hum hă
parents (lui) répondirent : Va donc te baigner ma fille

mŏ hhdruh tơbŏ dah dŏng tsŏ dŏng kī ñi
chérie ,en vérité depuis très longtemps nous deux ,ta

mĕ e bĭ lah hrē kơ de
mère et moi nous n'avons jamais été en dette envers personne

(ni) miñ blah hakok miñ hlōk ding hŏt ră[8]
(ni) d'une natte (ni) d'un long tube de tabac .Au

Tơtih hadruh Hrum Gieng
bruit de cliquetis de ses bracelets la jeune Hrum Gieng en

kơdâu nam hum yơh Truh tơ hadrâm tò
courant partit donc se baigner .Arrivée au point d'eau à quelque

pơtơm oa hum tik
distance elle se disposait à se baigner quand,juste,

Giông hasai truh ah hadrâm ei dĭ
Giông qui pêchait à la ligne arriva à ce point d'eau ,

ka hăp sang kơsŏ
ses poissons (qu'il avait pris à la ligne) atteignaient

kơdang plung boih Mel mơmol
déjà à la hauteur des bancs de la pirogue .Toute confuse

hadruh Hrum Gieng pă leng hum yao hăp kơdō
la jeune Hrum Gieng ne se baigna pas ,elle était impression

bôh Giông guang năng Giông pral
née de voir Giông aussi beau , aussi joli (que ça).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hrum Gieng tơčeng lơm don Tơdăm 2042
Hrum Gieng réfléchit : D'où est ce jeune homme

de dŏng yơ mă guang bơluk thoi
inconnu qui est d'une beauté aussi renversante que

noh kah Plung duh črih kơ plung dĭ
ça ! Sa pirogue aussi est la plus merveilleuse de toutes

Giông krao Čơlơ čơla oh hadruh dêh de nam
Giông la héla : Ohé ohé ! petite demoiselle étrangère , viens

ngôi pang ba hña ngôi pang iñ ba tŏk
te distraire avec moi, arrive pour flirter avec moi , montons

ngôi plung hiah pơčah
tous deux nous amuser sur cette pirogue délabrée,fracassée,

phơ phir
qui fait eau !

K

Hrum Gieng kơtŏng kơ bơr Giông pơma thoi ei
(Quand) Hrum Gieng entendit Giông parler ainsi son

hir klŭng dŭng hiơr
coeur battit (la chamade et fit) klung dung ,elle fût troublée

bơnôh huč kluh
,elle fût amoureuse ,elle (sentit qu') elle ne pouvait plus se

kơ Giông hloi tơl Ah ñong tơdăm tơmoi
passer de Giông et répondit : Ah mon ainé jeune étranger,

mă năng khă kuă
(je voudrais)bien voir qui m'en empêcherait, qui ne voudrait

lơh nam trŏ kiơ
pas me permettre d'y aller (sur ta pirogue) ,que risquè-je

dĭ Bĭ nē oh
? - Ce n' est rien du tout (dit Giông) ma petite, c'est s

nē tiơ Ba hasai ka
sans importance,viens . Que nous pêchions de petits poissons

prim tơlak dak
prim seraient ils trop petits pour être consommés, ou ne serait

ka hlak miñ găr oh
ce qu'un seul poisson plat ,ma petite , je te les

ăn čĕp pơgia
donnerai (tous les poissons que je pêcherai) pour t'amuser et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sa hapong
tu les mangeras comme un cadeau (venant de moi).

Totih hadruh Hrum Gieng
Au bruit de cliquetis de ses bracelets la jeune Hrum Gieng

kodâu nam jur rôp pokŏng
descendit en courant (sur la rive) et (y) retint

plung kòng Giông ei hloi khan Kiăk hatâu
cette pirogue de cuivre de Giông en lui disant : Qui diable

todăm tomoi rohal pogră kio kah Tŏk
es tu jeune étranger, que tu es donc aimable !Monte

ngôi pang ba hña ngôi pang iñ
(sur la rive) pour te distraire avec moi, arrive flirter avec moi,

ñong Phiang Giông tŏk to kông hangŏ man
mon ainé. D'un bond Giông monta sur la berge amarra sa

hăp ah jih Hadruh Hrum Gieng krak yŏk
pirogue au rivage .La jeune Hrum Gieng prestement se saisi

tolei plung kòng ei krit
de l'amarre de la pirogue de cuivre et krit (cette amarre)

čŏ to ponong yoh Klaih ko noh
grinça (dès qu'elle fût) passée au pieu .Après quoi

Giông hoč yŏk ñek dŏng tăng kòng hăp yoh
Giông retira de sa pipe de cuivre une série de

sĕn wĕn romŏt ñek phoi
chiques bien rondes et bien égales faites de houppettes et

mon ăn ko hadruh Hrum Gieng He oh hadruh
les offrit à la jeune Hrum Gieng : Tiens, jeune fille

dêh de yŏk mŏm pogia sa hapong
étrangère prends et suce pour t'amuser ,mange ce cadeau(que je

tsôl iñ Blañ
te fais de ces) houppettes de bambou . Tendant sa jolie main

hadruh Hrum Gieng mon yŏk yoh
blanche la jeune Hrum Gieng prit (la houppette) .

Koplah mă oèi ah ei manhăp poma ngôi
Pendant qu'ils étaient là ils entretinrent la conversa-

brĕk brŏk brĕk brŏk poma tosĕ
tion brek brok brek brok traitant de sujets minimes qu'ils

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

duh yŏk pơma
acceptaient cependant, parlant(de choses futiles)comme

sŏk kung dôñ môñ kluh kơ
des cheveux qu'ils recueillaient aussi,ils s'aimaient

môñ môñ kluh kơ môñ dí Hadruh Hrum Gieng khan Ơ
! La jeune Hrum Gieng dit : Oh! mon

ñong tơdăm tơmoi bĕ ba ñong Tiơ iñ ba wih
ainé jeune étranger allons y tous les deux! Suis moi, ren-

ngôi hapong drong
trons nous amuser , vous nous rendrez visite en passant,nous en

10) rơngot tơ tơpū bơlang ñong 10) yŏk yăi
avons grande envie ,à notre nid de geai,mon ainé ,acceptez

hŏt miñ tăng tơngăng
faute de mieux une pipe de tabac ,des débris de chique

miñ bui hŏt rơpui jơng klang
,ce tabac n'est que de la sauge '' patte de milan'' ,ce

hŏt hăng rơpok hŏt
tabac est âcre , il est fait de brindilles, ce n'est que de

yōk kơtu pă bu kiơ ñong
la charbonnaille bonne à jeter il n'a aucune saveur ô mon ainé.

Yơm yơ ba gơh pơma
Comment pourrions nous nous parler (l'un à l'autre) au cours de

hapong tiơ bri kơmrŏng yơm yơ
votre) visite tout en circulant en grosse forêt ,comment

ba gơh dŏng tiơ trŏng hơnglah
pourrions nous stationner ou parcourir les sentiers

bôl lơ ñong
(fréquentés par) autant de monde que ça mon ainé .Sans que

Yôk yak ba khŏm wih tiơ iñ
vous fassiez de cérémonie il faut que vous reveniez avec moi

truh tơpū bơlang tơdrang kơtơp
jusqu'à notre nid de geai ,à notre cage de tourterelles

ñôn mŏi hă ñong čŏng ñôn
mon ainé , mais (sachez que) nous autres nous sommes

hrah hrôi sa plôi čơnglong
des gens affamés qui mangeons de la courge et rien avec,

sa klong kơlat pă
qui mangeons de la cardamome coupée en tranches,nous ne sommes

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

11)

tat mơnơng 11) pa giơng
pas réellement des mơnơng (mais)nous ne sommes pas non plus

bơngai yao ñong ñôn
des hommes (accomplis) ,mon ainé , nous autres les gens d'

âu Giông tơl Pă hmač
ici.Giông répondit : Ne me saluez donc pas aussi respectueuse-

kiơ oh Klaih kơ noh Giông yŏk reo reo pơgong
ment,ma petite .Après cela Giông prit la hotte reo ornée

dŏng Hrum Gieng tah ăn kơ hăp ka beñ
des(mains de) Hrum Gieng et y mit en cadeau des poissons plein

miñ reo ei yơh Hrum Gieng dui ñeng Giông khŏm mă wih
la hotte .Hrum Gieng guida Giông qui dut la

tiơ hăp tơ hnam Giông
suivre sur le chemin du retour à la maison.Giông le

tiơ yōm yơh
suivit pour lui faire plaisir.

Rŏk trông bŏk rah ring bŏk dring drit
Chemin faisant ils marchèrent en cadençant leurs pas

hơit kòng jơng tơtơng
,ils se frôlaient leurs bracelets de jambes,ils s'entrechoquaient

kòng ti pơma nă ră
leurs bracelets de poignet ,ils parlaient en riant,ils racon-

yôp truh tơ
taient des histoires en souriant et arrivèrent (ainsi) à la

hnam kanhăp Ñep
maison (de la famille de Hrum Gieng).(Le soleil) avait disparu

măng boih ñeng Giông
il faisait nuit ,(Hrum Gieng) guida Giông pour le faire

tŏk pơdei tơ hnam hăp lơk ăn
monter se reposer à la maison,elle étala en son honneur une

hakok tar bang čonang blit hū
natte décorée de bandes sur un bas flanc orné d'argent,elle

ăn Giông oèi pơdei
offrit à Giông de se mettre sur ce (bas flanc) là pour se repo-

ngôi ah ei boihu Hadruh Hrum Gieng tơluh
ser .La jeune Hrum Gieng se précipita pour

nam ăn kơ bre mĕ bă hăp ka dêl Giông
aller donner à ses parents les poissons que Giông lui

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ăn kơ hăp nar hei hloi khan O mĕ
avait donnés ce jour là en disant : Oh! maman,

o bă he yŏk ka âu Mĕ bă hăp khan
oh!papa ,tenez ,prenez ces poissons .Ses parents dirent:

E dei ka dŏng yơ lơ lang thoi âu
D'où as tu eu ces poissons en telle quantité ,

mŏ hadruh Hrum Gieng tơl Ơ mĕ o
ma fille chérie . Hrum Gieng répondit : Oh! maman ,oh!

bă tơdăm đêhođe guang
papa (ils me viennent d') un jeune étranger qui est beau,

pral rŏ hlêng Hăp hasai plung
joli, merveilleux ! Il pêchait à la ligne dans sa pirogue de

kòng pơñong hơwa lôm hū
cuivre,il avait une superbe pagaie cerclée d'argent,il avait

ka hăp beñ nglăk miñ plung
assez de poissons pour remplir à ras bord cette pirogue de

kòng ei dah kơ rơhal hlêng iñ
cuivre ,et en plus il était excessivement aimable ,j'

oa nam hum phŏ kơ hăp hasai
allais me baigner et voilà qu'il pêchait à la ligne en

haploh dŏng kơpŏng ti truh
descendant le courant ,venant d' amont et qu'il arriva

hrâm ah tơnŏk hadrâm
en même temps que moi à l'embarcadère de notre point d'eau

bơn noh dĭ hăp krao ăn kơ iñ ka hăp iñ
,il m'appela et me donna ses poissons , je

hloi ñeng hăp wih ngôi tơ hnam bơn tơ âu
l'ai alors ramené se distraire chez nous ici et

đáng ei oèi tơ hangiao tò iñ sạng
en ce moment il est dans la salle commune là bas,j' ai déjà

lơk ăn kơ hăp hakok tar bang lơm
étalé en son honneur une natte decorée de bandes sur le

čơnang blêt hū noh boih .
lit de camp orné d'argent .

Bơt ei manhăp môñ tam lele
À ce moment là aucun des deux ne savait encore le

akâu môñ môñ tam lele akâu môñ Ơ mĕ bă đáng ei
nom de l'autre .-Oh maman,papa,mainte-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oèi lơ jăt ka
nant il reste encore beaucoup de poissons (appartenant à mon)

ñong tơdăm tơmoi plung kòng hăp ei Ah
aîné le jeune étranger dans sa pirogue de cuivre .Ah!

bă tơng de lap lăi kơ iñ
papa ,si on veut bien se contenter de moi(telle que je suis)

oa oèi yơh bă pă ôn
je voudrais bien l'épouser, oui papa , je ne vous le cache pas

kơ ih yao Hrum Gŭeng yŏk hŏt nem čơkem
.Hrum Gieng prit (alors) du tabac finement hâché ,du

hŏt yŭan rơjon leč
tabac viêtnamien,aux brins longs,fins et déliés ,elle sortit,

ñeng tơ hangiao ăn kơ Giông
l'apporta dans la salle commune et l'offrit à Giông pour qu'

hŏt ngôi Dêk por tơbăng
il fumât .Elle apporta (ensuite) du riz blanc et des légumes

ka ñet ka ñong pâu phu bâu phap
,du poisson ñet et du poisson ñong qui sentaient bien bon ,des

kơlap ding tung thơthŭ Yŏng
termites ailées dans un grand tube à l'excellent fumet .Portant

ăn kơ Giông song sa pơma
tout cela elle offrit à Giông ce repas et et ils parlèrent ,à

miñ nơrnơr nă ra
chaque mot ils riaient , ils se racontèrent des histoires,à

miñ nơr yôp rơhal
chaque mot ils souriaient ,ils se dirent des choses charmantes

hlêng Hrum Gieng athai de hnam kanhăp čơkang
.Hrum Gieng ordonna à ses gens de préparer de l'

sik buh ier năm bâm kơtap
alcool,de faire rôtir une poule pondeuse pleine d'oeufs et de

čơčoh rơba pơkra pơlơng sik klaih
préparer un hâchis rơba merveilleux ,l'alcool ayant été

hiăng tơbăng klaih giŏng
vivement fabriqué, les mets ayant ĕté bien faits et bien pré-

boih lĕng lŏng lĕng lĕr Hrum Gieng yŭng
parés Hrum Gieng se leva ,ses mouvements

yŏk
étaient harmonieux quand la lumière jouait sur elle, elle prit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ding kòng poñong ding dāi yoh
un beau tube de cuivre un grand tube ,et

tŏt lom dram sik Tāi wai
l'enfonça dans la jarre d'alcool .Grand et incurvé (était ce

gai ăn ko Giông Čola ñong
tube) qu'elle inclina pour l'offrir à Giông : Ohé mon ainé

todăm tomoi yŭng kap ngôi kodroh miñ
jeune étranger mettez vous à mâcher ce marc d'un seul

măng kodroh tăng sap kodroh kap
coup ,ce marc qui est amer et sans saveur , ce marc , mâchez le

lă ñong tobăng mâu čô
et recrachez le , mon ainé, ces mets sentent mauvais (eux aus

todrô mâu blik jăt ñong
si) ,cet alcool a une très mauvaise odeur,mon ainé .

Tai wai Giông mon čep kŏng
En s'inclinant Giông,mince et élancé, voulut bien prendre en

yŏk tŏt

ding yoh hloi yŏk tŏt ding
main ce tube puis il prit et enfonça(dans la jarre)

miñ joi dong gai ăn
un autre tube, l'inclina et l'offrit à la jeune Hrum

Gieng pour qu'elle boive en lui disant : Ohé ma petite yŭng
mets

et pang ba hña et ngôi pang iñ
toi à boire avec moi,viens boire et te distraire avec moi ,en

ding kòng ba et hagai ding
usant de tubes de cuivre buvons en même temps, avec de

dai ba et hajum oh Blañ
grands tubes buvons ensemble ma petite. Tendant sa main

12)

hadruh Hrum Gieng mon rôp ding yoh[12)]
blanche la jeune Hrum Gieng voulut bien prendre le tube ,

hogak hogong guang
ils étaient joliment assortis l'un à l'autre,également beaux

atŏ lŏ hamô kojung pă leh
,également grands ,en stature aucun ne le cèdait à l'

kodeh pă loi
autre , aucun n' était plus petit que l'autre, ils étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hədrəl tŏ ată dihbal dek
tout pareils ,tout semblables l'un à l'autre et voilà tout

yəh De hnam tənŏ gô beñ dak
.Les domestiques continuaient à remplir d'eau (la jarre)

ăn kə bre hăp et ngôi
qu'ils leur offrirent pour qu'ils boivent en se distrayant,

et hatum klaih boih
(quand) ils eurent fini de boire en même temps ,

dáng ei et təklah dak kang
alors ils burent (l'un après l'autre) séparèment sa mesure

təbeñ kə Giông et gəgəl
d'alcool ,on remplit (la jarre) pour que Giông boive d'abord ,

klaih kə Giông et təbeñ ăn kə Hrum
et après que Giông eût bu on remplit (la jarre) pour que Hruum

et Klaih kə Hrum Gieng et dei
Gieng boive. Après que Hrum Gieng eût bu à la hau-

kang boih Giông khan Ah oh e nam mŭt
teur de la mesure Giông dit : Ma petite e nam mŭt tre

krao bio de mih[13]
donc (dans les appartements) pour appeler un peu mon oncle

13) aller

dŏng lăm leč et bio dêl dak
dans sa chambre pour qu'il en sorte et boive un peu de cece

khai ba âu
que nous (avons laissé) .

Hrum Gieng nam mŭt krao bă hăp yəh Ơ
Hrum Gieng rentra pour aller appeler son père : Oh

bă ñong tədăm təmoi athai nam krao
papa mon ainé le jeune étranger m'a dit de venir vous convier

ih leč ngôi pang hăp
à sortir (de chez vous) pour vous distraire un peu avec lui

bio et ngôi dêl ñi
et boire de notre (alcool) à lui et moi. Le

Bok Brą Həmu Ih Hi Hih bŏk lah Krak
Seigneur Bra Həmu : Ih ! Hi ! Hih ! allons y .D'un geste il

yŏk kədung măt méng hăp tah hŏt beñ miñ
prit sa sacoche brodée ,il la remplit de tabac

ei čĕp tăng hăp leč truh tə
,saisit sa pipe et sortant(de sa chambre) arriva dans la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hangiao tồ Giông yŭng hmač kơ hăp
salle commune .Giông se leva et le salua :Je vous

Hmač kơ ih mih mon ih[14] sang et gơgơl kơ pō ih
salue monsieur , jeai déjà bu avant vous.Le

Bok Brą̆ Hơmu khan Pơkiơ mă et de mon
Seigneur Bra Homu dit : Continue à boire (mon)neveu (ou peut

de sâu Hô Hô mon
être tes tu)(mon)petit fils.Oh! Oh!(tu es tu), mon neveu

dăm habat sâu (qu'en-tu), Hamoh hamơl que
,jeune homme, ou bien (mon) petit fils .Je suis content

măng ei e nam ngôi truh tơ tơpū
cette fois ci tu sois venu te reposer dans de le nid de

bơlang tơdrang kơtơp de mih de
geai , dans la cage de toutes elles de(ton)oncle(ou) de

bok yem Giông tơl Hmač
(ton) grand père . Giông répondit : À quoi bon échanger de

kiơ mih čŏ mă oèi
grands saluts (mon) oncle ,pourvu que l'on se porte à peu

lơng lăi akâu tôm hnam tơnŏ bơn
près bien dans toute notre maisonnée (à chacun)

dek mih Giông tơbeñ kơ Bok Brą̆
et voilà tout,(mon) oncle. Giông remplit pour le Seigneur Bra

Hơmu sik He mih
Hơmu (la jarre avec de)l'alcool.-Tenez ,mon oncle veuillez

et ăi dêl dak khai iñ Wai trŏ
boire faute de mieux de ma salive . - Ouais , qu'importe

kiơ mon sâu hô hô manat Bok Brą̆
mon neveu (ou) mon petit ,hô! oh! merci .Le Seigneur Bra

Hơmu yŭng et yơh hăp pop miñ măng
Hơmu se leva donc et bût ,il aspira au tube une seule fois

krêu truh krel Giông
et vlan (d'une goulée) (vida la jarre) jusqu'au fond.Giông la

tơbeñ đơng pơñue pă kĕ
remplit une fois encore ,rien à faire (Bră Hơmu) n'eût plus la

boih
force (de boire encore) .

14)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giông khan O' mih iñ khan kơ ih athai
Giông dit : Monsieur je vous le dis ordonnez donc

bio hnam bơn nam yŏk yă ka prim
un peu à nos gens d'aller prendre un peu de poissons prim

tơlak dak ka hlak iñ
dont on ne ferait rien et un (ou deux) de mes poissons plats

miñ găr ah plung hiah iñ tơ hadrâm dak tò
dans ma pirogue délabrée au point d'eau là bas ,

ñeng ñăi kơ bơn
,qu'ils veuillent bien nous les apporter (pour que nous

et ngôi sik ih
les mangions) en buvant pour nous distraire votre alcool que

âu Bok Bră Hơmu khan Mơih
voici.Le Seigneur Bra Hơmu dit : Oh! Vous ne devriez pas faire

Tơpă lah ơ hnam bơn bôk yem nam yŏk
ça! C'est entendu ,eh! mes gens allez chercher

ka de mon ei bơn sa
les poissons de (mon) neveu ,nous tous allons les manger

et sik âu De hnam tơnŏ hăp bŏk
en buvant cet alcool .Les gens de sa maisonnée y allè-

yơh čĕp ñeng ding tung yĕ
rent donc,après avoir pris des tubes longs (mais) ~~petiout~~ du fond

yĕ nam truh tơ hadrâm
petit calibre qu'ils emportèrent ,ils allèrent jusqu'au point

tò rơrei kanhăp kơdrŏt
d'eau là bas,et les voilà tout tremblants quand ils frémirent

kơ bôh čơkhong plung kòng lơng rớ
de voir le bel objet qu'était cette pirogue de cuivre merveil-

jăt duh bôh kơ ka beñ miñ
leuse et aussi en voyant que des poissons remplissaient cette

plung kòng ai dĭ Kanhăp khan
pirogue de cuivre complètement. Ils dirent (émerveillés) :

Lôh tơdăm dêh de črih tơpă
Oh ! là là ce jeune étranger est vraiment extraordinaire .

Pō hăp guang pral rớ pơtrŏ
Il est lui même très beau , et il est aussi beau que

plung kŏng hăp mơi Ô črih ơ
sa pirogue de cuivre ,Oh! Quelle merveille ,quelle vrai

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

črih topă Yem năng bôl hăp pơm
merveille ! Regardez les amis,comment fait il

yơm yơ mă dei ka lơlang lơleng pơgră thoi
pour avoir des poissons en masse comme

noh Ah bơn pôm čĕp tơhlel
ça ! Ah! nous n'allons n' en prendre qu'un peu (dans) nos

ding tung yĕ yĕ thoi âu Yơm yơ
tubes qui sont aussi petits que ça ! Comment serait il

tah mă gơh dĭ ka dôm noh Bŏk
possible d'y empiler autant de poisson que ça ! En route

nam wih yŏk brōng yŏk haka dŏng
revenons prendre des hottes brōng et des hottes haka à

hnam tồ mŏi
la maison là bas .

Kanhăp kơdâu wih yŏk brōng
Ils revinrent en courant prendre des hottes brōng et

haka yơh ñeng tah beñ tơhngâm brōng
haka ,ils remportèrent et remplirent huit hottes brōng

čơngak čơngiet pŭ
où ils empilèrent les poissons jusqu'au bord puis les chargèrent

wih ñeng tơ hnam tồ yơh hơluh
sur leur dos et les rapportèrent à la maison ,les vidè-

tơ hăsēng tơ kơdum
rent dans des vans,des grands et des petits qui en furent

mơmiơr mơmiar Bơt ei Bok Bră Hơmuh
pleins à déborder.À ce moment là le Seigneur Brâ Hơmuh était

soai pơgrăng boih et mơmlơh hăp
légérement ivre ,et le voilà qui verbeusement

čā pơma pơra hăp hŏk kơ bôh
raconta des histoires tant il était content de voir que

Giông dei ka lơ thoi noh Kơna h hăp khan
Giông avait autant de poissons que ça . Et le voilà qui dit

Âu hâm trŏ ong iñ yơh
: Celui ci,vraiment est bien le gendre qu'il me faut oui ! C'

Bŏk âu hâm tơgal ong
est celui ci ,vraiment qui est digne d'être mon gendre (en épou

kon iñ tơpă Giông pơpơm
sant) ma fille oh! oui .Giông feignit(de n'avoir pas entendu)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

apiñ Ih khan kiơ mih Mơih iñ
et demanda : Que dites vous,monsieur ? - Pardon,je

bĭ dei khan kiơ lah Duñ duñ khan
n' ai rien dit du tout . Quelque temps après il dit

dơng Âu hâm trŏ ong iñ
encore : Celui ci vraiment est bien le gendre qu'il me faut

yơh Bŏk âu hâm trŏ
oui ! C'est celui ci,vraiment qui est ce qui me convient pour

ong oèi kơ kon iñ tơpă
gendre et qui (devra) épouser ma fille ,oui vraiment !

Giông khan Ih oa khan kiơ mih
Giông dit (encore) : Que voulez vous dire monsieur ? -

Mơih don kră ngek ngŏk nĕ jŏ
Pardon ,l'esprit du vieillard (que je suis) est troublé,ne tiens

dăm sâu
pas compte (de ce que je dis),jeune homme,mon petit .

Tơdă tơdă Bok Brạ Hơmu bĭ kĕ kơ rơhing tep
Peu après le Seigneur Bra Hơmu n'en put plus d' envie de dor-

boih hăp khan Ó de dăm de kon mon
mir ,il dit :Eh les jeunes gens,les enfants,les neveux

yem et ngôi mă lơng hâu iñ oa
buvez et amusez vous bien n'est ce pas, moi je m'en vais

mŭt tep Gêng gê gêng gê Bok
rentrer dormir (dans ma chambre). Le Seigneur

Brạ Hơmu mŭt
Bra Hơmu ,cet ignoble vieillard, se traînant péniblement rentra

tơ lăm hăp tŏ yơh Klaih kơ noh Giông tơbeñ
dans sa chambre .Après cela Giông remplit (la

ăn kơ hadruh Hrum Ju mamai kơ
jarre) et offrit à boire à la jeune Hrum Ju ,soeur ainée de

Hrum Gieng et sik dêl hei yơh
Hrum Gieng de l'alcool dont(ils avaient bu) peu avant .

Klaih kơ Hrum Ju et tơbeñ kơ Giông
Après que Hrum Ju eût bu elle remplit (la jarre) pour que Giông

et
boive (à son tour).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hrum Gieng khan Ah ñong tơdăm tơmoi đang iñ 2054
Hrum Gieng dit : Ah! mon ainé,jeune étranger quoique je

bĭ mah kơdō kơ e yơh iñ oa
ne puisse m'y faire car tu m'intimides je voudrais te

jet muh oa kơ bat jet măt oa kơ
demander ton nom pour le savoir,te demander ton nom pour le

lele akâu e bu ñong tơdăm tơmoi
connaître ,quel est ton nom mon ainé jeune étranger ?

Giông tơl Ah oh pơlei
Giông répondit : Ah! ma petite ce sont les habitants du village

hă khan adroi iñ
(qui recoivent),oui, qui le disent d'abord(leur nom),moi,en tant

tơmoi khan dŏng rŏng Hrum Gieng khan Ah
qu'étranger dirai(le mien) ensuite .Hrum Gieng dit :Ah! mon

ñong ôn duh
ainé (si je te le)cachais(mon nom,il)ne te serait cependant

pă srêp , klĕp , duh
pas (longtemps) caché,si je le voilais on me mettrait cependant

pă sir yôk yak
pas (longtemps) à l'exhumer,incidemment (sans y attacher d'im

tak anan dŏng
portance) je te dévoile que je m'appelle (ainsi), d'après ce que

mĕ tơtă dŏng bă pơgui iñ ji
ma mère ordonna,d'après ce que mon père m'a donné comme nom,je saisis

hadruh Hrum Gieng ră yơh mamai iñ noh
la jeune Hrum Gieng et ma soeur ainée que voici est

Hrum Ju ñi mamai oh pôm mĕ pôm bă
Hrum Ju ,nous sommes soeurs de la même mère et du même père,

bă ñi Bok Bră Hơmu mĕ ñi Yă
notre père est le Seigneur Bra Hơmu ,notre mère est Madame

Kơleh yơh ñong Giông tơl Ah oh
Kơleh mon ainé .Giông répondit : Ah! ma petite pourquoi le

ôn kiơ lĕ iñ âu ji Giông tu
cacherais je ,moi que voici je suis Giông de la source du

krong wŏng Jơlong kơpŏng jơng
fleuve sinueux des Jơlong plus haut que le pied du mont

Ngut ti yơh oh
Ngut en amont ma petite.

U

Hadruh Hrum Gieng khan Kiăk hatâu ñong Giông lah
La jeune Hrum Gieng dit : Diable d'ainé Giông vraiment!

tur čobu kodŭ Giông Ah
et tur elle envoya un coup de poing dans le dos de Giông : Ah!

ñong dŏng tsŏ dŏng kī iñ kotŏng yoh
mon ainé depuis bien longtemps j' ai entendu vraiment

ñong jâp teh u hañang àng hoyŭt
mon ainé,par toute la terre, proclamer et répéter en beaux

ko e guang pral iñ duh
discours fleuris combien tu es beau ,j' attendais aussi

čang moih ko bôh ñong guang
avec quelle envie de(te)voir mon ainé qui es beau ,de te

năng ró habŏ
regarder (toi)qui es de si) jolie prestance ,(toi) mon

ñong long čŏng bĭ bôh yao iñ
ainé qui es si bien ,mais je ne t'avais jamais vue ,j'avais

buan dí hoh ier miñ todrŭng
fait voeu(pour te voir) de vider tout un panier de

p ñung dáu hoh miñ hatong
poulets, toute une auge de (petits) cochons.

Dáng ei ji pŭn Yang nă
Maintenant c'est (mon jour de) chance ,les Génies me sourient,

ji plă Yang ăn ko iñ
c'est une heureuse rencontre ,les Génies m'ont favorisée

15) boih iñ nă năp iñ tap kotoh jăt[15]
je ris de tout mon coeur , j'applaudis de toutes mes for-

ces ko bôh e ñong Iñ duh pă kodō
ces de te voir mon ainé . Je ne suis pas non plus intimi-

ko e ñong tong măh
dée par toi mon ainée(et je te dis que) si tu daignes t'

16) hruh hrăi ko iñ iñ moih koh tonglang[16] iñ moih
amouracher de moi,je désire couper la conduite d'eau ,je veux

plang akâu pă polâu ko
vouer mon corps,sans être intimidée (de te le dire) à(toi) mon

ñong iñ moih pom uñ
ainé ,je veux faire(avec toi un ensemble comme) le feu et la

gŏ porŏ uñ om yoh ñong Giông tol
marmite,orner ton ménage mon ainé.Giông répondit : Pourquoi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bĭ oa trŏ kiơ oh jơh
ne le voudrais je pas,que risquè je ma petite puisque

e măh ŗap lăi kơ iñ ñek
tu veux bien te contenter de moi.Ñek ces mots atteignirent les

Bia Hrum Ju kơtŏng boih
oreilles de la princesse Hrum Ju qui les entendit (et dit).

O oh Hrum Gieng sŏng iñ kơtŏng kơtăi
Oh! ma cadette Hrum Gieng accorde moi de m'agripperccomme je

hơnglai haben e hâu oh[17)]
pourrai à l'ourlet de ta jupe n'est ce pas,ma petite soeur .

Hrum Gieng tơl Trŏ kiơ
Hrum Gieng répondit : Quel inconvénient il y aurait il mon

mamai tơng de lăp tôm ba
ainée (à le faire) si on veut bien de nous deux,ce serait

duh rai lơng loi mamai yu kơ de
même encore préférable ma soeur, je crains seulement que l'on

bĭ lăp kơ ba dek Giông khan Yu mih
ne veuille pas de nous deux .Giông dit : J'ai peur que vous

brơh kơ iñ băi bre oh Bre Hrum Ju
vous moquiez de moi ,vous deux mes petites! Hrum Ju et

Hrum Gieng tơl Ah ñong Giông ñi
Hrum Gieng répondirent : Ah! Monsieur Giông nous deux qui som-

hŭt rơnung kung kơsong
mes ignorantes comme des anguilles,bêtes comme des crevettes

ñi oa tơpă yơh
nous voulons vraiment (vous épouser) .

Klaih kơ noh kanhăp tơplih dreng pơm
Après cela tous les trois échangèrent leurs colliers célé -

pơyô pơjang yơh et ngôi
brant (ainsi) leurs fiançailles ils burent en s'amusant ce

kơdroh pơma dơnuh tơkuh bơr
qui restait d'alcool ,causèrent ,approchant leurs bouches de

don pơma miñ nơr nă pơma miñ
leurs oreilles, disant un mot et en riant,disant un (autre)

nơr yôp tơrôp bal ti rơgi
mot et en souriant ,ils se prirent par la main et s'offrirent

Wok truh ier ŏ Giông
à boire l'un à l'autre.Wok fit le coq, à son chant Giông

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jur tep pang de tơdăm tơ
descendit (s'en aller) dormir avec les jeunes gens à la

rông tò yơh Phač ngah tơdah pơgê bre hadruh Hrum
Maison commune À l'aube les jeunes Hrum

Ju Hrum Gieng apiñ de kră čă de trông
Ju et Hrum Gieng demandèrent aux anciens d'entamer des pourpar-

kơ kanhăp yơh De kră trông ăn
lers de mariage pour eux trois .Les anciens firent ces dé-

yơh tsĭt lơng boih Bok Brą Hơmu
marches en bonne et due forme .Le Seigneur Bra Hơmu

hŏk kơ dei ông guang pral găt hrăng
était content d'avoir un gendre beau et gros travailleur,

hăp tŏceng dah pơkong ŏn kơ kanhăp dah
il se dit qu'il allait vite les unir pour qu'ils soient vite

tơoèi Rơduk rơdak koh kơpô rơmo
mariés .A grand fracas on tua des buffles,des boeufs,des

ñung ier lơlang lơleng čơkang
cochons,des poulets en quantités innombrables,on prépara de l'

sik et pơkong pêng puơn nar lơng
alcool et on but au mariage pendant trois ou quatre jours comme

boih Koh čơneng čeng čơgang
il faut .On coupa (le bois des) murs on fit les cloi -

lăm bar to[18]) kang hiā
sons de deux chambres ,on suspendit le rouet et

kang hră rơdŏ gŏ por
l' arbalête au complet ,(on disposa) une marmite de riz

hmăi Bơjang mir bā
pleine à ras bord.Ils travaillèrent à leurs champs de paddy

tơgrĕp Giông oèi miñ pah gah
ensemble d'accord commun .Giông épousa à la fois les

bre Hrum Ju Hrum Gieng ei dek yơh Bơjang hlang
deux Hrum Ju et Hrum Gieng . Ils grattèrent (le sol

bŭr hawih hawang kon kĭt
pour avoir) des rejets,ils allèrent en quête de grenouille

kon ka tơ kông tơ dak
et de poissons en brousse et en rivière ils eurent une

jơmō hŏrō măng nar
chance continue (à la chasse et à la pêche),nuit et jour,ils

18)

song sa hɔnuk jɔnap
eurent à manger , eurent du bien être,furent heureux,

tăp tɔr Bok Brạ Hɔmu bôh kɔ ông hăp
continuellement,Le Seigneur Bra Hɔmu voyant que son gendre

găt rɔgei duh pɔgap thoi noh hăp
était capable et malin,et aussi un veinard comme ça fut

hŏk hăp rai bɔnê rai
content,il lui fut reconnaissant de plus en plus,et de plus en

bĭ eng
plus attaché .

X Blok gah Bok Rɔh Kɔplah de
Revenons en au Seigneur Rɔh.Pendant que (nos héros) étaient

hiŏ kɔ et pɔkong hăp khan kɔ bre mā Tang Gap
occupés à boire au mariage il dit aux deux vieux Tang et Gap

Bĕ mih thông čă năng
:Dites, vous deux allez donc de ci de là à la recherche de ma

plung kòng iñ gah dêh mayɔ Tɔng
pirogue de cuivre qui doit être quelque part!Si

bôh mih klĕ tɔwih tɔ âu Bre
vous la voyez ramenez la secrètement ici.Les deux

mā Tang tɔl Ŏ Tɔtrɔi
vieux Tang et son compagnon rèpondirent : Oui .L'un derrière l'

manhăp bŏk yɔh Mā Tang rŏk jih
autre ils partirent donc.Le vieux Tang suivit la rive du

čă gah tu mā Gap rŏk
fleuve en cherchant vers l'amont ,le vieux Gap la suivit en

čă gah bah Mā Gap čă
cherchant vers l'aval .Le vieux Gap(qui)cherchait(la pirogue)

gah bah bôh yɔh pɔlăng ah hadrâm
vers l'aval la trouva effectivement juste au point d'eau

pɔlei de Bok Brạ Hɔmu čɔkhong
du village des gens du Seigneur Bra Hɔmu ,quelle belle chose

plung kòng de čŏ ah
c'était que cette pirogue de cuivre que l'on avait amarrée

ei yɔh Mā Gap yaih klĕ nŏk
là .Le vieux Gap la détacha clandestinement,remonta le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

wih kơ hăp brau
courant en la ramenant par ses (moyens) et on n'en parla plus.

Truh tơ tơnŏk pơlei kanhăp
Arrivé à l'embarcadère de leur village (des gens de Rơh) il y

čŏ man plung kòng ah ei yơh kơdâu wih
amarra la pirogue de cuivre ,puis tout courant,revint

19) khan kơ Bok Rơh tơ hnam Ô mih 19) Rơh plung
dire au Seigneur Rơh à la maison : Monsieur ,votre pirogue

kòng ih bôh boih iñ nŏk
de cuivre je l'ai trouvée ,je (l'ai ramenée en) remon-

čŏ man ah tơnŏk bơn tò
tant le courant et l'ai amarrée à notre embarcadère là bas

Hơh hơh Bok Rơh hŏk Kôl tơkôl tơluh
Hơh hơh fit le Seigneur Rơh bien content.Tout chenu il se

nam năng kơdih hloi
précipita pour aller regarder (sa pirogue) par lui même ,puis

dui nam čŏ ôn tơ
il la hâla à terre ,alla l'amarrer en la cachant dans une

wĭng kơčơt čuah krong tò thĕng
courbe (du fleuve),l'assit sur la plage et,la voilà dispa

rue

Blok gah Giông hăp dei hapō mĕ kơmăng
Venons en à Giông qui avait fait un songe néfaste pendant la

khan de pah pơheč plung
nuit,on aurait dit que l'on cassait en morceaux sa pirogue de

kòng hăp Truh pơgê hăp khan kơ bre akan hăp Ơ
cuivre . Au matin il dit à ses deux femmes : mes

bre lĭng nar âu mih oèi tơ hnam hâu
chéries aujourd'hui restez à la maison n'est ce pas,

tañ brai man mih iñ oa thông
tissez du coton toutes deux je vais aller de coté et d'autre

ngôi tơ krong tò nar âu hloi năng
pour me distraire aur le fleuve là bas aujourd'hui et regarder

plung iñ hâm oèi hâm bĭ sang duñ iñ bĭ
si ma pirogue y est ou non,voilà longtemps que je ne

dei nam năng Giông bŏk yơh krak kơ
suis pas allé la voir .Giông partit donc ,d'un geste prit sa

hơwa lôm hū krak kơ hasai
pagaie cerclée d'argent ,d'un geste prit sa canne à pêche

hăp nam tơ đak tò năng plung hăp thĕng bĭ
alla à la rivière chercha sa pirogue ,disparue!il ne

bôh yao Wâi plung iñ âu Rơh
la vit plus! - Ouais (se dit-il) ma pirogue Rơh me l'a

klĕ tơwih iñ khu Giông bŏk čă
secrètement reprise je crois!Giông partit donc à sa recherche

yơh bôh tơpă de čŏ
,la trouva effectivement (là où) on l'avait amarrée en la

ôn tơ wĭng čuah krong ti
cachant dans un coude de la rivière sur une plage en

Giông apiñ de hayoh oèi
amont .Giông demanda à des enfants qui étaient en train de

hasai tio jih krong Ơ de hayoh yem hâm
pêcher à la ligne le long du fleuve : Eh! les enfants

trŏ bôh bu čŏ ôn plung
auriez vous par hasard vu qui a amarré en la cachant ma piro-

kòng iñ ah wĭng čuah
gue de cuivre dans un coude du la rivière sur une plage

krong tò De hayoh tơl Ñôn dei bôh yơh
là bas. Les enfants répondirent : Nous avons bien vu avant

yŏng noh tsŏ Bok Rơh dui čŏ
avant hier le Seigneur Rơh l'amener et l'amarrer pour la

ôn ah noh Giông nam tơ Bok Rơh
cacher à cet endroit là. Giông alla chez le Seigneur Rơh ,lui

apiñ hâm dei bôh plung kòng tơyơ
demanda s'il avait vu une pirogue de cuivre quelque part .Le

Bok Rơh ôn pơpŭk kuă ra yao
Seigneur Rơh nia tout sans arrêt,ne voulut rien lui dire du

khan bĭ lele khan bĭ
tout ,dit qu'il ne savait rien (de tout ça),déclara qu'il n'

bôh plung kòng ei hơngah
avait pas vu cette pirogue de cuivre ,en fit le serment en

kap kŏpen 20) ñơi ñơi Giông khan ok
mordant son pagne ,il le mordit et le remordit .Giông dit :Ah!

20)

Thoi âu boih Tsŏ iñ kuă
c'est comme ça ! Il y a quelques temps je n'ai pas

tɒplih pang ih plung hiah iñ ih
voulu échanger avec vous ma pirogue délabrée ,et vous avez

ngĭ khŏm oa oa tɒplih dáng ei
absolument exigé que nous fassions cet échange ,or maintenant

ih klĕ tɒwih kɒdih dɒng Bok
vous avez secrètement repris (ma pirogue)!Le Seigneu

Rɒh Iñ bĭ dei bôh jăt plung e sâu bu
Rɒh (dit) : Je n' ai pas vu du tout ta pirogue mon petit,

mă klĕ tɒwih sang
qui te l'aurait reprise en cachette , nous avons

tɒplih lɒng boih
fait l'échange dans les règles (c'est une chose faite).

Gruih Giông yŭng hloi kɒhioh
D'un bond Giông se leva en poussant de grands cris : Pourquoi

Ih pɒm ôn kiɒ Ih čŏ
le cachez vous ! Vous avez amarré (cette pirogue) pour

ôn ah wĭng čuah krong tŏ
la ~~cacher~~ dans un coude du fleuve sur une plage là bas et

neh Dui harɒt Rɒh gu guñ tiɒ Giông yɒh
voilà ! Tiré de force Rɒh fut bien obligé de suivre Giông .

Giông khan rah dui Bok Rɒh rah dĭ Tɒng
Giông tout en parlant tirait le Seigneur Rɒh :Si

ih kuă tɒwih plung kòng iñ iñ gô
vous ne voulez pas me rendre ma pirogue de cuivre je vous

blah hɒlung blŭng pạ̀i pɒdĭ
ferai la guerre ,je défoncerai et dévasterai tout dans

pɒlei ih Ih hâm lele kɒ Giông Rɒruč
votre village ! Savez vouss qui est Giông! Tout trem-

Bok Rɒh yuyhh hloi lung tɒwih
blant le Seigneur Rɒh eût peur et amadoua Giông en lui rendant

plung kòng Giông hrŭ dŏng rŏng
sa pirogue de cuivre ,il lui versa en plus comme indemni

miñ hɒlâu rôih dăm dăm Dom pɒkra
té un (jeune)éléphant (nommé) le jeune Dom ,fit répara-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giông ñung miñ hɔgat miñ
tion à Giông d'un cochon mesurant une coudée et un empan

hɔda[21]) Et pɔkra lɔng
empan . Après avoir bu pour recevoir cette réparation dans

boih Giông wih lɔng brau
les formes Giông s'en revint sans incidents et voilà tout

l'histoire.

21)

Notes du Texte V 4 .

1) Le proverbe 55 du chapitre IV transpose ce passage et en fait une maxime de portée générale.

2) Le Bahnar distingue logiquement entre măt nar la lumière solaire et nar tŏ la chaleur due au soleil. Dans le Texte U 1 G il y a un passage curieux à ce sujet : Giông souhaite qu'une jeune fille vienne se baigner à (la chaleur de) midi, ce qui est tout à fait compréhensible.

V.Annexe IV, chap. I, § B a .

V.Annexe V

V.Annexe V, chap. III

3) Rɔh craint que si l'on vante ses succès à la pêche il n'ait dorénavant la guigne bɔhoih due à ce qu'il a suscité la jalousie des Yang. V. infra note 5.

4) Kan yĕt , forme méprisante de kanhăp etc. , d'emploi très rare.

5) Pour des raisons rituelles on ne précise jamais que l'on part à la pêche. V. supra note 3.

V.Annexe IV, chap.XIII, § F.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Annexe IV,chapitre XIII,§ F.

6 §G) Kɔl est l'avant d'une pirogue plung dont kieng est l'arrière, identique à l'avant.Kɔl est en outre le mot classificateur des pirogues de prix,le classificateur des pirogues en général étant tòng.

V.Annexe IV,chapitre X,§ A b ; chapitre XIII,§ E b ;chapitre XVI, § A.

7 §J) Ce passage est classique.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F b 3°.

8 §J) N'étant en dette envers quiconque,Bră Hɔmŭ ne craint pas que sa fille soit l'objet de sévices.Ce personnage ne craint pas les Sedang,ni les Hadrông.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ G b ; chapitre V,§ B.

9 §K) En acceptant cette chique,Hrum Gieng consent à ce que Giông la courtise.

V.note 12 infra

V.Annexe IV,chapitre VI,§ A e .

10 §L) V.Texte V 2 R note 10.

11 §L) V.Texte U 4 P note 14.

V.Annexe IV,chapitre II,§ D a .

12 §O) Ce geste a la même signification que l'acceptation de la chique dont il est parlé ci- dessus note 9.

V.Texte V 2 Z note 14.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ A e .

13 §O) Giông appelle respectueusement Bră Hɔmu mih ,mon oncle,ce qui correspond à Monsieur. Il ne l'appelle pas bok ,car d'une part il est,lui,Giông,tout de même quelqu'un de situé, et,d'autre part bok étant le terme d'appellation du beau père,il veut éviter toute

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

confusion.

Usant de termes très polis pour inviter Brâ Homu à venir le rejoindre,il parle de l'alcool en employant le dépréciatif dak khai, litt. salive,que nous avons traduite par : l'alcool que nous avons laissé.La phrase n'a rien de comique ni d'injurieux.Plus bas au § P Giông va s'excuser d'ailleurs d'avoir bu avant l'arrivée de Brâ Homu.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E c .

V.Annexe V, chapitre III.

14 §P) Giông ayant appelé Brâ Homu mih se désigne lui-même comme son mon,ce qui ne fait que le situer lui-même dans la hiérarchie de la politesse.

Brâ Homu,lui,ne sait pas qui est Giông,celui-ci ne s'étant pas encore présenté.Alors il l'appelle à la fois mon,dâm et sâu ,termes qui tous trois signifient mon jeune ami,et sont en fait imprécis.

15 §U) Litt. Je (me) tape beaucoup sur la poitrine. Le Bahnar se tape sur la poitrine pour applaudir.L'expression correspond donc à : J'applaudis de toutes mes forces.

V.Annexe IV,chapitre II,§ F e,article approbation,joie;chapitre IV ,§ E d.

V.Annexe V,chapitre II.

16 §U) V.Texte T 2 O note 5.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ A c .

17 §U) Expression figurée:Je veux être la femme seconde de ton mari,et à ce titre t'aider dans tous les soins du ménage,sans te quitter, comme un petit enfant.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ D.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

18 §V) On installe exceptionnellement deux chambres lăm car il 2065
y a deux femmes,les deux mariages étant célébrés en même temps.
Cela ne se fait plus,mais il m'a été affirmé que ce ne serait pas interdit qi quelqu'un avait envie de le faire ...et trouvait deux femmes qui acceptassent ce mariage double.
V.Annexe IV,chapitre I,§ E c ; chapitre VI,§ D.

19 §X) Giông appelle Rơh mih tout comme il l'a fait pour Bră Hơmu et pour les mêmes raisons.
V.supra note 13.

20 §Y) L'un des modes de prêter serment des Bahnar.
Celui qui mord son pagne se voue à la servitude,tơdròng dik, en cas de parjure.
Il est d'ailleurs intéressant de constater la différence de ce qui existe en théorie et en pratique ,sur ce point,chez les Bahnar,même à l'époque mythique. Rơh est nettement parjure,Giông peut l'emmener comme dik ,en théorie.Mais il se contente en pratique de recevoir une indemnité équivalant à la valeur d'un dik. Un dik comme Rơh serait,tout compte fait bien encombrant.
V.Annexe IV,chapitre III,§ E d ;chapitre IV,§ H f 1°.

21 §Z) Le tour de la panse de ce cochon est d'une coudée et un empan hơda,ce qui représente 0,60 m. Il s'agit donc d'un petit cochon.
V.Annexe IV,chapitre II,§ G b , article cochon.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

C H A P I T R E X X I

Le cycle de Giông (Suite)

IV La guerre. Giông et sa famille luttent contre les tribus ennemies.(Textes W 1 à W 6).

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

W 1.

Hamon Giông kal long breng
Légende de Giông qui coupa un arbre breng .

(Communiqué par Hô de Pơlei Kon Trang).

A

De Giông Giơ tôm pang de ñong oh kanhăp lĭng
Les Giông, Giơ et tous leurs frères étaient tous

kon pơti mĕ lôč pră
des orphelins ,leur mère était morte en les abandonnant sans

lĕ kanhăp
soins, leur père était mort en les laissant à jamais ,

oèi hayoh Giông pang Giơ
alors qu'ils étaient encore des enfants .Giông et Giơ étaient

lŏ bio kơ kanhăp Giông ñong
un peu plus grands que leurs frères ,Giông était leur ainé

kră kanhăp kơna hăp wao
à tous aussi comprenait il (mieux les choses), et

hăp hlôh bio
était il un peu plus intelligent (que ses frères). Les

Bre mā Dong mā Wat oèi bơjang
deux vieux engagés(de sa famille) Dong et Wat travaillaie

sem mē măi kanhăp pang
sans arrêt pour les nourrir comme ils pouvaient tout en

wéi wer răk rong kanhăp kơlih kơ bre hăp
les surveillant et les soignant car tous deux

dik tơm djơnŏn Bok
avaient été des engagés de famille (de confiance) du Seigneu
r

Set Sam Bram pang Yā Bia Sin tsŏ kī Giông jrug
Set Sam Bram et de Dame Bia Sin autrefois . Giông était deven
u

tơdăm rơčong boih hăp tơčeng oa čă akan oa
un jouvenceau ,il songeait à aller chercher femme

kơ dei bơngai hơwih hơwang
qu'il y ait quelqu'un qui aille pour le ravitaillement en quête

hla ñet hla long hla hiong
d'herbes ,de feuilles d'arbre, de(salade de) doucette ou de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơtoñ kơ kanhăp de oh hăp kơlih kơ
fougères pour ses jeunes frères car

kanhăp lĭng kon kơdrang hngẽng
ils étaiınt tous, absolument tous, des garçons,

miñ nu Bia Lui drakan ĕŏng oèi
seule Bia Lui était une fille mais elle était encore toute

yĕ jăt dí pơtơm gơh bŏk dĕng dễ
petite, elle commençait à pouvoir marcher en trébuchant

dek
(vers un an), pas plus.

B Giông čă năng de hadruh pung
Giông se mit à examiner les filles de tous les pays, (car)

[tring] tơrang dang bôt kanhăp bĭ sĭ bĭ sơi
(car) dans la région de sa (famille), il ne s'en trouvait pas,

bĭ dei bĭ lăp mă tơji kơ pơm akan hăp
il n'y en avait point qui fut digne de devenir sa femme,

yao Hăp tep kơmắng hapō
non, vraiment pas! Il dormait une nuit (quand) en songe un

Yang khan kơ hăp O Giông tơng e oa kơ dei akan
Génie lui dit : Giông si tu veux avoir une femme

mă lăp mă tơgal kơ pơm akan e e nam
qui convienne, qui soit digne de devenir ta femme, vas

kal long breng tơ kông tò long breng mă
couper un arbre breng en montagne là bas, un arbre breng qui

tih kơjung tŏt pleñ ti noh
soit grand, assez élevé pour percer le ciel tout en haut

hagâm kơ e kal hăp tơkơl gah yơ
quand tu l'auras coupé et qu'il sera tombé dans une

e bŏk rŏk boi long breng mă ei
direction donnée tu marcheras en suivant cet arbre breng

truh tơ goi goi hăp hagâm kơ goi hăp tôč
jusqu'à son sommet, là où son sommet aboutira

ah yơ ji ah dêh mă ei boih dei
ce sera dans cette région là que tu trouveras

mai guang pral tơgal tơyơng kơ e pơm
une belle épouse, digne que tu en fasses

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

akan čŏng gơgơl kơ e oa bŏk e nam yŏk
ta femme,mais avant que tu partes vas prendre le

khêl dao gue bok e dei man ôn
bouclier et le sabre de ton grand père déposa secrètement

lĕ tơ goi long jri toang tò ah jĕ
au sommet du ficus(au tronc)double là bas près de la

tơkơi Yang Rŭng tò mơi
cascade du Génie Rung d'abord.

G

Mlu Giông tơlăng dŏng tep Ơ Giơ bu pơma
D'un coup Giông se réveilla :Oh Giơ qui donc me parlait

pang iñ hei Giơ tơl Bĭ dei bu
voilà un instant! Giơ lui répondit : Il n' y a person

lah bĭ sơi bu tŏk tơ hnam
ne vraiment , il n' y a personne qui soit monté à la maison

bơn mang âu Giông tep dơng duh oèi
cette nuit !Giông se rendormit et encore

hapō lelai Yang duh oa khan pă mang
même songe ,le Génie vint lui dire (ça) une fois

dơng Giông riu dŏng tep hăp tơčeng lơm don Wai
encore .Giông se réveilla il réfléchit :Ouais

thâu mă Yang khan kơ iñ băi Truh tơdah ngah
serait ce un Génie qui m'a parlé ? Au point

pơgê hăp krao Giơ krao mā Dong mā Wat
du jour il appela Giơ,et les vieux Dong et Wat :

Bĕ nar âu yem pāt sung tơgă
Dites donc aujourd'hui aiguisez vos hachettes et vos coupe

yem mă lơng bơn na nam kal
coupes soigneusement, nous allons aller abattre un grand

long breng tih tơ kông tò Bre mā Dong
arbre breng en montagne là bas. Le vieux Dong et son

tơl E oa pơm kiơ dăm
compagnon répondirent : Que veux tu faire ,jeune homme ,

e oa bŏk plung yơh
veux tu creuser une pirogue ? ?

D

Giông khan Čă râu pao pơm kiơ
Giông dit : Que m'interpellez vous ainsi hein! les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mā Dong mā Wat čŏ mă mih pāt
oncles Dong et Wat vous n'avez qu'à aiguiser vos

sung togă mih dek hă Bre mā Dong
hachettes et vos coupe coupes et voilà tout . Le vieux Dong

tol Mœih bre hăp yŏk
et son compagnon répondirent : Pardon. Puis tous deux prirent

sung togă
leurs hachettes et leurs coupe coupes et se mirent à les aigui-

yœh kœkit
ser cr cr cr (firent les outils sur la pierre) et les

pāt klaih boih Bŏk bĕ bœn tœyœ longlong
voilà aiguisés .- Allons y ,où est cet arbre

breng ei Giông čro sem bœlang phœu
breng . Giông consulta les oiseaux bœlang qui poussèrent de

ngiẽo krā mā tăt
joyeux cris à gauche et en arrière(de lui),(puis) exactement à droite ,

lœng boih sem
Ah! (dit Giông)(ils ont donné un) bon (présage) les oi-

iñ ei Kanhăp yŭng
seaux que je (viens de consulter). Ils se levèrent tous et

bŏk yœh truh tœ kông tò Bre mā Dong
marchèrent jusqu'à la montagne là bas . Le vieux Dong

khan Long breng mayœ e
et son compagnon dirent : Quel est l'arbre breng que tu

athai ñi kal dăm Giông ñi rœhing
nous ordonne d'abattre ,jeune Giông . Nous mourons d'envie

kœ dah kal mă lôh Giông khan
de vite abattre (cet arbre) pour en finir.Giông dit : C'est l'

long breng ah ngir mih tò long breng mă
arbre breng qui est devant vous deux là bas,celui qui est

tih kœjung tŏt pleñ noh mă noh
grand,assez élevé pour percer le ciel ,c'est celui là

boih bœn kal Mā Dong Wat
que nous allons abattre .Les deux vieux Dong et Wat se

klĕp kœdôp bœr manhăp
mirent la main devant la bouche pour se la fermer en

khan kœdih miñ nu manhăp Ă yœm yœ bœn kĕ
se disant chacun en aparté :Ah comment pourrons nous avoir

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kal long mă tih
donc la force d'abattre un arbre aussi grand et (aussi)

krup pơgră thoi noh nơh
colossal que celui là .

Giông hơkat kơdih miñ nu hăp tơnai
Giông proféra une incantation tout seul en s'isolant :

Thŭi iñ kal long breng âu tơng
Qu'il en soit ainsi,je vais abattre cet arbre breng s'il

dei hơdruh dêh yơ guang
est une jeune fille en une région quelconque qui soit belle

pral tơgal kơ iñ yŏk pơm akan
digne d' être choisie par moi pour en faire ma femme

iñ athai long breng tih âu tơkơl
j' ordonne que ce grand arbre breng tombe et que son

goi hăp truh tơ dêh pơlei mă ei Tôč
sommet atteigne à cette région,à ce village là .Ayant fini

kơ bơr hăp hơkat boih hăp khan O mā
de proférer son incantation il dit :Eh ! les vieux

Dong mă Wat bĕ mih dah nam kal
Dong et Wat allez yite llattaquer à la hachette ,vous

hadroi miñ gah rŏng miñ gah ngir hâu
les premiers,l'un par derrière, l'autre par devant n'est ce pa

Iñ oa et hŏt mŏi Bre mā Dong
pas! Je m'en vais fumer (ma pipe) d'abord. Le vieux Dong

yŭng kal
et son compagnon se levèrent donc pour abattre l'arbre à la

yơh plĕ plŏ plĕ plŏ
hache ple plo ple plo (petit bruit que faisaient leurs deux

manhăp kal truh yōng hanĕ manhăp
hachettes) ils coupèrent (le tronc) à moitié ,ils

gleh duh hal kơ dak bre hăp pơdei
étaient fatigués et aussi assoiffés ils s'arrêtèrent

et dak bio gup
pour boire un peu d'eau quand, se reconstituant de lui-même

long breng plūn ~~reconstitua~~ thoi
d'un seul coup l'arbre breng se tel qu'il était

dêl 1) Mā Dong khan kơ Wat Ă ă pô Wat
auparavant .Le vieux Dong dit à Wat : Ah ah ! mon ami Wat

1)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

e năng dah long âu pha pha jăt črih
regarde vite cet arbre extraordinaire et merveillaux

tơpă Yơm yơ Ba nao pơdei
vraiment! Comment (cela se fait il)! Nous venons de nous arrê-

tŏ sĕt dek khan hăp plūn
ter un petit peu seulement et on dirait qu'il se reconstitue

thoi long tam kal
comme s'il était un arbre que l'on n' a pas coupé ! C'est

čĭih tơpă lah Bĕ ba kal dơng
inoui vraiment .Allons , coupons le de nouveau!

F Plĕ plŏ plĕ plŏ kal
Plĕ plŏ plĕ plŏ (au petit bruit de leurs hachettes) ils avaient coupé

hloh kơ tōng hanĕ boih
plus de la moitié (du tronc de l'arbre) (quand) l'

mŏ̂ñ rơhing kơ dak , mŏ̂ñ rơhing
un (des deux) eût très soif ,l'autre (aussi) eût très soif

kơ dak bre hăp nam et dak Klaih kơ
,tous deux allèrent boire de l'eau .Après qu'ils

et dak manhăp oa nam kal
eurent bu de l'eau ils voulurent aller se remettre à couper

dơng năng năng biĕr
(l'arbre),ils le regardèrent,le regardèrent encore,pas de

thoi long
traces (de leurs coups de hache)! c'était comme si l'arbre

plơng dơng O răm ba âu O
avait été intact : Oh ! quel malheur est sur nous ! Eh!

dăm Giông bal năng nam kal
jeune Giông viens donc essayer d'abattre (cet arbre)

dơng ñi âu bĭ kĕ boih
de nouveau, nous deux nous n'y sommes pas arrivés ,

pă hrŏng yao kal oa giam
nous ne sommes plus de force ,nous l'avons coupé presque

kơtek boih khan plūn jing
entièrement et on dirait qu'il se reconstitue et redevient

long plơng thoi dêl
l'arbre qu'il était auparavant !

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giơ khan Mă iñ thoi yơ mā Dong mā
Giơ dit :Pour moi qu' en sera t'il, oncles Dong et

Wat iñ duh thoi mih Ting gring grang
Wat ,je ne ferai que comme vous ! Au bruit ting gring grang

tơng huơng
que faisaient les perles de son grand pagne qui se balançait

Giơ yŭng nam kal yơh plŏ le coup à hachette
Giơ se dressant vint abattre l'arbre plŏ (la coupe à hachette

čêng klêng tơhla long plŏ tơdah
fit grand bruit) et volent (les copeaux) plŏ (un coup

tơplăng
čêng klêng tơhla long tơdah tơplăng
encore) et volent chez les copeaux qui bondirent

Jơlong Yŏk bơ
juste chez les Jơlong.Ceux ci s'en saisirent pour fabriquer des

băng tơplĕng gah Hadang
plats de bois, qui bondirent (aussi) chez les Hadang qui les

yŏk bơ khêl wông tơplĕng tròng
prirent pour en faire des boucliers écus , qui bondirent dans la

Jrai yŏk bơ
direction des Jărai qui s'en emparèrent pour en faire des

khêl wil Giơ kal oa giam kơtek boih
boucliers ronds .Giơ l'avait coupé presque entièrement (son

oèi pă tŏ sĕ hăp
arbre), il n'en restait qu'un tout petite peu quand il eût une

rơhing kơ et dak yŏk et dak biơ
violente envie de boire de l'eau ,il en prit et en bût un pe

oa nam kal dơng
peu ,il voulut (alors) aller se remettre à couper l'arbre ,

năng năng bĭer
il regarda ,et regarda (encore),l'arbre) ne portait aucune trace

plūn jing long thoi
il avait repoussé et était redevenu semblable à un arbre

tam kal dơng Tŏng wŏng
que l'on n'aurait jamais encore entaillé . Sans interruption

kơtek pêng khey boih kanhăp kal long breng
pendant trois mois ils coupèrent cet arbre breng

ei čŏng long oèi hơnil lơng dek bĭ bôh
mais l'arbre resta absolument intact ,on n' y vit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rɔka dêl
jamais aucune entaille due aux coups qui lui avaient été

kal yă yao Sɔleng Giɔ tôč don boih[1])
portés : Désespéré Giɔ était à bout d'idées .

Ih hih ting gring grang grɔng
Ih hih (cria t'il en colère) et, ting gring grang grɔng, au bruit

tɔng hương
de cliquetis des perles de son long pagne qui se balançait

tɔi wɔi pō Giông
et trainait à terre tout blanc ,ce fut Giông lui même qui se

yŭng yɔh krak k kɔ sung nam tɔ
leva ,d'un geste preste saisit(sa)hachette et alla à

long ei khan rah E gô năng long breng hâu
cet arbre tout en disant : Tu vas voir ô arbre breng

e hâm rŏ tɔkɔl kɔ iñ e hmɔt
si tu vas ou non tomber sous mes (coups) , tu t'es habi-

kɔ de mā de oh iñ bĭ
tué à ce que mes oncles et mon jeune frère n' étaient pas

kĕ kal e e gô năng iñ
assez vigoureux pour t'abattre ,mais tu vas me voir moi(à l'

Giông kɔtă miñ măng tɔhla?
oeuvre).Giông ne frappa qu'un seul coup ,se fendant du haut en

long tɔplĕng hoăng tɔ têh tɔdrŏ
bas l'arbre bondit et alla tomber à terre (au loin) tout fré-

ying yông trŏ kông tɔpĕ
missant ,il atteignit (le flanc de) la montagne qui se

dĭ tɔdă kit kat kɔt
fêla et alors kit kat kɔt (le tronc puis les branches craquè-

rŭng dɔdūng
rent) rŭng dɔdūng(l'arbre en chubant à terre fit résonner le sol

tɔkɔl boih pŏk goi hăp
),il s'était étalé ,et en tombant,sa pointe s'était

gah pɔdram lao sŭng pleñ oa rɔleh
orientée vers les confins du Laos en aval ,le ciel bascula

teh mah oa rɔlâm
presque ,la terre se mit à s'effondrer et il y eut un gron-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

grâm rơu bu bu duh krê
dement de tonnerre grâm rơu ,tout le monde aussi fut terrorisé

kơmăp dĭ dāng tôm kon bơngai j jâp teh
et consterné ,tous les hommes par la terre en-

Kur mah pao
tière(le furent).Les Cambodgiens daignèrent s'interpeller (à ce

Lao mah àng Hadang mah
sujet),les Laotiens répétèrent (la nouvelle),les Sedang voulu-

tŏng Jơlơng mah u
rent bien préter l'oreille et les Jơlong se faisant l'écho de

rơŏt khan Long tŏ
cette chose effroyable dirent:(Cet)arbre aussi gros que toute

dêh tih krup kơjung tŏt pleñ thoi
une région,grand à faire peur,élevé à en percer le ciel comme

noh nar âu tơkơl kơ tơdròng yă kiơ
ça ,aujourd'hui s'est abattu pour quelle raison ?

Thâu Yang hơbăng oa păi
Serait ce que les Génies malins ont voulu détruire le genre

kon bơngai boih băi
humain ?

I Klaih kơ long tơkơl boih de Giông wih
Après que l'arbre fut abattu Giông et des siens revinrent

tơ hnam Truh pơgê dơning Giông tơčeng
à la maison. le lendemain matin Giông songea qu'il

oa nam yŏk khêl dao ñap bok
allait partir chercher le bouclier et le sabre de feu son grand

hăp tsŏ long jri toang ah tơkơi
père autrefois sur le ficus au tronc double à la cas-

Yang Rŭng tò dêl Yang
cade du Génie Rŭng à une certaine distance de là, dont le Génie

dei khan kơ hăp bơt hăp tep noh
lui avait parlé dans son sommeil(qu'il avait eu) là (à

tsŏ Hăp khan kơ Giơ O oh Giơ bĕ ba
la maison) autrefois .Il dit à Giơ : Mon petit Giơ ,dis,

nam yŏk khêl dao ñap bok
allons prendre le bouclier et le sabre de feu notre grand père

bơn ah tơm long jri tò bĕ Giơ
sur le tronc du ficus là bas,allons y ! Giơ (dit) :

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bĕ ba Tơtroi manhăp bŏk
Allons y ! L'un suivant l'autre, tous deux marchèrent

yơh truh jĕ ah long jri Giông khan kơ Giơ Bŏk e
donc jusqu'auprès du ficus .Giông dit (alors)à Giơ :Va ,

nam hao yŏk kơ ba lĕ
grimpe nous prendre (ces armes), laisse moi t'attendre

ah âu
ici .

J

Giơ nam yơh truh tơ tơm long jri ei bôh kơ
Giơ alla donc jusqu'au pied de ce ficus et vit ,le

gơliu tơbrông kơ bih klan
fixant de ses yeux méchants, un python à la peau

oèi ah tơm jri ei Klan apiñ Giơ
marbrée se tenant au pied du ficus .Ce python interrogea Giơ:

E bu E kon dŏng yơ E ĕă kiơ tơ
Qui es tu ? D' où es tu ? Que cherches tu ici

âu Giơ tơl Ă mih bih klan iñ Giơ yơh
? Giơ répondit : Monsieur le python je suis Giơ

kon Bok Set Sam Bram tsŏ bă iñ
fils du seigneur Set Sam Bram (qui vécut) autrefois, mon père ,

iñ oa nam yŏk khêl dao ñap bok
je veux aller prendre le bouclier et le sabre que feu mon grand

iñ man long jri âu yơh Bih klan khan E
père déposa sur ce ficus ci .Le python dit : Tu

oa yŏk khêl dao ei hagâm
veux prendre ce bouclier et ce sabre (eh! bien c'est) quand

mă lôč iñ mŏi e mă dei yŏk tơng uh duh
je serai mort seulement (que) tu les prendras , ~~tingnu~~ sinon

uh mŏi Ah bih tih mă ih kuă
non ! - Ah! grand serpent quoique vous ne veuillez pas

ăn yŏk iñ khŏm mă yŏk mŏi
me permettre de les prendre, je dois les prendre néanmoins!

K

Giơ pơtơm oa nam tơ tơm long jri ei
Giơ se disposa à aller au pied de ce ficus ,quand se

kơweô bih klan jŏng
dessinant un grand S, le serpent python se dressa sur la queue

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

boih weô kơweô hrō nam tơ Giơ tăt
,et en ondulant sur le sol rampa vers Giơ,barra le

passage devant lui et fondit (sur lui) pour le piéger Giơ .Giơ

d'un geste preste se saisit de sa pipe de cuivre hăp et phăng

en asséna un coup au serpent qui le saisissant entre les dents

joh kieng kơpen hăp phăng Giơ tôh
mordit le pan de son pagne ,phăng, Giơ le frappa

dơng bih kơsơng joh phuč
encore,le serpent s'élança pour le mordre et le rata de peu .

Giơ tôh bih ei pă lĕng tơdrŏ
Giơ frappait ce serpent et n'arrivait pas à le faire bouger

biơ kơ hăp Giơ sơleng tôč kơ
si peu (que ce soit) .Giơ était désespéré, à bout d'

don boih pă kĕ pơsuh pang
idées ,il n'était pas de force à lutter contre ce grand

bih tih ei kơdâu dek yơh
serpent ,il (s'enfuit en) courant et voilà tout

truh tơ Giông Ơ ñong iñ pă hŏrơng yao
arriva vers Giông : Oh! mon ainé,je ne suis pas de force du

pơsuh pang bih tih ei hăp oèi tăt
tout à lutter contre ce grand serpent qui me barre

ah tơm long jri ei Hăp khan
le passage au pied du ficus .Il dit (encore) Ce n'

Hagâm kơ lôč hăp mŏi mă gơh yŏk khêl
est qu' à sa mort qu'on pourra prendre ce bouclier

dao mă ei
et ce sabre .

Giông khan Gô iñ nam yŏk hâm rŏ
Giông dit :Attends que j' aille(les) prendre,(on verra) si

dei hâm uh Tơng huơng gring
j'y arrive ou non. Son long pagne bruissant (de ses

Giông nam truh kơ tơm
perles) trainant jusqu'à terre Giông s'en vint jusqu'au pied

jri ei Bih bôh kơ Giông nam lơlup
du ficus .Le serpent voyant venir Giông et le reconnais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mơmŭr biĕ hrō nam tơ Giông
sant pour son maître en rampant vint à Giông , il

bĭ khĭn jŏng kơ Giông yao
n'eût pas l'audace de se dresser (pour attaquer) Giông car

hăp lele kơ Giông khĭn kuan
il savait que Giông avait le courage d'un grand chef et que

pran jơwa
sa vigueur (mesurée à sa respiration comparable à) un fort

hloh kơ de anai jâp
grondement était supérieure à celle de tout autre sur toute

teh jăt Bih ei uh kơ sĭ kơ bih tơpă
la terre .Ce serpent n' était pas un serpent véritable,

ji tơdăm Treng Kòng dik tơm bok
c'était le jeune Treng Kòng engagé de famille du grand père de

de Giông tsŏ hăp pơm
Giông et de ses (frères) autrefois ,il (son frère) s'était méta-

pō hăp bih tih oèi
morphosé en un grand serpent pour garder continuel-

wéi wer khêl dao kră hăp
lement le bouclier et le sabre que son maître avait

man ah long jri ei Giông khan Ơ
déposé dans ce ficus .Giông (lui) dit : Oh! grand

bih tih hâm jŏ ah tơm long jri aĭ âu
serpent est ce bien au pied de ce ficus ci que

ñap bok iñ man khêl dao hăp
feu mon grand père a déposé son bouclier et son sabre

tsŏ Bih tơl Jŏ boih âu hă
autrefois . Le serpent répondit : C'est bien ici mais oui

bok e man hăp athai iñ
que ton grand père les a déposés ,il m'ordonna de les gard

wéi wer truh ahrei yu kơ tơmoi
garder jusqu'à aujourd'hui de peur qu'un étranger (venant)

dŏng kông hadrông nam klĕ yŏk
des montagnes hadrông ne vienne secrètement s'en emparer. Que

E pơm kiơ ? E oa yŏk yơh ?
vas tu faire ? Vas tu les prendre ?

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giông tơl Iñ oa yŏk ñak tơ
Giông répondit : Je veux les prendre et les rapporter à la

hnam iñ oa năng kơdih khêl dao
maison pour examiner par moi même le bouclier et le sabre

bok iñ tsŏ Bih khan Yŏk hă
de mon grand père autrefois .Le serpent dit : Prends les donc!

Phiang Giông hao yơh pơtơm truh
D'un bond Giông monta (à l'arbre) et allait atteindre à

mĕng hanĕ gơgrik Yang khêl
mi (hauteur) (quand) gơgrik les Génies du bouclier et du

dao grêñ boih Giông khan Nĕ grêñ
sabre grincèrent des dents .Giông dit : Ne grincez pas des

Yang Khêl dao iñ sâu
dents ,Génies du bouclier et du sabre, je suis votre petit fils

man mih 2) iñ oa nam yŏk mih
2) je veux venir vous prendre tous les deux(pour que)

mih oèi pang iñ Giông hao oa giam
vous demeuriez avec moi.Giông grimpa (encore) et était presque

truh Yang khêl dao grêñ
arrivé (au but quand) les Génies du bouclier et du sabre grin-

rai deh Giông khan Mih manat biơ
cèrent des dents de plus belle.Giông dit : Ayez un peu

kơ iñ sâu mih Yang khêl
pitié de moi qui suis votre petit fils,Génies du bouclier et

dao iñ nam yŏk mih oa čruih mih biơ 2)
2) du sabre,je viens vous prendre pour vous ondoyer un peu .

Giông hao truh tơ ei boih hăp bôh yơh
Giông monta (encore) et arrivé là vit bel et bien

khêl dao ei hăp oa mơn yŏk bơ
ce bouclier et ce sabre il se disposait à les prendre en

năng thil tŏ thoi uñ
main)(quand) il les sentit brûlants,chauds comme le feu !

Ơ Yang khêl dao mih manat
- Oh! Génies du bouclier et du sabre (dit-il) soyez un peu

kơ iñ biơ thai mih rơngơp
charitables envers moi ,il faudrait que vous soyez doux

thoi dak iñ gô čruih mih pang pơham
comme de l'eau, je vous ondoierai tous deux avec du sang de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñung bơbe dak sik Giông 2080
porc et de chèvre, et avec de l'alcool .Giông les

mơn yŏk čiŭ krit sơngieo thoi dak blăng
tâta ,ils étaient froids , froids comme de l'eau glacée

Giông yŏk yơh pơtơm oa bĕng
Giông les prit donc (et il) se disposait à les mettre en ban-

ñak jur tơ teh
douillère pour les emporter et à descendre au sol(quand) le

khêl dao khan E tơnglaih ñi lĕ pō ñi
bouclier et le sabre lui dirent : Lâche nous , laisse nous

jur kơdih Giông tơnglaih yơh čơng
descendre par nous mêmes .Giông les libéra donc,et voletant

klơng čơng klơng
comme des feuilles sèches qui tombent, tout en s'entrechoquant

rŭ dŭ hiup truh
l'un l'autre bruyamment rŭ dŭ , ils tombèrent et atteignirent le

teh Giông jur kia kơdih dŏng rŏng truh tơ teh
sol.Giông descendit derrière eux ,il arriva à terre

yŏk khêl bĕng yŏk dao tôi
,prit le bouclier en sautoir, prit le sabre sur l'épaule et les

ñeng wih truh tơ hnam ybh khan kơ bre mā Dong
rapporta à lala maison et dit aux deux vieux Dong et

mā Wat čơkang sik tôh ñung bơbe
Wat de préparer de l'alcool ,d'assommer un porc et une chèvre

et soi čruih kơ
,il but (l'alcool) en sacrifiant (aux Génies)et ondoya ce

khêl dao ei yơh Truh kơ măng Giông tep
bouclier et ce sabre . À la nuit Giông s'endormit ,

Yang khêl khan O sâu Giông dáng yơ
le Génie du bouclier (lui) dit : Mon petit Giông maintenant

e oa dah bŏk yŏk mai sâu
tu vas vite aller épouser (celle qui sera ma) petite fille (par

e hadruh Hrum Gieng hadruh
son mariage avec) toi ,la jeune Hrum Gieng ,une jeune fille

oĕi yoh tŏh pơtơm klăn haban
encore jeunette,dont les seins commencent à pointer,qui porte

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơling mang kơlang tar ao
une jupe noire et brillante ,une veste décorée de

ràng roh kơdoh
rangées de fleurs(brodées),lui faisant comme des élytres

kơlang ping sơtơr bơngơt
de coléoptère ,elle a la taille fine ,elle est abgoudent

gal kơ mai e jăt rǒ guang hlêng
digne de devenir ta femme ,merveilleuse (comme elle est).

Mlu Giông tơlăng dăng tep khan Ơ mā
En sursaut Giông se réveilla et dit ; Oh! là oncles

Dong mā Wat bu pơma pang iñ âu hei
Dong et Wat qui vient de me parler ici il y a un

Mā Dong tơl Ñi bĭ lele ŏh
instant . Le vieux Dong répondit : Nous n' en savons rien ,

dăm Giông uh kơ bôh bu tŏk tơ hnam bơn
jeune Giông ,nous n' avons vu personne monter à la maison

mắng âu miñ nu ñôn dek oèi tep lơm
cette nuit ,il n'y a que nous à dormir à la

hnam bơn âu čŏng ñôn uh kơ dei pơma kikiơ ŏh Giông
maison mais nous n' avons pas parlé du tout .Giông

tep dơng Yang khêl dao
se rendormit ,les Génies du bouclier et du sabre répétèrent

duh oèi khan lelai mlu Giông riu
encore la même chose ,en sursaut Giông se réveilla

dơng Giông tơčeng lơm don Wai Yang
de nouveau .Giông réfléchit : Ouais ce sont les Génies

khêl dao boih khan kơ iñ âu iñ khu
du bouclier et du sabre qui m'ont dit ça je crois!

Truh ngah tơdah pơgê Giông khan kơ Giơ Ơ oh Giơ bĕ
Au petit jour Giông dit à Giơ : Mon petit Giơ écoute

oh nar âu boih ba bŏk thông huang
mon petit ,aujourd'hui nous allons partir errer de partout

čă năng ngôi dêh tơmoi
à l'aventure pour visiter en nous distrayant les pays étrangers

e pŭ kơ ba phe miñ bŏng bŏ noh bō
, porte nous une hotte bŏng bŏ de riz ,ce sera suffi-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Tơtă kơ bre mā Dong mā Wat O mā
sant. Il ordonna aux deux vieux Dong et Wat : Eh! oncles

Dong mā Wat mih oèi tơ hnam bơn wéi wer năng de
Dong et Wat vous resterez à la maison pour surveiller nos

oh mă lơng ăn song sa mă
petits frères soigneusement, leur donner à manger pour qu'ils

phi hâu E oa bŏk tơyơ
soient bien rassasiés n'est ce pas ? - Où vas tu aller

tơdăm Giông
jeune Giông ?

P

Giông tơl Ñi oh Giơ oa bŏk
Giông répondit : Mon petit frère Giơ et moi allons partir

ngôi tơ tơmoi čă thông
nous distraire à l'étranger, nous tenterons en allant de par-

bơdro ngôi boh mŏng kơdŏng
tout de vendre du sel par bols pour avoir des (couvercles

kơpaih dŏng âu tơ
creux de) hottes de coton, (nous irons) depuis ici dans la

sŭng hia Bre mā Dong
direction du bas pays. Le vieux Dong et son compagnon

tơl O mih dah wih biơ hâu
répondirent : Oh! revenez plutôt vite n'est ce pas que

de oh bat kơ man mih Giông tơl
vos petits frères vous aiment tous deux ! Giông répondit :

Bĭ dah wih i kiơ nơh Tơdăm
Pourquoi ne reviendrons nous pas vite ! Le jeune

Trĕng Kòng mă pơm pō hăp bih
Trĕng Kòng qui s'était métamorphosé en un grand serpent

klan tih mă wéi wer khêl dao ah tơm
python pour garder le bouclier et le sabre au pied de ce

long jri noh tsŏ dáng ei hăp tiơ
1 ficus là autrefois, à cette époque ci ~~était venu~~ avait suivi

oèi pang de Giông bŏng čŏng
(Giông) et était venu demeurer avec les siens, mais

hăp bĭ dei tiơ bre Giông Giơ
il n'avait pas suivi Giông et Giơ (quand) ils étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bŏk tơ tơmoi ei hăp oèi tơ hnam
partis à l'étranger ,il était resté à la maison

pang mā Dong mā Wat hoāng hơwih
avec le vieux Dong et le vieux Wat ,les aidant à aller au

hơwang bơ mir bā sem mē
ravitaillement ,travaillant aux champs de paddy pour nourrir

de Sem Dum Sem Treng Gleng Gleč Reč Yang Bơlang Pơkao Črao
Sem Dum,Sem Treng,Gleng Gleč ,Reč Yang,Bơlang Bơkao,Črao

Tơmông oh hơdruč kanhăp Bia Lui.
Tơmông et la plus jeune d'entre eux Bia Lui .

Bre Giông yŭng bŏk yơh
Giông et son frère s'étaient donc mis en route ,leur

čro sem bơlang manhăp
consultation des présages donnés par les oiseaux bơlang leur

long boih hơsi ngiẽo
avait été favorable ,(les oiseaux)avaient chanté à gauche

kra mā tăt Bre hăp bŏk
et en arrière ,puis exactement à droite .Tous deux marchè-

truh tơ tơm long breng mă dêl kanhăp
rent jusqu'au pied de l'arbre breng qu' ils avaient

kal noh tsŏ Giông khan Bĕ ba
abattu auparavant .Giông dit (alors) : Allons y mon

oh ba rŏk tiơ long âu boih mă trŏ mă
petit ,suivons cet arbre ,qu'nous ayons raison ou

yoč Manhăp bŏk rŏk tiơ
tort (je n'en sais rien)! Tous deux marchèrent le long de cet

long ei khŏm khŏm kơnar bŏk kơmăng tep
arbre sans arrêt ,de jour ils marchaient,de nuit ils dormaient

kơnar bŏk kơmăng tep tơng wơng
de jour ils marchaient,de nuit ils dormaient sans discontinuer,

kơtek pêng khey čŏng tam tôč
(et cela) pendant trois mois mais ils n'étaient pas au bout

tam truh goi long ei tơdă
,ils n'avaient pas atteint l'extrémité de cet arbre ,peu après

tơdă dishăp tơbang bôh dêh de mă ei
ils aperçurent cette région étrangère (qu'ils

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hơbluk
cherchaient)(où l'on voyait) une maison commune à la toiture

huĕ huĕn kơ rông bơdông
brillante sur laquelle jouait la lumière et de jolies

kơ hnam
maisons en très grand nombre.

Giơ khan Ôlôh ñong iñ mah kơdrăt
Giơ dit : Oh! oh mon ainé j' en frémis ,à qui est ce

pơlei đe bu, đêh đe bu mă lơng rơ
village ,à qui est ce pays qui est aussi merveilleux

pơgră thoi âu E năng rông kanhăp
que ça ! Vois leur maison commune (dont la toi-

huĕ huĕn tŏt pleñ bơda ti Ôlôh
ture) où joue la lumière perce le ciel tout en haut .Oh!

rơ jăt Manhăp rŏk
que c'est beau !Ils suivirent (le tronc du breng abattu)

khŏm khŏm tik truh hơdrâm tơnglang đak
sans arrêt et,tout juste,arrivèrent à la conduite d'eau

pơlei đe ei Goi long
de la fontaine de ce village inconnu .Le sommet de l'arbre

breng duh tôč kơtă ah ei dí Găl truh
breng s'arrètait net à cet endroit là .Pour atteindre

tôč tơ goi hăp ei klăng
son extrémité il y avait eu (à faire) exactement

tơhngâm khey kơ tròng Bre Giông oèi ah
huit mois de route . Giông et son frère s'arrétèrent là

ei yơh Giơ khan Lôh hơdrâm đak đe âu rŏ kơ
.Giơ dit : Oh! la fontaine de ces gens ci n'

hơdrâm tơnglang đak de pơdrŏng čơkŏng
est elle pas une fontaine de riches ,de gens influ-

đe kuan yơh thoi âu
ents comme le sont de grands chefs ,telle que la voici ,c'est

hơdrâm čoh bong tròng
une fontaine dont on creusa l'arrivée d'eau, dont l'accès fut

čoh klang čơmlang čoh kuaih
fait à la pioche et qui fut aplani (puis) nettoyé au rateau

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dơdông dơdôh ró
pour qu'il soit beau et large ,l'eau y est merveilleusement

hơjă pơgră thoi âu Ji kiăp pơlăng kơ
pure telle que la voici. (Or) c'était justement

hơdrâm dak Bok Grên Pơnang bă
la fontaine (des gens) du Seigneur Grên Pơnang ,père de cette

hơdruh Hrum Gieng ei boih
jeune Hrum Gieng dont il a été fait mention .

S Bre Giông oèi pơdei ah ei yơh Ñĕp
Giông et son frère se reposèrent là . Le jour tomba

oa măng boih bre hăp pai por pai
il allait faire nuit ils firent cuire leur riz et

tơbăng song sa ah ei yơh Pơlăng
leurs légumes et mangèrent à cet endroit là .Juste ce

kơsơ mă ei čôh khey pơnil bơbluk tơdah
soir là brillait la pleine lune qui étincelait et

àng lơng jăt bre Giông tam lele
projetait une belle lueur , Giông et son frère ne sa-

ŏh pơlei de mă ei
vaient pas encore du tout à qui était ce village ,qui

pơlei bu bre hăp oèi ah halâu
en étaient les habitants , tous deux demeuraient à

hơdrâm dak ei dek yơh bre hăp kơtăng
cette fontaine et voilà tout , tous deux entendaient

kơ de pơlei hanul bơsuh grông grông
que les gens du village s'amusaient à grands cris et très

tsŏ sôn jăt Lôh pơlei de ei
joyeusement : Oh pourquoi les gens de ce village

tsŏ sôn pơgră kikiơ nơh thoi ei dah
sont ils donc aussi gais que ça ,d'autant

kơ pơlei tih kơdrâm
qu'il s'agit d'un grand village aux habitants très nombreux

dĭ Pang năng tơnâm de
! Et il fallait entendre le grondement des pilons dont les

hadruh pêh bā kơteh
filles broyaient le paddy, et le bruit que faisaient leurs

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kòng ti kòng jơng kanhăp de
bracelets de bras et de jambes (quand) elles

nă de bơsuh dáng ei pơkleng
riaient et s'amusaient à ce moment là, quel grand brouhah

pơklăp tsŏ sôn kơ de tơpă
joyeux elles faisaient vraiment.

Giơ khan Ơ ñong iñ moih nam năng ngôi
Giơ dit : Oh! mon ainé j' ai envie d'aller voir pour m'amuser

pơlei de ei e gô ba ah âu hâu
les gens de ce village là, attends moi ici n'est ce pas?

Giông tơl Bŏk hă čong e nĕ čă khơr
Giông répondit : Vas y donc! mais ne leur cherche pas querelle

kơ de hâu Ŏ Krak yŏk
n'est ce pas? - Oui. (D'un geste preste (Giơ) prit sa

bro dūng hăp tăng bơling hăp
guitare ,sa (belle) pipe en cuivre d'une seule pièce ,

nam yơh truh pơlei de ei hăp mŭt trôm
il alla donc jusqu'à ce village inconnu là, il rentra dans le

pơlei nam tơ čām rông ah bôl mă
village, alla à la place devant la maison commune où tous

oèi hanul lơ ei De bôh kơ Giơ
étaient en train de s'amuser en grand nombre .On vit

nam kơ kanhăp kanhăp apiñ Ơ ñong
venir Giơ ,ils l'interrogèrent : Oh! notre ainé

hadah mēt
(ou bien suivant le cas) notre oncle frère de notre père ou de

mā ih nam tơyơ Giơ tơl Iñ nam
notre mère, où allez vous? Giơ répondit : Je viens

ngôi dek yơh iñ hloi čă piñ
m'amuser et voilà tout ,je viens en même temps demander

hŏt bôl bơn tơ âu De tơdăm khan
du tabac à nos camarades d'ici .Les jeunes gens dirent :

Wà mamat gô ñôn nam bā ih tơ hnam
Oh! salut ,attendez que nous vous menions à une maison

de hadruh hă De tơdăm nam
où sont des jeunes filles .Les jeunes gens s'en vinrent

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jen tơbôh ăn kơ Giơ hnam
accompagner (Giơ) et lui montrer une maison où

de adruh pơlăng kơ
il y avait des jeunes filles ,et il se trouva que c'était juste

hnam adruh Ser Yang rui adruh
ment la maison de la jeune Ser Yang belle soeur de la jeune

Hrum Gieng Giơ oèi dŏng ah čām hnam
Hrum Gieng . Giơ debout sur la placette de la maison de cette

adruh Ser Yang ei yoh kruk yŏk bro dūng hăp yơh
jeune Ser Yang d'un geste vif prit sa guitare

hăp pleh reh
n y appuya les doigts pour en faire vibrer les cordes :

Pung ding suơng tơrơng dŏng đơt sŏng iñ hŏt miñ tăng
Pung ding suơng tơrơng dŏng đơt ,donnez moi une pipe de

mơmai adruh tơmoi pung ding suơng tơrơng
tabac ,mon ainée,jeune fille étrangère, pung ding suơng tơrơng

dŏng đơt kơđơt bro dūng pơlung
dŏng đơt kơđơt,(fasse que cet air joué sur ma) guitare amadoue

mơmai hadruh tơmoi Poh măng
mon ainée ,la jeune fille étrangère.Ouvrez moi la porte , faites

tơhuăng sŏng iñ kung iñ moih tŏk hapong
moi descendre l'échalier,je désire monter vous rendre

moih drong
visite,je désire (vous)voir un peu en passant,(vous) que je

rơngot pang mơmai
regrette de ne pas avoir encore vue,(vous) mon ainée

hadruh tơmoi bio
jeune fille étrangère .

U Mlu hadruh Ser Yang tơlăng dŏng tep hăp păng
Sursautant ,la jeune Ser Yang se réveilla ,elle écou-

năng Lôh bơr bro bu kah
ta :Oh !(dit elle) de qui est cet air de guitare

mă reh rơgei pơgră thoi ei kah Hadruh Ser
dont on joue aussi habilement que ça .La jeune Ser

Yang yŭng ēp năng dŏng ràng reh
Yang se leva et jeta un coup d'oeil par la fenêtre . Toute

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rơrei kơdrăt hăp khan
frissonnante d'émotion elle trembla et dit(émerveillée):

Lôh Tơdăm dêh de dŏng yơ kah
Oh ! D'où est donc ce jeune étranger ! Dans nos

Pŭng tơring tơdăm dêh ñôn bĭ bu
régions ,(parmi) les jeunes gens de chez nous il n 'en

dei bu kah pral guang thoi noh
est point qui soit aussi merveilleux que ça ,(et celui ci)

reh bro duh pha kơ de dĭ
aussi joue de la guitare différemment de tous les autres !

Krit Ser Yang poh ăn măng
Krit (grinça) la porte quand Ser Yang l'ouvrit puis

tơhuăng ăn kung yơh krao Čơlơ ñong tơdăm
descendit l'échalier et appela : Čơlơ mon ainé jeune

tơmoi tŏk ngôi pang ba hia ngôi
étranger montez vous distraire avec moi, arrivez pour vous amu-

pang iñ ñong hamoh hamơl
ser avec moi, mon ainé, puisque vous êtes assez aimable pour

kơl harơng jơng hơuk
venir partager une tête de bousier ,des pattes d'insecte hơuk

ñong Truh
(seuls mets que je puisse vous offrir),mon ainé.Venez dans notre

tơpū bơlang tơdrang kơtơp ñôn
nid de bơlang,dans notre cage de tourterelles ,(en

kơnơp kơ mi
tant qu') abri contre la pluie (notre maison que voici) n'est

pă hrĕng čeng kơ
pas (tressée assez) serré, les cloisons(nous abritant) de la

mi pă sĭr ñong
pluie ne sont pas étanches,mon ainé.

V

Phiang Giơ tŏk yơh mŭt trôm hnam Ser Yang krak
Hop ! Giơ monta donc,rentra dans la maison,Ser Yang d'un

yŏk get gong mong
geste prit une belle gourde bien modelée,en fit couler un filet

dak ăn kơ Giơ yŏk hŏt nem čơkem hŏt
d'eau qu'elle offrit à Giơ,prit du tabac fin ,du tabac

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yuăn ăn kơ Giơ hŏt yơh Ser Yang khan
viêtnamien ,donna à Giơ de (ce) tabac .Ser Yang dit :

Ngôi ah âu hâu ñong tơdăm tơmoi iñ
Amusons nous ici n'est ce pas,mon ainé jeune étranger,je m'

oa nam krao rui Hrum Gieng
en vais aller appeler ma belle soeur Hrum Gieng pour qu'elle

tŏk ngôi pang bơn Hadruh Ser Yang jur
monte s'amuser avec nous.La jeune Ser Yang descendit pour

nam krao hadruh Hrum Gieng ei yơh Kơplah
aller appeler cette jeune Hrum Gieng là .Pendant ce temps

mă ei Giơ tơčeng kơdih lơm don miñ nu
là Giơ se dit tout seul (émerveillé) :

Lôh hadruh dêh de guang tơpă lah
Oh! là là cette jeune étrangère est merveilleuse vraiment

trŏ kơ mi
,elle est exactement ce qu'il nous faut pour être ma belle

iñ yơh nơh Bre Ser Yang pang Hrum Gieng truh boih
soeur ! Ser Yang et Hrum Gieng arrivèrent

Lĕng lŏng lĕng lĕr sơsrê
Ses beaux cheveux brillants ondulant à chacun de ses pas ,éblou

hadruh Hrum Gieng guang klă klang
issante, la jeune Hrum Gieng était d'une beauté éclatante ,à

àng kơ dak răk kơ hla hadruh
se réfléter sur l'eau,à dessécher les feuilles ,cette jeune

oèi yoh tŏh pơtơm klăn
fille était jeunette,ses seins commençaient à pointer,elle

haban kơling mang kơlang tăr ao
avait une jupe noire à reflets ,une veste brodée de

ràng roh kơdoh kơlang ping
rangées de fleurs (noire comme) des élytres de coléoptère

doh gop dāi dông
,elle portait de longues boucles d'oreille (qui avaient)

sơnglong khey pêng sơsrê
l'éclat de l'étoile du troisième mois (planète Mars)

dơhleñ dơbŏm Tŏk
,elle avait la peau fine et les joues bien plaines.Elle monta

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

truh boih Giơ khan kơdih miñ nu hăp
(et quand elle)fut arrivée Giơ se dit :

Ă Mă noh rai guang hloh loi đơng
Ah! Celle ci est encore bien plus belle !

X

Hadruh Hrum Gieng bơngai rơhal hăp hmač kơ Giơ
La jeune Hrum Gieng était aimable,elle salua Giơ:

Hmač manat kơ ơ ñong hadah ih
Salut à toi,mon ainé,que vous soyez (du rang de) mon

mēt mā tơdăm tơmoi hamoh hamơl
oncle paternel ou maternel ,jeune étranger,toi qui as désiré

măng ei Đơng tsŏ đơng kī
nous rendre visite cette nuit .Depuis autrefois ,

đơng ri đơng rač mi hngač
depuis les temps anciens ,que les pluies incessantes soient

đơng tu mi pru đơng bah kơlah
venues d'amont ,ou les averses d' aval ,jamais encore on ne

bôh ñong nam ngôi pang ñôn
vous avait vu ,mon ainé, venir vous distraire avec nous ,et

nar âu hơdrĕ
aujourd'hui me voici en dette envers les Génies ,je leur suis

pơwang Yang pơwơt mă
redevable de t'avoir fait revenir sur tes pas pour que

gơh bôh băi ñong truh tơ
nous puissions voir un peu,mon ainé ,toi qui ça arrivé chez

ñôn Hmač manat ñong tŏk ngôi ngăi
nous . Salut mon ainé, monte, distraire faute de mieux

tơpū bơlang tơdrang kơtơp
dans notre nid de bơlang, dans notre cage de tourterelles

ñôn hơdrông miñ pah
, les solives (de notre maison sont cassées) en deux ,

drơh miñ puơt dah kơ čong ñôn
notre plancher est en morceaux ,et en outre (si) nous

hrah hrôih sa plôi čơnglong
sommes affamés nous(n'avons à)manger que des courges et rien

sa klong kơlat
avec ,(ou) de la cardamome débitée en tranches.Nous ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

somm pă tăt bơnơng
sommes même pas réellement des mơnơng ,nous ne sommes

pă giơng bơnuih yao ñông ñôn
pas des êtres humains du tout ,mon ainé, nous autres(les

âu pŭ reo rim rŏng
gens d') ici portons reo tous la hotte reo dans le dos ,

pŭ jong hơnglah rim
portons tous la hotte jong par les sentiers jusqu'à

bah dak yak rim tơdua
l'embouchure de la rivière ,chacun circule dans sa région,

čă rim tơring pă
chacun cherche (sa subsistance) dans son tơring , ce n'

erih yao ñôn âu
est pas une vie oh! non, pour nous ici (que ça)! Quand je

Mêm kơ ñong dáng
plains mon ainé (qui est venu en pareil endroit) il semble

mă plač hmač dáng mă uh
que je mente,quand je le salue il semble que je ne (sache) pas

apiñ ñong nĕ pă jŏ yō
(le faire),je demande à mon ainé de ne pas m'en tenir compte ,

nĕ mō hil hâu ñong
de ne pas se mettre en colère,n'est ce pas,mon ainé .

Giơ tơl Hmač kiơ de
Giơ répondit : À quoi bon échanger des salutations mes

oh čŏ mă oèi lơng lăi akâu
petites amies pourvu qu'on se porte à peu près bien

hnam tơnŏ bơn Krut hadruh Ser
dans nos maisonnées à nous tous! À grand fracas la jeune Ser

Yang pŏng
Yang traina une jarre qu'elle mit en place,et y prépara l'

sik čơkang buh ier klaih boih gai
alcool čơkang ,elle fit cuire un poulet ,puis incli

ăn kơ Giơ et yơh brĕk brŏk brĕk
nant(un tube) elle offrit à boire à Giơ brek brok brĕk

brŏk kanhăp pơma ngôi dơnuh yơh Klaih kơ Giơ et
brok tous ils causèrent donc.Après que Giơ eût bu il

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơwih ăn kơ bre Ser Yang
rendit (le tube) à Ser Yang et à sa compagne pour qu'

et tò tơwih kơ
elles boivent ,chacun d'eux tour à tour passa (le tube) à l'

tò tò tơwih kơ tò tơdă tơdă kanhăp soai
autre et peu à peu ils s'enivrèrent tous trois

pơjrang pơjrang
à en tituber,mais en sachant encore à peu près ce qu'ils fai-

boih Giơ krao Hrum Gieng hăp pơpơm pơma
saient .Giơ interpella Hrum Gieng, il feignit de parler

halôk Ơ mi et yom bio
en divaguant : Eh! belle soeur,bois pour me complaire un peu de

dêl dak khai iñ âu mi
de l'alcool que je viens de laisser ,belle soeur . Pao

čơleng geng gong khạ rạ dạ čuang hadruh
čơleng geng gong kha ra da čuang riant(aux éclats) la jeune

Hrum Gieng nă hloi khan E krao bu mi
Hrum Gieng dit : Qui traites tu de belle soeur,mon

ñong Giơ tơl Waih Iñ hiơt nĕ jŏ
ainé ! Giơ répondit : Ouais ! J'ai eu une absence , ne m'en

hâu oh iñ soai
tiens pas rigueur n'est ce pas,ma petite amie,je suis ivre d'

et sik man mih
avoir bu votre alcool à vous deux.

Duñ duñ Giơ khan dơng Ơ mi et
Quelques temps après Giơ dit encore : Eh! belle soeur bois

yom bio dêl dak sik iñ
pour me complaire un peu de l'alcool que je viens de laisser

âu Pao čơleng geng gong Hrum Gieng nă dơng hloi
.Pao čơleng geng gong Hrum Gieng rit encore aux éclats et

khan Brơh kio ñong tơdăm
dit ; Pourquoi te moques tu (de moi) mon ainé jeune

tơmoi Bu mă oa wăi bơngai dáng iñ
étranger! Qui voudrait d'une personne comme moi(pour femme)?

E krao kơ iñ mi oèi
Tu m'appelles (ta)belle soeur(parce que je)suis mariée

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơ bu Ah yơ ñong e
à qui (de chez toi) ? Où est il ton frère ainé (que j'ai

Tơng e mah hruh hrăi dah
épousé) ? Si tu daignes t'amouracher (de nous) ,bien vite

oèi kơ pō e dek ñi
nous t'épouserons toi que voici,et voilà tout; ma

mmi Ser Yang tơrum răi
belle soeur Ser Yang et moi,nous serons tes femmes (l'une de

dihbal dáng pă
nous étant ta femme seconde) et nous n'en aurons pas

kơdō akâu bơlâu dih pō
honte ,sans qu'aucune de nous en soit intimidée .

Giơ khan Thoi noh boih hă Iñ lĭng pơma
Giơ dit : C'est encore comme ça ! Je parle tou-

halôk Nĕ jŏ hâu
jours en divaguant ! N'en tiens pas compte n'est ce pas,ma

oh Tơdă Ser Yang apiñ Giơ O
petite amie .Un peu plus tard Ser Yang demanda à Giơ : Oh! mon

ñong tơdăm tơmoi iñ dáng pă kơdō
ainé,jeune étranger,j'(agis) comme si je n'étais pas intimidée

kơ ñong yơh iñ oa jet năng
par(toi) mon ainé ,je voudrais te demander pour voir ton

muh oa kơ bat oa jet năng măt oa oa kơ lele
nom pour le connaître, ton nom pour le savoir ,

măt e bu dĭ ñong
quel est ton nom (pour en finir) mon ainé ?

Za Giơ tơl Pơlei hă
Giơ répondit : Ce sont les gens du village (qui accueille)

khan adroi tơmoi khan
qui disent d'abord (leur nom) et les étrangers disent(le leur)

dơng rơng Ser Yang khan Ah Ôn
ensuite. Ser Yang dit (alors) : Ah! Pourquoi le cacherais je

kio ñong yôk yak tăk
,mon ainé,sans faire d'embarras je vais te dévoiler mon

anan dơng mĕ tơtă dơng
nom , d'après ce que ma mère ordonna, d'après ce que mon

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bă pơgui iñ iñ ji Hadruh Ser Yang
père me ~~dơnna~~ comme nom je suis la jeune Ser Yang

yơh rui iñ âu hadruh Hrum Gieng
et ma belle soeur que voici est la jeune Hrum Gieng .

Kiăk hatâu mi iñ
- Diable ! (s'exclama Giơ) ma belle soeur (s'appelle)

Hrum Gieng lah Ah ñong tơdăm tơmoi nĕ pă brơh
Hrum Gieng ! - Ah! mon ainé jeune étranger ne te te moques

thoi ei bĕ Bơngai dáng iñ âu
pas (de moi) comme ça voyons! Une personne comme moi que voici

mă kŏ tơl muh mă kŏ tơl măt
,(eh! bien) un chien serait il aveugle ~~muh~~

nam joh pơm kiơ kơ iñ Giơ
(lui même) pourquoi viendrait il l'épouser ? Giơ

khan akâu pō hăp Ôn
dit son propre nom : Pourquoi vous le cacherais je

kiơ kơ mih dŏng mĕ tơtă dŏng
, d'après ce que ma mère ordonna, d'après ce que mon

bă anan iñ âu Giơ yơh
père me ~~donna~~ pour nom , moi que voici je m'appelle Giơ ,

ñong iñ Giông tu krong wōng
mon frère ainé est Giông de la source du fleuve sinueux des

Jơlơng kơpŏng jơng Ngut ti Ñi
Jolong , plus haut que le pied du Mont Ngut en amont. Mon

ñong iñ tiơ ča kơpô
frère et moi ~~possédons~~ un (de nos) buffles(porteur d'un)

dien kòng[3] ñi hiong tơ bah
anneau de bronze que nous avons perdu à l'embouchure du

krong dêh yơm âu
fleuve dans votre pays que voici.

Zb Klĕp bre Ser Yang pang Hrum Gieng kơdôp
D'un même geste de la main Ser Yang et Hrum Gieng se fer-

bơr bơhač tơdua manhăp
mèrent la bouche et se chuchotèrent à l'oreille l'une de l'

autre Ă bre âu boih de u àng
autre : Ah! Ce sont ces deux là dont on a célébré le renom

3) 3)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

jâp teh dơhia thoi âu lah
par toute la terre récemment encore tant que ça !

Kơna de mă u haňăng àng hơyŭt
Voilà pourquoi on les vantait à tous les échos en vidant des

ier de dĭ hoh miň tơdrŭng ňung de
poulets par pleins paniers, des (petits) cochons par

dĭ hoh kơ hatong de
auges pleines (pour les sacrifier) en faisant des

buan moih kơ dei kơl[4] Giông Giơ
voeux tant on désirait avoir les têtes de ces Giông et Giơ que

âu boih de pral jơh pral lĕng de
voici qui sont jolis ,qui sont très jolis ,qui sont

guang jơh guang tơpă lah Manhăp khan
beaux ,qui sont vraiment beaux oh! oui. Elles dirent

bơr re Kiăk hatâu ňong Giơ lah
(alors) à voix haute : Diable de Giơ notre ainé !

tur manhăp čơbu Giơ kriň
(et) tur elles envoyèrent à Giơ des coups de poing en grinçant

kơ Giơ guang Ơ ňong Giơ tơyơ
desdents tant Giơ était beau ! - Oh! ainé Giơ où est

ňong Giông bơn dáng ei E
notre ainé à nous tous Giông en ce moment. Pourquoi ne

kuă ňak kiơ ňong bơn mŭt
voudrais tu pas amener notre ainé pour qu'il rentre

pơdei ngôi tơ tơpū hiah ňôn
se reposer et s'amuser dans notre nid à l'abandon

âu ňong Hô hô manat kơ
ici,mon ainé . Oh! oh! (dis) fais nous le plaisir d' amener

ňong Giông dáng ei leh leh hŏ Giơ tơl
notre ainé Giông maintenant à y consentir !Giơ répondit : Mon

Ňong iň oèi bič gô iň ah hadrâm
ainé est couché en train de m'attendre à votre fontaine

dak yem tŏ gah iň iň oa čă apiň hơt de
là bas,quant à moi je cherchais à demander du tabac

kơna iň hloi mŭt ngôi tơ
et voilà pourquoi je suis du même coup rentré me distraire

4)

âu Hô hô Ñong Giông bič pơm
ici. - Oh!oh! Pourquoi notre ainé Giông couche t'il

kiơ tơ bri brah thoi ei Thâu e čă plač
en brousse comme ça ? Nous mentirais tu pour nous

pơngih ñi băi ñong Giơ bôh
donner de faux espoirs ,mon ainé Giơ , en profitant de

kơ ñi bơngai hut
ce que nous sommes toutes deux ignorantes comme des

rơnung kŭng kơsŏng
anguilles, bêtes comme des écrevisses.

Zc Hrum Gieng khan Bĕ ba rui Ser Yang
Hrum Gieng dit :Allons y toutes deux ma belle soeur Ser Yang ,

ba nam krao yŏk ñong Giông bĕ Ser
allons appeler et chercher notre ainé Giông,allons y ! Ser

Yang tơl Bĕ ba Tơtroi manhăp
Yang répondit : Allons y ! L'une derrière l'autre elles

bŏk yơh dah kơ uñ hŏngo
partirent donc ,grâce à leurs torches de bois de pin qui

bơblêk bŏk boih truh tơ
jetaient de grandes lueurs elles allèrent jusqu'à la

hadrâm dak tŏ bôh tơpă kơ
fontaine à une certaine distance et virent effectivement

bơblŏng kơ uñ Giông oèi khŏng Ah ei
,jetant des flammes, le feu de Giông encore allumé .À ce

sang tōng hanĕ măng boih Giông
moment là il était déjà plus de minuit . Giông

lele kơ de hadruh oa nam krao hăp kơna
savait que des jeunes filles allaient venir l'appeler aussi

[hăp pơpơm tep gô năng bre hadruh hâm
feignait il de dormir pour voir si les deux jeunes filles

khĭn pơdriu hăp hagâm
auraient la hardiesse de le réveiller ,selon qu'il y en

bu khĭn pơdriu hăp bŏk
aurait une qui aurait l'audace de le réveiller ,c'est celle

mă ei hăp gô oèi pơm akan kơñ Bre
là qu'il épouserait ,dont il ferait sa femme .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Hrum Gieng bôh kơ àng drê kơ
Hrum Gieng et sa compagne virent une lueur dorée sur la

halâu hadrâm Ser Yang khan Ơ rui
surface de l'eau de la fontaine .Ser Yang dit : Oh! belle

yă kiơ àng drê ah
soeur qu'il y a t'il donc qui projette une lueur dorée à la

halâu hadrâm bơn noh ei manhăp nam
surface de notre fontaine , elles vinrent toutes

năng bôh kơ kơdông
deux regarder et apercevant le grand bel homme qu'était

Giông ơèi tep, te rơ re bre hadruh kơdrăt
Giông endormi, terrorisées ,les deux jeunes filles frissonnè-

kơdŭn wih tơ rŏng khan Lôh rui
rent de peur et se retirèrent en disant : Oh! ma belle

kon Yang hă mă
soeur (il faut qu'il soit) l'enfant d'un Génie pour être

guang pơgră thoi noh năng di mah
aussi merveilleux que ça ,regarde le comme il projette une

àng ăh hadrâm dak thoi noh Kon bơngai dŏng
[cette énorme lueur sur la fontaine .

tsŏ iñ tam lah bôh mă
Je n'ai jamais encore ,à aucun moment, vu d'homme qui

guang àng drê thoi
soit aussi beau que ça et qui projette une lueur dorée comme

noh Lôh tơdăm dêh de ji črih nĕt loi
ça ! Oh! là là ce jeune étranger est bien plus extraordinaire

kơ de tơpă lah Hir
que les autres,il les bat tous oui vraiment .DSon coeur battai
t

klŭng dŭng hiơr bơnôh trâm
toc toc ,elle était tout émue ,son sein palpitait suivant

jơhngâm Hadruh Hrum Gieng huč kluh
sa respiration ,la jeune Hrum Gieng était follement amoureuse

kơ Giông boih
de Giông .

Zd Hrum Gieng khan Bŏk hă rui Ser Yang ih nam
Hrum Gieng dit : Allez y ma belle soeur Ser Yang , allez

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

krao kơ ba tŭt tơrŭt
nous le chercher . (Ser Yang) en recula de peur ,

bĭ khĭn nam krao yao Bŏk
n' ayant pas l'audace du tout d'aller le chercher .- Allez

ih Hrum Gieng Nam krao kơ ba Môñ thai
y,vous Hrum Gieng! Allez nous le chercher ! Chacune à

thai môñ môñ thai môñ
tour de rôle enjcignit à l'autre (de le faire)! !

Tơdă Hrum Gieng pơprăn yơh nam truh
Voilà que peu après Hrum Gieng s'enhardit ,elle alla là

tơ anih Giông mă bič ei hăp krao Čơlơ
où Giông s' était couché et l'appela : Ohé mon

ñong Giông yŭng ngôi pang ba hia
ainé Giông levez vous et venez vous distraire avec nous,arrivez

ngôi pang ñi čơla ñong wih ngôi tơ
flirter avec nous deux ,ohé mon ainé,revenez vous amuser dans

tơpū hiah ñi ñong bič pơm
notre nid tout délabré ,pourquoi,mon ainé,couchez vous

kiơ miñ nu miñ no tơ bri tơ brah thoi nâh
tout seul en brousse comme ça ,cela me/

manat leh ñong Gơglơ Giông nă
fait de la peine ,mon ainé.Gơglơ ,voilà Giông qui éclata de

Rơrei hadruh Hrum Gieng kơdrăt hloi oa kơdâu
rire.Effrayée la jeune Hrum Gieng trembla et voulut s'enfuir

kơdâp Giông rôp
en courant(mais) mettant son bras en travers Giông la saisit,

pơkŏng hloi pĭn pang khan
la retint et la prit dans ses bras en disant : Pourquoi t'

Kơdâu kiơ oh hadruh tơmoi
enfuis tu en courant ,petite amie,jeune fille étrangère ! Que

Mih čă kiơ tơ âu . Hrum Gieng tơl
cherchez vous toutes deux ici . Hrum Gieng répondit:

Ah ñong pă ôn kơ e ñi oa
Ah! mon ainé, je ne te le cacherai pas ,nous voulions

nam krao e yơh oa ñak ñong wih pơdei
venir t'appeler pour te ramener toi,mon ainé,t te reposer.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ngôi tơ tơpū hiah ñi tò yơh
et te distraire dans notre nid délabré là bas

čŏng ñi bĭ khĭn pơdriu ñong
mais nous n'avons pas eu la hardiesse de te réveiller,mon ainé.

Ze Giông khan Rŏ iñ dei tep iñ duh oèi
Giông dit : Est ce que je dormais (mais non !) j' étais

riu iñ pơpơm kơñip
bien réveillé, je faisais semblant (de dormir) en fermant les

măt dek iñ gô năng hâm khĭn
yeux et voila tout ,j' attendais de voir si vous auriez la

pơdriu iñ ji jụe tơpă
hardiesse de me réveiller , et ça c'est bien passe

Mih yu iñ hon grĕng thoi kla
comme ça ! Aviez vous peur que j' aie des crocs comme un tigre,

hon bơla thoi rôih dah kiơ oh
ou des pointes comme un éléphant ,ou quoi encore,ma petite

5) Mih bôh iñ kơnĭ thoi kiĕk gơh sa[5]
! M'avez vous trouvé féroce comme un tigre mangeur (d'hom

mih bôh iñ thoi kla gơh tur
me),avez vous trouvé que j'étais comme un tigre qui assomme

oh Bĭ ŏh ñong ñi
(sa victime),ma petite ! - Oh! non mon ainé! nous t'avons

bôh e àng kơñal mal năng e guang hloh
trouvé resplendissant à voir , tu es beau ,intelligent,

hơbŏ rŏ dah e kon
de belle prestance, ne serais tu pas un enfant de

Yang kơna ñi krơt
Génie (nous disions nous),aussi étions nous toutes confuses

ñong Klaih kơ noh bre Hrum Gieng ñeng
mon ainé. Après quoi Hrum Gieng et sa compagne ramenèrent t

Giông wih tơ hnam manhăp yơh bơt ei
Giông à la maison , à ce moment là c'était

sang ngah tơdah nar leč boih kơna de
dèjà l'aube ,le soleil était levé aussi les gens

pơlei riu dĭ dāng de tơdăm
du village étaient ils tous réveillés ,les jeunes gens

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

trôm rông duh riu
dans la maison commune eux aussi étaient tous réveillés

dŏng tep dí dāng dí kanhăp oèi
,tous tant qu'ils étaient étaient en train de

ngôi ăh prā rông ñao
se distraire sur l'avancée de la maison commune, de se laver la

bó sut bŏk et
figure, de se la frictionner pour se la blanchir afin de se

pơguang pō De Hrum Gieng Giông pang Ser Yang wih
faire beaux . Hrum Gieng,Giông et Ser Yang revenant

dŏng hadrâm dak mŭt trôm pơlei de pơlei
de la fontaine entrèrent dans le village ,les habitants

duh pang de tơdăm mă oèi lơm rông
et les jeunes gens qui ètaient à la maison commune les

bôh kanhăp khan Lôh yem năng bôl
virent et dirent : Oh! là là regardez tous! D'où

Bre Hrum Gieng pang Ser Yang wih dŏng yơ pơgê
Hrum Gieng et Ser Yang reviennent elles ce matin-

dáng ei ? Čơng tơdăm de bu mă lơng nŏ pơgră
Quel est ce jeune étranger si merveilleux

thoi noh Tô khan thoi ei
que ça qui les accompagne ? Les uns dirent ça ,

tô khan lelai Hrum Gieng ñak Giông
les autres en dirent autant (et) Hrum Gieng fit monter Giông

tŏk tơ hnam pō hăp
dans sa maison à elle .

Zf Bok Grên Pơnang bă hadruh Hrum Gieng oèi trôm
Le Seigneur Grên Pơnang père de la jeune Hrum Gieng était dans

lăm hăp kơtơng de pao
sa chambre,il entendit des quantités de gens qui s'interpellai

lơlang hăp ngơn năng tơ hangiao
ent , il tendit le cou pour regarder dans la salle de

Rơrei kơdrăt
réception .Tout frissonnant il trembla(de peur en voyant ce beau
jeune homme) et plŭt ,tout émotionné il fit une crotte sèche

plŭt hơluơl leč ik kră

yā su
qui apparut soudain(sur le plancher),sa vieille femme

khan E pơm kiơ bok su Mơih
lui dit : Que fais tu là,mon vieux mari ? - Pardon

iñ jĭ klak mễ hlêng Yā su
je souffre atrocement du ventre .La vieille dame

yŏk dak jro ñao ik
prit de l'eau ,arrosa(le plancher) et lava cette crotte faite

klo hăp ei Bok Grên Pơnang leč dơng
par son mari .Le Seigneur Grên Pơnang sortit de sa

lăm bĕng kơdung măt mḗng hăp 6)
chambre ,mit en bandoulière sa sacoche brodée ,la

tah hơt beñ miñ ei leč truh tơ hangiao
remplit de tabac sortit jusque dans la salle de

tò yơh khan Hô hô mŏ hadruh
réception et dit : Oh! oh! ma fille chérie où

e čă ñeng de kon mon kon sâu
es tu allée chercher ce neveu , ce petit fils incon-

dơng yơ dí mŏ hadruh hô hô dăm sâu manat kơ
nu ,ma chérie oh! oh! jeune homme salut à

e hamoh hơmol kơl
toi ,qui as manifesté le désir de manger ta part de nos têtes

harơng jơng hơuk bôh dde
de bonsiers ,de nos pattes de hơuk ,je vois (avec plaisir) ce

mon de sâu nam ngôi tơ âu
neveu, ce petit fils inconnu venir s'amuser ici (et ce di-

ñi ñip ñi ñip
sant Grên Pơnang clignait des yeux sans arrêt)

hăp bĭ gơh năng Giông
il ne pouvait pas regarder Giông en face tant celui ci était

guang Krak bot yŏk hơt dơng kơdung
beau ! D'un geste vif il puisa du tabac dans sa sacoche

măt mḗng hăp čro ăn kơ Giông yơh Yĕp
brodée et en tendit à Giông , Tiens prend en.

Zg Giông yŏk hloi khan Ăn pơm kiơ
Giông le prit et dit : Pourquoi m'en donnez vous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de mih de Bok
mon oncle, Seigneur (qu'en sais je), vous devriez bien

man măi kơ pō ih hŏt Ơ hoai hoai
garder pour vous ce tabac (précieux).- Oh ça ne fait rien,

kon mon hadah de sâu bo bang kiơ
mon neveu (ou) mon petit fils inconnu, qu'importe !

Bok Grên Pơnang krao bre Dŭn De dik
Le Seigneur Grên Pơnang appela Dun et De ses engagés de

tơm hăp Ơ Dŭn De bĕ mih kơñet
famille : Eh! là Dun et De, dites raccourcissez moi

krek noh ča năng kon kơne ah teh tŏ 7)
cette jarre krek là , trouvez moi une souris par terre là bas

bơn oa et ngôi Bre Dŭn De čơkang
, nous allons boire pour nous distraire. Dun et De préparè-

sik tôh buh ñung bơ
rent de l'alcool, assommèrent et firent cuire un cochon , prépa-

tơbăng klaih boih Ơ mŏ hadruh noh
rèrent un repas . - Eh! ma fille chérie voici

sik tơbăng klaih boih yŏk ding
que l'alcool et le repas sont prêts , prends ton tube (à boire)

e tŏt gai ăn kơ ñong e hadah
, enfonce le, incline le, et offre le à ton aîné , (ou bien)

mēt mā e pơsŏ yem
à ton oncle (paternel ou maternel) , réjouissez vous tous en

et ngôi kơdroh miñ mang
buvant cet alcool affadi que ne dure que un jour il n'y a rien

tơbăng bĭ dei Lĕng lŏng
à manger ! Sa chevelure flottant à chacun de ses pas

lĕng lĕr hadruh Hrum Gieng yŭng yŏk
et brillant à la lumière la jeune Hrum Gieng se leva prit un

ding dui pơñóng ding kŏng lôm
grand tube dont elle tirait vanité, un tube de cuivre cerclé

hū yơh, tŏt gai ăn
d'argent , l'enfonça (dans la jarre) et l'inclinant l'off-

kơ Giông Čơlơ ñong Giông et ngôi
rit à Giông : Ohé mon aîné Giông buvez pour vous distraire

(7)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơdroh miñ măng kơdroh
cet alcool affadi qui ne date que d'un jour ,ce marc

tăng sap kơdroh , kap lă bĭ
insipide qui a été mâché et recraché et qui n'a même

bâu kiơ
plus aucune odeur .

Zh

Giông khan Hmač kiơ oh
Giông dit : Pourquoi échanger ces politesses,ma petite, pour-

čă pơhoač pơhoăi sik
quoi vous mettez vous à gaspiller pour rien de l'alcool ,que ne

man măi yu kơ
le mettez vous en réserve vaille que vaille de peur que des

pơlei dêh bĭ lơng
gens du village ou de la région ne soient pas bien portants par

kơmăng kơmơt Krao
nuit très noire (et qu'il faille leur en donner).Je convie mon

mih tồ mơi et gơgơl bơn
hôte respectable là bas à boire le premier, nous autres les

hayoh et kơñ bo Bok Grên
jeunets nous boirons ensuite et ce sera bien .Le Seigneur Grên

Pơnang tơl Bĭ bĭ sâu nam e
Pơnang répondit : Non,non mon petit, c'est à toi de venir

et mơi yôk yak dek nẽ sâu
boire d'abord ,sans aucune cérèmonie bien entendu mon petit

sik bâu čô dơdrô bâu blik
cet alcool qui sent mauvais, cet alcool qui pue ,quelle

rơhiu thoi ei Ting gring grang grơng
mauvaise odeur c'est là . Ting gring grang grơng (au bruit

tơng huơng
de cliquetis des perles) de son long pagne trainant à terre et

tơi wơi Giông yŭng klâp rôp
se balançant quand il marche Giông se lève et prend par la

hadruh Hrum Gieng Čơlơ oh Hrum Gieng yŭng
taille la jeune Hrum Gieng : Ohé ma petite Hrum Gieng lève

et pang ba hia et hrâm pang iñ
toi et bois avec moi ,viens boire en même temps que moi ma

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oh la Lĕng lŏng
petite ! Sa longue chevelure flottant à chacun de ses pas

lĕng lĕr Hrum Gieng yŭng yơh klĕp
et brillant à la lumière Hrum Gieng se leva et d'un geste pres-

rôp ding dŏng Giông hơgak hơgong
te prit le tube des (mains de) Giông, tous deux bien appariés,

bre Giông pang Hrum Gieng hơtă lĭng
Giông et Hrum Gieng étaient tous deux merveilleusement

guang hơtă lĭng pral čĕp trĕng
beaux, tous deux merveilleusement jolis, ils prirent un tube

kòng lŏng trĕng hū
à boire de cuivre ,un beau tube à boire d'argent et ils

et yơh biai nă ra gia
burent,parlant en riant,racontant des histoires sans but,

pơma dơnuh môñ kơleng
faisant la conversation tandis que chacun d'eux faisait des

môñ môñ kơleng môñ nă bra
oeillades à l'autre ,riant en montrant leurs

ha bruč
belles dents ,prononçant des mots dans un sourire.

Zi Bok Grên Pơnang oèi et hŏt ah
Le Seigneur Grên Pơnang continuait à fumer sa pipe à coté du

tơnuh lĭn hăp tơčeng lơm don miñ nu hăp Bŏk noh hâm
foyer il réfléchit : Cet homme là

trŏ ông iñ bŏk noh hâm
un gendre pour moi,cet homme là ,oui vraiment,

tơgal kơ ông iñ jăt kơjung
est bien digne d' être mon gendre ,en stature aucun (de

pă leh p kơdeh
ma fille et lui) ne le cède à l'autre, aucun n'est plus petit

pă loi guang atŏ lŏ
que l'autre, également beaux ,pas plus grands l'un

hơmŏ hơdrơl Bre Giông et môñ
que l'autre . Giông et sa compagne buvaient,chacun d'eux

tơbeñ kơ môñ môñ tơbeñ kơ
remplissant tour à tour (la jarre) pour l'autre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

môñ klaih kơ manhăp et boih
et après qu'ils eurent bu tous les deux (on)

tơbeñ ăn kơ Ser Yang klaih
remplit (la jarre) pour offrir à boire à Ser Yang , et après

kơ Ser Yang et tơbeñ ăn
que Ser Yang eût bu (on) remplit(la jarre) et on offrit à boire

kơ Bok Grên Pơnang et yơh et bar
au Seigneur Grên Pơnang ,il but (la valeur de) deux

kàng soai boih ngê ngêl
mesures et fut ivre ,il se mit(alors) à branler la tête .

Blơk gah Giơ ọèi tep kơ
Revenons en à Giơ qui était en train de dormir dans son

soai tơ hnam hadruh Ser Yang dêl kanhăp et
ivresse à la maison de la jeune Ser Yang où ils avaient

măng hei Hrum Gieng nam krao Giơ jur
bu la nuit précédente .Hrum Gieng allapconvier Giơ à descendre

et ngôi sik pang kanhăp Ơơlơ ñong
boire et s'amusentdde l'alcool avec eux tous. - Ohé mon ainé

Giơ ngôi pang ba hia ngôi pang bơn tơ
Giơ amuse toi avec nous,viens te distraire avec nous tous dans

tơpū bơlang tơdrang kơtơp ñôn
notre nid de bơlang , dans notre cage de tourterelles

tồ Giơ tơl Bu krao iñ ei ih
là bas .Giơ répondit : Qui m'appelle , est ce vous ma

mi Hrum Gieng yơh Lôh ñong Giơ brơh
belle soeur Hrum Gieng ? - Oh ! mon ainé Giơ que me taquine

jăt kơ iñ ñong e oa pơm
tu tellement (que ça), que ferait ton frère ainé

kiơ bơngai thoi iñ Giơ tơl Oa
d'une personne comme moi ! Giơ répondit : Il voudra (de

yơh yơm yơ bĭ oa Gô năng kơñ
toi) bien sûr, comment n'en voudrait il pas ! On va voir ça !

Zj

Giơ tiơ Hrum Gieng yơh truh tơ hnam
Giơ suivit donc Hrum Gieng et arriva à la maison de sa

kanhăp Giơ hmač kơ Bok Grên Pơnang Hmač kơ
famille(à elle). Giơ salua le Seigneur Grên Pơnang: Salut à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ih mih iñ soai dâm
vous monsieur ,je suis ivre à en avoir la tête qui bourdonne

gâm kơl ih bâu bǎi kơ muh
j' ai la tête lourde , sentez faute de mieux avec le nez

bǐ truh kơ bơr
(l'odeur de cet alcool qui) n'est pas parvenu à votre bouche

manat kơ ih mih
(ce dont je) m'excuse auprès de vous,monsieur . - À quoi bon

Hmač kiơ dǎm sâu âu
échanger des salutations ,mon petit ami ,te voici (avec

bo Klaih kơ noh bre Hrum Gieng pang
nous) et c'est bien ainsi . Après quoi Hrum Gieng et

Ser Yang tơbeñ ǎn kơ Giơ et
Ser Yang remplirent (la jarre) pour offrir à boire à Giơ

ngôi sik dêl kanhǎp Klaih kơ noh
en s'amusant de leur alcool à eux tous.Après cela le

Bok Grên Pơnang athai bre Dǔn De trờng
Seigneur Grên Pơnang ordonna à Dǔn et à De de faire les

bre Giông pang Hrum Gieng bre
démarches pour (le mariage de) Giông avec Hrum Gieng,et de

Ser Yang pang Giơ yơh Kanhǎp tơlǎp
Ser Yang avec Giơ . Ils s'étaient tous mis d'accord

dihbal tsǐt lơng boih
et ce fut une question réglée en bonne et due forme .

Truh pơgê đơning koh kơpô rơmo
Le lendemain matin on tua des buffles,des boeufs,des

ñung ier lơlang lơlǎp sik
porcs,des poulets en immense quantité,(on prépara de)l'alcool

hrěng rơbâu
par centaines et milliers (de jarres) en l'honneur de leur

pơkong ǎn kơ kanhǎp dǎng boih
mariage (à tous les quatre) qui fut conclu .

Zk

Truh kơsơ̄ blok gah đe tơđǎm Rơwing Rơweng
Au soir voilà que les jeunes Rơwing,Rơweng (les deux frè-

res) Trěng Bơling hiu Kanhǎp mil
res) et Trěng Bơling se mirent en fureur!Ils étaient en colè-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơ bre Giông Giơ oèi kơ
re parce que Giông et Giơ avaient épousé leurs

bơyô bơjang kanhăp kanhăp bodap dihbal dí
flirts , ils se concertèrent tous,les

tơdăm miñ rông
jeunes gens de la même maison commune(du même village) pour

hoāng wang blah bre Giông Giơ trôm hnam
s'entraider et assiéger Giông et Giơ dans leur maison

ah kománg Dí de tơdăm mŭt don
pendant la nuit . Tous les jeunes gens se mirent d'accord

kanhăp tơpă kanhăp nam wang yơh
pour de bon, ils vinrent donc cerner(la maison)

miñ jit tơčin tăl tăp dăr kơ hnam
sur dix neuf rangs (de profondeur) la maison où

bre Giông Giơ mă oèi ei Tơwĕng Bre
Giông et Giơ se trouvaient . Les voilà cernés .Alors

Rơwing Rơweng krao Ơ tơdăm dêh de mih
Rowing et Rowing les hélèrent : Eh! jeunes étrangers que

8) pơjaikkiơ hanih dêh čăr ñôn[8] mih jur
venez vous nous disputer nos territoires à nous , descen-

tơ âu mih oea sa pla dao ñôn
dez ici , vous allez manger les lames de nos sabres !Vous

De mă khan Giông Giơ noh dah jur tơ teh
que l'on appelle Giông et Giơ vite descendez à terre

âu bơn hanul ngôi ñôn
ici ,nous allons tous jouer pour nous distraire, nous autres

kuă yu mŏi Mlu Giông riu dŏng
nous n'avons pas peur .En sursaut Giông se réveilla

tep Wai de bu kah krao ñi Giơ
: Eh! là qui sont donc ceux qui nous appellent Giơ et

ei Iñ yŭng năng kah
moi ! Je m'en vais me lever pour voir(ça ! (Là dessus

Giông yŭng poh năng
) Giông se leva ouvrit (sa porte) pour voir(ce qui se passait)

bôh kơčêl
et vit refluant vers lui des (ennemis) énormes et terribles

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dowĕng de wang jŭm dăr hnam
qui déjà cernaient de toutes parts sa maison

boih Giông piñ Yem wang pơm kiơ tơdăm
.Giông demanda : Pourquoi me cernez vous jeunes

bôl bơn De tơl Ñôn wang
gens de nos mais .: Ils répondirent : Nous vous cernons car

nam koh man mih
nous sommes venus pour vous tuer tous les deux à coups de sabre

yơh piñ pơm kiơ Giông khan
,à quoi bon le demander .: Giông dit : Pour quelle

Tơdrònggkiơ yem oa nam koh ñi De
raison voulez vous venir nous tuer tous deux .: Ils

tơl Mih pơjai kiơ teh dak
répondirent : Pourquoi nous disputez vous nos territoi-

ñôn Giông khan Ah de tơdăm de oa
res .Giông dit : Ah! jeunes gens on a voulu nous

oèi kơ ñi ñi oèi yơh
épouser tous les deux,et (alors) nous nous sommes mariés .

Rŏ kơ ñi nam ĕur nam krin
Sommes nous venus tous deux aveuglément afficher notre

kơ bre hăp
amour pour elles deux (sans savoir ce qu'elles pensaient de

tơla Dáng ei yem pơsŏ ñi
nous),oh! mais non ! Et maintenant vous nous provoquez tous les

tơkoh hagâm kơ
deux à nous battre au sabre (avec vous),ce sera bien comme

yem dek Giơ bơngai ĕơdok
vous (voudrez) et voilà tout ! Giơ (qui) était un homme violent

ŏk rŏl hăp oa blŭng tơkoh hloi pang de hrâm
et coléreux voulait foncer et se battre avec eux sur le

ei Giông khă kuă lơh
champ ,mais Giông s'interposa,il ne voulut pas lui permettre

athai gô păng mŏi Giông
(de le faire) et lui ordonna d'attendre un peu. Giông leur

lung de oa pơkra pơlơng dihbal
parla aimablement voulant arranger les choses avec

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oa kɔ jing lɔng trôm
eux afin qu'il y ait de bonnes relations entre les

pɔlei pɔla De tɔdăm kuă lui yao
villages .Les jeunes gens ne voulurent rien entendre ils

khŏm oa tɔkoh dek
voulaient absolument se battre et voilà tout.

Hik Giông mil yɔh krak yŏk
(Alors) il explosa de colère,Giông, ,d'un geste il prit

khêl dao oa nam tɔkoh pang de
son bouclier et son sabre pour aller se battre avec eux.(Mais)

ñɔi Hrum Gieng rôp kieng kŏpen Giông
Vivement Hrum Gieng s'accrocha au pan du pagne de Giông,elle

kuă lɔh nam tɔkoh
le retint et ne voulut pas qu'il alla se battre au sabre

pưng de bôl kɔdrâm yu kɔ lôč
contre ces hommes innombrables de peur qu'il en mourut ,elle

mêm Giông guang Nĕ nĕ
était pleine de pitié pour son beau Giông : Non non

Giông mêm e pral mêm
Giông n'(y vas pas) ,j'ai pitié de toi qui es joli,j'ai pitié

e rŏ lĭng e nĕ hiɔk pɔm kiɔ
de toi qui es beau ,mon chéri, ne te soucie donc pas

E bôh kanhăp dĕ kɔ
de ça,à quoi bon ! Tu vois (bien) qu'ils sont humiliés de ce

iñ kuă kɔ cèi kɔ kanhăp noh
je n'ai pas voulu les épouser . Mais comment

Giɔ dôm măng hăp lui akan hăp
Giɔ,(lui) aurait il cédé ,sa femme aurait

kŏng ră kieng kŏpen hăp
voulu le retenir (elle aussi) par le pan de son pagne

hăp huduh
mais il le tira vivement à lui,en forçant pour se dégager et

blŭng tɔkoh ču či pang de tɔdăm
fonça pour se battre ,en les piétinant ,contre les jeunes gens

dôm noh teng tong juă? lɔlek
,et c'est ainsi qu'il les faucha,les foula aux pieds,fit le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

goh dí dāng oèi pă tơdrâu nu mu mă
vide total ,il n'en resta que six ,ceux qui étaient

tơnul kanhăp dek
leurs chefs et voilà tout. Poussant de grands cris

Tơdeng wŏng bơhiū
tơdeng wŏng ils se dispersent dans toutes les directions et

tŏk tơkoh trồng pleñ ti blŭng
montent se battre dans les airs tout en haut,ils foncent et

ong ong blŭng ơt ơt
ong ong leurs boucliers ronflent,ils foncent et ơt ơt leurs

Giơ pơi
sabres se froissent les uns contre les autres,Giơ soufle au

hơtŭt hơtăt tơdrâu nu mu
travers d'eux de toutes ses forces sur ces six jeunes

tơnul ei čral čral rŏng čral čral ngir
chefs ,et ceux ci balayés d'avant en arrière

kanhăp pă kĕ tơkoh boih ,Giơ khan Čĕp
n' ont plus la force de se battre Giơ dit :Tenez

khêl dao yem mă kơjăp
donc solidement vos boucliers et vos sabres s'il

oa Tơdăm dêh yem
vous plait ! Les jeunes gens de votre pays sont ils donc

juat kơ juatm tơng yem bĭ kĕ
habitués à faire semblant(de se battre), si vous n'ètes

tơpă yem krao kơtum kơtong
vraiment pas de force appelez donc vos parents ,vos

ñong oh yem tơkoh dŏng yem
frères à (venir) se battre pour vous sauver s'il vous

oa Tơng uh iñ koh tuk lĕ
plait! Sinon je m'en vais vous sabrer et me débarrasser de

yem dáng ei nei iñ
vous à jamais dans un instant , je suis bien loin d'en avoir

bơsuh tam srăp ei
encore assez de me battre !

ZM Bre Rówing Róweng tókeč wóh Krao čă
Rówing et Róweng appelèrent à l'aide tentant de rallier

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tôm tơdăm pŭng tơring kanhăp athai
tous les jeunes gens de leur région pour qu'ils

tơkoh dŏng kanhăp
(accourent)se battre et les sauvent eux et leurs compa-

čŏng rơheng dek bĭ dei bu khĭn
gnons ,mais ce fut vain ,il n' y en eu point qui eût l'

yao Giơ khan Tơbă ñi
audace de venir (à la rescousse) .Giơ dit : En vérité

ñong iñ ñong oh
mon aîné et moi nous voulions être (comme) vos frères ,

kơtum pang yem tơhoāng dihbal
former une seule famille avec vous ,nous entr'aider les uns les

tôm tơdròng yem pơtrĕn
autres en toutes choses ,vous, vous nous avez adressé des

kơ ñi pơsŏ̃ tơkoh
menaces ,vous nous avez poussés à nous battre avec vous,

dáng ei dah tơkoh pang iñ âu mă brĕ
maintenant ,vite, battez vous avec moi ici même,convenablement!

Klaih kơ noh koh pơlôč pơdí
Après cela Giơ les tailla tous en pièces au sabre ,les

tơhoăng tơ dak dơsi brau Giơ wih tơ
fit tomber à la mer et on n'en parla plus! Giơ revint dans

de Giông lơng dek Giông oèi pang
la famille de Giông sans aucun incident .Giông demeura dans

de tơnơi hăp Bok Grên Pơnang
la famille de son beau père le Seigneur Grên Pơnang pendant

pêng puơn sanam bơjang mir ba ăn kơ
trois ou quatre ans travaillant aux champs de paddy pour que

tơnơi hăp dei ba lơlang lơlăp Klaih kơ noh
son beau père ait du paddy en quantité .Après cela

Giông bat kơ de oh hăp mă oèi
Giông se souvent de ses petits frères qui étaient demeurés

miñ nu kanhăp tơ hnam Kơna Giông tơčeng bat
tout seuls à la maison.Aussi Giông se dit qu'il aimerait

kơ oa wih tơ pơlei pō bŏph Giông apiñ
revenir dans son propre village .Giông demanda

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bok Grên Pənang O mih iñ pă ôn
au Seigneur Grên Pənang : Monsieur, je ne vous le cacherai pas

kə ih iñ apiñ ih iñ moih oa wih
, je vous le demande (ce qui suit), je désirerais revenir

pō ñôn yəh iñ bat kə de
à mon village à méditer autres , je songe beaucoup à mes

oh iñ jăt Hrum Gieng oa tiə hăp
petits frères , (si) Hrum Gieng veut (me) suivre, qu'elle

tiə təng uh pədei
vienne, sinon qu'elle reste.

Zn Hrum Gieng təl Ah lĭng yəm yə iñ bĭ tiə
Hrum Gieng répondit : Ah! mon chéri comment ne te suivrais je

tə kông dì bā tə dak dĭ
pas, en brousse aussi je t'accompagnerai , sur l'eau aussi je t'

bā yəh Bok Grên Pənang khan Layə
accompagnerai, oh! oui . Le Seigneur Grên Pənang dit : N'importe

ông ih bŏk təyə mŏ dung
quand, mon gendre, et où que vous alliez , ma fille chérie

tiə tə ei hă yəm yə gəh tuk
vous y suivra , comment pourriez vous vous séparer l'

dihbal
un de l'autre !

Blok gah de tədăm Sor Mam Hiə Kong, Təñu, Ngar Uñ, Kənuĕn
Venons en aux jeunes Sor Mam, Hiə Kòng, Təñu, Ngar Uñ, Kənuen

kanhăp u àng kə Giông dŏng tu krong
qui avaient entendu dire que Giông de la source du fleuve

mă dei yŏk oèi kə hadruh Hrum Gieng kon Bok
(était celui) qui avait épousé la jeune Hrum Gieng fille du Seigneur

Grên Pənang hadruh guang klă klang
Grên Pənang , jeune fille d'une beauté étincelante , (dont la

àng kə dak răk kə hla
lueur) se réflétait sur l'eau , (belle) à dessècher les feuilles

Tôm tədăm jâp pŭng nam
. Tous les jeunes gens de tout le pays étaient allés (tenter)

sua yŏk bĭ kĕ dei Bok Grên
de la séduire et n'avaient pu y parvenir , le Seigneur Grên

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Pơnang bĭ ăn
Pơnang ne(ayant voulu) donner à personne(la main de sa fille).

Kơlih kơ de tơdăm ling bĭ sŏi
C'est parce que les jeunes gens ne faisaient jamais l'

ling bĭ tơyŏng tơgal
affaire , n'étaient jamais(jugés)assortis ni comparables

pang hadruh Hrum Gieng kơna hăp kuă
à la jeune Hrum Gieng qu' il n'avait pas voulu (la)

ăn Kơna hik mu de tơdăm ei
leur donner (en mariage).Aussi,furieux,tous ces jeunes gens

mil kơ Giông yơh Kanhăp pơdap dí
étaient ils en colère contre Giông .Ils groupèrent tous

tơdăm pŭng tơring rơnŏ
les jeunes gens de tout le pays pour qu'ils mettent

khêl dao kanhăp
soigneusement en état leurs boucliers et leurs sabres

mă lơng nam tŏt blah de Giông
et qu'ils viennent tendre une embuscade à Giông et

wih oa plah yŏk
et aux siens sur le chemin du retour afin de lui enlever sa

akan hăp Bok Grên Pơnang et hapong kon
femme .Le Seigneur Grên Pơnang but en l'honneur de sa fille

ông hăp wih tơklah
et de son gendre qui allaient s'en aller et se séparer

dŏng hăp hloi ăsŏng ăn kơ Hrum Gieng tơmam rơtul
de lui ,puis il donna à Hrum Gieng des biens en quanti-

rơtal mêm kơ kon miñ nu
té énorme par amour de sa fille unique .

Zo Gah Ser Yang hăp bơngai kon pơti hăp
En ce qui concerne Ser Yang qui était orpheline elle

ñak pơdí tơmam ñap mĕ hăp ñap bă
emporta tous les biens de feu sa mère et de feu son père

hăp uh kơ dei ăsŏng bu
qu'elle n' avait pas à partager avec quiconque .Après

Et hapong dihbal lơng
qu'ils eurent bu en l'honneur les uns des autres en bonne et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tep kơmang
et due forme,ils s'endormirent et pendant la nuit le

Yang khêl Giông khan kơ Giông Răm bbáh
Génie du bouclier de Giông lui dit :Quel malheur

9) iñ âu bŏk Lao hao Kur yơh[9] Mlu
moi qui voici je pars au Laos,je monte en pays khmer ! En

Giông riu dŏng tep apiñ akan
sursaut Giông se réveilla et demanda à sa femme hăp :

Ơ lĭng bu pơma pang iñ . Hrum Gieng tơl Bĭ
Oh! ma chérie,qui me parle ? Hrum Gieng répondit : Je n'

bôh bu kah Giông tơčeng lơm don tơwao
ai vu personne .Giông réfléchit essayant de compren

Yă kiơ iñ pơm âu kah . Truh ngah pơgê rơnŏ
dre : Que puis je faire ? A l'aube il

rơmet tơmam tah dĭ lơm wong
disposa ses marchandises qu'il empila toutes dans les bannes des

rôih boih Klaih song sa hmač kơ
éléphants . Après avoir déjeuné ils saluèrent leurs

mĕ bă hnam tơnŏ kanhăp lơng boih
parents et les gens de la maisonnée dans les formes

pơtơm oa yŭng bŏk leč dŏng
,se disposèrent à se mettre en route et quittaient l'

10) prā phơu bơlang khă[10]
avancée quand phơu ,des oiseaux bơlang en criant leur interdirent

Ei lĭng Giông
(de partir). -(Tu as vu) ça ,chéri! (cria Hrum Gieng).Mais Giông

khŏm bŏk dek tŏk hao kơl
s'obstina à aller de l'avant à tout prix,il monta sur la tête

rôih Dăm Dom hơiŭm kơl hăp athai bŏk
de l'éléphant Dam Dom et y trépigna pour le faire avan-

či uy
cer,(mais celui ci) tourna en rond,agita sa trompe en barrissant

pher či uy pher kuă
pher, agita encore sa trompe en barrissant pher se refusa abso-

bŏk yao hmŏī
lument à avancer et ne fit que pousser sans discontinuer de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hoder popŭk dek yoh Giông khan Nĕ
violents barrissements .Giông dit : N' aies

yu Dăm Dom tŭm hlă mak ko iñ
pas peur Dăm Dom (à trompe et à défense), remets tèen à moi

tokoh dŏng e Phing gur
de me battre pour te sauver .Phing Gur fit l'éléphant en

ngo ngiot bŏk yoh
barrissant et le voilà parti se dandinant et

Gio hao rôih Brông Giông
trottant sec.Gio montait l'éléphant Brông(le tavelé).Giông

hao Dăm Dom trom bola bre bia Hrum Gieng
montait Dăm Dom trom bola , les deux princesses Hrum Gieng et r

Ser Yang oèi lom wong
Ser Yang s'installèrent dans les bannes ,qu'elles étaient donc

tobăk tobŏm lĭng guang
bien tournées(ces deux jeunes femmes) aussi belles l'une que

l'autre.

Zp Blok gah mudde hayat kanhăp nam răp dih
Venons en à leurs ennemis ,ils vinrent s'embusquer (le

long du chemin) à mi tŏng hămĕ trŏng bri komrong
route en pleine grande forêt

tò boih De Giông truh ah e
à quelque distance . Giông et les siens arrivèrent là

ei yoh Bŭng roluk rolak mu hayăt
.Fonçant sur eux dans un énorme grouillement les ennemis

yŭng blah yoh Giông bĭ hamâu yŏk
entamèrent le combat .Giông n'eût pas le temps de prendre

khêl dao hăp oèi lom wong
son bouclier et son sabre qui étaient dans la banne de son

rôih hăp posuh pang tăng kong hăp pang
éléphant ,il se battit avec sa pipe en cuivre et son

hră hăp dek hăp tôh mu hayăt pang tăng hăp
arbalête seulement ,il frappa les ennemis avec sa pipe et

oa posuh pang hră pom khêl[11])
voulut lutter avec son arbalête utilisée comme bouclier ,à un

11)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tɔdă de rôp čŏ bre
certain moment(les ennemis) saisirent et ligottèrent

Giông Giɔ dei yɔh dui
Giông et Giɔ ,et les ayant en leur pouvoir , les emmenèrent

tek kɔ Lao Lao bĭ khĭn čoñ
pour les vendre au Laos .Les Laotiens n' osèrent pas les ache-

dui tek kɔ Pɔdrang
ter ,ils les emmenèrent pour les vendre aux Pɔdrang , les

Pɔdrang bĭ khĭn čoñ Kɔplah ei
Pɔdrang n' osèrent pas les acheter .Pendant ce temps là le

Yang khêl Giông khan kɔ Hrum Gieng Ơ mai sâu
Génie du bouclier de Giông dit à Hrum Gieng : Eh! ma petite br

tsŏ mih tŏk
bru, je serais content que vous montiez toutes deux (Ser Yang

oèi ah glɔng
et toi) sur moi et que vous vous reteniez à la poignée de ce

khêl âu iñ mih Wih Bre Hrum
bouclier ,je m'en vais vous ramener toutes deux. . Hrum

Gieng tŏk
Gieng et sa compagne (Ser Yang) montèrent (sur le bouclier)et

oèi ah glɔng khêl ei yɔh Blông
se retinrent à la poignée .Tandis que des reflets

hablông khêl păr ñak
lumineux jouaient sur lui,le bouclier s'envola en emportant(les

ñrăp jur ah prā
filles) ,et(comme) attiré par elle,il descendit sur l'avancée

hnam pō de Giông ei yɔh Sem Dum
de la propre maison de la famille de Giông .Sem Dum

khan Ơ de oh yem năng bre
dit : Oh! mes jeunes frères, regardez donc nos deux belles

mi bɔn truh boih Hrɔ hrō kanhăp
soeurs qui sont arrivées .En rangs pressés ils s'

tɔkan hmač kɔ bre mi kanhăp hloi
avancèrent pour saluer leurs deux belles soeurs et

apiñ Tɔyɔ ñong Giông Giɔ
leur demandèrent : Où sont nos frères ainés Giông et Giɔ ,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mi Bre Hrum Gieng kơtŏng
belles soeurs . Hrum Gieng et sa compagne entendant

kơ de oh manhăp apiñ thoi noh
que leurs jeunes beaux frères les questionnaient comme ça

sơsrip môñ ñim pha môñ ñim pha
fondirent en larmes chacune de son coté ,par

manat kơ de oh bre hăp mă loi
compassion de leurs jeunes beaux frères et aussi par

bat kơ bre Giông Giơ yu kơ
amour de Giông et Giơ ,car elles avaient peur que tous

bre hăp lôč Gah miñ jit pơdam halâu rôih
deux soient morts .Quant aux quinze éléphants

čơ tơmam kanhăp nahei
qui transportaient leurs biens à tous (peu)avant(ce désastre)

kanhăp kơdâu luh wih dí tơ
ils se sauvèrent tous précipitamment jusqu'au

pơlei Bok Grên Pơnang tơmam
village du Seigneur Grên Pơnang ,les marchandises (qu'ils

oèi tôm uh kơ dei hiong
portaient) étaient au complet ,rien n' était perdu .

Zq Bok Grên Pơnang bôh kơ rôih kơdâu wih
Le Seigneur Grên Pơnang voyant que les éléphants revenaient à

pang oèi čơ tơmam hăp
la course et portaient toujours ses marchandises (qu'il

hăp khan Ô răm boih
avait données à sa fille) dit : Oh! Quel malheur est

de kon iñ âu Ô yoč boih
arrivé à mes enfants . Oh! Quelle faute ont commise

de kon iñ âu Tsar găt Hăt tih
mes enfants .Quelle catastrophe ! Quelle terrible (catas

yă kiơ âu Ô răm ô răm
trophe) est ce là ! Oh! malheur, oh! quel vrai malheur

tơpă boih Krôñ krôñ bre Bok yā
. À grands gémissements le Seigneur et sa femme

ñim yơh
pleuraient .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Blok gah tədăm Treng Kŏng mă oèi pang de
Venons en au jeune Treng Kŏng qui demeurait chez la famille

Giông bŏk mă dêl pơm
de Giông,(c'était)celui qui s'était métamorphosé en un

bih tih wéi wer khêl dao
grand serpent pour surveiller le bouclier et le sabre (dépo

ah long jri nơh tsŏ
sés) sur l'arbre ficus dont il a été question, aux temps ancien
s

Truh kơsơ hăp wih dŏng mir bôh kơ bre mai hăp
.Au soir il revint des champs ,vit que ses deux brus

oèi ah măng hnam kanhăp Hăp hmač kơ
se tenaient à la porte de leur maison .Il salua

bre mai hăp hloi khan Mih nĕ sơngon pơm
ses deux brus et dit : Ne soyez pas tristes ,à quoi

kiơ Dơning bre Giông Giơ wih tơ
quoi bon ! Demain Giông et Giơ seront revenus à notre

hnam bơn tơâu boih dáng ei manhăp oèi bak
maison ici même ,actuellement tous deux portent le

bră[12] Pŏnong biơ kơñ
licou (que leur ont passé les) Pơnong.Dans peu de temps,

12) iñ nam poh tơlečˇ bre hăp Klaih
je vais y aller les en faire sortir tous deux .Après avoir

song por hadrăm kơsơ tədăm Kŏng bŏk yơh
diné avec eux tous ,le jeune Treng Kŏng partit ,

krak kơ khêl dao lečˇ
d'un geste il prit le bouclier et le sabre (de Giông) sortit

tơ prā hnam hăp khan O Yang khêl
sur l'avancée de la maison et il dit : Oh! Génie du bouclier

iñ hao tơ glơng e e păr ñak iñ mă
,je monte sur ta poignée , envole toi et emporte moi vite

hmeñ dah truh tơ bre mon
pour arriver rapidement là où sont mes deux neveux

Giông Giơ iñ dáng ei manhăp rơgah kơ bak
Giông et Giơ , en ce moment ils en ont assez de porter

bră Pŏnong boih
le licou (que leur ont passé) les Pơnong .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Phiang Treng Kòng tŏk oèi tơ glơng
Hop Treng Kòng monta se mettre sur la poignée de ce

khêl ei yơh ,dans un vol rapide wạo khêl păr
bouclier , dans un ronflement wao le bouclier s'envola

tơñeng Treng Kòng ei boih rau mơmau
emportant notre Treng Kòng ,traversa les airs et

truh boih dêh Pơnong ei Treng Kòng kơtŏng kơ
arriva au pays de ces Pơnong . Treng Kòng entendit (le

čĭng čêng Pơnong tôh dăr
bruit des) gongs dont les Pơnong jouaient en faisant la

gơng Treng Kòng khan
ronde autour du poteau de sacrifice. Treng Kòng dit : C'est

Bơr čĭng čêng mă ei bñihhmñ khu
le son des gongs (que j'entends) là je crois! Les

Pŏnong tơmŭt[13] bre mon iñ ei
Pŏnong ont attaché mes deux neveux (à ce poteau de sacri-

Treng Kòng nam tơ ei pơlăng tơpă Treng
fice). Treng Kòng y alla ,c'était bien ça! Treng

Kòng oèi dơng jih jang pơnong hăp kơtŏng
Kòng se tint à la barrière (du village) pơnong ,il entendit

kơ kră Pŏnong khan Tôh čĭng čêng mă
qu'un ancien des Pŏnong disait : Jouez des gongs de

bre de tơdăm oa kơpô
belle manière, les jeunes gens, pour que nos buffles (que nous

bơn rơmă dơning bơn buh
sacrifions) soient (bien) gras ,demain nous les ferons

sa jơman Prêh prêh
rôtir et nous mangerons ces mets savoureux . Prêh prêh (pos-

bơr kră Pŏnong soai Treng
tillonnait) l'ancien des Pŏnong qui était saoul. Treng

Kòng tơčeng lơm don Iñ pơm yơm yơ kah oa kơ
Kòng réfléchit : Iñ pơm Comment ferai je pour que

de Pŏnong dah tep Blek hăp bat kơ pơgang
les Pŏnong dorment vite. Soudain il songea au charme qu'

hăp dơng tơneu hăp yŏk hăp hakat
il portait à la ceinture, il le prit et prononça l'incan-

13) s

Thui pơgang âu mă tsĭt
tation (suivante) : Fasse que mon charme soit efficace,

iñ glŏm athai mu Pŏnong tih yĕ
je le projette pour que tous les Pŏnong grands et petits,

kơdrang drakan tep pơdí mă hlŏk iñ oa n nam
hommes et femmes dorment tous profondément ,je vais aller

yaih yŏk bre mon iñ Giông Giơ ah
délier et prendre mes deux neveux Giông et Giơ à leur

gơng kanhăp tò Treng Kòng kơsoh tơtap
poteau de sacrifice là bas.Treng Kòng cracha et se tapa

glŏm pơgang trôm hanĕ pơlei
(sur la tête),puis jeta son charme au milieu du village

Pŏnong dung biơ dŏng ei tò khan Lôh
des Pŏnong et peu après ça les uns dirent : Oh! là là

iñ rơhing tep tò khan thoi ei tò
que j'ai envie de dormir,d'autres dirent comme ceux là ,d'

khan lelai Rơhang dí de Pŏnong
autres dirent la même chose .Grand silence tous les Pŏnong

tep mă hlŏk boih
dormaient profondément.

Zs Treng Kòng mŭt trôm pơlei yơh nam čĕk
Treng Kòng rentra alors dans le village alla châtouiller

năng kră Pŏnong pă kơtŏng tơdrŏ yao Bre
pour voir l'ancien des Pŏnong qu'il ne vit pas bouger du tout .

Giông bôh Treng Kòng bĕng
Giông et son frère virent Treng Kòng portant en bandoulière

khêl mŭt nam čĕk
le bouclier rentrer (dans le village) et aller châtouiller l'

kră Pŏnong manhăp khan Bu kah iñ
ancien des Pŏnong , ils dirent : Qui est ce ,je le

mang hŏ thoi mā ba Treng Kòng lah Môñ
prendrais bien pour notre oncle Treng Kòng .Chacun

khan lelai môñ khan lelai Treng Kòng nam tơ
d'eux dit la même chose .Treng Kòng alla à

bre Giông Giơ khan Hŏ hŏ bre mon manat kơ
Giông et Giơ et dit : Oh! oh ! mes neveux salut à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

mih Bre Giông bôh Treng Kŏng pheô
vous ! Giông et son frère voyant Treng Kŏng ,pheô (ah!

manhăp hŏk Ah mā
quelle joie) furent furent bien contents : Ah! Voilà l'oncle

Treng Kŏng nam dŏng ñi lah bonê kơ ih
Treng Kŏng qui vient nous sauver ,merci à vous mon

mā Treng Kŏng suač kơ dao koh prŏng
oncle .Treng Kŏng dégainant son sabre coupa à grands coups

rơñal gơng Pŏnong yaih bre Giông
en rondelles le mât de sacrifice des Pŏnong , libéré Giông

Giơ dŏng bră ei brau klaih
et Giơ de leur licou ,on n'en parla plus,ils étaient

rơngai boih
libres .

Zt

Kanhăp bŏk leč tơ jih jang
Tous les trois marchèrent en sortant jusqu'à la barrière (du

Pŏnong tô oèi gô
village des) Pŏnong à quelque distance de là,ils attendiren
t

năng dŏng hlơp Giông khan
pour voir (ce qui se passerait) de leur cachette.Giông dit

kơ Treng Kŏng Ơ mā Treng Kŏng ih pơdriu
à Treng Kŏng : Oh! oncle Treng Kŏng reveillez les donc

năng kanhăp oa kră Pŏnong čă
pour voir afin que l'ancien des Pŏnong cherche à se

năng gơng hăp hâm oèi
rendre compte si son poteau de sacrifice est(toujours)

Treng Kŏng tap towih
là. Treng Kŏng tapa (dans ses mains) pour faire agir en sens

pơgang dêl hăp gruih gruih
contraire son charme ,et se dressant de toutes parts,

mu de Pŏnong yŭng dŏng tep yơh Kră
tous les Pŏnong se réveillèrent .L'ancien des

Pŏnong Tơyơ kơpô bơn
Pŏnong dit : Où sont donc noc buffles qui étaient ici

hei de hayoh Tô khan Tơyơ
tout à l'heure,les enfants ! Les uns dirent : Où sont ils

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ei tò
(eux qui étaient)là tout à l'heure,d'autres dirent :

Tơyơ kah Bu klĕ kơpô bơn âu Ča năng
Où sont ils donc ! - Qui a vaincu nos buffles ? Cherche z

de hayoh kơpô âu khĭn jăt yem năng
bien,les enfants,ce buffle est très courageux regar-

hăp jĭl tơgơ
dez comment il a ,à coups de cornes, complètement fracassé

pơdĭ gơng bơn âu Gơgla
nos poteaux de sacrifice que voici. Quel éclat de rire

Treng Kŏng nă dơng jih jang kanhăp
Treng Kŏng poussa de la barrière de leur (village).

Kanhăp khan Ei bôl kơpô tơơi
Les Pŏnong dirent : Voilà les amis, un buffle a poussé un cri

tơ jih pơlei tò Hrŏ hrŏ kanhăp tơkan
à la barrière du village là bas.En rangs serrés ils accou-

nam pơtơm oa truh tơ de Giông
rurent et étaient sur le point d'atteindre Giông et ses

phiang phiang de Giông
compagnons (quand) hop hop ceux ci bondirent sur

glơng khêl Wăo păr
la poignée du bouclier.Dans un ronflement wăo ils s'envolèrent

trồng pleñ ti brau
en plein ciel tout en haut ,et il n'en fût plus question.

Giông khan Ơ mă Treng Kŏng bơn weh
Giông dit : Eh! l'oncle Treng Kŏng faisons un détour

nam tơ pơlei de tơnơi iñ Bok
pour passer au village des gens de mon beau père le Seigneur

Grên Pơnang mơi hâu Kanhăp weh tơ
Grên Pơnang n'est ce pas.Ils se détournèrent dans cette direction

ei yơh ra kơ Bok Grên Pơnang
cette direction là et racontèrent au Seigneur Grên Pơnang

tôm tơdrồng kanhăp dei trŏ sar bar
tout ce qu'ils avaient enduré comme mésaventures en

rŏk trồng čŏng duh gơh halom
faisant route ,mais(comment)aussi ils avaient pu s'en sortir

lơng Bok Grên Pơnang hŏh
sains et saufs. Le Seigneur Grên Pơnang fut heureux (d'appr

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hloi čơkang sik tôh ñung
cela),puis il prépara de l'alcool,assomma un porc et il

et ngôi pang bre ông hăp duh
but pour se distraire avec ses deux gendres et aussi fit

hloi tơpŏ pang tơdăm Treng Kòng dêl
alors alliance d'amitié avec le jeune Treng Kōng car(lorsque)

bre Giông pơkong
Giông et son frère s'étaient mariés(avec des membres de sa

Treng Kòng bĭ dei
famille à lui Grên Pơnang) Treng Kōng (alors absent) n' avait

et
pas bu (pour contracter avec lui cette alliance) comme cela

14) trŏ[14]
aurait dû être fait

Zu Truh pơgê dơning kanhăp yŭng wih
Le lendemain matin ils se disposèrent à revenir chez

puh ñak pơdĭ tôm
eux, regroupèrent (les éléphants) qui portèrent toutes les

tơmam mă dêl ñak bĭ
marchandises dont ils avaient déjà été chargés et que n'

truh noh tsŏ Truh tōng
étaient pas arrivées à destination auparavant .Arrivés à mi

hanĕ tròng Giông khan Ơ mā Treng Kòng ih puh
chemin Giông dit : Oncle Treng Kōng menez (les

ñak pơdĭ tôm tơmam âu tơ
bêtes) qui portent toutes ces marchandises à notre

pơlei bơn hâu rơmet năng mă lơng
village n'est ce pas,ayez en soin et surveillez les bien

iñ bĭ dei oa wih iñ oa
je ne m'en vais pas revenir (au village directement),je vais

drong weh hapong kơ de tơdăm Sor Mam tơdăm
faire un détour pour rendre visite aux jeunes Sor Mam,

Hiơ Kòng mơi kuă dêl kanhăp blah
Hiơ Kòng d'abord ,je n'accepte pas qu' ils nous aient fait

tek ñi oh Giơ
la guerre et qu'ils nous aient vendus mon frère Giơ et moi.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Treng Kọng rai wih puh
Treng Kŏng pousuivit le chemin du retour menant (les bêtes

dôm tơmam ei yơh gơgut
chargées de)toutes ces marchandises là ,ce troupeau s'écoulant

truh tơ pơlei de kanhăp ti
comme un flot arriva au village de la famille(de Giông) en

boih Hrum Gieng pang Ser Yang bôh kơ tơmam
amont . Hrum Gieng et Ser Yang voyant que leurs biens

manhăp truh lôh manhăp hŏk pă
arrivaient (là) oh ! qu'elles furent heureuses,on ne

gơh khan dáng yơ duh bôh
pourrait pas dire combien et elles constatèrent aussi

kơ tơmam oèi tôm lơng
que leurs affaires étaient au complet et en bon état .Elles

Apiñ Tơyơ lĭng ñi mā Treng Kọng
demandèrent : Où sont nos chéris , oncle Treng Kŏng ?

Treng Kọng ra ăn kơ manhăp tôm tơdròng
Treng Kŏng leur raconta à toutes deux comment tout ça

thoi yơ yơ
s'était passé.

Zv Bre Giông Giơ weh drong blah hơlung dí
Giông et Giơ firent un détour pour combattre et anéantir

pơlei dôm de mă blah
les villages de tous ceux qui leur avaient fait la guerre

kanhăp tsŏ Manhăp tsoh rông
auparavant.Tous deux incendièrent les maisons communes,

sông pơdí hnam de
mirent le feu à toutes les maisons particulières qui furent

goh gel jel lơlek Bĭ
anéanties après avoir été vidées de tout,mises à sac.Il n'en

dei oèi yă yao Gah pō mu mă dêl
resta pas une (debout).Quant à ceux là mêmes qui

blah tek
leur avaient fait peu avant la guerre et les avaient vendus

manhăp noh tsŏ manhăp duh rôp
tous deux ,ils les prirent à leur tour ,les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čŏ tek kơ Pŏnong čoñ
ligottèrent et les vendirent aux Pŏnong contre des

hơngui hơngam dram čĭng čêng ge gŏ
vêtements ,des jarres,des gongs et des marmites en

lơlăng lơlĕng ñak wih kơ manhăp tơ pơlei
quantité qu'ils rapportèrent avec eux à leur village

manhăp brau Truh tơ hnam
et on n'en parla plus ! Quand ils furent à la maison

boih bre Hrum Gieng Ser Yang bôh kơ bre hăp
Hrum Gieng et Ser Yang voyant que leurs deux(époux)

wih oèi halom lơng manhăp hŏk
revenaient sains et saufs (elles) furent heureuses et bien

tsŏ sôn jăt duh hloi tŏčeng oa
contentes et en même temps elles se dirent qu'elles allaien t

čơkang sik dah towih
préparer de l'alcool pour vite remettre en (bonne) forme le

15) Giông Gio
pơhngol de Giông et de Gio qui avaient été terriblement
pơhngol
krê bral hơngal kơ dêl mu Pŏnong gơng
terrorisés de de que les Pŏnong avaient attaché (les

deux frères) au poteau du sacrifice et leur avaient fait rentrer

manhăp tơ bră tơmŭt krup
(la tête) dans le collier d'une façon aussi affreuse

thoi noh tsŏ Sik giŏng
que ça .quelques temps auparavant.L'alcool ayant été bien

boih tôh ñung ier et
préparé on tua un porc et un poulet puis ils burent au

soi krao towih pơhngol manhăp
cours d'un sacrifice conviant à revenir les pơhngol des deux

yơh khan O pơhngol dah wih tio
(frères) : Oh! Les pơhngol revenez vite ,rejoi-
qui dirent:

gnez nŏus (deux) tơ hnam pō bơn tơ âu nĕ
dans notre propre maison ici , ne

pă krê bral yao ñi sang klaih rơngai
soyez pas terrifiés nous sommes libérés dans

lơng boih dah wih oèi pang ñi
de bonnes conditions,vite revenez demeurer avec nous deux.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Zx Klaih kɔ et krao tɔwih pɔhngol ei
Après qu'ils eurent bu pour convier leurs pɔhngol à

bar pêng nar dŏng noh čă
revenir ,à deux ou trois jours de là ils cherchèrent des

kɔpô et
buffles (dans leurs patûrages) et burent (cérémoniellement) en

rɔlang tɔ rông dêl
l'honneur de leur victoire à la maison commune puisqu'ils

wih dŏng blah de Klaih kɔ noh
étaient revenus(victorieux) de la guerre .Après quoi

sɔnêp don boih De oh
ils eurent l'esprit en repos .Les jeunes frères de

Giông Giɔ tɔtih kɔjap bɔjang
devenus / Giông et de Giɔ étaient tous grands , capables de travailler

mir bā boih kɔna kanhăp song sa
aux champs de paddy aussi avaient ils à manger et

hanuk pă oa
furent ils heureux à ne pas savoir combien .

Blok gah mu de tɔdăm Sor Mam tɔdăm Hiɔ Kŏng dĭ
Venons en aux jeunes Sor Mama Hiɔ Kŏng et tous deux

dôm mu kanhăp mă tɔnul mă blah mă
des autres qui vont qui étaient des chefs de guerre s'

blah Giông Giɔ ei tsŏ Pŏnong
etant battus contre Giông et Giɔ auparavant,les Pŏnong les

gɔng koh
attachèrent au poteau des sacrifices,les tuèrent au sabre,les

buh sa boih
firent cuire et les mangèrent .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte W 1 .

1 §EG) A/s des arbres coupés à la hache qui repoussent v.Texte U 1 D note 6.

2 §M) Giông fait une confusion entre sa famille et ses Génies familiers,tandis qu'il sait distinguer d'une manière précise entre les Génies du bouclier et du sabre,d'une part,le bouclier et le sabre,d'autre part.

V.Texte W 2 F note 6.

V.Annexe IV,chapitre II,§ B b .

3 §Za) Un anneau de bronze passé dans les naseaux de la bête à la mode khmer.

V.Dictionnaire Bahnar Français,III ème partie,chapitre IV,§ E ; planche IX,fig.6.

V.Annexe IV,chapitre XIV,§ B b .

4 §Zb) Expression figurée correspondant à : les voir en chair et en os ,avec idée,sans doute,de les avoir,de les posséder,c.à.d de les rouler(expressions familières comme en français).

V.Texte W 5 H note 5.

V.Annexe V,chapitre II.

5 §Ze) Litt. le tigre qui peut manger (les hommes),ce qui est conforme à la crainte du Bahnar de vouer autrui au malheur.

Nous dirions : le tigre mangeur d'hommes.

V.Annexe IV,chapitre II,§ G b,article tigre.

6 §Zf) Il s'agit de sacoches en soie brodées qui furent importées autrefois (au XVIII ème siècle ?) par des colporteurs peut être Chinois,dans le Haut Pays.Il n'en reste que quelques échantillons très fatigués.

V.Annexe IV,chapitre IX,§ A b 1°.

7 §Zg) Expressions dépréciatives très courantes : préparer de l'alcool et tuer un cochon.

V.Dictionnaire Bahnar Français II ème partie,Tableau V.

8 §Zk) En français on pourrait dire : chasser sur nos terres.Mais en bahnar l'expression n'est pas purement symbolique.Les jeunes gens du pays redoutent,à bon droit d'ailleurs,Que Giông et Gio ne viennent ultérieurement faire valoir des droits à la succession au chef local,leur beau père dont ils auront épousé la fille et la pupille.C'est là,d'ailleurs,un usage jărai et rongao,mais non bahnar. Les hamon qui sont plus ou moins communs aux deux tribus jărai et bahnar ne sont pas toujours réadaptés aux usages bahnar par les récitants de cette tribu-là.

V.Texte W 5 X note 18,Texte Y 1 EI notes 7 et 8.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ A b .

V.Annexe V,chapitre II.

9 §Zo) Expression symbolique signifiant : être captif de guerre,être fait prisonnier,et être envoyé au delà des montagnes,chez les Lao ou les Kur chez qui on n'est plus que du bétail.

V.Texte W 2 B note 2.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 1°.

10 §Zo) Ce sont les oiseaux bolang qui ont donné de leur propre initiative un présage funeste non provoqué,comme va le faire,un peu plus loin,un éléphant.

V.Texte W 3 R note 6,Texte W 5 R note 14.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c 2° β .

11 §Zp) Il est intéressant de noter la précision avec laquelle il est parlé d'un bâton pour parer les coups de sabre portés par l'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

adversaire.

V.Annexe IV,chapitre V,§ A a .

12 §Zq) Les buffles à sacrifier ont un bră passé autour du cou.Ce bră est une sorte de gros collier rigide relié par une longe au poteau du sacrifice gɔng ;à cette extrémité là de la longe il y a un anneau capelé sur le gɔng.

On sacrifie les buffles comme il est dit au Texte X 6 M note 5, alors qu'ils sont ainsi attachés.

V.Annexe IV,chapitre III, § F c 3° ,§ G.

13 §Zv) Litt. fait rentrer(la tête dans le bră).

Giông et Giɔ ont été attachés au poteau des sacrifices comme des buffles,et en quelques passages des hamon on parle des prisonniers à sacrifier en les appelant buffles.

V.Annexe IV,chapitre III,§ F c 3° ,§ E d .

14 §Zt) Trang Kòng est considéré par Giông et les siens comme un membre de leur famille car il est engagé dik djɔnŏn de l'un de ses ancêtres.

Trang Kòng n'ayant pas assisté au mariage de Giông dont il est le mā se trouve n'avoir pas contracté l'alliance pŏ băn avec (la famille de) Grên Ponang.Ce dernier profite de la première occasion qui s'offre pour réparer cette omission.

V.Coutumier de la Tribu bahnar etc.Tome I,II ème partie,article 48 § III et commentaires in fine.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 3° ,§ D e ;chapitre VI,§ C e .

15 §Zv) V.Texte H 3 D note 6.

V.Annexe IV, chapitre II § F c 4° B.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

W2

Giông têm plung kòng
Giông fabrique à la forge une pirogue de cuivre

(Communiqué par Bgin de Polei Rohai).

A Tôm tơring tôm tơdua dei u
Tous les gens du tơring, tous les gens de la région avaient fait

àng jâp teh kơ Giông dei têm plung
savoir par toute la terre que Giông avait forgé une pirogue

kòng kơnong ling hū Bu bu duh
de cuivre au plat bord d' argent! Aussi tout le monde

moih kơ nam năng Giông têm kơtek pêng
desirait-il venir la voir. Giông l'avait forgée en trois

sanam pơdam hơnglă giŏng
ans et cinq (durées) de générations, elle était parache-

boih klaih boih kơna dí de pơlei
vée, aussi tous les gens de (son) village l'

hoāng ils dui ñeng tơ dak krong čŏ
aidèrent à la tirer et à la porter au fleuve, ils l'atta-

(1) su[1] ah tơnŏk oa hiôk kơ
chèrent à l'embarcadère pour qu'il soit facile (de (la

čă hasai čă hơngoang
prendre pour) aller pêcher à la ligne, pour aller chercher pour

sa kĭt ka tơ dak De tơdăm
en manger des produits de la pêche en rivière. Les jeunes gens

dŏng dêh ataih dei u àng kơ Giông dei
des régions lointaines avaient entendu dire que Giông avait une

plung kòng rŏ jăt kơna de tơdăm pơdap
pirogue de cuivre merveilleuse aussi les jeunes gens se con-

dihbal pơm lilio oa klĕ yŏk
certèrent pour (savoir) comment faire pour voler

plung kòng ei
cette pirogue de cuivre.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Dei miñ nu măt/ Sor Klŏng pơdap pang
Il y eût un individu nommé Sor Klŏng qui complota avec son

bôl tơnglă oa nam klĕ yŏk ah kơmáng
groupe d' aller voler (cette pirogue) pendant la nuit.

Dę pơtơm oa yŭng brôk oa nam tơ plung ei
Ils se disposèrent à partir pour aller là cette pirogue.

Plung lele kơdih gơgơl kơna
La pirogue apprit ça avant(que cela n'ait eu lieu) aussi

su ñim duh pang krao Ơ ñong Giông ơ
pleura t'elle tout en appelant : Oh! mon ainé Giông,oh!

ñong Giông tơkoh dŏng iñ iñ oa nam
mon ainé Giông bats toi pour me sauver je m'en vais aller

Lao oa hao Kur oa jur
au Laos,je m'en vais aller chez les Khmer ,je m'en vais des-

Pŏnong[2] sŏng yŏk iñ yă ñong
cendre chez les Pŏnong ,abrite (cache) un peu mon ainé .

Giông uh kơtŏng Giông hiŏ kơ
Giông ne l'entendit pas , il n'y préta pas attention paree qu'

et sik pang de hadruh tơ hnam
il buvait l'alcool avec des filles à la maison.

De Sor Klŏng nam truh tơ
Les partisans de Sor Klong arrivèrent là où était cette

plung kŏng ei boih kansu yaih tơlei
pirogue de cuivre , ils détachèrent l'amarre de la

plung de dui uh kơ brôk yao de hiơk
pirogue ,ils la tirèrent,elle n' avança pas ,ils furent

tôč don tơpă kơna de buan
ennuyés et à bout d'idées vraiment,aussi firent ils voeu d'un

ier ak dak sik dui
poulet noir et d'alcool ,(après quoi) ils la tirèrent (encore)

duh uh kơ brôk
mais elle ne bougea pas non plus, (et il en fût ainsi)

dal de tơdăm buan kơ su[3] miñ
jusqu'à ce que les jeunes gens lui firent voeu d'un

kơpô jen kŏng[4]
buffle (porteur d'un) anneau de bronze . Kơna
Voilà pourquoi (la

brôk bio duh ñim
pirogue amança un petit peu tout en pleurant car elle

bat kơ ñong Giông jăt brôk hnui
aimait beaucoup son ainé Giông ,elle n'avança qu'à con-

dek kơna de tơdăm ñeng ôn
tre coeur ,aussi les jeunes gens emportèrent ils et cachè-

plung kòng ei tơ bơbung wal
rent ils cette pirogue de cuivre dans la toiture de la mais

de tơdăm Sor Mam
son commune des jeunes gens (du groupe de) Sor Mam et la lais-

ôn hloi tơ ei
sèrent ils cachée en cet endroit là .

D

Giông blok bat kơ plung tơnglă boih Sa nam
Giông soudain songea à sa pirogue ,il s'en alla la

năng thĕng pă bôh yao Kơna bre ñong oh
regarder ,plus rien,il ne la vit plus ! Aussi les deux frères

thu čă
(Giông et Giơ) partirent ils à l'aventure la cherchant par

jâp teh Giơ tròng kông Giông
toute la terre ,Giơ circulant par voie de terre,Giông circulant

tròng đak blah thu
par voie d'eau en se battant tous les deux tout en allant de

čă jâp tơring jâp
partout et cherchant dans tous les tơring et dans toutes les

tơdua Kon bơngai prot õih yu kơ
regions.Les humains étaient terrifiés ,ils avaient peur que

Giông Giơ koh rơñal djăl
Giông et Giơ les pourfendent ,les débitent en tranches,les

pơheč
réduisent en miettes.

E

Giông Giơ blah kon bơngai jâp teh
Giông et Giơ se battirent entre des hommes de la terre

hloi čă apiñ năng hâm dei de bu
entière et s'en allaient questionnant tous ceux qui

mă lele kơ dei bu Klĕ ôn
pouvaient savoir qui avait volé et caché une

plung kòng tơyơ
pirogue de cuivre .

Dei nu adruh măt su adruh Bia Bơsêh khan
Il y eût une jeune fille nommée la jeune Bia Bơsêh qui dit

kơ Giông O ñong Giông tơng e oa oèi kơ iñ
à Giông : Eh! mon ainé Giông si tu veux m'épouser

kơna iñ gô ra ăn kơ e Adruh
alors je te raconterai (ce qui s'est passé). La jeune

Bia Bơsêh duh guang klă klang àng ,
Bia Bơsêh était ~~en plus~~ d'une beauté étincelante à se réfléter

kơ dak răk / kơ hla tơpă kơna Giông
sur l'eau et à dessécher les feuilles,oui vraiment,aussi Giông

duh huč lơm bơnôh dôh lơm
l'aimait'illiidde (tout son) coeur et de (toutes ses)

jơhngâm kơna Giông tơl oa a
forces ,voilà pourquoi Giông(lui)répondit qu'il voulait (bien)

oèi pơm akan Giông tơl Tơng mơmai
en faire sa femme .Giông lui répondit : Si mon ainée me

tơbôh plung iñ kơna iñ gô oèi kơ mơmai tơpă
montre ma pirogue ,alors j' épouserai mon ainée oui vraiment.

F Bia Bơsêh tơbôh dei ra kơ Giông ji
Bia Bơsêh lui dévoilà la vérité,elle raconta à Giông que c'

Sor Klŏng dei klĕ plung kòng
était Sor Klong qui avait volé la pirogue de cuivre ,que(les

kansu dei ñeng ôn tơ bơbung
voleurs) l'avaient transportée et cachée dans la toiture de la

rông tơdăm Sor Mam
maison commune (du village) du jeune Sor Mam, que(Sor Klŏng)

dei athai Sor Mam ôn plung ei mă hlơp jăt
avait enjoint à Sor Mam de cacher cette pirogue très

kuă dei bơngai bôh Bre
soigneusement ,car il voulait que personne ne la vit .

Giông Giơ nam truh tơ pơlei Sor Mam ei boih
Giông et Giơ allèrent au village de ce Sor Mam .

Bơt noh ji tōng anĭ măng bre Giông
À ce moment là il était minuit aussi Giông et

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5) Gio oèi tơ jih pơlei de 5)
Gio restèrent ils à la barrière de ce village d'étrangers

,(de là) mansu krao dơh plung tơnglă ơ Yang
,(de là) tous deux appelerent leur pirogue ,oh Génie de

6) plung kōng 6) jur jur e jur dŏng
la pirogue de cuivre descendez,descendez ,descendez donc de

bơbung rông noh iñ kơdră e
la toiture de cette maison commune ,je suis ton patron ,

iñ krao e bĕ e dah jur iñ buan kơ
je t'appelle ,allons descends vite , je te fais voeu

7) e d'un ñung long 7) ge bơbe bram kōl
d'un cochon valant une jarre et d'un grand bouc adulte

ơ Yang plung kōng bĕ e dah jur
,oh! Génie de la pirogue de cuivre ,allons, descends vite,

dah wih tơ dêh pō bơn .
reviens vite dans notre pays .

G Plung kōng jur nam
La pirogue de cuivre descendit (de la toiture) et rejoignit

tơpă tơ Giông Gio Gio ñeng plung kōng
effectivement Giông et Gio ,Gio ramena la pirogue de cuivre.

wih tơ dêh tơnglă gah Giông oèm
dans son pays ,quant à Giông il demeura (là) pour

blah tsoh pơdí pơlei Sor Mam tsoh
attaquer et brûler tout le village de Sor Mam ,il brûla la

rông sông hnam pơgoh
maison commune ,il incendia les maisons(particulières) en fai-

pang năng de kon bơngai hmŏī
sant le vide et il fallait entendre les gens gémir

tơjrông tơjrang Giông koh čong
à grand bruit .Giông (les) tua au sabre,(les) faucha ,ils

lôč dí dāng pơlei boih Giông wih tơ
moururent tous dans le village .Giông revint alors au

pơlei de adruh Bia Bơsêh yŏk ñeng su
village des gens de la jeune Bia Bơsêh ,il la prit,la ramena

tơ hnam tơnglă hloi pơm akan
chez lui et en fit sa femme .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte W 2 .

1 §A) Le Texte est en jolong,et le récitant emploie couramment les mots su,mansu,kansu etc.

D'autre part le pirogue est désignée comme une personne,ce qui est rare,mais arrive cependant parfois quand il s'agit d'un objet que l'on personnalise.

Il ne faut pas confondre cet emploi de su pour désigner la pirogue avec la confusion faite,verbalement mais non effectivement, entre la pirogue et le Génie qui l'occupe,dont il est traité infra en note 3.

V.Annexe IV,chapitre X,§ A b .

2 §B) V.Texte W 1 Zo noté 9.

3 §C) Le voeu n'est pas fait à la pirogue mais au Génie qui l'habite.

Cette pseudo confusion est connue.

V.supra note 1,infra note 6,et Texte W 1 M note 2

V.Annexe IV,chapitre II,§ A b 2°.

4 §C) V.Texte W 1 Za note 3.

5 §F) Cette réserve est courante,on ne doit pas pénétrer dans un village étranger tomoi pendant la nuit sans s'être fait reconnaitre.Giông et Gio observent cette coutume.

V.Annexe IV,chapitre I,§ D a .

Mais s'ils attaquent le village au point du jour seulement,ce n'est pas du tout pour respecter cette règle rituelle,c'est parce que les Bahnar et leurs voisins ayant le sommeil lourd à l'approche de l'aube,les tribus ont reconnu que c'était le moment le plus

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

favorable pour surprendre un village ennemi. À ce moment-là les jeunes gens eux mêmes se sont couchés après avoir fait la cour aux filles.

V.Annexe V,chapitre V,§ E.

6 §F) Cette confusion qui se fait entre la pirogue et son Génie qui la hante est aussi celle que l'on fait entre le bouclier de Giông et son Génie .

V.supra notes 1 et 3.

V.Texte W 1 M note 2.

V.Annexe IV,chapitre II,§ A b 2° .

7 §F) Le mot long,arbre,bois,signifie notamment bâtonnet servant à faire les comptes d'où par extension ce sens de valoir.

V.Annexe V,chapitre III.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

W3.

Hamon Giông ča akan
Légende de Giông qui alla à la recherche d'une femme.

(Communiqué par Luên de Pơlei Rơhai).

A

De tơdăm jâp teh dei u àng kơ bre
Les jeunes gens de la terre entière vantaient les deux

adruh Bia Hū pang Bia Rāk kon Bok Brą Sơmu
jeunes filles Bia Hū et Bia Rāk filles du Seigneur Bra Sơmu

guang klă klang àng kơ dak
qui étaient ~~beaux~~ d'une beauté éclatante à se réfléter sur l'eau, à

răk kơ hla Tôm kơ de tơdăm nam
dessècher les feuilles. Tous les jeunes gens étaient venus

tsoa yŏk bĭ
(tenter de) les séduire pour les épouser, mais n' y étaient pas

kĕ dei yao Blok kơ Giông kơtŏng kơ tôm
arrivés du tout. Soudain voilà que Giông entendit dire que tous

de tơdăm pŭng tơring jâp teh dei
les jeunes gens de tous les pays de toute la terre

u àng pơgră kơ bre hadruh ei kơna hăp
vantaient énormément ces deux jeunes filles là, aussi

khan Ơ mā Dong mā Wat bĕ manmih nam
dit il : Eh! oncle Dong, oncle Wat dites, allez donc

năng năng bre hadruh Bia Hū pang
tous deux examiner soigneusement ces deux jeunes Bia Hū et

Bia Rāk ei hâm rŏ hâm
Bia Rāk (pour voir) si elles sont jolies si elles

lơng tơpă lah de tơdăm pŭng
sont vraiment bien, les jeunes gens de tout le pays

tơring mah u àng pơgră thoi noh Bre mā
daignent les vanter tant que ça ! Les deux vieux

Dong pang mā Wat bŏk nam
(engagés de famille) Dong et Wat partirent donc pour aller

năng yơh tik truh boih
voir ça et les voilà qui tout juste arrivèrent au

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pơlei Bok Brạ Sơmu ei
village de ce Seigneur Bra Sơmu .

Manhăp apiñ Ơ Brạ Sơmu e hâm gieng
Ils demandèrent : Eh! Bra Sơmu es tu en état d'interdit

dí Bok Brạ Sơmu tơl
. Le Seigneur Bra Sơmu répondit : Pourquoi (l'entrée de ma

Gieng kiơ nơh Bu
maison) serait elle interdite . Qui (que vous soyez)

tŏk oa Bre mā Dong pang
montez (donc si)vous le voulez (bien). Les oncles Dong et

mā Wat tŏk mŭt trôm hnam nam oèi
Wat montèrent donc,entrèrent dans la maison,vinrent s'asseoir

ah tơnuh uñ et hŏt pơma dơnuh âu
au foyer (y) fumèrent (leur pipe) conversèrent de ceci et de

tèla Bok Brạ Sơmu apiñ Manmih čă
cela. Le Seigneur Bra Sơmu leur demanda : Que cherchez

kiơ dí Bre mā Dong tơl
vous ,voyons . Le vieux Dong et son compagnon répondi-

Ñi čă ngôi dek yơh
rent :Nous sommes venus pour nous distraire et voilà tout. ,

bĭ dei tơdròng kiơ ŏh Bre hăp
nous n' avons aucune affaire (à régler) du tout . Ils ne

kuă khan khin dah man hăp nam năng
voulaient pas le dire,mais en réalité ils venaient examiner

kon hăp boih hă hi bĭ lele yao Truh pơgê
ses filles sans qu'il le sache .Au matin

bre mā Dong pang mā Wat wih yơh
le vieux Dong et le vieux Wat s'en revinrent donc et

truh tơ hnam ra kơ
arrivés à la maison racontèrent (ce qui s'était passé) à

Giông khan Ơ dăm jơh măt ñisont
Giông en disant : Jeune Giông ,puisque nos yeux sont

kră âu[1] ñi
(des yeux de) vieillards (avisés) ,nous(qui les avons

năng mă lơng tơpă duh
regardées soigneusement (nous disons qu'elles) sont bien

1)

guang jăt boih trŏ kơ
belles et qu'elles méritent de (devenir nos)

mai e tơpă yơh
brus(par leur mariage avec) toi ,oui vraiment .

C Giông bĭ til kơna hăp
Giông ne s'en était pas assuré par lui même aussi ne

kuă lui yu kơ măt bre
voulut il pas les croire ,il craignit que les yeux des

mā Dong mā Wat sang kră boih
vieux Dong et Wat ne soient déjà usés et qu'ils n'

năng bĭ ñēn Kơna Giông
aient pas vu (les filles) bien distinctement. Aussi Giông

athai bre oh hăp Sem Dum pang Sem Treng
ordonna t'il à ses deux jeunes frères Sem Dung et Sem Treng :

Bĕ man mih nam năng
Allez, tous deux ,partez examiner (des deux jeunes filles) pour

pơtil kơ iñ dêl bre mā Dong
me confirmer ce que le vieux Dong et son compère ont

sang năng ra boih čŏng iñ tam lui
déjà vu et m'ont raconté ,mais je n' y crois pas encor e

yu kơ măt manhăp
,je crains que leurs yeux qui sont fatigués n'y

năng uh kơ ñēn uk kơ tơdah manhăp
voient pas distinctement , pas clairement , ils m'ont

khan kơ iñ bre hadruh ei lơng
dit que ces deux jeunes filles là étaient vraiment bien

guang jăt tơpă čŏng iñ duh tam
et très belles ,mais je n'en suis cependant pa encore

nă ñēn Bre Sem Dum pang Sem Treng Bĕ ba nam
bien certain . Sem Dum et Sem Treng : Allons,nous irons

năng Kơsơ ei pơlăng kơ
tous deux voir ça . Ce soir là justement la pleine lune

tơdah ràng khey pơnil
était claire et brillante (elle répandait) sa grande

lơng lơlông
lueur blafarde .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

D

Bre Sem Dum khan Bĕ ba bŏk 2140
Sem Dum et son frère dirent : Allons y , partons,

ba hloi čĕp ñeng bro dūng hâu hagâm kơ
en emportant nos guitares pour que lorsque nous

truh pơlei de kơñ ba reh
arriverons à ce village d'étrangers nous en jouions pour

ngôi Ñong Giông athai ba
nous distraire .Notre frère ainé Giông nous a enjoint de

bŏk nar dơning čŏng ba khŏm
partir demain mais il faut absolument que nous

bŏk hloi kơsơ măng âu dek
partions sans plus attendre ce soir même et voilà tout

hâu ñong Môñ čĕp pôm khêl
n'est ce pas mon ainé ? Chacun d'eux ne prit que son bouclier

môñ čĕp pôm khêl manhăp hao trồng khêl
,ils y montèrent et grâce à leurs boucliers

khêl păr bŏk trồng kơñu
(des boucliers) volants circulant par la voie des airs et

rao mamău truh yơh pơlei Bok
fendant l'air,ils arrivèrent bien au village de ce Seigneur

Bră Sơmu ei Hiup manhăp jur boih dŏng
Bra Sơmu .Se posant sur le sol ils desendirent de

khêl manhăp man lĕ khêl manhăp ah
leurs boucliers ,les déposèrent à la

jih jang pơlei Manhăp truh tơ ei sang
barrière du village.Ils arrivèrent là quand il faisait

măng jăt boih rơngam de kră
complètement nuit jăt boih ,à l'heure où les vieillards

tep Manhăp mŭt tōng hanĕ pơlei de
s'endorment.Ils rentrèrent au milieu du village incon-

manhăp khan Tơyơ ba lele kơ
nu et dirent : (Comment) saurons nous où se

hnam bre hadruh Bia Hū Bia Rāk ei Ba reh
trouve la maison des deux jeunes Bia Hū et Bia Rāk . Jou-

năng bro dūng ba
ons donc pour voir de nos guitares .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

E

Sem Dum reh bro Pung suơng tiring ding dơt
Sem Dum joua de sa guitare : Pung suơng tiring ding dơt

kơdŏt bro dūng pơlung bre mamai Bia Hū
je pince de la guitare pour séduire les deux soeurs Bia Hū

pang Bia Rāk lek ngôi pang ba
et Bia Rāk, pour qu'elles sortent s'amuser avec nous,qu'elles

hia ngôi pang ñi lah mamai
arrivent se distraire avec nous deux ,elles nos soeurs

Čôh khey tơbang ràng khey
ainées !Elle est blanche la lune déjà ronde ,elle luit la

pơnil rŏ jăt mamai Mlu Bia Rāk
pleine lune merveilleusement mes soeurs ! En sursaut Bia Rāk

tơlăng dŏng tep hloi pơdriu mamai hăp Bia Hū
se réveilla et elle réveilla sa soeur ainée Bia Hū

khan E păng ei mamai bơr bro tơdam
,elle lui dit : Écoute ça ma soeur, de quel

dêh dŏng yơ mă
pays est le jeune homme dont la guitare a des notes

rŏ pơgră thoi ei Manhăp ep năng dŏng ràng reh
aussi merveilleuses que ça . Elles épièrent par la fenêtre

năng tơ čām bôh kơ bar nu tơdăm
regardèrent sur la placette et virent deux jeunes gens

guang jăt Manhăp khan Lôh Tơdăm
très beaux .Elles dirent : Oh! D'où sont ces jeunes gens

de dŏng yơ ei mă pral guang pơgră thoi năh
qui sont aussi merveilleux que ça et qui

dah kơ reh duh rơgei
de plus jouent de la guitare aussi avec une habileté

pơgră dĭ Ba gô păng bre hăp reh bro mơi
consommée . Écoutons les donc jouer de leur guitare

hâu
n'est ce pas?

F

Tơdăm Sem Dum reh bro Pung suơng tơrơng dơng
Le jeune Sem Dum joua de la guitare : Pung suơng tơrơng dơng

dơt ăsŏng ñi hŏt miñ tăng yă mamai
dơt donnez nous une petite pipe de tabac,mes ainées

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bia Hū Bia Rāk poh ñi măng tơhoăng sŏng 2142
Bia Hū et Bia Rāk ,ouvrez nous la porte ,descendez

ñi kung ñi moih tŏk hapong
nous l'échalier,nous désirons monter vous rendre visite en

drong ngôi pang man mih mamai Krit
passant ,nous amuser avec vous mes ainées.Krit,dans un

bre Bia poh ăn măng
bruit de grincement, les deux princesses ouvrirent la porte ,

tơhoăng kung hloi khan Tŏk ngôi
firent descendre l'échalier en disant : Montez vous distrai-

oa bre ñong tơdăm tơmoi tŏk
re s'il vous plait,nos deux ainés jeunes étrangers ,montez

ngôi tơpū bơlang tơdrang
vous amuser dans notre nid de bơlang, dans notre cage de

kơtơp kơnơp kơ mi
tourterelles, en tant qu'abri contre la pluie,(notre maison)

pă hreng čeng kơ mi pă
n'est pas au sec , les cloisons contre la pluie ne sont pas

sĭr ñong manat Tŏk ngôi
étanches,mes ainés,excusez nous. Montez vous distraire dans

hnam soh sĕl ñôn âu hrah hrôih
cette maison vide ,nous ici nous sommes affamés nous

sa plôi sơnglong sa klŏng
mangeons des gourdes tout cru avec, nous mangeons des cardamomes

sơnglat pă tăt jing kon bơngai
coupées en tranches,nous ne sommes même pas des êtres humains

yơh ñong ñôn âu Bre Sem Dum pang
nos ainés, nous autres les gens d'ici. Sem Dum et

Sem Treng tŏk truh dŏng prā bre hadruh Bia
Sem Treng montèrent jusqu'à l'avancée ,les deux jeunes Bia

Hū Bia Rāk dui ñeng man hi mŭt trôm
Hū et Bia Rāk les accompagnèrent ,rentrèrent dans la

hnam hlôm uñ khŏng tơdah lơng
maison, elles soufflèrent sur le feu qui jeta de belles flam-

mes.

G Kơplah uñ khŏng tơdah lơng ei boih hă
Pendant que le feu jetait ces belles flammes là

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

manhăp pơgeñ năng mă ñēn
ils se hâtèrent de regarder bien clairement,

mă til hâm lơng
bien nettement si (les deux jeunes filles) étaient bien sous

tôm tơdròng hâm uh Manhăp năng hadruh Bia Hū
tous les rapports ou non. Ils observèrent la jeune Bia Hū

kơting hon trŏ bó sang guang boih
qui était bien bâtie ,sa figure était jolie (mais

yoč kơ tih klak biơ manhăp năng
son défaut était d'avoir le ventre un peu gros,ils examinè-

gah Bia Rāk dơng năng jơng ti
rent ensuite Bia Rāk ,ils remarquèrent que ses membres

klaih lơng klaih bak năng kơ
étaient bien développés,bien blancs,ils remarquèrent que son

klak klaih ró năng tơ bó
ventre était bien joli,ils regardèrent ses joues,elles étaien

yoč jăt yoč kơ bó tih t
très laides ,leur défaut de ces joues était d'être grosses.

Bre Sem Dum pơma pơhač dihbal Bre
Sem Dum et son frère se chuchottent l'un à l'autre : Ces

bre hadruh âu guang pral boih yoč
deux jeunes filles là sont bien jolies ,c'est dommage

kơ Bia Hū tih klak Bia Rāk tih
que Bia Hū ait un gros ventre (et que) Bia Rāk ait de gros-

bó bĭ trŏ akan ñong
ses joues ,elles ne conviennent pas comme femmes de notre frère

Giông ba ŏh
ainé Giông ,non vraiment !

Klaih kơ noh bre hadruh Bia Hū
Après ça les deux jeunes filles Bia Hū et sa soeur (dont

ei pơng sik tôh ier
il vient d'être parlé) préparèrent de l'alcool,tuèrent un pou-

et ngôi pang bre tơdăm Sem Dum pang tơdăm
let burent en s'amusant avec les deux jeunes Sem Dum et

Sem Treng plăt măng ei Truh ier ŏ mă pêng
Sem Treng pendant toute cette nuit là . Au troisième

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

chant bre tơdăm Sem Dum jur
chant du coq le jeune Sem Dum et son frère descendirent

wih hia tơ jih jang
(de la maison) pour revenir(chez eux), allèrent à la barrière,

môñ yŏk kơdih khêl môñ yŏk kơdih khêl
chacun d'eux prit son bouclier ,ey

hao trờng khêl păr wih truh tơ
monta et grâce à leurs boucliers volantsils revinrent à

polei pō Manhăp ra kơ Giông Bĭ
leur village .Tous deux racontèrent à Giông : Ce n' est

yao ñong Giông tơyơng
pas ça du tout ,mon aîné Giông ,(ces jeunes filles) ne con-

yao kơ mi
viennent pas du tout pour devenir nos belles soeurs(grâce à

e ŏh Bia Hū
leur mariage avec) toi , non pas du tout,la jeune Bia Hū a

tih klak Bia Rāk tih bó Mêm
un gros ventre,la jeune Bia Rak a de grosses joues.C'est domma-

kơ jơng ti manhăp lơng jăt duh
ge car leurs membres à elles deux sont très bien et aussi

bak dreng tơpă yoč kơ thoi ñi
blancs dorés vraiment,leur (seul) défaut est ce que nous

sang ra kơ e nahai Kơna Giông
venons de te raconter . Et voilà pourquoi Giông

lĕ
abandonna (cette idée).

I Truh nar dơning blok Giông dei kơtăng kơ de
Le lendemain soudain Giông entendit dire que l'on

duh u kơ kon Bok Rơh oèi gah
vantait aussi la fille du Seigneur Rơh qui habitait en

kơnăm kơ polei kanhăp gah bah dak sung
aval de leur village vers l'embouchure du fleuve .

Dei miñ nu kon hadruh oèi yoh tŏh
C'était une jeune fille encore jeunette dont les seins

pơtơm klăn haban bang blu
commençaient à pointer et dont la jupe laissait voir les cuiss

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kon Bok Rơh mă hadruč
(elle était) fille du Seigneur Rơh, la dernière (de ses filles)

pō hăp mă bĭ eng kơdih jăt
dont il ne pouvait pas, lui, se séparer du tout.

Uh kơ lah layơ ăn kơ hăp bŏk tơ noh tơ
Jamais il ne lui permettait de circuler de ci de

nai oa hum duh hum dak
là, pour se baigner elle se baignait aussi dans de l'eau

de sŏng ăn trôm ge trôm gŏ
qu'on apportait dans des jarres et dans des marmites et

dek bĭ ăn nam hum
voilà tout, il ne lui permettait pas d'aller se baigner au

dak tơm yu kơ tŏ sa
fleuve de peur que la chaleur ne la brûle, de peur que les

gia pot Giông khan O de oh bĕ
chaumes ne l'égratignent. Giông dit : Eh! mes cadets, dites,

yem nam ča ăn kơ iñ pơdrăn iñ oa nam
allez me chercher des amorces, je veux aller pêche

hasai ngôi tơ dak krong mak dơning
pêcher à la ligne, pour me distraire, au fleuve demain

dŏng âu tơsung hia Hñap
en partant d'ici pour aller vers l'aval. Vivement

oh hăp nam ča ăn pơdrăn yơh tŏ
jeunes frères allèrent lui chercher des amorces, chacun d'

miñ ding klŏng yĕ mtŏ miñ ding
eux lui en rapportant un petit tube

klŏng yĕ kanhăp nam ăn kơ Giông
et ils tinrent les donner à (leur frère ainé) Giông.

J Giông hakat Thui bơr iñ
Giông prononça une incantation : Fasse que mes paroles soient

mă tsĭt tơpă nar âu iñ nam ča hasai
vraiment efficaces, aujourd'hui je m'en vais à la pêche

ngôi tơ dak krong iñ hakat
, pour me distraire, au fleuve, je prononce cette incantation

athai kon Bok Rơh mă hadruč noh
pour qu la fille du Seigneur Rơh, celle qui est la cadette

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam hum tơ hadrâm dak iñ moih năng
vienne se baigner au point d'eau ,je désire me rendre compte

hăp hâm guang hâm lơng tơpă Giông
si elle est belle, si elle est vraiment bien .Giông

hasai tròng plung kồng gah
pêcha en se servant de sa pirogue de cuivre ,de (la main)

ngiẽo hăp čĕp hawa gah ma čĕp
gauche il tenait sa pagaie,de (la main) droite il tenait sa

hasai têl wêl
ligne de pêche ,brillants et moirés les gros poissons (qu'il so

prỗ têl wêl
sortait de l'eau)faisaient floc, petits et moirés les petits

prơ̆
poissons (qu'il sortait de l'eau) faisaient flac (en tombant

ka beñ miñ plung boih Tơdă
dans la pirogue), il y en eu plein la pirogue . Peu

tik truh ah hadrâm dak de
après, justement arrivèrent au point d'eau des gens de ce

Bok Rơh ei yơh phŏ kơ miñ nu bơngai
Seigneur Rơh là (parmi lesquels) il trouvait un

hayoh Giông apiñ hăp hâm jŏ hadrâm dak
enfant .Giông lui demanda si c'était bien le point d'eau

de Bok Rơh âu Bŏk mă hayoh tơl Jŏ
des gens du Seigneur Rơh . Cet enfant répondit : C'est

boih ji mă âu boih Giông hangơn kơl
bien ça , c'est bien ici !Giông ~~assit~~ echona l'avant de sa

plung hăp ah jih hăp tŏk ngôi
pirogue sur la rive,il monta (sur la berge) se détendre

ah tơmo dar tĕh tơnĕh
(installé) sur une grand rocher plate,il frappa le briquet ,

hŏt ngôi suơng suơng
fuma (sa pipe) pour se distraire, suơng suơng (faisaient les

Dah
bouffées de sa pipe).(Giông se trouvait bien là) d'autant plus

kơ yup long jri hơñuk
que l'ombrageait un ficus aux branches retombantes ,ah! quel

rŏ jăt
merveilleux (tableau)!

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giông khan Lôh hadrâm dak de âu
Giông dit : Oh ! que le point d'eau des gens d'ici est donc

rŏ pơgră kikiơ thŭi iñ athai
merveilleux , fasse(qu'il en soit comme je dis) j'ordonne

kon Bok Rơh đah nam hum
que la fille du Seigneur Rơh vienne vite se baigner à cet

đak tơnglang âu čong nĕ kơ bôh iñ
écoulement d'eau mais qu'elle ne s'aperçoive pas que je

oèi ah âu Nar ei kon Bok
suis ici . Ce jour là la plus jeune des filles du Seigneur

Rơh mă hơđruč đei pơuh pơang jăt oèi trôm
Rơh avait transpiré abondamment en restant à la

hnam bĭ sŭk kơ pơuh hum
maison ,elle n'en pouvait plus tant elle avait transpiré , se

đak ge tơtŏ hum
baigner dans l'eau des jarres lui faisait chaud ,se baigner

đak gŏ bĭ srăp moih kơ
dans l'eau des marmites ne la satisfaisait pas,elle désirait

nam hum đak tơm sơngieo lơng
aller se baigner dans l'eau du fleuve agréablement froide .

Hăp apiñ mĕ bă hăp ăn lơh kơ hăp nam
Elle demanda à ses parents de lui permettre d'aller

hum đak hadrâm Mĕ bă hăp ăn lơh
se baigner au point d'eau .Ses parents lui donnè-

kơ hăp nam hum yơh
rent la permission d'aller s'y baigner . Cette

Kon Bok Rơh mă hadruč ei ji Bia
dernière née des filles du Seigneur Rơh était Bia

Mŭt Jơnglơng hăp yŏk miñ pôm get gong hăp
Mŭt Jơnglơng ,elle prit sa belle gourde (et)

tơtih hăp kơđâu
au bruit de cliquetis de ses bracelets elle partit en courant

nam hum yơh Truh ah hadrâm rơrơi
se baigner .Arrivée au point d'eau, toute tremblante,

hăp kơđrŏt kơ bôh plung kŏng
elle frissonna de voir une merveilleuse pirogue de cuivre

đe rŏ jăt čong pō
inconnue mais dont elle ne vit pas le propriétaire

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de bĭ bôh Plang hăp yaih
inconnu . D'un coup elle se dévêtit ,elle enleva sa

haban hăp hăp hum ah dak tonglang ei
jupe et elle se baigna dans l'eau de la conduite .

Giông oèi kotă ah ei oèi gô năng
Giông était juste à cet endroit là , en train de la regarder

hăp hum čŏng hăp uh kơ dei bôh Giông hăp
se baigner,mais elle n' avait pas vu Giông ,elle n'

dei bôh kơ àng Giông čră tơ hla
avait vu que la lueur projetée par Giông sur les feuilles

jri dek hăp bĭ lele kơ àng
du ficus , elle ne savait pas ce que c'était que ce reflet

yă kiơ hăp ngeh kơ àng
lumineux ,elle se figurait que c'était son propre reflet

pō hăp mă hum n noh dek
à elle qui se baignait là,voilà tout. Le bruit de la

Giông kodroih hăp hloi khan Lôh
voix de Giông la fit sursauter quand il (lui) dit : Ohé

oh tomoi bĭ mah kō kơ iñ
ma petite cadette étrangère ,ne sois pas intimidée de ce que je

oèi ah âu khŏm mă hum ah noh
sois ici , il faut continuer à te baigner ici .Toute

Rorơi kodrŏt kotŏng bơr Giông
frissonnante elle trembla en entendant la voix de Giông qui

poma hăp toluh yŏk haben hloi haben
parlait,elle bondit pour prendre sa jupe la mit pour s'en

polong hloi khan Ơ ñong todăm tomoi ñong nĕ
parer en disant : Oh! mon ainé,jeune étranger, mon ainé ,ne

jŏ kơ iñ hâu dang mă iñ bĭ mah
m'en veuilles pas n'est ce pas, car moi je ne t'avais

bôh ñong yơh Kolih kơ măt iñ bĭ dei bôh
pas vu ,mon ainé .Puisque mes yeux ne t'ont pas vu

ñong topă uh kơ sĭ kơ iñ
mon ainé ,non vraiment, il ne saurait être question que je

pohnong broh kơ e ñong
t'aies volontairement joué une mauvaise farce mon ainé .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yơm yơ ñong e oèi ah yơ hei
Comment ,mon ainé, étais tu à un endroit tel,il n'y a qu'un

mă iñ bĭ gơh bôh e nơh
instant,que j' n' aies pu te voir !

(M) Giông tơl Iñ o oèi ah âu dek yơh dŏng hei hei
Giông répondit : Je ne suis ici que depuis peu de temps,

iñ tŏk pơdei ah yup long
je suis monté (sur la rive) me reposer à l'ombre de ce

jri âu Gah plung iñ iñ hangơn man ah noh
ficus .Quant à ma pirogue ,je l'ai laissée ici .

Bia Mŭt Jonglơng khan
Bia Mut Jonglơng dit : Pour ce qui est de la pirogue,mon ainé

tơpă čŏng yơm yơ
je l'avais bien vue ,mais en ce qui est toi,mon ainé,commen

t
mă iñ bĭ dei bôh Pơm yơm yơ lĕ
ne t'ai je pas vu ! Comment faire maintenant !

Iñ lung pơkra e dek yơh
Je (vais) t'amadouer en te faisant réparation et voilà .

Bruč Giông yôp hloi khan Lĕ gi
Montrant ses dents Giông sourit largement et dit : Laisse

oh pơkra pơm kiơ iñ
ça,ma petite ,pourquoi me ferais tu réparation ,j'ai

pơbloi ngôi dek Bia Mŭt Jonglơng bĭ
plaisanté pour m'amuser et voilà tout. Bia Mŭt Jonglơng ne'y

lelo yao khin dah pō Giông pơhnong
comprenait rien ,et en fait c'était Giông qui ,exprès ,s'

man kơ hăp pơgang tohnĭng oa kơ
était administré un pơgang qui avait fait écran pour qu

bĭ gơh bôh Giông pơhnong oa
'elle ne puisse pas le voir .Giông l'avait fait exprès,voulant

năng klĕ hâm
examiner secrètement (cette jeune fille) pour savoir si elle

lơng hâm uh dek
était bien ou non et voilà tout.

(N) tôm teč
Ĕre Bia Mŭt Jonglơng pang Giông pơma dơnuh
Bia Mut Jonglơng et Giông conversèrent(parlant)de tout

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kheč,khoč tih duh yŏk
et en détail ,les sujets importants,ils les traitèrent ,

tŏ tsŏk
(les sujets insignifiants) gros comme des cheveux ,ceux là

kung dôñ Guang atŏ
aussi ils les recueillirent. Aussi beaux l'un que l'autre,tous

lŏ hamô hadrɔl kɔjung pă
deux également jeunets ,égaux,car en grandeur ils ne le

leh kɔdeh pă
cédaient pas l'un à l'autre,en petitesse ils ne l'étaient pas

loi môñ huč kɔ môñ
l'un plus que l'autre ,chacun d'eux était amoureux de l'autre

môñ huč kɔ môñ Bia Mŭt Jɔnglɔng oa wih tɔ hnam
.Bia Mut Jɔnglɔng voulait revenir à la maison

bĭ her kɔ Giông Giông oa wih
mais ne pouvait se séparer de Giông .Giông voulait rentrer et

duh bĭ her kɔ Bia Mŭt Jɔnglɔng
ne pouvait non plus se séparer de Bia Mut Jɔnglɔng ,il en

atŏ dek manhăp Bia Mŭt Jɔnglɔng dui ñeng
était de même pour tous les deux .Bia Mut Jɔnglɔng accompagna

Giông wih tɔ hnam hăp manhăp wih truh tɔ
Giông jusque chez elle , eux deux étant arrivés à la

hnam boih Bia Mŭt Jɔnglɔng athai de hnam
maison ,Bia Mut Jɔnglɔng ordonna aux gens de la maisonnée

kanhăp nam pŭ yŏk ka Giông dŏng plung
d'aller rapporter les poissons de Giông de la pirogue de

kòng ah tɔnŏk hadrâm dak kanhăp tŏ
cuivre qui était à l'embarcadère de leur point d'eau à

quelque distance.Les gens de la maisonnée De hnam kanhăp nam
allèrent donc

pŭ yŏk yɔh dei pêng jit pêng brōng
rapporter (ces poissons) ,il y eût trente trois hottes

ka Giông De pŭ ñeng wih tɔ
(remplies) des poissons de Giông .Ils les rapportèrent à la

hnam năng năng Bok Rɔh
maison,et quand ils les aperçut on vit que le Seigneur Rɔh était

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hŏk pă gơh khan dáng yơ Hăp hloi khan
content on ne peut dire combien ! Et il dit aussitôt

Âu hâm trŏ ông Rơh
: Cet homme ci est vraiment ce qu'il faut comme gendre de Rơh!

Âu tơgal yơh pơm ông
Cet homme est vraiment digne de devenir mon gendre (en

Bia Mŭt Jơnglơng
épousant)Bia Mut Jonglong.

Klaih kơ noh Bok Rơh čơkang sik tôh ñung
Après ça le Seigneur Rơh prépara de l'alcool ,tua un porc

ier et hapong ngôi pang Giông duh hloi
et un poulet,but en l'honneur de Giông et tout de suite

oa pơma kơ Giông oèi kơ kon tơnglă Bia Mŭt
voulut parler à Giông d'épouser sa fille Bia Mut

Jơnglơng Klaih kơ noh B Bok Rơh athai k bre
Jonglong . Après cela le Seigneur Rơh ordonna aux deux

mā Tang mā Gap pơma trŏng kơ
vieux Tang et Gap de faire les démarches en vue du mariage

bre Giông pang Bia Mŭt Jơnglơng Bre mā Tang mā
de Giông et de Bia Mut Jonglong .Les deux vieux Tang et

Gap trŏng kơ bre Bia
Gap ayant fait les démarches pour le mariage de la Princes-

Giông dang boih tsĭt kơjăp boih
se et de Giông ,ce fut une affaire bien réglée .

Bok Rơh athai Tang tŏk tôh hagơr tơ
Le Seigneur Rơh ordonna à Tang de monter frapper le tam tam à

rông krao de pơlei pơla
la maison commune pour convier tous les gens des villages ,

tôm yoh moh kră oèi pơdí tơ
tous les enfants,les adultes,les vieillards à rester tous à

hnam nĕ kơ bu hrul
la maison, que personne ne s'absente (mais)que chacun)

gô et ngôi sik bre
attende pour boire en s'amusant l'alcool (en l'honneur) de

Bia Mŭt Jơnglơng pơkong Giông Bok Rơh athai
Bia Mut Jonglong qui épousait Giông.Le Seigneur Rơh ordonna à

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de dik dam hnam tonŏ puh
ses engagés et ~~aux~~ domestiques de sa maisonnée de ramener

kopô romo dŏng čun krong goguk
des buffles et des boeufs de la boucle du fleuve ; ~~semblables~~

gogak wih tơ hnam De
un ruissellement (les bêtes) revinrent à la maison. On

rôp tôh kopô romo ñung
captura et on assomma des buffles, des boeufs, des porcs et des

ier de buh uñ dáng kơ
poulets qu'on fit cuire, et les feux étaient semblables à des

uñ de tsoh muih De bơ sem
feux de gens qui défrichent ! Les gens préparèrent les viandes

tơ rông pang čočoh sem dáng kơ
à la maison commune et les hachèrent avec autant de

de tôh kơdrâu krâu
vigueur qu'ils auraient écrasé de la renouée pour pêcher au

krong dak yơh Hrơ hruk hrơ
stupéfiant dans le fleuve . Pan pan (faisaient ils) pan

hruk Gah de hadruh pĕ? hla
pan ! Quant aux filles elles cueillaient les feuilles (âcres)

haleng tul topūng pơjring pơjrang
de haleng , les écrasaient à grand bruit dans les mortiers,

Khul de tơdăm tung dak čơkang sik
Tous les jeunes gens puisaient de l'eau, préparaient de l'alcool

dáng lĕ kơlăp jur băl
tout semblables à un vol de termites s'abattant (sur le sol).

Sik de klaih hiăng tơbang de klaih
L'alcool ayant été fait , les mets ayant été disposés en beaux

rơba pơlơng boih bă de yŭng et boih
hâchis , allez y, on se mit à boire .

2) P Hñap dôm mu sik trok[2] krao
Vivement tous ceux qui avaient apporté de l'alcool invi-

bre Giông pang Bia Mŭt Jơnglơng et pơgia
tèrent Giông et Bia Mut Jơnglơng à boire un peu à leurs

sik kanhăp yơh Tŏ krao tơ tŏ tŏ
jarres . Les uns les appelaient ici , les autres

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dui tơ tồ roñěn roñăp et
les amenaient là bas , de toutes parts ils burent àux

sik mu trok tôm boih kơna
jarres de tous ceux qui en avaient apportée ,et voilà

wih
pourquoi ils leur rendirent(leur invitation en les faisant)

et tơm sik pō bre hăp mă
boire à leur propre jarre à tous deux ,celle de leur

(3) pơkong[3] Bre mā Tang mā Gap gai ăn
mariage .Les deux vieux Tang et Gap offrirent en l'in-

tơplih ăn
clinant le tube (aux mariés), leur firent échanger et s'offrir

blu ier Klaih kờ noh tuh
les cuisses de poulet . Après cela ils versèrent(de l'alcool

wang bre Gah wang
à la mesure aux deux (mariés) .En ce qui concerne la mesure

Giông dak beñ
(versée à)Giông , l'eau(ajoutée dans la jarre) remplit (la

truh ngah dak pơčah
jarre) jusqu'au bord et ruissela (en grandes traces blan-

truh drơi Gah dak
châtres) jusqu'au bas de la jarre. Quant à l'eau versée à la

wang hadruh Bia Mŭt Jơnglơng de tuh kơ hăp dak tơhh
mesure à la jeune Bia Mut Jơnglơng ,l'eau ne

(4) rơwơ[4] Pō Bia Mŭt Jơnglơng sơleng
remplit pas la jarre . Bia Mut Jơnglơng fut toute désempa-

tôč don bĭ lele kơlih kơ oa jơrâm oa jơrâm
rée ,elle ne savait pas pourquoi ce qui allait survenir ,

oa dei tơdrờng kikiơ kơna mă dak
quelle allait être l'affaire qui motivait que l'eau de

wang soh rơwơ thoi noh
la mesure n'atteignit pas le bord de la jarre comme ça .

Bia Mŭt Jơnglơng hel lơm don tơpă duh yu
Bia Mut Jơnglơng était très triste vraiment et avait

jăt Et pơkong
très peur . Ils avaient fini de boire pour leur mariage

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

klaih boih Giông tañ jœneng čeng čœgăn
.Giông tressa les murs,fabriqua les cloisons de la

lăm tœbăk kang hră kang hia
chambre,suspendit le manche de l'arbalête ,le manche du rouet

rœdŏ bœ mir bā lœng
au complet ,il fit un champ de paddy dans de bonnes conditions.

boih
.

Bok Rœh oa bœ rông tih oa
Le Seigneur Rœh voulut bâtir une grande maison commune pour

tœgal kœ pœlei Rœh pœdrŏng dei
qu'elle soit digne du village de Rœh le riche qui avait un

ông khĭn Kœna phang gring tôh hagœr
gendre valeureux.Aussi phang gring tapa t'on sur le tam tam

pŏng kòng jrōng hū[5] krao pœdap
clouté de cuivre aux tendeurs d'argent pour appeler à se ras-

bôl pœlei tŏk
sembler les habitants de tous les villages pour qu'ils montent

bič tœ kông hruč hre oa kœ bœ
coucher en brousse et arrachent des rotins afin de faire la

rông Tôm mu hœmuh hœmŏng bŏk tôm dĭ
maison commune.Tous les adultes y allèrent au complet ,

man tœ hnam dôm mu de kœdrang
ne ~~restant~~ à la maison que tous les hommes qui étaient

kră dek oa kœ năng de drakan duh pang năng
vieux seulement,pour s'occuper des femmes et aussi pour surveil-

hnam dĭ Kœplah
ler toutes les maisons (plus ou moins vides).Pendant que

Giông oèi hrul bič tœ kông pang bôl
Giông était absent ,couchant en brousse avec tous ses camarades

kanhăp hruč hre oa bœ rông
et qu'eux tous arrachaient des rotins pour bâtir la maison com-

de tœdăm Jong Jrai de tœdăm Kœnôr Dôr Teh de
mune,les jeunes Jong et Jrai,les jeunes Kœnôr et Dôr Teh,les

tœdăm Bung Lung kanhăp pœdap dihbal oa nam
jeunes Bung et Lung se mirent d'accord pour aller

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

blah soa yŏk Bia Mŭt Jonglong akan 2155
se battre et enlever (de force) Bia Mut Jonglong ,femme de

Giông de u guang pral
Giông ,ils avaient entendu dire qu'elle était plus belle

hloh kơ de jâp teh kanhăp ñeng
que toutes(les autres)par la terre entière ,ils emmenè-

de Bongai kơdrâm jăt
rent une foule innombrable de gens ,il y en avait

kơyôh kơ tơhngâm tơsin rơbâu bongai
plus de huit à neuf mille (ils remplissaient tout

l'espace).

Gơgơl kơ kanhăp oa yŭng bŏk kanhăp čro
Avant qu' ils se mettent en route ils consultèrent

sem bơlang Thŭi Yang kông
les oiseaux bơlang ; Fassent les Génies du sol que nous soit

bơtho ñôn yak thŭi Yang dak
enseigné s'il faut partir, fassent les Génies des eaux que

bơtho ñôn pơm trông ăsŏng
nous soit enseigné s'il faut faire route ,s'ils nous accor

kơ ñôn blah yŏk akan Giông
dent de combattre et de capturer la femme de Giông

mă dei kơ ñôn ñôn apiñ ih
pour que nous l'ayons pour nous, nous vous demandons de nous

ăn sem bơlang hasi ngiẽo
accorder que les oiseaux bơlang chantent à gauche (et en arri-

mă kra mā mă tăt
ère) dans la direction favorable,ou bien à droite et presque

manat kơ ñôn Hadral
en avant,soyez nous favorables .Au moment même où

kanhăp khan phơu kơ
ils disaient ça,voilà que phơu poussant de grands cris

bơlang ting tung dơdung jil
les bơlang voletèrent d'un coté à l'autre et dơdung un daim

hôh Kanhăp khan Lôh sem bơn âu
cria .Ils dirent (émerveillés) :Oh! là là nos oiseaux

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

6) lơng jăt[6] mă de tôh
nous sont très favorables ,(les ennemis) nous frapperaient

pang hadrơi hadro duh bĭ lôč mơi
ils à coups de massues que nous n'en mourrions pas .

Klaih kơ noh kanhăp yŭng bŏk siñ biñ sôč bôč
Après ça ils se mirent en route ,défilant en nombre immense,

bơngai
allègrement en file indienne,ces hommes étaient excessivement

kơdrâm jăt kanhăp bŏk truh jih jang pơlei
nombreux ,ils marchèrent jusqu'à la barrière du village

Bok Rơh boih kanhăp oèi ah ei Bre Jong
du Seigneur Rơh. , et ils stationnèrent là . Jong

Jrai soi hakat kơ
et Jrai sacrifièrent en prononçant une incantation au sujet de

pơgang manhăp mơi athai pơgang mă tsĭt
leur pơgang à eux deux , pour que ce pơgang soit agissant.

S Klaih kơ noh bre hăp glŏm kơtơl
Après quoi ces deux là lancèrent une boulette de leur

pơgang manhăp ei trôm hanĕ pơlei Bok Rơh hloi
pơgang au milieu du village du Seigneur Rơh et

hakat athai Bia Mŭt Jơnglơng bĭ
prononcèrent une incantation pour que Bia Mut Jơnglơng ne

sŭk kơ oèi trôm hnam
puisse plus supporter de demeurer à la maison et ait une

moih rơhing kơ nam hum tơ dak hadrâm
forte envie d'aller se baigner au point d'eau .

Tôč kơ bơr manhăp pơma Huĕk lơm don
Au moment où ils finissaient de parler,huek les

don Bia Mŭt Jơnglơng huč kơ
oreilles de Bia Mut Jơnglơng lui tintèrent,elle fut prise d'

moih nam hum dak hadrâm boih Bia Mŭt
envie d'aller se baigner au point d'eau . Bia Mut

Jơnglơng pơtơm truh dak hadrâm
Jơnglơng allait atteindre le point d'eau quand à grands

bŭng băng Jong Jrai yŭng
bruit d'armes s'entrechoquant bung bang Jong et Jrai surgirent,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

klom čŏ̃ yoh Kreo
s'emparèrent d'elle et la ligottèrent . Kreo ,elle appela,

lă lăl Bia Mŭt Jonglong hmŏī
lă lăl ,elle appela encore au secours, Bia Mŭt Jonglong gémit

pang krao O bă tokoh dŏng iñ iñ âu
et appela : Papa bats toi pour me sauver , il m' est

yoč boih iñ âu răm boih bă Bok
arrivé malheur , me voici perdue papa .Le Seigneur

Roh toluh dŏng hnam tik truh
Roh se précipita hors de la maison et juste quad il ~~arriva~~ la reprenne

~~to~~ de hayăt hăp bôh ko de hayăt kočêl kočal
~~aux~~ les ennemis il vit que ceux ci déferlaient comme une inon-

kolung golang de
dation , ~~en une~~ énorme mélée confuse ,ces hommes étaient exces

kodrâm jăt hăp yu hăp kodâu wih
sivement nombreux ,il eût peur ,il revint en cou-

to hnam tôh hagor oa ko ông hăp
rant à la maison frappa du tam tam pour que son gendre

Giông kotŏng Giông oèi hŏrul hruč hre to
Giông l'entende .Giông était parti arracher des rotins en

kông pang bôl polei ñek
brousse avec tout le village. Brusquement le voilà alerté ,son

don Giông kotŏng bor sogor tôh
oreille entendit le son du tam tam annonçant un grave

todrŏng sar bar tih Kona hăp kodâu popor dŏng
accident .Aussi courut il très vite depuis la

kông tò truh to hnam čŏng hăp uh ko hamau
montagne lointaine jusque chez lui ,mais il n' arriva

tôm mu de hayăt mă
pas à temps (pour empêcher) toute la troupe des ennemis d'

dui ñeng akan hăp ei Konn hăp tio moi dêl glung
emmener sa femme .Aussi suivit il à la trace

de hayăt bŏk tik truh to hang krong ah
les ennemis et tout juste arriva à la rive du fleuve à

wing dak krong mă podăr gŏ Giông ča năng
un trou d'eau où l'eau tourbillonnait .Giông chercha

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de noh čă năng tơ nai bĭ bôh dêl
de ci ,il chercha de là il ne vit plus leurs traces

hloh ji jur trôm dak
au delà (de ce point),elles descendaient toutes dans l'eau à

ei jăt
cet endroit là .

T

Sơleng Giông tôč kơ don năng năng
Abasourdi Giông était à bout d'idées ,il regardait et regardait

dak kơčuê rơplâm bơhuč
encore cette eau sale,noire et bouillonante qui tourbillonnait

pơdăr gŏ Plang Giông yaih kŏpen
en rond . Se dévêtant d'un geste Giông dénoua son pagne

kuăl tơ khêl
l'enroula soigneusement autour de son bouclier et de son

dao mă lơng tơdung Giông môč kia ơh
sabre , floc il plongea à la poursuite (des enne-

čă năng tơ noh bĭ lele čă năng tơ nai
mis),regardant de ci et ne voyant rien, regardant de là et

bĭ lele Tôč kơ don sơleng Giông
ne voyant rien(non plus).À bout d'idées,abasourdi,Giông

wih tơ hnam hăp sơngon pă gơh khan dáng
revint à la maison , il était triste on ne peut dire combien

yơ Hăp bič ō trôm rông pang mōt kơ por
.Il se coucha dans la maison commune et jeûna pendant

tơdrâu tơpơh nar hăp lap boih oèi
six ou sept jours,il se dégouta assez de rester

bič trôm rông hăp tơčeng lơm don
couché(inactif) dans la maison commune ,il réfléchit

hloi khan Ơih iñ nam hasai ngôi
et dit : Ouais je m'en vais aller pêcher à la ligne pour

năng ah dak mă pơdăr gŏ noh Hăp
examiner l'endroit où l'eau fait ce tourbillon . Il

nam hasai ah ei krŏng tơlei hasai hăp
alla pêcher à cet endroit là et crac sa ligne

kơtek Waih tơlei hasai iñ
cassa : Ouais (dit-il) ma ligne de pêche est complètement

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơtek jăk lah hăp wih tơ hnam mŏñ
cassée cette fois! il revint à la maison, commit une

tơlei hasai plơng pang tơlei brai hăp
nouvelle ligne de pêche en fils de coton et s'en

nam hasai ah dêl noh hei dơng
alla pêcher au même endroit que précédemment une fois encore

phŏ kơ yŏng ka prim kap hasai hăp hăp
et voilà qu'un gros poisson prim mordit à l'hameçon ,il

haduh dei yơh ka ei
le ferra et attrappa ce poissons là .

U Giông khan Bloh boih iñ nar âu gô iñ
Giông dit : J' ai eu de la chance aujourd'hui , je

ñeng wih tơ hnam buh
m'en vais le rapporter à la maison ,le faire cuire et le

sa ngôi kah Ka prim tơl Ô
manger ,et comment! Le poisson prim lui repondit : Oh!mon

ñong Giông e nĕ buh sa iñ kơñ iñ
ainé Giông ne me fais pas cuire pour me manger qu'alors je

kuă ra kơ e mi Bia Mŭt
voudrais pas te dire par où (ma) belle soeur Bia Mŭt

Jơnglơng de ñeng trờng yơ de man ah yơ
Jơnglơng a été emportée et où on la garde ensuite

kơñ Giông khan E ra kơ iñ mă hmeñ tơng ŭm iñ
.Giông dit : Raconte moi ça bien vite sinon je te

buh sa e tơpă Ka prim khan
fais cuire et te mange pour de bon .Le poisson prim lui dit

Tơng e oa tiơ iñ he e sa pơgang iñ
Si tu veux me suivre ,tiens, mange de mon pơgang que

âu oa kơ e sŏn kơ môč dak Giông
voici pour que tu aies la force de plonger dans l'eau. Giông

yŏk sa yơh pơgang ei Klaih kơ noh ka
prit et mangea donc de ce pơgang .Après cela le poisson

prim khan kơ Giông E năng ñong e môč kia
prim dit à Giông : Attention mon ainé plonge et suis

iñ m
âu e nĕ blang măt e hâu
moi maintenant n' ouvre pas les yeux n'est ce pas,qu'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kơñ e yu kơ tơmo bring brông trôm
ensuite tu aurais peur des rochers multicolores dans l'

dak Giông tơl Ŏ Giông čĕp kŏng hadrang ti
eau. Giông répondit : Oui . Giông prit la main de la

hadruh ka prim manhăp môč khŏm khŏm
jeune poisson prim ,tous deux plongèrent longuement (obstiné-

plut hloh dêh de
ment) et furent projetés dans l'au delà dans le pays de ceux

mă blah akan hăp ei yơh Ka
qui avaient ,au combat, pris la femme de Giông .Le pois-

prim ñeng Giông truh tơ pơlei de Brą Sơmu ei
son prim emmena Giông jusqu'au village des gens de Brą Sơmu .

Giông kơtŏng kơ de tôh juar
Giông entendit que l'on (y) jouait l'air triomphal(de la vic-

čĭng čêng tơ rông Giông khan Ơ
toire) sur les gongs à la maison commune. Giông dit :Oh

oh ka prim pơlei de âu
ma petite,poisson prim, pourquoi les gens de ce village

pơm kiơ tôh juar čĭng čêng noh ei
jouent ils l'air triomphal sur les gongs ? ?

Ka prim khan Noh boih hă de tôh juar
Le poisson prim dit : Ça , on joue l'air triomphal

čĭng čêng noh rơlăng mi e
sur les gongs pour la victoire (obtenue)en enlevant)ta ta

čŏng mi e dáng ei de oèi man tơ
femme ,mais ta femme ,en ce moment on la garde dans la

hnam Bok Brą Sơmu tò dek[7)]
maison du Seigneur Bra Sơmu à quelque distance d'ici et voilà

Kanhăp oa pơm akan hăp Ka
tout.Ils en feront sa femme (de Brą Sơmu). Le poisson

prim athai Giông oèi gô tơ jih jang
prim enjoignit à Giông d'attendre à la barrière (du village).

V Kơna Giông oèi ngôi miñ nu hăp tơ ei
Voilà pourquoi Giông resta à ne rien faire tout seul en cet

yơh hăp oèi gô kơmắng biơ hăp
endroit ,il attendit qu'il fasse un peu nuit il

7)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

oa mŭt tơ de mă man hakan hăp ei
voulait rentrer chez ceux qui gardaient sa femme .

Truh sang măng boih Giông mŭt
Quand il fit bien nuit Giông rentra(dans le village) et

truh tơ hnam de ei yơh Giông apiñ
arriva à la maison de ces gens là ,Giông demanda : Êtes

Yem hâm gieng dí Ăsŏng iñ tŏk
Vous en état d'interdit ? Accordez moi de monter me

pơdei tơ hnam yem biơ Iñ wih dŏng tơmoi ataih
reposer chez vous un peu .Je reviens de l'étranger bien

iñ drong weh
loin , je traverse (votre village) après avoir fait un détour

bič tơâu De hadruh dŏng
pour y coucher .Les jeunes filles répondirent de la

hnam tơl Tŏk oa
maison : Montez voulez vous,pourquoi serions nous en état

gieng kiơ nơh Phiang Giông tŏk hloi mŭt trôm hnam
d'interdit ? Hop Giông monta et rentra dans la maiso
on

oèi ah tơnuh hangiao yŏk
,il s'assit à coté du foyer de la pièce de réception ,prit

hŏt dŏng tơneo kơñet tơ tăng hŏt ngôi
du tabac dans sa ceinture, en bourra sa pipe pour pas-

De hadruh pơma pơhač
ser le temps .Les jeunes filles parlaient entre elles à voix

dihbal Lôh Tơdăm de dŏng
basse : Oh(émerveillé)! D'où est ce jeune inconnu

yơ ei mă guang pral pơgră thoi ei Giông kơlêng
qui est aussi merveilleux que ça . Giông lorgnait

năng gah kơnăm hăp bôk kơ akan
du coté de l'Ouest de la maison,il vit sa propre femme

tơnglă de oèi čŏ Hiu
qu'on (y) gardait ligottée . Quelle fureur que celle de

Giông mil čŏng Giông kuă pơma kiơ pơpơm
Giông en colère ,mais il ne voulut pas en dire ,il feignit

thoi bĭ lele dek Mă gah Bia Mŭt
de ne s'apercevoir de rien .En ce qui est de Bia Mut

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Jonglong lom hăp dei bôh dơh klo tonglă dei
Jonglong quand elle vit que son mari l'avait

kia topă thoi noh hăp duh hŏk
effectivement poursuivie comme ça elle aussi fût heureu

trôm tồ topă jăt čong
se en son for intérieur ,excessivement (heureuse),mais elle

uh kơ pơma kiơ pôm thong thĕng dek De hadruh
ne dit rien, garda seulement le silence .Les jeunes

čokàng sik tồh ier oa et
filles préparèrent de l'alcool,tuèrent une poule pour boire en

ngôi pang Giông Mu de hadruh uh lele
se distrayant avec Giông.La bande des jeunes filles ne savait

kơ Giông ŏh kanhăp ngih kơ
pas qu'il s'agissait de Giông ,non, elles s'imaginaient que

tơdăm dŏng nai dek
il était un jeune homme(venant) d' ailleurs et voilà tout.

X Sik tơbang klaih boih kanhăp
L'alcool et le repas (des filles) ayant été préparés elles

krao Giông et hloi apiñ
convièrent Giông à boire et lui demandèrent quel était son

akâu Giông bu Giông khan kơ akâu hăp ji tơdăm
nom .Giông dit que son nom était le jeune

Wing Krong dŏng bah dak sung Kơna
Wing krong de l'embouchure du fleuve en aval .Voilà pourquoi

lôh de hadruh hŏk
(en poussant des cris d'admiration) oh!là là les filles furent

hŏk kơ rôp pơet tơdăm
ravies de prendre (par la main) pour le faire boire ce jeune

Wing Krong ei Mu de hadruh tơbeñ ăn
Wing Krong . La bande des filles remplit (la jarre) et of-

kơ Giông et kơñ Giông tơbeñ
frit à boire à Giông ,puis Giông remplit(la jarre à son

tơwih ăn kơ kanhăp et
tour) et leur offrit à boire en retour,et il

lĭng lăng thoi noh Tơdă de
en fut ainsi sans arrêt .À un moment donné les

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hadruh dǐ soai boih kanhăp tep
filles furent toutes saoules ,elles dormirent

dǐ dāng pă kơtŏng kikiơ yao oèi
toutes et ne purent plus rien entendre ,il ne res-

pă bar nu hadruh Get Gong pang Mŏng Yang oèi
tait que les deux jeunes Get Gong et Mong Yang qui fussent

riu ne kơtŏng pôm dek čŏng
encore éveillées,elles ~~ne~~ pouvaient qu'écouter ~~mais~~ el

manhăp oa yŭng pơma ngôi đơnuh
(quand) elles voulurent se lever pour faire la conversation

pă kĕ kơ jĭ
(avec Giông) elles en furent incapables tant elles avaient mal

kơl soai deh jăt kơna
à la tête d'être complètement saoules ,aussi ne purent

manhăp pôm lăn dek Giông ngih
elles que rester vautrées par terre et voilà tout. Giông crut

kơ de hadruh tep tôm kanhăp boih
que toutes les filles étaient toutes endormies

kơna Giông bŏk čōp Hña tơ Bia Mŭt
aussi alla t'il sur la pointe des pieds vers Bia Mut

Jơnglơng akan tơnglă hăp yaih Bia Mŭt Jơnglơng đơng
Jonglong sa femme ,il libéra Bia Mŭt Jonglong de ses

de čŏ hloi hăp khan kơ akan tơnglă O lĭng
liens puis il dit à sa femme : Oh! ma chérie ,je

manat hayâu kơ e lĭng de pơgâm
te demande grand pardon ma chérie ,on t'a opprimée

blah klĕ iñ èi hrul E năng
à un combat déloyal alors que j'étais absent. Écoute,

pơgê đơning e pơpơm nam wak dak đŏng
demain matin tu feindras d'aller puiser de l'eau à l'

hrôih hŏ lĭng iñ oèi gô e ah jih jang
aube n'est ce pas, ma chérie,je t'attendrai à la barrière

tŏ Ba nĕ jăk đáng ei
(du village) là bas . Ne nous sauvons pas maintenant qu'

kơñ de khan iñ lêl
ensuite on dirait que je suis un lâche .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Bre hadruh Get Gong Mŏng Yang kotŏng kl klĕ
Les deux jeunes Get Gong et Mong Yang entendirent furtivement

tôm todròng boih bre Bia Mŭt Jonglong pang Giông
tout ce que Bia Mŭt Jonglong et Giông avaient

poma Truh ier ŏ boih Giông popom
raconté.Au (premier) chant du coq Giông feignit de

jur wih Hăp nam
descendre(de la maison) pour s'en revenir (chez lui).Il alla

răp gô Bia Mŭt Jonglong ah jih jang
s'embusquer et attendit Bia Mŭt Jonglong à la barrière (du

tô Truh pogê Bia Mŭt Jonglon
village) à quelque distance de là . Au matin Bia Mŭt Jongl g
ong

ruih dak popom nam wak
prit sa gourde (dans sa hotte) et fit semblant d'aller puiser

dak Bre Get Gong pang Mŏng Yang khan O momai Bia
de l'eau. Get Gong et Mŏng Yang dirent : Oh mon ainée Bia

Mŭt Jonglong e nĕ nam wak dak lĕ ñi nam
Mŭt Jonglong ne t'en vas pas puiser de l'eau,laisse nous al-

wak momai Bia Mŭt Jonglong khan
ler puiser l'eau,mon ainée. Bia Mŭt Jonglong dit : Qu'est ce

Mă iñ nam wak dak trŏ kio . Iñ uh
ça peut bien faire que j' aille puiser de l'eau . Je ne

ko kleñ ko yem Bre Get Gong Mŏng Yang
me cache pas de vous autres! Get Gong et Mŏng Yang

khan O mamai Bia Mŭt Jonglong tong dei
dirent : Oh! mon ainée Bia Mŭt Jonglong s' il arrive un

todròng kikio toning tomôñ e mêm manat ko ñi
incident quelconque un de ces jours aies pitié de nous d

hâu mamai e nĕ hareh nĕ
deux n'est ce pas mon ainée, ne nous hais point , ne sois pas

mil ko ñi bĭ dei pom kio
en colère contre nous deux, nous n' avons rien fait pour te

pojĭ don mamai bon
faire de la peine ,mon ainée,nous toutes t'avons continuellemen
t

asŏm dihbal lĭng lăng dek Tŏm de hadruh
assistée et voilà tout .Toutes les autres filles

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

anai khan Mih pơma kiơ Bre Get Gong
dirent : De quoi parlez vous ? Get Gong et son

tơl Ñi uh kơ dei pơma tơdròng kikiơ
amie répondirent : Nous ne parlons de rien du

ŏh ñi pơma ngôi dek
tout,non vraiment ,nous parlons pour nous amuser et voilà tout.

Z Bia Mŭt Jơnglơng bŏk yơh truh jih jan tơkan
Bia Mŭt Jonglong partit donc et arrivée à la barrière rejoignit

hloi tơ Giông Giông ap apiñ Kanhăp hâm dei khan
Giông .Giông (lui) demanda : T'ont elles dit

kikiơ kơ e lĭng Bia Mŭt
quelque chose (en te voyant partir) ma chérie ! Bia Mut

Jơnglơng tơl Ah lĭng ba dei pơma
Jonglong répondit : Ah! mon chérie quand nous avons parlé la

mang hai bre Get Gong pang Mŏng Yang dei kơtŏng klĕ
nuit dernière Get Gong et Mŏng Yang ont entendu furtive

ba pơma kơna manhăp apiñ iñ athai
ment ce que nous disions,aussi m'ont elles demandé d'avoir

mêm manat kơ bre hăp nĕ pơm kiơ kơ manhăp
pitié d' elles deux ,et de ne rien leur faire

Klaih kơ noh bre Giông pang akan hăp wih tơ
.Après ça Giông et sa femme revinrent dans leur

dêh pō Giông krao de ñong oh hăp dŏng pơlei
pays ,Giông convoqua ses frères dans son village d'

tơm tơnglă de ñong oh hăp ji Giơ Sem Dum Sem Treng
origine ,ses frères étaient : Giơ,Sem Dum,Sem Treng

Gleng Gleč Reč Yang Bơlang Pơkao Črao Tơmông oh
,Gleng Gleč,Reč Yang,Bơlang Pơkao,Črao Tơmông (qui était)le

Giông mă hadruč pang bre mā
plus jeune des frères de Giông, et deux vieux en-

Dang mā Wat dik tơm kanhăp Tôm kơ kanhăp
gagés de famille Dang et Wat . Tous

nam blah păi pơdi pơlei de Bok
partirent en guerre anéantir le village des gens du Seigneur

Brą Sơmu duh pang dôm pơlei de mă dêl
Bra Sơmu et aussi tous les villages de ceux qui étaient

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

nam blah rôp Bia Mŭt Jonglong 2166
venus faire la guerre pour capturer Bia Mŭt Jonglong

tsŏ Kanhăp blah koh
autrefois.Giông et les siens les combattirent et les tuèrent

podi tsoh rông sông
tous ,ils brûlèrent les maisons communes,incendièrent les

hnam goh gel lĕ lek
maisons (particulièrement) qu'ils ratiboisèrent,mirent à sac . Ne

Oèi rong man bar nu bre hadruh Get
furent épargnées que deux personnes,les deux jeunes Get

Gong pang Mŏng Yang dek Bre Get Gong Mŏng Yang kia
Gong et Mŏng Yang . Get Gong et Mŏng Yang les suivi-

oèi hloi pang kanhăp hawih hawang ăn
rent et demeurèrent avec eux tous ,elles s'occupèrent du

kơ Bia Mŭt Jonglong Wih dŏng blah
ravitaillement de Bia Mŭt Jonglong .Au retour de la guerre

boih Giông et rơlăng pang ñung
Giông célébra sa victoire en (immolant) des porcs,des

bơbe kơpô tơ rông et tôh
boucs,des buffles à la maison commune , on y but en y jouant

juar čing čêng pơkleng
l'air du triomphe sur les gongs à grand fracas.

Notes du Texte W 3.

1 § B) Le passage est à rapprocher de celui dans lequel Giông s'adresse à ses jeunes frères quelques lignes plus bas. Les vieillards sont des gens rassis au jugement sûr. Ils sont donc tout désignés pour être chargés de missions de confiance .Mais ils peuvent être trahis par leurs sens(vue,ouie) fatigués ;aussi peut on,sans leur manquer de respect, faire contrôler leurs dires.

V.Annexe IV,chap.IV,§ A b .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

2 §P) Conformément à un usage très respecté,les invités contribuent trôk aux frais d'une réception ou d'une fête en y apportant une jarre d'alcool.Chacun d'eux doit prier son hôte ,au cours de la buvaison,de venir boire à sa jarre.

V.Textes A 1 ,A 2 ,W 4 D note 2.

V.Annexe IV,chapitre III,§ G.

3 §P) Il s'agit de la jarre où les deux futurs boivent ensemble au cours de la cérémonie du mariage,quand leurs démarcheurs leur offrent les tubes à boire,ainsi qu'il est dit plus bas.Cette jarre est une jarre quelconque.

V.Annexe IV,chapitre VI,§ C e .

4 §P) Après que le mariage est célébré,au cours de la buvaison,les deux époux peuvent et noi ,consulter les Génies,leur demander d'indiquer par un présage provoqué si ils vivront en fin de longtemps.

V.Texte I 15 ,Texte W 5 K note 8 , Texte W 6 H note 7 .

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c .

5 §Q) V.Texte R 4 A note 1.

6 §R) Nous ne pouvons savoir à la simple lecture (ou audition) du Texte si le présage est bon ou mauvais,car le récitant ne précise pas dans quelles directions chantent les bolang et crie le daim. C'est la réflexion faite par les combattants qui nous fait savoir que le présage a été défavorable.

Les consultants feignent d'en minimiser l'importance.

V.Texte W 5 R note 14 ,Texte X 1 Q note 9 ,Texte I 15 note in fine ,Texte I 22.

La pluralité hadroi hadro qui apparaît ici est intéressante ,elle signifie (en dépréciatif) les (anciennes) massues de combat qui étaient faites (?) de pilons usagés ou utilisés momentanément à

Université Côte d'Azur. Bibliotheques

cet cet effet.

Le mot est désuet comme la chose.Cette allusion aux massues de combat est plus compréhensible quand on se réfère à la teneur du passage du Texte X 1 Q note 9

V.Annexe IV,chapitre V,§ a a .

7 §U) Les captifs ligottés assistent à la fête rɑlăng .Très anciennement certains d'entre eux,au moins,étaient sacrifiés.Cela se dit encore.

V.Texte W 1 Zr.

À une époque plus récente les captifs assistaient au rɑlăng et étaient plus ou moins battus.Ils devaient au cours de cette fête, éventuellement sous les coups,reconnaître que les Gènies Bahnar devenaient les leurs (ou bien étaient vainqueurs des leurs,suivant les informateurs).

De nos jours,enfin,et depuis quelques décades seulement, on frappe au cours du rɑlăng sur de grosses marmites mises le cul en l'air. Ces marmites représentent les prisonniers de guerre ...devenus rares au cours des rencontres .

Les Sedang et Bahnar du Kontum ont encore célébré des rɑlăng en 1941 1942 quand ils revinrent de la guerre du Siam.

V.Annexe IV,chapitre V,§ F ; chapitre III,§ F d .

Université Côte d'Azur. Bibliotheques

W4 (3)

Hamon Giơ Rowen
Légende de Giơ Rowĕn le Bahnar Tolo 3)

(Communiquée par Thăo de Pơlei Groi).

A

Bok Rơh tơčeng kơ oa bru
Le Seigneur Rơh décida qu'on allait célébrer la fermeture du

čoh čām bơsat kon hăp ji
tombeau et nettoyer le tombeau de sa fille qui était la

hadruh Bia Hatôk đei lôč sang pêng sanam boih Kơna Bok
jeune Bia Hatôk décédée depuis trois ans . Aussi le Sei-

Rơh tơčeng kơ oa pơm yơm yơ
gneur Rơh se demanda t'il comment il allait faire pour

bơ bơsat kon hăp mă pral
bâtir un tombeau (définitif) pour sa fille qui soit beau

mă mă lơng Bok Rơh pơdap pang bôl pơlei
qui soit bien.Le Seigneur Rơh réunit tous les gens du vil-

oa tŏk tơ kông hruč hre Tôm de
lage pour qu'ils aillent en brousse arracher du rotin .Tous les

pơlei duh hoang tiơ Bok Rơh
gens du village donnèrent un coup de main au Seigneur Rơh

tŏk tơ kông hruč hre Kanhăp hruč
en allant en brousse arracher du rotin. Ils arrachèrent du

hre đei boih Klaih kơ noh wih tơ hnam
rotin et ce fut chose faite .Après ça (Rơh) revint chez lui

tơčeng kơ oa bơ long jrang
et se dit qu'il allait bâtir la charpente (de ce tombeau défi-

lĭng pang tơmo gôp hăp
nitif) toute en pierre et que la toiture demi cylindrique

duh pang tơmo lelai pơjŏ
elle aussi serait toute en pierres ,les chevrons du

bơsat đe hling lĭng kông kơnong hăp
tombeau on les fondrait tout en cuivre ,ses solives seraient

lĭng mam hnam bơsat đe lĭm
tout en fer ,le momunment funéraire on en recouvrirait la toi-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pang mah Bok Rơh
ture d' or .Ainsi le Seigneur Rơh avait il tout

romet ronŏ lĕ sang tôm tơdrŏng boih
préparé et disposé .

(B) Konà dáng ei Bok Rơh tơčeng kơ
Voilà comment à cette époque le Seigneur Rơh se dit qu'il

oà bơ bơsat gŏk mă
allait édifier un grand tombeau au toit pointu qui serait très

kơjung duh pang čar mă rŏ hmŏh
élevé et aussi (prévu) avec un décor qui serait plus beau

kơ bơsat de jâp teh Nar
que celui des tombeaux de la terre entière .Le jour où

oà tơyŭng bơsat ei Bok Rơh
il voulut (commencer à) édifier ce tombeau le Seigneur Rơh

khan BĕBĕ hnam tơnŏ bơn yem nam
dit ; Allez y , les gens de notre maisonnées , allez

rôp kơpô rơmo oà pơm tơbăng kơ
capturer des buffles et des boeufs pour faire des mets pour

bôl pơlei duh pang de tơdua mă
tous les gens des villages et aussi pour ceux de la région qui

gum bơjang pang bơn nar âu Hñap de
nous aident à travailler aujourd'hui .Vivement les

hnam tơnŏ hăp nam rôp kơpô
gens de sa maisonnée allèrent capturer ces buffles et ces

rơmo ei yơh dui ñeng wih tơ hnam Hña hñap
boeufs et les ramenèrent à la maison. Vivement

bôl pơlei bơ bơsat ei yơh
tous les gens des villages bâtirent donc ce tombeau ,

mơnah čă waih thoi âu thoi
les uns se mirent à prendre les mesures comme ceci et comme

tò mơnah bơ sem pơm tơbăng
celà, d'autres préparèrent la viande pour les repas ~~prépa-~~

kơ bôl oà — song sa De pơlei
~~rés pour~~ tous ceux qui voudraient diner .Les gens des villa

duh de tơduă hoăng gum bơ
ges tout comme ceux de la région collaborèrent pour bâtir ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơsat ei kơtek pêng khey mă klaih mă
tombeau là qui en trois mois fut achevé et réussi

giŏng kơ kanhăp
par eux tous.

Bơsat gŏk ei yŭng lơng
Ce tombeau à la toiture pointue s'érigeait de belle manière-

boih de lĭm gia hăp (pang
re ,on avait recouvert le chaume(de) sa (toiture) avec

mah čêr blông blông bleu
de l'or ;(cette toiture) étincelait et projetait des reflets

huĕ huĕn kơjung truh
quand y jouait la lumière ,elle était très élevée atteignait

pleñ lang măng mi ti ti
au ciel immense ,porte des pluies,très très haut.

C Kơna tôm kơ bơngai jâp teh dei u àng
Aussi tous les hommes de la terre entière répétèrent

Bok Rơh dei bơ
ils à tous les échos que le Seigneur Rơh avait bâti un grand

bơsat gŏk kon hăp
tombeau à la toiture élancée pour sa fille qui était très

beau , une vraie merveille ,tous les hommes

črih črăi jăt de kon bơngai

bu bu duh hadoi moih kơ nam năng
quels qu'ils soient ,eux aussi eurent envie de venir le regar-

tơpă De bơjang bơsat gŏk ei
der .Ceux qui avaient travaillé à ce grand tombeau là

klaih boih Bok Rơh khan kơ bre mā
l'avaient achevé .Les Seigneur Rơh dit aux deux vieux

Tang mā Gap Bă man mih nam rôp
(engagés) Tang et Gap : Allez,tous deux , prenez le

haseh Hong Mam haseh Dam Ô mih hao bŏk
cheval Hong Mam et le cheval Dam Ô , montez les et allez

jâp tơring tơrang dang bôt khan mă tôm kơ de
par tous les tơring en tous lieux ,dites à tous mes

ñong oh mih mā nam et sa
parents proches jeunes et vieux de venir boire et manger

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sik tơbăng iñ oa grong
mon alcool et mon repas ,je vais faire la veillée au

bơsat kon iñ ñap adruh Bia Hatôk ji ah kơsơ
tombeau de ma fille feu la jeune Bia Hatôk, le soir de

khey pơnil âu kơñ iñ gô mŭt[1)]
la pleine lune prochaine j' entrerai(dans le tombeau)

mih athai de nam mă dĭ rĭ mă tôm
,vous demanderez aux gens de venir tous ,d'arriver au complet

hâu Bre mā Tang pang mā Gap hao haseh
n'est ce pas. Les deux vieux Tang et Gap montèrent à cheval

bŏk yơh bŏk nam khan jâp pung boih
et partirent donc pour aller dire (ça) par tout le pays .

De jâp teh kơtŏng kơ bre mā Tang
Les gens de toute la terre entendant que les deux vieux Tang

Gap khan thoi noh de hŏk tơpă
et Gap leur disaient ça furent vraiment contents

duh čang moih kơ dah truh
et attendirent,désireux que,bien vite, elle arrivât cette

khey pơnil ei Truh khey pơnil boih
pleine lune . La pleine lune arriva ,

ji plă pơlăng kơsơ mă bre mā Tang Gap
c'était exactement la soirée que les deux vieux Tang et Gap

pơka athai nam yơh
avaient fixée en ordonnant(aux gens) de venir (chez Roh) .

Kơna tôm de hadruh tơdăm dŏng
Aussi Tous les jeunes filles et les jeunes gens des pays

tơmoi ji hŏk sŏ bôh khey
étrangers furent ils contents et joyeux de voir que la lune

sang pơnil boih de moih kơ dah nam jăt
était pleine ,ils avaient très envie de vite venir (à la

Mu de tơdăm rơnŏ kŏpen mă nao
fête).Tous les jeunes gens préparèrent des pagnes neufs ,des

ao lĭng tot rơtêng tơsi čơgal kòng
vestons tout brodés ,des peignes et des épingles de cuivre

čơlong bŏi jrol duh rơnŏ
des aigrettes de plumes de faisan u et ils se disposèrent à

1) khey pơnil âu kơñ iñ gô mŭt[1)]
la pleine lune prochaine j' entrerai(dans le tombeau)

D

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñeng čĭng čêng sơgơr Mu de 2173
apporter leurs gongs et leurs tam tams . Toutes les

hadruh pơsrôp pō kanhăp pang haben
jeunes filles s'habillèrent de jupes brodées de

ràng roh kơdoh kơlang ping
rangées de fleurs (noires comme des)élytres de coléoptère ,

doh gop tah tŏng dáng sơnglong
mirent leurs boucles d'oreilles qui oscillaient comme l'étoile

khey bar bōt kòng jơng bŏng
du deuxième mois ,passèrent leurs bracelets de jambe ,enfi -

kòng ti tôm tơmam ngôi
lèrent leurs bracelets de poignet ,tous ces objets d'ornement

lĭng nao ao lĭng hadjă
bien plus / étaient tout neufs ,leurs vestes étaient toutes/propres et en

kơ dôm nar
meilleur état qu'(elles ne l'étaient) tous les autres jours

anai De tơduă tơring tơrang
. Les gens de la région et de tous les tơring

truh tôm dĭ boih tơ pơlei Bok Rơh
arrivèrent tous au complet au village de ce Seigneur Rơh

ei pang pŭ čĭng čêng mơnah
en apportant leurs gongs , (et) certains (d'entre eux)

pŭ sik hñơ
apportaient (des jarres d')alcool ,(ils arrivaient) très affai

2) hñon hñơ hñăp 2)
rés en files interminables.

E Gah de Giông mă oèi dŏng tu krong
Quant aux gens de Giông qui habitaient à la source du fleuve

wong Jơlơng kơpŏng jơng Ngut
sinueux des Jơlong ~~plus haut que le~~ pied de la montagne Ngut
en amont au

ti duh hadoi nam dĭ tơ Bok
~~en amont~~,eux aussi étaient venus tous chez le Seigneur
tout en haut

Rơh bru čoh čām
Rơh qui célébrait la fermeture du tombeau et nettoyait l'em-

kon hăp ei
placement de la tombe de sa fille dont nous avons parlé , ils

duh ñeng čĭng čêng pang
avaient aussi apporté leurs gongs et ils étaient tous

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pŭ sik dí yơh čơng kanhăp truh
chargés de jarres d'alcool ,mais ils arrivèrent

hatuč kơ de tơduă Gah de tơdăm Giơ
après eux des (autres) régions.Quant aux gens du jeune Giơ

Rơwĕn khul kanhăp truh hrâm
Rowen leur groupe était arrivé en même temps que tous

de tơdua tơring hadroi har hei boih
ceux du pays ,ils étaient donc là depuis la veille

Bu gơh ra dôm yơ de hadruh
.Qui pourrait dire combien ils étaient de jeunes filles et de

tơdăm Pă gơnal dăl yơ ji kočêl kočal
jeunes gens !On ne pouvait les énumérer eux qui s'éparpillant

(3) kơbong kơbang[3]
faisaient (dans la foule) comme une multitude de fleurs rouges ,

beñ hrăt kơ pôm bơngai dek les uns ~~ont~~
c'était plein de gens se pressant

tơ čām bơsat ei măt de ngoi năng
autres sur la place de ce tombeau , ils regardaient de

bơsat dáng kơ barơkơi drang
tous leurs yeux ce tombeau comme des lézards se chauffant au

tŏ dek kơngăk kơngă Mơnah
soleil qui,comme eux, tendent le cou pour bien voir.Les uns

dăr ñēm năng gah rŏng mơnah dăr
en faisaient le tour,l'admirant par derrière,les autres en fai-

ñēm gah ngir Tò khan Ô
saient le tour l'admirant par devant.Les uns disaient :Oh! c'est

rŏ keh Tò khan Ô rŏ jăt bơsat
parfait ! D'autres disaient : Oh!Qu'il est merveilleux ce tombeau

gŏk âu
à la grande toiture .

F De ñong oh gah Giông tă lĭng pral tă lĭng guang
Les frères de Giông étaient tous bien ,tous beaux ,ils

hadrung kon Bok Set Sam Bram
descendaient du Seigneur Set Sam Bram dont ils étaient les fils,

sâu se Bok Kei Dei dŏng tu
et étaient des petits enfants du Seigneur Kei Dei de la source

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

krong wong Jɔlɔng kɔpŏng jɔng
du fleuve sinueux des Jɔlong, plus haut que le pied de la Monta-

Ngut ti Gɔgɔl kɔ kanhăp oa yŭng bŏk
gne Ngut en amont. Avant qu'ils ne se mettent en route, pour

nam tɔ Bok Rɔh bru čoh
venir chez le Seigneur Rɔh qui fermait le tombeau et nettoyait

čām kon hăp ñap adruh Bia Hatôk
l'emplacement du tombeau de sa fille feu la jeune Bia Hatôk

kanhăp pɔhrôp pō kanhăp mă pral mă guang mŏi
ils s'habillèrent joliment, bellement d'abord.

Tôm ñong oh kanhăp pɔtêng
Tous ces frères pouvaient être comparés les uns aux

năng bu mă guang bu
autres pour savoir quel était le plus beau, quel était le

mă rŏ kɔ kanhăp Ji guang rŏ tôm kanhăp
mieux d' entre eux. Ils étaient tous mer-

boih bĭ dei bu hloh bĭ
veilleux, il n'y en avait pas un qui fut mieux, il n'y en

dei bu loi yao
avait pas un qui le fut plus que les autres) non vraiment, ils

hadrɔl tŏ hatŏ dek Čŏng
l'étaient tous autant, tous également et voilà tout. Mais

kanhăp oèi leh kɔ miñ nu
pourtant ils devaient s'incliner devant l'un d'entre

ñong kanhăp dek ji tɔdăm Giông
eux, leur ainé et lui seul qui était le jeune Giông

mă ñong hamol kanhăp guang rŏ jăt
le premier né d'entre eux qui était magnifique !

Pɔtêng năng pang ràng mah ràng mah ji
Comparé à une fleur d'or, cette fleur d'or ne semblait

(plus chez, comparé à plus qu'une) brăp tɔlal
marque bleue (laissée par une ecchymose, ou à la

tang čič dek
trace foncée laissée sur la liane) tang čič (par un coup).

Giông guang hloh halol tôm kɔ bɔngai tɔdăm
Giông était bien plus beau que tous les jeunes gens

jâp teh
par la terre entière.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

G De Giông oa yŭng bŏk kanhăp
Giông et les siens se disposèrent à partir ,ils

duh čĕp ñeng čĭng čêng pang sơgơ
prirent eux aussi et emportèrent des gongs et des tam

duh hadoi pŭ ñeng sik ge
tams,et en même temps se chargèrent de jarres d'alcool

thoi de tơring anai lelai Bơt de Giông
comme les gens des autres tơring .Quand Giông et

oa giam truh jĕ pơlei de
les siens furent presqu'arrivés au village des gens du

Bok Rơh kanhăp kơtŏng kơ bơr čĭng čêng de
Seigneur Rơh ils entendirent le son des gongs qu

tơung tơang tơnâm tâm
l'on faisait résonner tơung tơang et le grondement tơnâm tâm

teh dơduk Tơdăm Črao Tơmông
des tam tams,la terre en tremblait .Le jeune Črao Tơmông le

oh de Giông Giơ mă hadruč khan Lôh de
frère le plus jeune des Giông et Giơ dit :Oh ! mes

ñong yem păng năng bơr čĭng čêng dei
ainés entendez vous le son de ces gongs on dirait

ei blôk rơngôi truh pleñ ti
que ça explose comme un arbre giclant vers le ciel tout en

iñ moih dah truh lôh Iñ
haut ,ah! que je voudrais vite arriver ! Que j'ai très

moih năng jăt hadruh de
envie de voir les jeunes filles étrangères ,il y en a t'

bŏk mă yơ yơ guang loi
il qui soient plus belles (que les nôtres) et j'

duh moih năng kanhăp hasuang hâm rŏ
ai aussi envie de voir si elles dansent (aussi) joliment

hâm lơng thoi hadruh dêh bơn[4])
(aussi) bien que les filles de chez nous !

H De Giông duh pang tôm ñong oh kanhăp truh
Giông,les siens,et aussi tous leurs parents arrivèren t

tơ pơlei de Bok Rơh boih Kanhăp nam tơ
au village des gens du Seigneur Rơh .Ils allèrent au

4)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bɔsat de mă bru ei Năng
tombeau dont on célébrait la fermeture .On les regarda

năng măt de kon bɔngai năng de
encore et encore,les yeux des gens qui regardaient

Giông hñong
Giông et les siens étaient une multitude de points lumineux

dáng măt sɔnglong dŏng pleñ dek
semblables aux yeux que sont les étoiles au ciel et voilà .

Mă loi ji mu de hadruh pɔkɔsep
Et de plus il y avait toutes les filles qui se pinçaient ,se

pɔpɔkreh dihbal
chatouillaient les unes les autres,se faisant bruyamment des

čɔkɔbrič Kɔloh năng
pinçons čɔkɔbrič .Ouvrant de grands yeux elles examinaient

Giông bĭ lele kɔ lap yao Tồ khan
Giông et ne pouvaient s'en rassasier .Les unes disaient :

Lôh bŏk noh guang hloh
Oh! là là (émerveillé) celui ci est le plus beau de

jăt bɔngai tôm âu tồ khan
beaucoup de tous les gens qui sont ici ,d'autres disaient

lelai tồ khan lelai Mɔnah khan Gô bɔn
la même chose ,d'autres aussi .Certaines dirent : Nous

rôp tɔet tôm kɔ ñong oh kanhăp
allons prendre tous ces frères et boire avec

sik ring de kɔñ
eux ensuite à toute la rangée des jarres d'alcool

hâu Tồ khan Ĭ tồ khan Ŏ
n'est ce pas ? Les unes dirent :Oui , les autres dirent :Oui

bɔn tɔet kanhăp mă soai jăt
nous allons boire avec eux tous jusqu'à être très saoules

kɔñ bɔn tiɔ hasuang khul
puis nous suivrons en faisant la ronde le groupe des joueurs

hamruk čĭng čêng khul mu kanhăp
(de jeux) de gongs ,leur groupe à eux (bien entendu)!

Klaih kɔ noh de hadruh rôp dui Giông
Après cela les filles prirent (au bras) et emmenèrent Giông

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

duh pang tôm kơ de oh hăp de hadruh pơgŏ
et aussi tous ses frères ;les filles insistèrent

tơet pơpuk pơpak de Giông
pour boire ~~mélo~~ ~~célo~~ et sans arrêt avec Giông et les siens

oa giam soai boih
jusqu'à ce qu'ils soient presque ivres .

I Dáng ei de Giông oa yŭng tôh
À ce moment là Giông et les siens se disposèrent à jouer

čĭng čêng , mā Wat tôh mŏng mā
des gongs ,le vieux Wat jouait du petit gong ,le vieux

Dong tôh mồng pō Giông tap
Dong jouait du moyen, quant à Giông lui même il tapait sur

hagơr dăm Giơ čit
(en esquissant des pas de danse)/ le tam tam/(tandis que) le jeune Giơ donnait de légers coups

yong čêng tôm de oh
assourdis sur le gros gong à bosse (du jeu);tous leurs jeunes

kanhăp tôh čĭng dơding
frères jouaient des gongs plats ou tapotaient sur des

hagơr Păng năng Phit phing ring dūng
tam tams. Et il falait les entendre ! Phit phing ring dūng

tơdūng klŭng wôk
tơdūng klŭng wôk (faisaient leurs gongs et leurs tam tams).

Čơlơ mamai hadruh Ràng Hū Bia Bơseh nam
: Ohé mon ainée,jeune Ràng Hū ,Bia Bơsêh entrez dans la

hasuang ngôi pang bơn lah Pō Giông tap
ronde ,amusez vous avec nous ! C'était Giông qui jouait

hagơr tơnh huơng tơi wơi
du tam tam ,son grand pagne se balançait , son long pagne blanc

trainait à terre (quand Giông esquissait ses pas de danse) tandis qu'

lik gik lơi gơi čơlong bŏi jrol
oscillait d'avant en arrière son aigrette en plumes de faisan

,il était beau guang klă klang àng ăh kơ
,que Giông était beau ,étincelant,il projetait une lueur sur

bơsat Măt de hadruh jue lĕ thoi ràng
le tombeau .Les yeux des filles ,tels des fleurs de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kɔpāng rằng sɔnglong
kɔpāng ,semblables aux étoiles en fleursétaient

kɔloh nằng Giông tap hagɔr Mu de
grands ouverts à regarder Giông jouant du tam tam. Toutes les

hadruh nam hasuang dǐ gah ǎing
filles rentraient dans la ronde du coté des joueurs de gongs

čêng Giông Gah ǎing čêng
(accompagnant) Giông.Quant aux joueurs de gongs(accompagnant)

mu tɔdằm tɔmoi anai
tous les autres jeunes étrangers (jouant aussi du tam tam

ji hoh hoh dek uh kɔ dei
comme Giông) ils étaient tout seuls ,il n'y avait pas de

de hadruh bu hasuang yao
filles qui fassent la ronde (avec eux) .

J Kɔlih kɔ thoi noh kɔna tɔdằm Giɔ Rɔwẹ̆n
C'est parce qu'il en était ainsi que le jeune Giɔ Rɔwen

dei mil kɔ Giông jằt Giɔ Rɔwẹ̆n tôh
fut très en colère contre Giông .Giɔ Rɔwen jouait (lui

ǎing čêng pɔjot pang khul ñong oh de
aussi) des gongs rivalisant avec la bande des frères

Giông Giɔ tɔgar kɔ bre hadruh Rằng Hū
de Giông et Giɔ , les jalousant à cause des deux jeunes Rằng Hū

pang Bia Bɔsêh Giông khan kɔ de ñong oh hằp Ơ Giɔ e nằng
et Bia Bɔsêh .Giông dit à ses frères : Giɔ surveil-

de oh ba mă brĕ nĕ lɔh lɔh kɔ
le nos petits frères soigneusement ,ne les laisse pas

kanhằp pɔm kiɔ kɔ de hâu Lễ
faire quoi que ce soit aux autres n'est ce pas. Laissons

miñ̃ pah gah de khɔr kɔ
de la place pour ces gens là qui ne font que nous taquiner

bɔn dek Lɔm de mŭt tôh ǎing čêng trôm
. Lorsqu'ils entrèrent jouer des gongs dans(l'

bɔsat de Giɔ Rɔwẹ̆n dŏng miñ pah
enceinte du)tombeau les gens de Giɔ Rɔwen se mirent d'un coté

de Giông Giɔ dŏng miñ pah de
,les gens de Giông et de Giɔ se tinrent de l'autre ,les

Université Côte d'Azur. Bibliotheques

hadruh pơlei Bok Rơh oèi tăp
jeunes filles du village du Seigneur Rơh se placèrent tout

dăr kơ bơsât hayon
autour du tombeau et s'assirent (à terre) les jambes tendues ,

kòng jơng rơdôp
leurs bracelets de jambe se touchant d'un l'autre(car elles

oa kơ de tơdăm mă tôh
serraient les jambes) pour que les jeunes gens qui jouaient des

čĭng čêng bŏk
gongs marchant (en tournant autour du tombeau doient obli-

kơpŏng kơ kòng jơng kanhăp gô
gés d') enjamber leurs bracelets de jambes et qu'on

năng de bu mă pơk kơ rơbơl kòng
voie ceux qui tomberaient en glissant sur leurs bracelets de

jơng kanhăp .
jambe .

K 5) Khul[5] gah de Giông Giơ uh kơ dei
Dans le groupe des Giông,Giơ et des leurs il n' y eut

bu mă pơk yua
personne qui tombât(en glissant sur les bracelets de jambe) ,

nam gah khul de Giơ
en allant(voir ce qui se passa) dans le groupe des gens de Giơ

Rơwĕn ji pō Giơ Rơwĕn pơk gơgơl kơ
Rowen ce fut Giơ Rowen lui même qui tomba le premier de

bôl kanhăp Giơ Rơwĕn rai mil kơ de Giông
tous .Giơ Rowen fut plus en colère encore contre Giông

Giơ hăp tôh čêng
Giơ et les leurs ,il frappa (tellement)fort) sur son gong à

hăp hlôh klok čêng hoăng trŏ
bosse que la bosse s'e s'en détacha et tomba juste

kuang Yā Hakrôh Giơ Rơwĕn rai mil
entre les jambes de Ya Hakrôh , Giơ Rowen fut plus en colère

kơ de Giông Giơ hăp hloi
encore contre Giông Giơ et les leurs, et il leur

kol măng pơsŏ tơblah Truh
fixa rendez vous pour se battre . Quand arriva le moment où

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

kanhăp tɔblah duh jɔnei
ils se battirent,ils furent encore complètement victorieux,

de Giông Giɔ dĭ Klaih kɔ noh Giông yŏk oèi
Giông,Giɔ,et les leurs .Aussitôt après ça Giông épousa

kɔ bre Ràng Hū pang Bia Bɔsêh hlong hloi boih
Ràng Hū et Bia Bɔsêh .

Notes du Texte W 4 .

1§C) Une grande partie de la cérémonie et de la fête se déroule en dedans de l'enceinte du tombeau.Cet emplacement čām (bɔsat) est d'autant plus vaste que la tombe est plus belle,et que les cérémonies qui y sont célébrées sont plus imposantes.
Rɔh pénètre dans l'enceinte pour y gémir(rituellement) hmŏī .
Quant aux femmes de la famille du défunt elles s'y tiennent sinon en permanence,du moins très longtemps.
V.Annexe IV,chapitre VIII,§ p .

2§D) Il a déjà été noté à la note 2 du Texte W 3 P que les invités doivent apporter trōk des jarres pleines d'alcool à la fête à laquelle ils sont conviés.Les jeunes gens des villages y viennent avec des gongs.

3 Titre,§E) Ceci est une allusion aux turbans rouges portés par la plupart des invités en costume de fête,parmi lesquels il y a Giɔ Rɔwĕn,qui sont des Bahnar Tolo.
V.Annexe IV,chapitre IX,§ A a 5° .

4§G) C'est le seul passage de tous les hamon que nous avons pu recueillir dans lequel il est fait allusion aux rondes faites lors des fêtes.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Nous avons eu la malchance en dix ans de ne jamais voir de vraie danse chez les Bahnar, Jarai ou Sedang lors de leurs fêtes. Les rondes hasuang auxquelles nous avons assisté (même à une fête très importante comme le fut la fermeture du tombeau du chef Hma) n'ont jamais été que des débandades à peine rythmées de filles plus ou moins ivres emboitant le pas derrière les joueurs de gongs.

Ces derniers étaient plus dignes, ils observaient la cadence et le meneur de jeu, le joueur du petit tam tam, notamment, faisait assez régulièrement ses petits pas en avant et en arrière. Enfin, se mélant momentanément à cette ronde, de dignes vieillards titubant esquissaient eux aussi de pauvres petits pas inachevés en souvenir de leur jeunesse.

Quant au jeu qui consiste à sauter par dessus les jambes des filles, il n'est pas le fruit de l'imagination d'un récitant, et serait, dit-on périmé. Mais nous signalons avoir vu en 1931, chez des Thai de l'arrière pays de Do Luong (ancienne province du Nghe An) un jeu qui correspondait certainement à celui qui est décrit dans ce Texte. Les filles assises face à face les jambes tendues à trois mètres environ l'une de l'autre tenaient dans chacune de leurs mains un long bambou gros comme le bras. Deux filles se faisant face et tenant les deux extrémités de deux bambous faisaient claquer ceux-ci l'un contre l'autre en suivant le rythme des gongs dont on jouait tout à coté. Tous ces bambous étaient agités et frappés en restant parallèles les uns aux autres.

Des danseurs(?) se déplacaient habilement dans l'espèce d'

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

avenue ainsi barrée par des bambous en prenant garde de ne pas se faire saisir les chevilles entre deux bambous que les filles rapprochaient brusquement. Nous n'avons jamais revu ce spectacle.

V.Annexe IV,chapitre XVII,§ C .

5§K) Ce hamon était connu du père du récitant Thăo.Le fils l'a déjà partiellement oublié.

Le début comporte des répétitions fâcheuses et la fin est pratiquement ignorée de ce jeune récitant qui d'ailleurs ne débite plus ce Texte que pour en placer les paragraphes H à K qui gardent toute leur valeur et toute leur saveur.

Ainsi peuvent disparaître les Légendes dans tous les pays montagnards à tradition purement orale de l'Indochine,quand elles ne sont plus assez souvent récitées pour une raison quelconque.

V.Texte V 1 Z,note 27 .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

W5

Hamon Giông ča hasai
Légende de Giông qui alla pêcher à la ligne.

(Communiquée par Luên de Pơlei Rơhai).

A

Giông oèi tơdăm Dei miñ nar hăp oèi tơ
Giông était encore adolescent. Un jour qu'il était à la

rông tañ reo pơgong
maison commune (en train) de tresser des hottes reo ornées de

brōng pơràng kiuh kiun gring kiuh kiun
bandes et des hottes brong décorées ,kiuh kiun gring kiuh kiun

grang duñ
grang (faisaient les brins qu'il entrelaçait) voilà que peu à

duñ hăp jing gleh duh lap kơ tañ
peu il se fatigua et aussi en eût assez de tresser ses hottes

reo brōng hăp boih Pang tơčeng kơ oa
reo et brong . En même temps il songeait qu'il vou-

ča akan dí hăp oèi hel lơm don
lait se chercher une femme ,et il était triste .

Kơna hăp pơsŏ bre oh hăp Sem Dum pang Sem
Aussi incita t'il ses deux jeunes frères Sem Dum et Sem

Treng bŏk ča thông ngôi hloi hasai
Treng à aller se promener sans but (avec lui)et à pêcher à

ngôi tơ đak krong tơ tồ
la ligne pour se distraire au fleuve à quelque distance de

dŏng âu tơ sung hia Kanhăp bŏk yơh tous
de là en allant vers l'aval . Ils partirent donc

tơhrôi truh tơ đak krong yaih
les trois en file ,arrivés au fleuve ils détachèrent la

plung kŏng krak kơ hawa lĭng hū
pirogue de cuivre et se saisirent de la pagaie tout en argent

mŏi Adrăi kơ oa mŭt tơ plung Giông hakat
. Avant qu'il ne montât dans sa pirogue Giông prononça une

Thŭi bơr iñ mă tsĭt thoi
invocation : Que mes paroles soient efficaces comme (celles

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Yang kang iñ mă bơsêh iñ hakat
des Génies, que mes paroles soient miraculeuses, je profère cette

athai de hadruh dêh
est parmi/ incantation afin que s'il en les jeunes filles d'une région

mayơ mă guang mă pral tơgal
quelconque, qui soient jolies qui soient belles, qui soient

kơ Giông yŏk pơm akan
dignes d'être prises pour femme par Giông, (qui

tơring thôr krong âu kơna
habitent dans l'un des) tơring de cette vallée ci, alors

iñ athai hăp oèi trôol hnam bĭ
je lui ordonne, à celle qui est à la maison, qui n'en peu

sŭk kơ pơuh yao moih nam hum
peut plus de transpirer, d'avoir envie d'aller se baigner

tơ dak krong nar âu oa kơ iñ gơh jơrâm hăp
au fleuve aujourd'hui pour que je puisse la rencontrer.

B

Klaih kơ noh Giông pang bre oh hăp tŏk
Après cela Giông et ses deux petits frères montèrent

tơ plung kồng ei yơh krak kơ hasai
dans cette pirogue de cuivre, se saisirent des lignes de

hasai rah têl wêl
pêche et les voilà pêchant, ils brillaient en tas au soleil

prŏ
les poissons qu'ils empilaient dans la pirogue et floc faisait

prơ
en y tombant un gros poisson dans le tas brillant et flac fai-

glŏm ka
sait un petit poisson, quand ils jetaient les poissons (qu'ils

tơ plung bloh jăt
pêchaient) dans la pirogue, ah! c'était une belle pêche,

mơmiơr ka beñ miñ plungue kồng ei
il y avait plein de poissons dans la pirogue de cuivre

boih De Giông hasai oa
(qui débordait). Giông et ses frères en pêchant étaient

giam truh tơnŏk de Bok Rơh
presqu'arrivés à l'embarcadère des gens du Seigneur Rơh.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Blok gah hadruh Ràng Hū kon Bok Rơh
Passons à la jeune Ràng Hū fille du Seigneur Rơh qui

khan O bă iñ api apiñ ih iñ moih kơ nam hum
dit : Oh papa , je vous demande ,je voudrais aller me

tơ dak krong lôh nar ei tŏ
baigner au fleuve oh! là là,aujourd'hui il a fait très chaud

jăt iñ pă sŭk kơ oèi trôm hnam pơuh
je n' en puis plus de demeurer à la maison ,je transpire

jăt Bă hăp tơl Duh buh mŏ dung iñ
beaucoup. Son père répondit ; Entendu , ma fille chérie,je

ăn lơh kơ e nam hum čŏng e dah wih mă
te permets d'aller te baigner mais reviens bien

hmeñ hâu iñ yu kơ hayăt
vite n'est ce pas ,je crains (pour toi) les ennemis venant

kông Hadrông dŏng[1] dak Ràng Hū
des montagnes,et les Hadrông venant par voie d'eau .Ràng Hū

bŏk yơh tơtih truh
partit donc au bruit de cliquetis de ses bracelets et arrivée

tơ krong tŏ hăp pơtơm oa yaih haben
au fleuve à quelque distance elle commença à enlever sa jupe

oa jur hum hăp năng
pour descendre (sur la berge) et se baigner (quand) elle regar-

gah tu dak ti hăp bôh kơ àng drơng kơ dak
da vers l'amont ,elle vit une lueur dorée sur l'eau

kơpŏng biơ kơ tơnŏk kanhăp Ràng Hū
un peu en amont de l'embarcadère de son village.Ràng Hū

ngơn năng bôh kơ kơdak kơdong bar nu
tendit le cou pour regarder et vit deux

tơdăm guang jăt čŏng uh
petits jeunes gens bien faits et très beaux , mais ils ne

kơ pleh kơ miñ nu
valaient cependant pas un autre jeune homme bien

guang hloh loi kơ manhăp
plus beau qu'eux deux.

C Bơnôh[2] hadruh Ràng Hū hir klŭng dŭng
Le sein de la jeune Ràng Hū palpitait klung dung ,elle

1) 2)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hiơr hoăng tŏ pley suh
était toute troublée,son coeur tomba comme une calebasse,

ruh tŏ pley tôl hăp huč kơ Giông Ràng Hū
chuta comme une courge ,elle était amoureuse de Giông.Ràng Hū

tơčeng lơm đon Lôh tơđăm dêh đŏng
donc / réflechit : Oh ! de quel pays sont/ces jeunes gens

yơ mă guang pral pơgră thoi noh nơh iñ gô
qui sont aussi magnifiques que ça ,je m'en vais

răp năng mŏi kanhăp kah Ràng Hū kơdâu mŭt ôn pō
les épier ! Ràng Hū courut se cacher

hăp ah tơm pŏlē gĕp răp năng
dans une touffe de bambous pŏlē et se mit à les guetter

de ei De Giông haploh plung
. Giông et ses frères descendaient le courant en pirogue

pang hasai rah tik truh
tout en pêchant à la ligne et tout juste arrivèrent à l'

tơnŏk mă Ràng Hū oèi ei yơh Giông năng tơ
embarcadère où Ràng Hū se trouvait .Giông regarda vers

kông bôh kơ črê àng kơñal ah tơm pŏlē
la rive et vit une lueur éclairant une touffe de bambou.

Giông khan pang bre oh hi Àng yă
Giông dit à ses deux frères : Quelle est cette lueur

kiơ ei ah tơm tơm pŏlē noh Pao čơleng geng gong
sur la touffe de ce bambou là ? Pao čơleng geng gong

khă ră dă čuang hadruh Ràng Hū yŭng
khă ră dă čuang ,la jeune Ràng Hū se leva (sortant de sa cachet

nă jơhơi
te)en riant à gorge déployée.

D Giông khan Lôh oh hadruh tơmoi e oèi
Giông dit : Oh ! petite jeune fille étrangère qu'es tu en train

pơm kiơ ah e noh Ràng Hū tơl Ah ñong tơđăm
de faire ici ? Ràng Hū répondit : Ah! mon ainé jeune

tơmoi tơbŏ iñ khan oa hum ră
étranger ,en fait je m'étais dit que j'allais me baigner

čŏng phŏ iñ bôh yem iñ
mais voilà que je vous ai vus (tous les trois) ,je suis(alors)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tŏk ôn ah âu yoh iñ kodō
remontée (sur la rive) ma cacher ici ,j'étais intimidée

ko bôh yem Ràng Hū hloi krao de Giông
en vous voyant . Ràng Hū ensuite invita Giông et ses

tŏk ngôi pang hăp to kông
frères à monter (sur la berge) se distraire avec elle :

Čolo de ñong todăm tomoi tŏk ngôi pang
Ohé mes ainés, jeunes gens étrangers,montez vous amuser avec

ba hia ngôi pang oh
moi,venez ici vous distraire ~~umepeuo~~ un peu avec avec moi votre petite amie

yă oa ko biai hapong drong rongot
,nous allons causer,nous rendre visite en passant ,j'avais

ngôi De Giông
envie de vous voir et de m'amuser . Giông et ses frères

tŏk nam to Ràng Hū yoh kanhăp poma
montèrent (sur la rive)et vinrent à Ràng Hū ,ils parlè-

nă ra yôp dihbal
rent en riant,se racontèrent des histoires en souriant les uns

âu tò âu
aux autres ,(parlant de)ceci et de celà ,(puis) encore)de ceci

tò Bot ei Ràng Hū klaih tsĭt
et de celà .A cette époque Ràng Hū avait déjà échangé vala-

3) dreng[3] pang Gio Holial kon Bok Bră Somu
blement son collier avec Gio Holial fils du Seigneur Bra Somu

boih hăp bôh ko Giông guang pral jăt
,(mais) voyant (combien) Giông était superbe

kona hăp bonôh huč moih oèi polom
elle s'en éprit et voulut l'épouser en abusant gravement

ko Giông
Giông .

E Gah Giông bĭ lele ko Ràng Hū
En ce qui concerne Giông il ne savait pas que Ràng Hū était

sang tsĭt ko de hăp ngih ko Ràng Hū
déjà fiancée à quelqu'un ,il s'imaginait que Ràng Hū était

hadruh dek 3 bis kona mă
3 bis) une jeune fille libre de tout engagement,et voilà pourquoi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp duh hadoi huč kơ Ràng Hū
lui aussi fut complètement amoureux de Ràng Hū

lelai dí Ràng Hū ñeng de Giông wih tơ
.Ràng Hū ramena Giông et ses frères dans sa

hnam hăp čơkàng sik tôh ier et kơ
maison ,prépara de l'alcool ,tua un poulet,bût pour l'

hapong ngôi pang Giông yơh . Klaih kơ de Giông
accueillir avec Giông . Après que Giông et ses frères

et kơñ tơwih ăn kơ Ràng Hū
eurent bu ils rendirent la politesse à Ràng Hū et ils

et lĭng lăng thoi noh Giông khan Bĕ
burent (tous) sans arrêt comme ça .Giông dit : Dis donc ,

oh hadruh tơmoi e nam krao yă bă e
petite amie jeune étrangère, vas donc appeler ton père (pour

dŏng lăm di tò leč et
que venant) de sa chambre là bas (il vienne) boire en se

ngôi kơdroh dêl bơn âu Ràng Hū
distrayant l'alcool que nous(avons laissé) ici . Ràng Hū s'en

nam krao bă hăp yơh Bok Rơh leč
alla donc appeler son père .Le Seigneur Rơh sortit

dŏng lăm hloi hmač kơ de Giông pang
de sa chambre et salua Giông et ses frères tout en

ăsŏng ăn kơ kanhăp hŏt tơ miñ nu miñ tăng
leur offrant du tabac ,à chacun d'eux une pipe .

Klaih kơ noh Giông gai ăn kơ Bok Rơh ding
Après cela Giông inclina et offrit au Seigneur Rơh le tube

sik tơbeñ dak ăn kơ
(à boire) l'alcool ,remplit d'eau (la jarre) et lui offrit

hăp et
à boire .

F Tơdă tơdă Bok Rơh soai boih hăp pơpơm pơma
Peu après le Seigneur Rơh fut ivre il feignit de parler

halôk Ak bŏk mă noh rŏ tơgal kơ
en divaguant : Ah! celui ci est bien et digne d'être mon

ông iñ yơh duñ duñ
gendre oui vraiment,(puis) quelque temps après (il dit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ah Bŏk mă noh tơgal kơ
encore) Ah! Cet homme ci est digne de devenir mon

ông Rằng Hū yơh Giông tơl Oh
gendre (en épousant) Rằng Hū oui vraiment.Giông répondit : Oh

mih ih oa khan kơ bu Bok Rơh
monsieur, à qui ih voulez vous parler : Le Seigneur Rơh

khan Hô hô dăm tơno mih yơm khan kơ
dit : Oh! Oh! jeune homme ,votre vieil oncle s'adresse à n'

bu dei iñ hmăč hapong kơ yem
importe qui ,je vous adresse des amabilités à vous

dek Klaih kơ noh Bok Rơh pă kĕ
tous et voilà tout.Après cela le Seigneur Rơh n' en put

kơ soai boih hăp mŭt tep tơ lăm hăp
plus d'ivresse ,il rentra dormir dans sa chambre

hloi khan O de sâu et ngôi kơ yem mă lơng
en disant : Eh! mes petits buvez et amusez vous bien

hâu iñ oa tep boih Giông tơl Mŭt
n'est ce pas ,je m'en vais dormir .Giông répondit :Rentrez

tep kơ ih mă lơng mih Plăt
(dans votre chambre) et dormez bien ,monsieur. Toute

măng mă noh Giông pang Rằng Hū et ngôi
cette nuit là Giông et Rằng Hū burent en s'amusant cet

sik ei pơma tih yĕ
alcool ,ils parlèrent de choses graves ou sans importance,

4) ils pơma ent mĕ kon[4]
ils parlèrent de la mère et de l'enfant ,les sujets de conver

tŏ si duh yŏk
sation gros comme des poux ils les traitèrent aussi ,ceux

tŏ tsŏk kung dôñ
qui étaient minces comme des cheveux ,ils les recueilli

Gah Sem Dum pang Sem Treng manhăp
rent cependant.Quant à Sem Dum et à Sem Treng ils

tep pơdei ah hakok dek
dormaient en se reposant sur une natte et voilà.

G Rằng Hū apiñ Giông Ah ñong tơdăm tơmoi
Rằng Hū demanda à Giông : Ah! mon ainé,jeune étranger ,je vais

dáng iñ bĭ mah kodō kơ e ñong oa
comme si je n'étais pas intimidée par toi,mon ainé,je voudrais

apiñ năng muh oa kơ bat jet năng măt
te demander ton nom pour le connaitre ,te demander ton nom

oa kơ lele ñong măt e bu ñong
pour le savoir,mon ainé, quel est ton nom mon ainé ?

Giông tơl Ah oh pơlei hă
Giông répondit : Ah! ma petite,ce sont les gens du village

khan adroi iñ kon tơmoi
qui disent (leur nom) les premiers,moi qui suis un étranger

gô khan dŏng rŏng Ráng Hū khan
je dirai(le mien) ensuite .Ràng Hū dit : Pourquoi vous le

Ôn kio lĕ ñong iñ âu tih tăi kơ
cacherais je mon ainé ,moi que voici haute comme une

gŏ lă lăi kơ por dek nē ñong
marmite,grandelette à manger mon riz tout au plus,mon ainé ,

dŏng mĕ iñ tơtă dŏng bă iñ
d'après ce que ma mère ordonna,d'après ce que mon père me

anăn ji Ràng Hū ră yơh bă iñ
donna pour nom,je serais appelée Ràng Hū , mon père

Bok Rơh mĕ iñ Yā Ruñ
est le Seigneur Rơh et ma mère est Madame Ruñ .

Giông khan O oh Ràng Hū iñ ôn
Giông dit : Oh! ma petite Ràng Hū ,voudrais je te le cacher

pă hrĕp măi iñ oa klep
que je ne le pourrais pas, voudrais je le tenir secret

duh pă sĭr iñ âu
que je ne le garderais pas caché non plus, moi que voici

de khan Giông dŏng tu krong wong
on (me) nomme Giông de la source du fleuve sinueux des

Jơlơng kơpŏng jơng Ngut ti
Jolong ~~plus haut~~ en amont ~~que le~~ au pied de la Montagne Ngut ~~en amont~~ tout en haut

yơh Ràng Hū khan Kiăk hatâu ñong Giông lah Hloi
. Ràng Hū dit : Diable d'ainé Giông ! Puis elle

čơbu kơdu Giông tŭr Ah
envoya un coup de poing dans le dos de Giông pan! :Ah! mon

ñong dŏng tsŏ dŏng kī dŏng ri
ainé, depuis autrefois ,depuis les temps anciens

dŏng rač iñ dei kơtŏng yơh kơ de jâp
,j'ai bien entendu dire que les gens par toute

teh u hañang àng hañut kơ
la terre répétaient et se faisaient l'écho de ce que (toi)

ñong guang pral pơgră thoi âu lah kơna
mon ainé étais magnifique comme ça ,c'est pour ça

de u àng pơgră Gah iñ iñ mah buan
qu'on parlait tellement (de toi). Quant à moi j' avais fait

moih kơ bôh muh măt ñong dí hoh ier
voeu pour voir le visage de mon ainé de vider toute une

muñ tơdrung ñung iñ dí hoh miñ hatong
un panier de poulets ,et de vider une auge de

iñ buan moih dei kơl[5] ñong pang
cochons , j'ai fait/voeu pour avoir ta tête ,mon ainé en

ier ak pang
(sacrifiant pour accompagner le voeu) une poule noire avec de

dak sik čŏng phoih dek Noh tsŏ hagâu
l' alcool ,mais ce fut en vain .Ainsi autrefois eus je de

yŏng drâu jơmo boih ñong iñ hŏk
la guigne,(mais) aujourd'hui j'ai de la veine,mon ainé, je suis

nă năp iñ hŏk tap
contente ,j'en ris ,je suis contente,je m'en frappe beaucoup

kơtơh jăt[6] ñong O ñong iñ dáng
la poitrine ,mon ainé! Oh ! mon ainé j'agis comme si je

pă kơdō kơ e yao Tơng ñong mah
n'étais pas intimidée par toi du tout !Si mon ainé daigne se

lăp lăi kơ iñ iñ moih koh tơnglang[7] moih
contenter de moi ,je désire couper la conduite d'eau ,je dési-

plang pō yơh ñong oa pơm
re me vouer (à toi) oui ,mon ainé,pour faire (avec toi) un

uñ gŏ pơrŏ uñ om Giông tơl Ah oh
ménage ,pour orner ton foyer .Giông répondit : Ah! ma petite

tơng e oa iñ oa yơh Truh ier ŏ
si tu veux ,moi je veux bien ! Au moment où le coq chanta

Giông pang bre Sem Dum Sem Treng jur tep
Giông ,Sem Dum et Sem Treng descendirent dormir à

5) ce

6)

7)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rông pang de tơdăm
maison commune avec les jeunes gens (du village).

I

Truh ngah tơdah pơgê Bok Rơh riu dŏng tep hăp leč
À l'aube le Seigneur Rơh se réveilla ,il sortit

dŏng lăm nam tơ hangiao krao bre
de sa chambre,alla dans la salle de réception appela les

mā Tang Gap athai bre hăp nam tròng
vieux Tang et Gap ,leur ordonna de faire les démarches

kơ bre Ràng Hū pang Giông tơoèi dihbal i
en vue du mariage de Ràng Hū et de Giông .Les

Bre mā Tang Gap bŏk yơh tŏk tơôm
vieux engagés Tang et Gap partirent donc,montèrent dans la

rông tò Môñ oa apiñ e
maison commune à quelque distance.Chacun d'eux désirant inter-

bŏp bŏp môñ oa apiñ bŏp bŏp manhăp x
roger (Giông) fit hm hm ,l'un comme l'

bi khĭn pơma pang Giông Giông apiñ bre m
autre n'osaient pas parler à Giông.Giông leur demanda

hăp Mih oa khan kio mā Tang mā Gap ?
: Que voulez vous me dire Oncle Tang et oncle Gap.

Ah Ôn kio dăm Giông ñi tŏk
-Ah! Pourquoi te le cacher jeune Giông nous sommes montés

tròng pơgia pơma
(ici) pour ébaucher des démarches afin de vous mettre

pơlăp manmih hadruh Ràng Hū yơh dăm Giông tơng
d'accord la jeune Ràng Hū et toi jeune Giông .Si

e mah hruh hrăi
tu daignes te montrer un peu amoureux (de cette jeune fille).

Giông tơl Ah bre mā tơng mon yơm
Giông répondit : Ah! les oncles,si votre nièce le

oa iñ oa yơh
veut,moi je veux bien (l'épouser).

J

Bre mā Tang Gap apiñ Giông
Les deux vieux Tang et Gap demandèrent à Giông de(leur donner)

dreng dŏng Giông Giông yŏk
son collier .Giông le prit (à son cou) et le leur

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ăn yơh sĕn wĕn
donna ,ce collier était fait de perles bien rondes ,

hơmrĕ dreng ñĕ hamrot Bre mā Tang Gap
minuscules ,toutes égales.Les deux vieux Tang et Gap

yŏk ñeng jur hña tơ hnam
le prirent,l'emportèrent,descendirent,vinrent à la maison et

khan kơ hadruh Ràng Hū Ơ mŏ hadruh Răng Hū
dirent à la jeune Ràng Hū : Oh! ma chère petite Ràng Hū

bĕ e apah ñi bĕ Ñi čă kơ e ông
dis récompense nous, dis ! Nous t'avons cherché un un mari

sang dei boih Pao čơleng geng gong khạ rạ dạ čuang
et l'avons trouvé ! Pao čơleng geng gong kha ra da čuang ,la

hadruh Ràng Hū nă
jeune Ràng Hū rit aux éclats de son rire cristallin tant elle

hŏk jăh Bok Rơh athai mā
était vraiment contente .Le Seigneur Rơh ordonna aux vieux

Tang Gap tŏk tôh hagơr
Tang et Gap de monter(à la maison commune) frapper le tam tam

pơng kòng hagơr jreng hū krao
clouté de cuivre,le tam tam aux tendeurs d'argent.pour convo-

tôm mon hayoh tôm oh pơlei
quer tous les neveux et les enfants,tous les jeunets du villa-

oèi tơ hnam mă dĭ
ge pour qu'ils restent à la maison au complet (ou) qu'ils y

rĭ mă tôm gô et sik
reviennent tous et attendent de boire l'alcool (en l'hon-

hadruh Ràng Hū pơkong pang Giông Tôm
neur de ce que) la jeune Ràng Hū épousait Giông. Tous

de tơdăm tung
les jeunes gens apportèrent (sur leurs épaules les gros tubes

dak čơkàng sik dáng lĕ lĕ
d') eau ,ils préparèrent de l'alcool,aussi nombreux que des

Kolap jur bal Dôm mu mă sang
termites descendant en un vol .Tous les gens qui étaient déjà

oèi kơ de bơ sem kơpô rơmo
mariés préparèrent les viandes de buffle,de boeuf,de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

ñung ier Sik klaih dang tơbăng klămh
cochon,de poulet .L'alcool fut préparé ,les mets furent

giŏng
réussis.

K Klaih kơ noh de oa yŭng et boih Giông
Après cela on se disposa à se mettre à festoyer .Giông

khan Ơ ling iñ Ràng Hū yơm yơ iñ
dit: Oh! ma chérie Ràng Hū comment se fait il que ,moi,cette

măng âu hapō mĕ măk jăt Ràng Hū kuă
nuit ,j'ai fait un songe affreux ! Ràng Hū ne voulut pas

khan kơ hăp sạng tsĭt
lui dire qu'elle avait déjà(échangé)valablement son

3) dreng 3) pang Giơ Halial boih hăp bôh kơ Giông
collier avec Giơ Halial ,elle avait trouvé que Giông était

guang pral hăp moih kơ oèi pơlâm kơ
magnifique ,elle désirait épouser Giông en se parjurant

Giông Giông duh oa lele boih kơlih kơ
.Giông,cependant,aurait bien voulu savoir pourquoi

hăp dei hapō mĕ jăt
il avait eu ce songe affreux (qui l'incitait à ne pas pour-

čŏng
suivre ce qu'il était en train de faire),mais (passant outre)

Giông ngĭ pơkong yōm kơlih kơ
Giông était bien disposé à l'épouser pour lui plaire,puisque

Ràng Hū oa kơ hăp jăt Oa giam nar dŏng boih de
Ràng Hū voulait tant de lui ! Vers midi on

krao bre Giông pang Ràng Hū tŏk et sik tơ
invita Giông et Ràng Hū à monter boire l'alcool à la

rông yơh Klĕp klĕp tơm tŏ klĕp
maison commune .Buvant et rebuvant à une jarre ,buvant

klĕp tơm tŏ sik de pơlei pơla
et rebuvant à une autre de l'alcool avec tous les villages ,

dôm mu mă sik trōk sang
avec tous ceux qui avaient apporté de l'alcool ils

rim boih Bre mā Tang
eurent (bientôt) bu à chaque jarre ! Les deux vieux Tang

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Gap kɨao bre
et Gap les invitèrent (alors) tous deux (Giông et Ràng Hū) à

nam et kɔdih sik pɔkong bre hăp yɔh klaih
venir boire l'alcool de leur mariage , après

kɔ noh mā Tang mā Gap tuh kɔ bre Giông
quoi le vieux Tang et le vieux Gap versèrent à Giông

pang Ràng Hū dak
et à Ràng Hū de l'eau (dans leurs jatre) (en utilisant) la

8) wang bre hăp yɔh[8]
mesure pour chacun d'eux .

L Tuh tɔ Giông dak
C'est d'abord pour Giông qu'ils versèrent l'eau avec

wang gɔgɔl dak wang Giông
la mesure ,l'eau versée avec la mesure pour Giông (qui

brăi tɔmăl
venait de boire) remplit la jarre qui fut pleine à déborder

beñ truh ngah pɔčah
au ras du bord et l'alcool faisait des trainées blanchâtres

truh krel
du haut en bas (de la panse de la jarre). (Le présage ainsi

dak wang
donné par) l'eau versée (dans la jarre) avec la mesure ,et qui

Giông lɔng jăt Tuh
se rapportait à Giông fut (donc) excellent . Quand on versa

gah dak wang hadruh Ràng Hū
l'eau à la mesurepour la jeune Ràng Hū l'eau n'atteignit

lĭng soh rɔwɔ bar pêng măng
jamais le bord (de la jarre),par deux et trois fois on lui

tuh duh
versa(de l'eau avec la mesure après qu'elle eût bu) et cepen-

lĭng soh rɔwɔ dek
dant jamais l'eau n'atteignit le bord, et c'est comme ça ,l'

trŏ pɔgia dak mă hanĭ
eau n'atteignit qu'à peu près à mi hauteur(de la jarre)

jăt Ràng Hū sɔngon jăt yu kɔ
au plus.Ràng Hū était consternée ,elle craignit qu'il ne

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gô trŏ kikiơ kơñ
lui arrivât quelque chose (de mauvais) ultérieurement.On avait

et pơkong bre Giông
fini de boire en l'honneur du mariage de Ràng Hū avec Giông

klaih boih sara sa wih tơ hnam kơdih hanih
chacun était rentré chez soi ,dans son pays

pō yoh Gah Giông hăp koh čơneng čeng
.Quant à Giông il coupa (le bois des) cloisons,édifia

čơgan lăm tơbak kang hră
les cloisons de la chambre,suspendit (le manche de) l'arbalête

kang hia rơdŏ lơng
et le(manche du) rouet au complet et dans de bonnes conditions

boih Blok gah Giơ Halial bŏk mă sang
.Soudain voilà que Giơ Halial ,cet homme qui s'était

tsĭt dreng pang Ràng Hū oa oèi boih
fiancé à Ràng Hū voulut l'épouser pour en finir avec

gơgleng hăp khan Ôih Dăng ei iñ bat
cette affaire ,il dit : Ouais! Maintenant je songe

boih kơ lĭng iñ hadruh Ràng Hū sang duñ
que ma chérie la jeune Ràng Hū est depuis longtemps

dơh rơnguă dơh khey boih iñ pă dei
déjà bien esseulée, tout ce mois ci je ne suis pas

nam hapong pang hăp kơna dáng ei iñ
allé lui rendre visite aussi maintenant,moi qui l'

bat tơpă rơnguă dơdek kơ hăp iñ nam
aime vraiment, et qui me sens si seul privé d'elle vais je

kah
y aller cette fois.

M Giơ Halial krak kơ tăng kŏng krak kơ
Giơ Halial d'un geste prit sa pipe en cuivre , sa

bro dūng yŭng bŏk yơh Năp
guitare ,se leva et le voilà parti .Alors qu'on ne l'attendait

truh pơlei hadruh Rành Hū boih mŭt truh
pas il arriva au village de la jeune Ràng Hū rentra dans

tơ hnam yơh apiñ Ơ lĭng hadruh Ràng Hū poh
la maison et demanda : Eh! ma chérie jeune Ràng Hū ouvre

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

iñ mang tơhoăng sŏng iñ kuhg iñ moih tŏk
moi la porte , baisse moi l'échalier, je désire monter te

hapong iñ moih drong rơngot
rendre visite, je désire te voir en passant, j'en ai grande envie

lĭng ngôi pang e Thĕng thĕng
ma chérie , (et je veux) me distraire avec toi . Silence, grand silence, il

bĭ tŏng tơl Klaih kơ noh Giơ Halial nam tŏk
n'entendit pas de réponse . Après ça Giơ Halial monta

tep pang de tơdăm tơ rông Truh ah pơgê
dormir avec les jeunes gens à la maison commune . Au matin

hăp jur dŏng rông hña tơ hnam
il descendit de la maison commune , arriva à la maison de la

hadruh Ràng Hū phiang hăp tŏk mŭt trôm hnam čŏng
jeune Ràng Hū , hop il monta et rentra dans la maison mais

uh kơ dei bu hmač kơ hăp yao Tơhia
il n'y eût personne qui (vint) le saluer du tout. Récem-

rim mang Giơ Halial nam ngôi pang Ràng
ment encore chaque fois que Giơ Halial était venu flirter avec Ràng

Hū de hnam tơnŏ Bok Rơh lĭng
Hū les gens de la maisonnée du Seigneur Rơh étaient tous (ven

hmač kơ hăp mă lơng lĭng lăng dek
nus) le saluer suivant l'usage toujours et c'est tout,

čŏng mang ei hnam tơnŏ Bok Rơh bĭ
mais cette fois là la maisonnée du Seigneur Rơh n'avait pas

oa hmač kơ hăp yao
voulu (venir) le saluer du tout.

N Kơna Giơ Halial tơčeng lơm don Wai Nar âu
Aussi Giơ Halial se dit il : Ouais! Aujourd'hui, les

hnam de mih Rơh pơm kiơ pang
gens de la maison du Monsieur Rơh que me font ils

iñ thoi âu koh Dơhia hoai lah Giơ
donc comme ça ! Récemment encore on m'épargnait ça ! Giơ

Halial duh bôh kơ bre Ràng Hū pang bok tơdăm in-
Halial s'aperçut aussi que Ràng Hū et un jeune in-

song sa miñ hanâp hñŏm Giơ Halial
connu mangeaient au même plat en tête à tête. Giơ Halial fut

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gleng kơ don Giơ Halial tơčeng lơm don Bu mă
abasourdi ! Giơ Halial se dit : Qui donc

khĭn song atum pang akan iñ thoi
a l'audace de déjeuner avec ma (future) femme comme

noh Giơ Halial apiñ Ràng Hū Bu mă
ça .Giơ Halial interrogea Ràng Hū : Qui était en train de

song atum pang e noh hei lĭng
dejeuner avec toi ici il n'y a qu'un moment ma chérie !

Ràng Hū tơl Bĭ dei bu ŏh
Ràng Hū répondit : Ce n' est personne (qui compte) non vrai-

ji ñong iñ song pang iñ nahei
ment,c'était mon cousin qui Déjeunait avec moi tout à l'

ñi pôm yā pôm
heure, Nous avons (lui et moi) la même grand mère et le même

bok tơpă
grand père,oui vraiment.

91 0

Giơ Halial apiñ dơng Lăm nao[9])
Giơ Halial demanda encore : Pour qui est cette chambre nouvell

bu lĭng Ràng Hū pă gơh tơl yao Hiu
ma chérie ? Ràng Hū ne put rien répondre du tout. Furieur

Giông mil boih Giông hloi khan E apiñ pơm kiơ
Giông se mit en colère et dit : Pourquoi

E bĭ lele kơ lăm
poses tu ces questions ? Ne sais tu pas que c'est la chambre

Giông yơh Nă iñ klĕ pơjăi akan e
de Giông ? T'ai je frauduleusement arraché ta femme

yơh e mă apiñ kuơñ thoi noh Klaih
,à toi qui poses des questions absurdes comme ça ? Après

kơ noh Giông apiñ Ràng Hū Klo e băi
ça Giông interrogea Ràng Hū : Serait il ton mari ?

Ràng Hū kơna hăp mă apiñ
Ràng Hū ,ce qui expliquerait qu'il posât des questions aussi

bơluk thoi noh Ràng Hū tơl Bĭ gơh
bêtes que ça ? Ràng Hū répondit : Je ne puis vraiment pas

ôn kơ e yao lĭng Giông e gô păng biơ
te le cacher mon Giông chéri, écoute un peu

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

bơr oh pơma miñ
la voix de ta petite (que je suis) qui ne te dira qu'un

nơr athai e moih păng
mot (pour sa dèfense),il faut que tu prètes l'oreille à ce que

oh khan miñ măng athai e moih
ta petite ne te dira qu'une fois ,il faut que tu veuilles m'

kơtŏng biơ thoi âu iñ ji kuă jăt
ecouter un peu , voici ce qui en est , moi je ne voulais pas

kơ Giơ Halial de mĕ bă iñ duh adoi bĭ
du tout de Giơ Halial , mes parents non plus n' auraient

gain oa ra kơ hăp cŏng bĭ kĕ
guère voulu le lui dire mais ils n'en eurent pas le

kơ hăp nur hăp krin oa
courage car il était entiché de moi,il voulait ardemment

oèi kơ iñ dek kơna de mĕ bă iñ mă
m'épouser et voilà ,aussi mes parents sont ils ceux

tơl yōm bơr hăp
qui lui répondirent pour lui faire plaisir dans un sens favo-

čŏng ñi tam tơoèi tơpă
rable,mais Giơ Halial et moi n'avons pas encore cohabité réel-

ñi pơtơm tsĭt
lement,nous n'avons fait que commencer par échanger nos

(3) dreng dek 3) lĭng Giông Iñ apiñ
colliers seulement ,mon Giông chéri .Je te demande,mon

lĭng nĕ jŏ kơ iñ iñ âu yoč
chéri de ne pas m'en tenir compte ,moi que voici j'ai

yơh gơgơl kơ ba oa tơoèi
commis une faute bien sûr ,avant que toi et moi ayons cohabité

noh tsŏ iñ duh oa khan kơ e boih čŏng iñ yu
ici j' ai bien voulu te le dire mais j' avais

kơ e bĭ lĕng oèi kơ iñ lĭng iñ bĭ
peur que tu ne veuilles plus m'épouser ,mon chéri,je ne

eng bĭ her
pouvais plus me séparer de toi,je ne pouvais plus me passer de

e guang e pral lĭng Giông iñ yu
toi qui es beau , qui es joli ,mon Giông chéri,j'avais

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

e tuk iñ kɔna iñ bĭ pɔ̆n
peur que tu ne me repousse aussi n'ai je pas osé te

ra kɔ e dáng iñ mă oèi pɔlâm
raconter ça,voilà comment je me suis parjurée ,comment

oèi brɔh kɔ e dek yɔh lĭng
je t'ai fait une méchanceté et c'est tout,oui ,mon

Giông lung pɔkra e
Giông chéri.Je te demande de te faire rèparation pour

lĭng
me faire pardonner ,mon chéri.

P Giông khan Lele thoi âu tsŏ
Giông dit : Si j'avais su ça autrefois je n'aurais

kuă pèi mŏi kɔ e kɔ e dī
pas voulu épouser d'abord et d'une , pourquoi n'aurais

kio kɔ de hadruh
je pas préféré (l'une de) ces jeunes filles de(n'impor-

pung jâp teh bo
te quelle) règion de la terre entière où il y en a à

bang bo bang dek Âu dáng iñ oèi plah
foison . Suis je (homme) à prendre las

akan de Hôk kɔlông Giɔ Halial
femmes d'autrui ? Rugissant tant il était en colère Giɔ Halial

mil yɔh hloi khan Tĕ mĕ Giông
dit alors : Fornique avec ta mère Giông et aies

tɔpɔh tŏ kon E gô năng hâu iñ khŏm blah
sept enfants! Tu vas voir ,il faut que je te fasse

e mŏi bu athai e plah akan iñ
la guerre d'abord,qui t'obligeait à me prendre ma femme

e tam bat kɔ Giɔ Halial yɔh Hiu
,tu ne me connais pas encore Giɔ Halial oh! non ! En fureur

blut Giông mil boih hloi khan Tɔblah
écumant (de colère) Giông (lui)dit : Battons nou

duh buh rŏ kɔ iñ pɔhnong plah yŏk akan
,d'accord, est ce exprès que je t'ai pris ta femme

e tɔjăh akan e tɔpă
, si elle avait été ta femme vraiment, pourquoi aurait

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hăp krin oèi kiơ kơ
elle été amoureuse (de moi) au point de m'épouser

iñ Giơ Halial buč haduh tơm
: Giơ Halial arracha et tira à lui par secousses une touffe

kram kŏl pơdam mắng 10) ăn kơ Giông
10) de bambou kram il y fit cinq noeuds et la donna à Giông

pơsỗ Giông tơblah Giông khan
provoquant (ainsi) Giông à se battre avec lui .Giông dit :

Gô kikiơ kơ pơdam mắng e iñ oa tơkoh
Pourquoi attendre tes cinq jours ,je veux me battre

ngôi pang e dáng ei boih
au sabre pour me distraire contre toi sur le champ .Tout

Rơrui Giơ Halial yu boih hloi khan Ah ñong
tremblant Giơ Halial eût peur et dit :Ah! mon ainé

11) Giông iñ koh kung[11)]
Giông je couperai (mon) échalier(et serai ton dik) ,je te

lung lêl yơh ñong iñ lung e
demande pardon mon ainé ,je te demande respectueusement de

krao pỗ pơsỗ
me considérer comme ton ami,je te conjure de me traiter en

ban tơrak tơrong dihbal
camarade pour que nous nous entr'aidions .

Q Giông kuă čiu pơsỗ
Giông ne voulut pas accepter ça ,(Giơ Halial) le pressa de

krao bă kon[12)] duh kuă
12) conclure l'alliance père fils ,Giông ne voulut pas non

ngua yao khŏm tơblah dek Giơ Halial
plus l'écouter ,il ne voulait que se battre .Giơ Halial

kơdâu wih tơ pơlei kanhăp pang gleh
revint en courant au village des siens en soufflant de

huk hik huk hik Bă hăp thar apiñ
fatigue huk hik huk hik .Son père accourut et lui demanda:

Ơ dăm e kơdâu hăt hŏt
Eh! là mon fils pourquoi cours tu au point d'être oppressé

thoi noh Giơ Halial t tơl Ơ bă mai e de
13) comme ça .Giơ Halial lui répondit : Oh! papa votre bru,on

plah yŏk boih Bă hăp khan Bu plah
me l'a enlevée .Son père dit : Qui te l'a prise

yŏk Giơ Halial tơl Ji Giông plah yŏk
.Giơ Halial rèpondit : C'est Giông qui m'a enlevée votr

mai ih dáng ei hăp tơblơ pơtrĕn kơ pō
bru et maintenant renversant les rôles il me menace moi

iñ hăp pơsŏ iñ tơkŏah Bok
,il me provoque à me battre contre lui . Le Seigneur

Brạ Sơmu khan Yu kiơ kơ tơkoh pang
Bra Sơmu dit : Pourquoi aurais tu peur de te battre contre

Giông mĕ krao tơmăm oèi
Giông , une mère allaitant son enfant serait un peu plus

anat bio gô iñ
difficile (à battre que lui), attends (unppeu) que je m'

koh huăi bơduk hăp kơñ
en aille l'étriper .

R Bok Brạ Sơmu tŏk tơ rông tôh
Le Seigneur Bra Sơmu monta à la maison commune,frappa du

hagơr krao akom bôl pơlei pơdap
tam tam ,conviant à se réunir tout le village en assemblée

năng hâm dei bu oa kia hăp
pour savoir s' il y en avait qui voulaient le suivre pour

nam blah Giông Tò khan Iñ bĭ khĭn
aller faire la guerre à Giông .Les uns dirent : Je ne me sans

ŏh tơkoh pang Giông Tò
vraiment pas le courage de me battre contre Giông.D'autres

khan Iñ bĭ hrŏng ŏh tơblah
dirent : Je ne suis vraiment pas de force ,oh! non, à me battre

pang Giông bơngai noh khĭn kuan
contre Giông,cet homme là a le courage d'un grand chef et

pran jơwa jăt
on entend le grondement de sa vigoureuse respiration! ,

mă bơngai beñ miñ teh jreh miñ
il y aurait il des hommes plein la terre et plein le

pleñ beñ păñ măt hăp 13) mơi
ciel qu'ils ne rempliraient pas l'un de ses yeux !

13)

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Gio Halial tokan tôm pung 2204
Gio Halial s'aboucha avec des gens de toutes les régions

de jâp teh woh de hoāng nam
de la terre entière, il les invita à à venir l'

blah Giông Dei miñ robâu nu mu todăm
aider à combattre Giông .Il y eût un millier de jeunes

mă khĭn jăt kia Gio Halial pour
gens qui eurent le grand courage de de suivre Gio Halial

nam blah Giông Gogol de oa yŭng bŏk
aller combattre Giông. Avant qu'ils se soient mis en route

de čro sem bolang athai
ils consultèrent les oiseaux bolang ,il fallait que ceux ci

hasai ngiẽo mă krā mā mă tăt
chantassent à gauche et eh arrière, à droite et en avant pour

manat ăn jonei gah kanhăp Bolang
leur accorder à eux d'être victorieux .Les bolang

hasi ting tung todung jil hôh
chantèrent en voletant de çi de là ,et todung ,un daim cria .

Moñang ko[14] bolang hasi bĭ long
(14) Malgré que les bolang aient chanté dans une direction néfaste

kanhăp duh ngĭ khŏm bŏk truh to
ils s'obstinèrent cependant à partir,ils arrivèrent au

polei Bok Roh mă Giông oèi ei
village du Seigneur Roh où Giông habitait alors,quand il faisait

sang măng boih kona de bič to jih jang
déjà nuit aussi couchèrent ils à la barrière du vil-

gô truh pogê de yŭng blah
lage et quand arriva le matin ils se levèrent pour attaquer le

polei Giông
village de Giông .

(5) Truh ngah boih păng năng
À l'aube on put voir les ennemis(semblables à la fois

buh kolŭng tròng kông
à une colonne de fumée s'élevant sur le chemin de la montagne

tròng dak hadrâm de
buh kolông
et à une énorme masse sur le sentier du point d'eau

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

hayăt mŭt blah pơlei Giông 2205
qui envahirent belliqueusement le village de Giông.Et on

Păng năng de hayăt kia druh koh
vit les ennemis qui,les pourchassant et les sabrant

druh rôp de pơlei Giông
refoulèrent les gens du village de Giông et les capturèren
t

kơkreo kơkrăp de hmŏi -
(tandis que ceux ci) aie aie hurlaient de toutes

Kơplah ei Giông song
leurs forces.Pendant ce temps là Giông déjeunait! Quand il eût

Klaih kơ song boih krak yŏk khêl
fini de déjeuner ,d'un geste vif il prit son bouclier et

dao plong haliang dŏng âu blung kohg
son sabre puis il bondit ,fonça et sabra les

dơdĭ dơdă mu de hayăt teng tong
ennemis encore et encore ,rasa tout devant lui ,

lơlĕk dĭ tơhngam hrieng nu boih bơngai de
il n'en resta plus un seul, huit cents

hayăt lôč oèi pă bar hrieng
ennemis en tout moururent ! Il ne resta plus que deux cents

nu mu tơnul dek oèi wang
(ennemis) rien que des chefs de guerre qui cernèrent et

koh Giông čŏng bĭ trŏ yao
attaquèrent Giông au sabre mais ne l'atteignirent pas .

T Blok gah ñong oh de Giông mă oèi tơ pơlei
Venons en aux frères de Giông qui demeuraient au villa

tơm pō Giông ti Kanhăp khan
ge d'origine de Giông lui même en amont .Ils dirent :

Bĕ bơn ñong oh bơn âu bơn nam
Dites donc,nous les frères qui sommes ici allons donc

hapong kơ ñong Giông bơn pang mi bơn
rendre visite à notre ainé Giông et notre belle soeur

Rằng Hū rơngua kơ ñong bơn
Rằng Hū ,nous souffrons de l'absence de notre frère ainé

boih kơlih kơ sang duñ dơh rơggua
parce que depuis déjà longtemps nous ressentons de la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dơh khey boih pă dei
peine d'être sans lui ,depuis des mois nous ne l'avons

bôh ñong bơn kơna rongua kơ hăp dôh
pas vu notre ainé aussi souffrons nous de son absence ,oh

Kanhăp bŏk yơh truh tơ pơlei mă Giông oèi
oui! Ils partirent donc et arrivés au village où Giông habi-

ei kanhăp tŏk mŭt trôm hnam bôh
tait alors ils montèrent ,rentrèrent dans la maison et virer

kơ mi kanhăp Ràng Hū oèi ñim
que leur belle soeur Ràng Hu était en train de pleurer

čŭt čū ah tơm jrang
silencieusement accroupie au pied de l'une des colonnes (de la

Kanhăp l apiñ Ih
maison) toute cachée sous sa cape!Ils lui demandèrent :

ñim kiơ mi Ràng Hū tơl
Pourquoi pleurez vous donc,belle soeur ? Ràng Hū répondit :

Manat kơ yơm de oh iñ ñim kơ ñong
Merci à vous mes petits frères,je pleure parce que votre frère

yơm oèi tơblah pang de bôl kơdrâm
ainé est en train de se battre contre une masse de

jăt Iñ yu kơ bĭ jơnei hăp De oh
gens ! J'ai peur qu'il n' ait pas le dessus .Ses jeunes

hăp apiñ O mi tơyơ
(beaux) frères lui demandèrent : Eh! belle soeur où notre

ñong ñôn tơblah pang de Mi
ainé se bat il contre ces gens là ? Leur belle soeur

kanhăp tơbôh ăn kơ kanhăp Tơti de oh
le leur montra : Là haut ,mes petits frères

yơm năng tơ kơplah rơwơng ti De oh
regardez tout en haut en plein ciel en l'air.Ses jeunes

hăp ngoi năng bôh
(beaux) frères levèrent la tête pour regarder et virent

kơ de hayăt oèi wang jum dăr ñong kanhăp
que les ennemis cernaient de toute part leur frère ainé ,

tơwai Giông oèi ah tōng hanĕ de hayăt
encerclé Giông se trouvait au beau milieu des ennemis.Le

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Todăm Črao Tomông oh hadruč kanhăp 2207
jeune Črao Tomông ,le plus jeune de ses frères

uh kơ gô duñ hăp krak kơ khêl
n' attendit pas plus longtemps, il se saisit de son boucli-

dao păr kia ñong hăp tik truh
er et de son sabre s'envola vers son ainé et,juste arriva

tơ Giông hloi khan O ñong weh iñ trông
vers Giông et lui dit : Oh! mon ainé écarte toi de moi

ăsŏng iñ glung ñong iñ oa hanul ngôi
fais moi place ,mon ainé,je veux m'amuser et jouer un peu

pang todăm dêh de yă
avec ces jeunes étrangers .

Giông khan Lĕ pō iñ oh kuă
Giông dit : Laisse moi ça à moi ,mon petit, je ne veux pas

temanat kơ e todăm oèi
t'accorder ça (à toi) qui n'es encore qu'un) jeunet

yĕ oh e tam kĕ tơkoh
,mon petit,tu n'es pas encore assez fort pour te battre au

pang de Črao Tomông bĭ gô kơ ñong
sabre .Črao Tomông n' avait pas attendu que son ainé

hăp ăn yao blŭng
lui en ait donné la permission il avait foncé au beau

tōng hanĕ de hayăt hăp koh čong
milieu des ennemis ,les attaqua au sabre,les faucha sans

pơpuk pơpak juah lôč dĭ de
arrêt et sans chevêtre ,les écrasa à mort,il en finit avec ces

todăm miñ hrieng tơsin jit
jeunes gens qui moururent au nombre de cent quatre vingt

tơsin nu hăp oèi rong miñ nu Giơ Halial dek
dix neuf ,il ne resta que le seul Giơ Halial

Kơplah mă ei Giông oèi wih pơdei tơ
Pendant ce tempp là Giông était revenu se reposer dans sa

hnam pō hăp song sa phĭ kơ hăp brau
propre maison ,avait mangé à,s'était rassasié ,n'en

parlons plus.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V

Blok gah Giơ Halial hăp lung
Venons en à Giơ Halial ,il demandait pardon au jeune

tơdăm Črao Tơmông apiñ pơm dik tơm
jeune Črao Tơmông,demandant de devenir l'engagé de famille du

tơdăm Črao Tơmông tơdăm Črao Tơmông kuă
jeune Črao Tơmông ,le jeune Črao Tơmông refusait. (Pour se le)

Lung krao bă kon
concilier (il lui demandait à) contracter l'alliance père fils

Črao Tơmông duh kuă yao khom oa
et Črao Tơmông n'acceptait pas ça non plus ,il voulait

koh pơlŏč dek yơh
absolument le tuer à coups de sabre et voilà tout .

Giơ Halial pă lele lung thoi yơ boih hăp
Giơ Halial ne savait pas comment l'amadouer ,il

čro ăn ti gô păng kơ Črao Tơmông čŏ
tendit les mains et attendit que Črao Tơmông le ligottât et

dui ñeng tơyơ dek yơh Črao Tơmông rôp čŏ Giơ
le conduisit n'importe où .Črao Tơmông prit et ligotta Giơ

Halial dui ñeng teč kơ Pơnong
Halial ,il l'emmena pour le vendre aux Pơnong (à la queue)

(15) lơng gơng 15) Pơnong ling lông Črao
qui s'agite ,aux Pơnong (à la queue) aux longs poils flot-

[tants Črao Tơmông truh tơ dêh pơnong pơlăng kanhăp oèi
Črao Tơmông arriva en pays pơnong juste au moment où ceux ci étaien t

et sa tih tơ rông kanhăp Črao
en train de festoyer à la maison commune .Črao

Tơmông dui ñeng Giơ Halial tơ ei Giơ Halial yu
Tơmông y conduisit Giơ Halial .Giơ Halial avait peur

pă gơh khan De Pơnong bôh kơ Črao Tơmông
on ne peut dire (combien).Les Pơnong virent que Črao Tơmông

dui teč kơ kanhăp Giơ Halial kanhăp
amenait pour le leur vendre Giơ Halial ,ils furen t

hŏk jăt De Pơnong khan Lôh Črao Tơmông
bien contents .Les Pơnong dirent : Oh! là la Črao Tơmông

e dui teč kơ ñôn kơpô
tu nous amènes pour nous le vendre un bien beau buffle

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tơno lơng jăt ñôn rơhing kơ sa
mâle ,nous avons grande envie de le manger ,

hlêng
oh! là là.

Mă pō tơdăm Črao Tơmông de Pơnong
Pour ce qui est du jeune Črao Tơmông lui même,les Pơnong

duh roñ kơ moih sa lelai
avaient aussi une violente envie de le manger comme(l'autre)

čơng kanhăp bĭ khĭn kơ Črao Tơmông
mais ils n' osaient pas(le faire) car Črao Tơmông était un

bơngai khĭn pran jăt De Pơnong apiñ
homme très courageux et très fort .Les Pơnong demandèrent à

Črao Tơmông E tač kơpô e noh dôm yơ
Črao Tơmông : Combien vends tu ton buffle que voici ?

Črao Tơmông tơl Rôih miñ hrieng kơpô
Črao Tơmông répondit : Cent éléphants ,cent buffles

miñ hrèng rơmo ñung ier haseh[16])
, des boeufs,des cochons,des poulets,des chevaux,des

ñik sung tơgă săng tôm
piochettes,des hachettes,des coupe coupes ,des coutelas,toutes

tơdròng miñ hrèng miñ hrèng dí De Pơnong pang
ces choses là cent de chaque ! Les Pơnong et

Črao Tơmông pơjao tơmam lơng
Črao Tơmông se livrèrent leurs marchandises en bonne et due

boih Tơdăm Črao Tơmông pŭ ñeng muk tơmam
forme .Le jeune Črao Tơmông rapporta ces biens ,des

dram hơngui wih tơ Giông Giông jing pơdrông
jarres ,des vêtements ,Giông devint riche et

brau
l'histoire est finie.

Notes du Texte W 5 .

1 §B) A/s des Hadrông nommés Hagu par les Jolong ,
V.Annexe IV,chapitre II,§ E b 10° ; chapitre V,§ B .

2 §C) Bonôh signifie entr'autres le sein,le coeur au figuré.
V.Annexe V,chapitre III.

3 §DKO) L'échange des colliers ,fait en public ou en privé,constitue fiançailles,c'est net et clair. Les fiancés peuvent devenir amants avant que le mariage vienne régulariser leur union,ils peuvent attendre le mariage pour s'unir(comme c'est ici le cas en ce qui concerne Gio Halial et Ràng Hū),c'est une autre affaire ,les fiançailles n'en sont pas moins effectives.

La rupture des fiançailles fut autrefois une grosse affaire.De nos jours,sans que l'Administration Française soit intervenue d'aucune façon ,la rupture des fiançailles n'a plus la même gravité qu'autrefois.
V. Coutumier de la tribu bahnar etc. II ème Partie,article 47.
Cependant,même à l'époque où se situe le récit W 5 une rupture de fiançailles n'entrainait pas obligatoirement la guerre.Giông se reconnait fautif(involontairement),il tente de ramener les choses à leur juste proportion,et c'est quand Gio Halial l'insulte jărăi de la façon la plus grave que la guerre devient inévitable.
Mais les grands coupables dont on ne parle pas sont les habitants du village de Bră Somu (et Bră Somu lui même)qui sont trop heureux de voir Ràng Hū se marier à Giông pour ne pas rester silen-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

cieusement complices lors de la célébration du mariage.

Tout le monde est bien entendu au courant.Il y a eu de vraies fiançailles,tout le monde a vu Giσ Halial venir faire sa cour. Il ne s'agit pas de fiançailles d'enfants plus ou moins publiques,comme c'est le cas dans le Texte Y 3 A note 1 bis.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ E g ;chapitre VI,§ B.

Il y a lieu de noter au début du § E l'emploi du mot tsĭt pour qualifier des fiançailles effectives,valables;et ce mot s'oppose à l'expression très curieuse de adruh dek ,litt. jeune fille et c'est tout,signifiant : jeune fille libre de tout engagement.

V.Annexe V,chapitre III.

4 §F) L'expression signifie : ... d'une question donnée et de ce qui en résulte... etc.

On retrouve cette même expression au troisième vers du dicton 140 du chapitre IV des Textes,supra.

V. Annexe V,chapitre III.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

5 §H) L'expression dei kǝl ,litt. avoir (ta) tête signifie : (te)voir en chair et en os.

V.Texte W 1 Zb note 4.

Pour voir Giông,Ràng Hū a fait un voeu buan,voeu important puisque, si elle le rencontre jamais,elle sacrifiera un plein panier de poulets etc.ce qui est une dépense pour une adruh. Mais,suivant un usage courant,et pour bien montrer aux Yang sa bonne foi,elle sacrifie une première fois en faisant son voeu.Ce sacrifice-là est bien entendu d'une valeur insignifiante.Voilà ce qu'elle explique à Giông.

V.Annexe IV,chapitre III,§ E.

V.Annexe V,chapitre III.

6 §H) V.Texte V 4 U note 15,Texte X 5 T note 8.

7 §H) V.Texte T 2 O note 5.

8 §K) V. Texte I 15 et son commentaire,Texte W 3 P note 4.

Le récitant ne nous cache pas ici ce que tout le monde sait dans le pays; on recommence à plusieurs reprises la recherche d'un présage pour tenter d'en obtenir une réponse favorable.C'est ce que fait ici Ràng Hū.

Le Bahnar,même à l'époque héroique semblerait-il(?) a toujours essayé,lorsque c'était possible,de tricher avec les présages en recommençant la consultation quand elle donne des résultats fâcheux .Il semble considérer cette façon de faire comme bien moins compromettant que de passer outre à un présage néfaste.

V.infra note 14.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c .

9 §O) Cette chambre ne peut avoir été faite dans la maison de Rǝh que

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

pour y loger l'un de ses enfants récemment marié qui fait le rŏng ngir en attendant de bâtir sa propre maison,s'il suit la coutume bahnar,bien entendu.

V.Annexe V,chapitre I,§ E c ;chapitre VI,§ G b .

10 §P) Les Bahnar fixaient encore en 1940 les rendez vous en faisant sur des cordelettes ou des lianes souples des noeuds dont chacun représentait une nuit măng de 24 heures et non un jour nar de même durée.Cela tient à ce qu'un rendez vous est toujours,sauf circonstances spéciales et précision contraire,donné pour la tombée de la nuit,heure à laquelle on reçoit couramment dans les maisons bahnar.

V.Texte W 6 C note 4.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B a ;chapitre IV,§ E c .

Si Giơ Halial fixe à cinq nuits de date le rendez vous au cours duquel il doit se couper la gorge avec Giông,c'est pour avoir le temps de se chercher des alliés en renfort.La suite le démontre bien: Il est conforme aux usages locaux en temps de guerre que chacun des partis cherche d'abord,et toujours,des alliés.

V.Annexe IV,chapitre V,§ D.

11 §P) Je couperai l'échalier ,c.à.d. je ne rentrerai plus chez moi,je serai entièrement à ta disposition,je serai ton engagé .

Les amoureuses qui quittent définitivement leur village et tous les leurs pour suivre leur mari,ou leur amant,disent aussi couper la conduite d'eau.Dans les deux cas on coupe les ponts.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ B d 1°.

V.Annexe V,chapitre II.

12 §Q) Giơ Halial,vaincu,et voulant sauver sa peau,propose à Giông de se lier à lui sous une forme ou sous une autre,Giơ étant toujours son vassal bien entendu.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

V.Coutumier de la tribu bahnar etc.,II ème partie,article 68.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ D b .

13 §R) Litt. un coté de ses yeux,un seul oeil.L'expression permet de dire : l'humanité entière ne vaut pas moitié autant que lui.

V.Annexe V,chapitre II.

14 §R) Les présages donnés par les bɔlang et le daim sont néfastes. Les consultants passent outre,faute de pouvoir recommencer la consultation,ce qui est possible quand il s'agit de présages provoqués ,ainsi que nous l'avons dit en note 8 supra.

Les Bahnar en font autant de nos jours (en 1940).

Mais ils semblent avoir systématiquement augmenté leurs chances, car les présages tĭng tŭng donnés par les bɔlang,et le cri tɔdung poussé par un daim,ne sont plus néfastes que si ces chants ou ces cris viennent de la gauche du consultant.

V.Textes W 1 Zo note 10,Texte W 3 R note 6.

15 §V) Nous ne traduirions pas de cette façon là un passage où n' apparait même pas le mot kieng,queue, si d'autres passages de Textes ne nous permettaient pas de parler de Pŏnong à queues, antropophages.

D'après les quelques phrases relatives à ces montagnards là qui apparaissent dans ce travail,il nous semble que les Pŏnong à queue,dont parlaient déjà les mandarins viêtnamiens de l'époque 1898 dite du Son Phông, étaient des montagnards apparentés aux Mélanésiens qui portaient par derrière (et sans doute aussi par devant) des touffes d'herbe flottantes pour circuler en brousse, afin de se protéger les organes génitaux,comme le font couramment les Néo Hébridais.

V.Annexe IV,chapitre II,§E b 16°.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

16 §X) Les Bahnar ne consomment pas,et sacrifient moins encore, le cheval.Seuls quelques Jarai en mangent (sacrificiellement d' ailleurs).

Il est inutile de répéter que les hamon recueillis ici ont bien souvent,pour le moins passé en pays jarai,et qu'ils n'ont pas toujours été réadaptés aux coutumes bahnar.

V.Texte W 1 Zk note 8.

V.Annexe IV,chapitre XIV,§ B a .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

W6

Hamon Giơ Kơnot Ot Pleñ
Légende de Giơ le pourfendeur du ciel.

1) (Communiquée par Luên de Pơlei Rơhai).[1]

A Giơ Kơnot Ot Pleñ ča lua puh kŏ
Giơ Kơnot Ot Pleñ était à la chasse,lançant ses chiens (courants)

Kŏ dei tiơ druh Mim Yang Trang
Ses chiens mirent en faute le Gaur Génie des Roseaux et des

2) Giơ[2] Mā Dong mā Wat tơtuč
Chaumes .Les vieux (engagés) Dong et Wat excitaient les

kŏ nam kap Mim Yang Trang
chiens à aller mordre (aux jarrets) le Gaur Génie des Roseaux

Giơ Pơnah lĕ ñong Giông
et des Chaumes : Tire donc,notre aîné Giông (criaient ils).

Giông yŭng pơnah pang hră jrĕng
Giông se redressa et tira (un coup d') arbalête jrĕng

têl hlêl
(l'arc claqua au départ du coup),mais le voilà qui bougea un

Giông pơnah trŏ pôm don
peu à cet instant là (aussi) Giông n'atteignit-il que l'oreille

gruih mim Yang yŭng kơdâu
du gaur Génie qui ,précipitamment, se mit à courir

tơ kông nai boih Giông khan Bĕ e
vers une autre montagne .Giông dit : Vas y,toi,mon

3) oh[3] Giơ Kơnot Ot Pleñ e pơnah năng Mim
petit GIơ Kơnot Ot Pleñ , tire un peu pour voir sur ce Gaur

Yang Trang Giơ
Génie des Roseaux et des Chaumes.

B Giơ Kơnot Ot Pleñ yŭng pơnah jrĕng
Giơ Kơnot Ot Pleñ se leva et tira jrĕng (l'arc de son arbalête

čum pŏlum tơkơl
claqua au départ du coup),(le gaur) piqua une tête et tomba .

Kơtă pō hi pơtơm oa nam koh
Au moment où Giơ se disposait à aller lui donner un coup de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

gruih mim Yang yŭng
de sabre, debout! se relevant, le gaur Génie se dressa et

kədâu dəng Drŭng drŭng kŏ tiə
repartit en courant .Ouah ouah firent les chiens qui ~~aboy-~~

kol pêng măng
aboyant à pleine voix le poursuivirent pendant trois jours en

muh kŏ oèi bâu pêng măng kŏ oèi kiə
flairant sa piste et pendant trois jours à vue .

Gah Giông su kiə kŏ pă lele su rəwəng
Quant à Giông il suivit les chiens ne sachant pas où il s'était

égaré dans la forêt .Les vieux Dong et Wat revinrent à la

tə bri Mā Dong mā Wat wih tə
maison.Quant à Giə Kənot Ot Pleñ il s'acharna à suivre les

hnam Gah Giə Kənot Ot Pleñ su khŏm tiə
chiens et arriva au village de Giə (Tout court) (pour s'

kŏ mŏi truh pəlei Giə Dek
apercevoir que cet (individu) avait tiré , fait cuire et

bŏk noh dei pənah bŭh
mangé pour son compte ce Gaur Génie des Roseaux et des Chaumes

sa kə hăp Mim Yang Trang Giə
ei
.

C Giə Kənot apiñ təwih miñ
Giə Kənot lui demanda (à Giə Dek) de lui rendre un petit

kənăt sem biə Kuă
morceau de viande .(Giə Tout court)ne voulut pas lui en

təwih mŏi yă miñ pôm tsŏk Apiñ pôm
rendre même un seul poil .Il ne lui demanda que les

kəting duh kuă
ossements (et Giə Tout Court) ne voulut pas non plus les

ăn Dáng ei Giə Kənot Ot Pleñ mil
lui donner. À ce moment là Giə Kənot Ot Pleñ se mit en colè-

boih hloi hreč jəmai təngla
re et arracha (de son cou) son collier (de perle
s)

pədam roh kol ăn măng
à cinq rangs pour fixer la date (du rendez vous)pour que

4)
tôm pədam măng 4) su yŭng blah pəlei
il sache qu'à cinq jours de là lui (Giə Kənot) allait attaquer le vi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Giơ Dek kơna Giơ Dek yu su
de Giơ Tout Court ,aussi celui ci eût il peur ,il (voulut)

lung Giơ Kơnot apiñ krao
amadouer Giơ Kơnot ,lui demanda de contracter (avec lui) alli-

pŏ̌ pơsŏ̌ krao bă̌n Giơ Kơnot
ance d'amitié,l'incita à faire alliance de famille,Giơ Kơnot

kuă̌ lung krao
refusa,il (voulut) l'amadouer en (lui demandant de) contrac -

bă̌ kon duh kuă̌
ter (avec lui) l'alliance père fils,(Giơ Kơnot) refusa

lung oa mồng mim
encore,pour se le concilier il voulut lui rendre un autre gaur

anai duh kuă̌ lelai Giơ Kơnor Ot
,(Giơ Kơnot) n' en voulut pas non plus ,Giơ Kơnot Ot

Pleñ khŏ̌m mă̌ blah mơi Bŭng bă̌ng
Pleñ s'obstinait à (vouloir) se battre d'abord! Bung bang

yŭng
(au bruit des armes s'entrechoquant) Giơ Tout Court prit ses

tơblah truh tơ pơlei
dispositions pour se battre et arrivé dans les villages d'

anai Giơ Dek khan Ơ Gum biơ iñ
étrangers il disait : Oh! Aidez moi un peu!pour une

lah Su Khao it il de pơlei ei
fois ! (Ainsi) appelait il les habitants de ces villages là

gum hă̌p
à son aide .

Phŏ̌ kơ Giông ñong Giơ Kơnot Ot Pleñ oèi tơ noh
Voilà que Giông,frère ainé de Giơ Kơnot Ot Pleñ demeura là

dêl su rơwơng tơ bri tsŏ̌ su hloi oèi kơ
où il s'était égaré en forêt auparavant ,il y épousa une

akan tơ pơlei mă̌ ei Măt akan
femme d' un village de cette (région) là .Le nom de sa femme

su ji Bia Phu Bia Phu dei kơtŏ̌ng kơ de krao wơh
était Bia Phu .Bia Phu entendit que des gens appelaient

gum tơblah[5] kơna Bia Phu leč nă̌ng
à l'aide pour se battre ,aussi Bia Phu sortit elle pour voir

Sing bing ling lông
ce qui se passait. Ayant jolie démarche,les cheveux flottant

5) D

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

čông blông drê dra Bia Phu
portant des bracelets jetant des lueurs dorées ,Bia Phu

akan Giông ngoi năng tơñu Ai ai
femme de Giông leva la tête et regarda en l'air : Chéri,chéri

lĭng Giông kiơ kiơ
mon Giông chéri,qu'est ce que c'est, qu'est ce que cèsst

ti hrel hrel thoi
ça en l'air,quel est ce bourdonnement semblable à celui (que

roi gam păr Gruih Kơ
fait) une mouche noire en train de voler.Debout!Voilà que

Giông yŭng thar tơ ei Giông pă gơnal
Giông surgit sur le lieu (du combat), ne reconnaissant

dơh oh tơngla moih oa tơkoh
pas son propre frère cadet il se dispose à échanger des coups

pang oh Gah oh oèi gơnal dơh ñong
de sabre avec lui ,quant à son cadet il a reconnu son frère

kơna Giơ Kơnot khan Bĭ ñong
aussi dit il (à Giông) : Ne fais pas ça mon ainé, ainè,

ji iñ Giơ Kơnot Ot Pleñ oh e dei yŭng blah
c'est moi Giơ Kơnot Ot Pleñ ton cadet qui ai suscité une guer

kơ tơdrông kơting Mim Yang
re pour une affaire des ossements de notre Gaur Génie des

Trang Giơ bơn tsŏ Giông khan Hô Hô
Roseaux et des Chaumes d'autrefois. Giông dit : Oh!Oh!

oh tơbŏ leh iñ koh
mon petit ,peu s'en est fallu que je t'aie asséné un coup de

e Dáng ei tôm bre ñong oh Giôngapgng
sabre ! À ce moment là les deux frères Giôngng et

Giơ Kơnot Ot Pleñ tơgum tơkoh
Giơ Kơnot Ot Pleñ s'entr'aidèrent pour se battre à coups de

pang de Giơ Dek Giông koh lôč
sabre contre les gens de Giơ Tout court ,Giông les tua

dí boih
tous à coups de sabre .

E Giông rơwơng pă măng dơng su jŏrâm
Giông s'égara une fois encore et il rencontra par hasard la

adruh Ràng Hū kon Bok Glaih kơna su yŏk
jeune Ràng Hū fille du Seigneur Tonnerre,aussi prit

oèi kơ adruh Ràng Hū dơng
il pour femme la jeune Ràng Hū après(avoir déjà épousé

Giông bĭ lele kơ pơlei pō
Bia Phu).Giông ne savait plus où était son propre village

boih Giơ Kơnot Ot Pleñ yŭng blah
.Giơ Kơnot Ot Pleñ se mit à guerroyer contre les gens des

pung de jâp teh thu
territoires de la terre entière qui furent tous vaincus

dĭ kơ hăp Giông ăn pơgang kơ kŏ hăp
par lui .Giông donna un pơgang à son chien pour qu'il

gơh păr tơ pleñ Kŏ kol klŏng klŏng tơu tơu
puisse voler au ciel.Le chien en aboyant klong klong ouah ouah

truh tơ pleñ bôh Giông kơna kŏ hŏk pō
arriva au ciel , y vit Giông,aussi le chien fut il heureux,

Giơ Kơnot tiơ mŏi dŏng rŏng truh
Giơ Kơnot lui même suivit le chien par derrière ,arriva

tơ pleñ bôh dơh mi mơn koh dơh mi
au ciel ,y vit sa belle soeur ,voulut lui asséner un coup

krăng kơteč adrơi peh bā te bơle Ràng
de sabre et crac cassa son pilon à paddy ,effarée Ràng

Hū krê hloi kơdâu mŭt tơ hnam Giơ
Hū fut terrorisée et e en courant rentra à la maison .Giơ

Kơnot tŏk tơtơ rông mơn koh dơh
Kơnot monta à la maison commune voulant sabrer son propre

ñong tơnglă krăng kơteč čonglong
frère ainé et crac cassa le poteau auquel on attache

sik
les jarres d'alcool .

F

Gruih Giông yŭng tơkoh pang
Sautant sur ses pieds Giông se leva pour se battre avec son

oh hăp Giông mơn koh dơh oh krơng kơteč
cadet ,Giông voulut sabrer son cadet et crac ne coupa

pôm tơñum tsŏk Giơ Kơnot duh mơnơn koh Giông
que son chignon , Giơ Kơnot lui aussi voulut sabrer Giông

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Krăng pôm kơteč pôm tơñum tsŏk lelai
et crac ne coupa lui aussi que le chignon (de Giông)

Giơ Kơnot jet Giông E bu mă
Giơ Kơnot interrogea Giông : Qui es tu toi qui es aussi

khĭn thoi noh Giông tơl Iñ ji Giông ñong
audacieux que ça Giông répondit : Je suis Giông le frère

Giơ Kơnot Giông jet Giơ Kơnot E bu
aîné de Giơ Kơnot ! Puis Giông questionna Giơ Kơnot : Toi,qui

Iñ Giơ Kơnot oh Giông
es tu ? - Je suis Giơ Kơnot le frère cadet de Giông ! Voilà

Kơna dáng ei tôm bre bar nu ji sang gơnal
comment ces deux personnes se reconnurent l'

dihbal kơ ñơng oh tơpă boih
un l'autre Comme frères .

G Pă dei tơkoh apiñ lung dihbal
Ils ne se battirent plus,se demandèrent pardon l'un à l'autre,

oa pơkra pơlơng dihbal dek čŏng uh kơ
ils voulurent se réconcilier l'un avec l'autre mais sans

6) lĕng pơkra 6) pơdei dek
se faire réparation effective ,ils cessèrent seulement(de

Tôm kansu
se battre).Tous d'entre eux(les deux frères et leurs suites)se

yŭng wih tơ dêh pō kansu tơ polei
disposèrent à revenir chez eux ,ils arrivèrent au village

tơnglă boih kơna Giông wih yŏk Bia Phu pang Ràng
,aussi Giông en revenant prit il Bia Phu et Ràng

Hū ñeng wih tơ pơlei pō yŏk pơm
Hū(avec lui),les ramena dans son village ,il en fit

akan tơm goi pơkong
sa femme première et sa femme seconde ,et en les épousant

koh kơpô rơmo pêng jit
tua des buffles et des boeufs au nombre de trente, trente

ñung pêng jit ier pêng jit
cochons et trente et trente poulets .

H Sik klaih sang tơbăng klaih giŏng
L'alcool ayant été fabriqué ,les mets ayant été préparés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

yŭng et yŭng bŏk
ils se mirent (tous trois) à boire, se levèrent et marchèrent

rah ring bŏk dring drit hœit
de concert se donnant en spectacle au bruit du froisse-

kòng jœng tœtœng
ment des bracelets de jambe (des deux filles) et du bruit de

kòng ti bŏk
cliquetis de leurs bracelets de poignet ils suivirent (tous trois)

miñ tròng ăsŏng miñ glung tœhrœng
le même trajet, partagèrent la même route, tous ensemble ils

tŏk tœ rông Hñap pœdap bôl
montèrent à la maison commune. Vivement groupés tous les gens

pœlei pœdui et rim tœm sik De
des villages les menèrent boire à chaque jarre. Des gens des

pœlei tôh čĭng čêng phing ring dœ̄ng sik
villages jouaient des gongs phing ring dœ̄ng, quand l'alcool

dĭ pôk dœng tœbăng
était tout bu on en préparait encore, quand les mets étaient

dĭ koh dœng
tous consommés on tuait encore des bêtes, quand (tous les

et sik bôl tœm boih wih
trois) eurent bu l'alcool à toutes les jarres ils revin-

et sik tœm mă pō kansu
rent boire l'alcool de leurs propres jarres de mariage

pœkong hloi tuh năng wang
puis ils mesurèrent, pour voir, l'alcool à la corne

hâm trŏ hâm
(évidée) pour savoir s'ils étaient rituellement en règle oui ou

71 uh 7) tôm kœ kansu lĭng trŏ
non, tous d'entre eux obtinrent toujours des (présages) favo-

lĭng lœng pă kiœ pă kiœ
rables, toujours bons, sans jamais rien de (défavorable). Giêng

koh čœneng čeng čœgan tœbak
coupa (le bois) des murs (de la maison) fit les cloisons, sus-

kang hră kang hia rœdŏ trôm lăm
pendit l'arbalête et les rouets au complet dans les chamb-

boih
bres.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Notes du Texte W 6 .

1 Titre) Ce Texte ne fait pas partie de ceux que Luên sait débiter,il est indiscutablement condensé ! Cela se constate aisément àr sa comparaison avec les Textes W 3 et W 5 qui sont eux aussi de Luên. Ce Texte W 6 est un regroupement assez maladroit d'ailleurs d' événements qui se succèdent sans lien apparent,et à des dates très différentes.

§ A à § D Chasse au gaur et ses conséquences.

§ D Première méprise des deux frères.

§ E et s. Deuxième méprise des deux frères.

Aucun des passages n'est jamais détaillé,mais Luên ayant récité ce hamon à quelques mois d'intervalle exactement dans les mêmes termes il semble que ce condensé ne fut pas fait à notre intention et que ce hamon soit en train de se fixer dans cette forme malencontreusement résumée.

Que deviendra ce hamon? Il est évidemment possible que sur ce canevas des récitants à venir brodent de nouveaux thèmes.L'exemple des Textes S 6 à S 9 est là pour nous montrer que cela arrive.

V.Préface des Textes,§ V note au début du paragraphe,§ VI,A b 1° .

2 §A) Le nom de ce Gaur Génie est à rapprocher d'une allusion faite à un gaur analogue dans le dicton ci-après que l'on applique aux vantards :

Mim jŭ krŭ Yang

Trang hon kɔpai kɔl

(Cet homme est comme) un gaur noir,un boeuf sauvage génie,

(Un plumet de) roseaux lui pousse sur le sommet de la tête.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

3 §A) C'est le frère cadet de Giông,nommé Giơ Kơnot Ot Pleñ, souvent par abréviation Giơ Kơnot,dont le nom complet serait,d' après le récitant Giơ Kơnot Ot Pleñ Kāt Kōt. Ce doublet kāt kōt est une onomatopée imitative d'un crépitement,évoquant par ex.le bruit des bambous s'entrechoquant dans le vent.Le sens,si l'on peut dire du nom complet de Giơ serait alors : Le Chaume qui monte jusqu'au ciel et dont les tiges bruissent au vent en faisant Kāt kōt.

V.Annexe II,§ H,les aricles des divers Giơ.

4 §C) A/s de la fixation d'une date v.Texte W 5 P note 10.

5 §D) Le combat se livre dans les cieux,comme celui dont il est question au Texte M 2 . De nos jours encore les Bahnar situent dans les cieux les combats que se livrent les Génies et les héros.Les orages ,les éclairs et le tonnerre sont les perceptions que les hommes ont de ces rencontres.L'effroyable violence de certains orages tropicaux montre l'intensité de ces batailles féroces.

V.Annexe IV,chapitre I,§ B b ;chapitre II,§ A c ;§ B b ; chapitre V,§ H .

6 §G) La réparation rituelle est l'une des obligations les plus strictes de la Coutume.Aucun Résident de France de la Province de Kontum n'y a jamais touché pour rien en modifier.

V.Coutumier de la tribu bahnar etc.IIème partie,article 14

La réparation rituelle est due aussi bien entre parents et enfants qu'entre frères et soeurs.

V.Texte T B T,Texte T 6 O note 21.

Le cas du ~~paiement~~ règlement d'une réparation rituelle payée par un homme à son frère est intéressant et donna lieu en son temps à des recherches notées dans le Coutumier II ème partie,Commentaires de l' article 14,p. 160.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Chacun des deux frères ayant lésé l'autre,il est dû aux Génies deux réparations rituelles ,c.à.d. deux repas cérémoniels d'importance égale d'ailleurs en l'occurence. Que l'un des frères seulement demande à annuler les deux réparations (qui du point de vue financier s'annulent) et la question ne se pose pas,il n'est pas possible de lui donner satisfaction.Mais si les deux parties s'entendent,comme c'est ici le cas,on ne peut guère les y contraindre si leur famille ne les y oblige pas.

Mais si,ultérieurement,les Génies qu'ils ont frustrés se vengent sur l'un d'eux ou sur l'un des membres de leur famille il ne sera plus possible à la personne ainsi châtiée de venir demander réparation par devant le Tribunal si l'autre partie s'y refuse.

Il n'est pas à craindre qu'une forte réparation puisse être ainsi annulée de nos jours,car le village,qui sait fort bien que les Génies pourront le mettre en cause en cas de défaillance des fautifs, n'acceptera jamais que soient annulées les réparations dues.

Nous ne nous attendions pas à voir une entente analogue réalisée par des personnages de l'époque mythique ! Ce fut une surprise pour nous qui vint confirmer ce que le mépris relatif des présages nous avait déjà démontré : les Bahnar évoluent depuis longtemps,et...n'hésitent pas à modifier des hamon,sans doute fort anciens,au goût du jour.

V.Texte V 1 H note 11.

V.Préface des Textes,§ IX in fine.

V.Annexe IV,chapitre IV,§ H f 1°.

7 §H) Il y a ici célébration de deux mariages à la fois,un mriage premier,célébré d'abord bien entendu,et un mariage second.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Il y a deux jarres de mariage.La première est celle où Giông et Rằng Hũ fille de Bok Glaih vont boire.Le mariage étant de premier rang il y a alliance băn entre la famille de Giông et celle de Glaih.

Ce mariage étant célébré,Giông peut prendre une femme goi avec l'autorisation de sa femme première.Il boit donc à une deuxième jarre avec Bia Phu,et il est probable que Rằng Hũ y boit aussi pour marquer son acquiescement à ce mariage.second par lequel elle acquiert une intendante et une confidente.

Quant à la recherche du préaage et noi nous l'avons étudiée au Texte I 15.

V.Texte W 3 P note 4.

V.Annexe IV,chapitre III,§ D c .

Université Côte d'Azur. Bibliothèques